AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
Loretta Young - Conrad Veidt
"Men in Her Life"
All American Co-Ed

Le Droit

2ème édition
Dernière heure
page 9

30e Année: No 45 — OTTAWA, MARDI 24 FEVRIER 1942 — Le numéro: 3 cents

PREMIERS OBUS SUR L'AMÉRIQUE

Jusqu'au bout, dit Churchill

Les Japonais, à l'assaut, sur la Sittang

Ils se lancent contre les positions britanniques établies à 20 milles du ch. de fer Rangoon-Lashio.

Londres, le 24 — (P. C.) — Les Japonais ont jeté des troupes fraîches dans la bataille de la Birmanie et sont passés à l'assaut contre les positions britanniques sur la ligne de la rivière Sittang, à 20 milles de la voie ferrée Rangoon-Lashio, déclarait un commentateur militaire, aujourd'hui.

Les forces alliées ont opéré un nouveau recul, en combattant avec acharnement par de fortes arrière-gardes, mais elles sont maintenant entièrement acculées à la rivière Sittang et l'offensive japonaise est arrivée à l'apogée de son intensité.

Rangoon, la capitale, est plus sérieusement menacée que jamais depuis le début de la campagne. Cer-

(Suite à la page onze)

Les Chinois ont d'autres renforts en Birmanie

TCHOUNG KING, 24. —(P.A.)— Les renforts chinois continuent d'affluer en Birmanie, disait la presse ici ce matin et les forces d'invasino japonaises dans cette région seront mâtâées incessamment.

Au cours de ces derniers jours, un contingent motorisé considérable, composé de vétérans soldats chinois est arrivé à Lashio, point terminus de la route de la Birmanie et point terminus nord du chemin defer qui l'alimente, venant de Rangoon.

Les troupes sont bien disciplinees et possèdent un moral excellent, disait le porte-parole officiel et chantaient "Vive la Chine" en passant à travers les villes et les villages de la Birmanie du nord.

(Les experts sont d'avis qu'il y a maintenant près de 200,000 hommes de troupes chinoises en Birmanie et que le hautcommandement allié opérera sous peu un redressement et passera à l'ffensive, même si Rangoon devait être perdue.)

Coup d'oeil sur la situation internationale

SANTA BARBARA, Californie . . . — Un sous-marin japonais bombarde la côte du Pacifique américaine pour la première fois.

WASHINGTON . . . — Le président Roosevelt avertit le monde qu'il faut s'attendre encore à de nouveaux revers. Il indique une offensive des Nations Unies.

MOSCOU . . . — L'armée russe continue à garder l'initiative des opérations, mais son avance parait ralentie. Elle est à 50 milles de Smolensk.

BATAVIA . . . — Après cinq jours de bataille, les Japonais n'ont pas encore réussi à occuper entièrement l'île de Bali. Aucun débarquement à Java.

LONDRES . . . — Churchill annonce à la Chambre des Communes qu'il y aura encore des changements de second plan dans son ministère mais "aucun changement radical dans le système de gouvernement et de conduire la guerre."

Il ne veut pas esquiver le dur labeur

Tableau peu réjouissant; mais nous croyons en la victoire, dit le premier ministre.

Churchill restera à la tête du gouvernement, aussi longtemps qu'il aura la confiance de la Chambre des Communes et du pays.

Il n'a pas l'intention de chercher le moyen le plus facile d'esquiver ses responsabilités et ses maux de tête, en laissant à d'autres la tâche ingrate d'encaisser les coups durs, qui sont encore à recevoir avant la victoire finale.

Mais, cette victoire, elle est certaine, peut-être plus tôt que nous le croyons.

C'est ce que le Premier Ministre a déclaré aujourd'hui au cours

(suite page quatorze)

Changements possibles à Londres, dit-on

LONDRES, le 24.— (PC) — Un porte-parole officiel dit aujourd'hui que d'autres changements sont projetés dans le gouvernement du premier ministre Churchill, parmi les sous-secrétaires, mais il laisse entendre qu'il ne se produira pas de modifications très importantes pour le moment.

Il exprime ses regrets pour la perte de collègues de M. Churchill qui lui ont donné leur démission, afin de faciliter les changements de la semaine dernière, et il ajoute: "Ils n'avaient sans doute pas une plus grande responsabilité que le reste de l'administration dans les désastres se sont abattus sur nous en Extrême-Orient."

M. Churchill a opéré des changements dans son gouvernement deux fois moins d'une semaine, la première fois en réduisant le nombre des ministres du cabinet de guerre, en y incluant Sir Stafford Cripps, et dimanche en faisant une autre revision dans laquelle cinq ministres furent éliminés et sir James Grigg fut nommé inistre de la guerre.

Le prêt-bail, la G.-B. et l'après-guerre

La Maison Blanche annonce un accord anglo-américain sur des principes étendus.

Washington, le 24 — (P. A.) —La Maison Blanche annonce aujourd'hui un accord anglo-américain sur des principes étendus, en vue d'un règlement d'après-guerre relativement à l'extension à la Grande-Bretagne de l'aide de prêt-location.

Faisant remarquer qu'il est trop tôt pour prévoir ou définir les conditions du règlement, l'accord contient des principes fondamentauz qui comprennent l'expansion du commerce, l'élimination de traitements de défaveur dans le commerce international, une réduction de tarifs, et en général l'obtention des objectifs économiques de la charte de l'Atlantique.

Il dit plus spécifiquement que les articles qui, à la fin de la guerre, pourront être remis aux Etats-Unis et dont ce pays aura besoin lui seront retournés. On doit aussi tenir compte de toute aide réciproque.

L'accord, signé hier par Sumner Welles, secrétaire d'Etat adjoint, et le vicomte Halifax, ambassadeur anglais, dit que les points sur lesquels on s'est entendu sont tels qu'ils ne seront pas un fardeau au commerce

(suite page onze)

Raid des avions australiens sur Rabaul

CANBERRA, le 24.— (PC) — Des bombardiers australiens, escortés d'avions de chasse, ont effectué un raid sur Rabaul, capitale de l'île de New Britain, aujourd'hui, annonce un communiqué de la "Royal Australian Air Force".

L'attaque a été concentrée sur des aérodromes japonais et des vaisseaux dans le port. Elle a été faite par la plus puissante formation aérienne que l'Australie ait encore mise dans l'air.

Un des avions australiens n'est pas rentré à sa base.

Francis Forde, ministre de l'armée, a déclaré qu'une enquête était en cours au sujet des deux raids effectués par les Japonais sur Darwin la semaine dernière. Il y aurait des indications d'activités de la cinquième colonne.

Le ministre de l'armée a ajouté que les citoyens australiens dont les propriétés ont été détruites ou endommagées au cours des raids seraient remboursés par le gouvernement, d'après le plan de l'assurance contre les raids aériens, mis en force il y a quelques semaines.

Un plan pour la défense commune de l'Australie et de la Nouvelle Zélande est à l'étude

Une mission néo-zélandaise est actuellement à Canberra et a eu de nombreuses conférences avec le cabinet australien. Cette mission, a même assisté à une séance du cabinet de guerre hier à Canberra.

Le premier ministre australien, John Curtin, maintenant complètement rétabli de sa récente maladie, présidait.

Mgr L.-A. Paquet, théologien et sociologue canadien-français, est décédé ce matin, à Québec

Le diocèse de Québec pleure celui qui fut pendant plus de 50 ans l'une de ses plus grandes gloires.

QUEBEC, Qué., le 24 — (DNC) —Un éminent théologien et sociologue qui a illustré l'Eglise canadienne et dont l'influence a rayonné bien au delà de nos frontieres, Mgr Louis-Adolphe Paquet, P.A. V.G. est décédé à 6 h. 30 ce matin, à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, à l'âge de 82 ans et 6 mois.

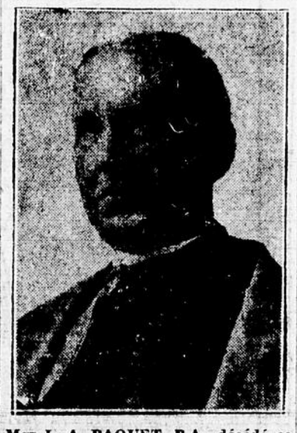
Sa mort plonge dans la plus grande affliction le séminaire de Québec, où il a dispensé son enseignement avec beaucoup d'autorité pendant plus d'un demi-siècle, l'archidiocèse de Québec, dont il était le vicaire général honoraire, les hommes de lettres canadiens, dont il faisait partie par ses nombreux ouvrages, et le monde catholique que ne cesse d'éclairer le rayonnement de sa pensée.

Mgr Paquet était, en effet, l'un des interprètes les plus autorisés de la pensée de saint Thomas d'Aquin et de la doctrine sociale de l'Eglise. Ses commentaires de la somme théologique de saint Thomas, en six volumes, rédigés en latin sous le titre général "Disputationes theologicae" ont été étudiés dans les plus grandes universités du monde. Plusieurs éditions ont dû en être publiées et on les retrouve dans la bibliothèque des plus éminents philosophes et théologiens. Il en est de même de son traité de "Droit public de l'Eglise", en quatre volumes, de ses "Cours d'éloquence sacrée", en deux volumes, et de ses ouvrages de Sociologie et d'Apologétique réunis sous le titre général d'"Etudes et Appréciations" en six volumes.

Mgr Paquet fut pendant de nombreuses années doyen de la faculté de Théologie de l'Université Laval. Il fut aussi l'un des initiateurs de l'Ecole Supérieure de Philosophie. Enfin, il fut le fondateur et le premier président de l'Académie canadienne Saint Thomas d'Aquin. Il était membre de la Société Royale du Canada, protonotaire apostolique "ad instar" et vicaire général honoraire de l'Archidiocèse de Québec.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mgr L.-Adolphe Paquet auront lieu vendredi matin, à 9 h. 30, en la Basilique de Québec. La translation des restes se fera jeudi après-midi, à quatre heures, de la chapelle de la Congrégation du Petit Séminaire à la Basilique. L'inhumation aura lieu dans la crypte du Séminaire de Québec.



Mgr L.-A. PAQUET, P.A., décédé ce matin à Québec.

BIOGRAPHIE

Louis-Adolphe Paquet, naquit à Saint-Nicolas, le 4 août 1859, de Adolphe Paquet, cultivateur, et de Eléonore Demers. Il commença ses études classiques au collège Bédard, de Lotbinière, et entra au

(Suite page onze)

On publiera en détail les résultats du plébiscite

L'hon. McLarty a présenté le bill, hier. — L'hon. Hanson demandera au peuple de répondre "Oui". — Le scrutin aura lieu un lundi.

Le gouvernement publiera les résultats du plébiscite de chaque comté avec un sommaire du vote donné dans chaque province ainsi que le vote total pour tout le Canada. C'est ce qu'a dévoilé le bill même du plébiscite sur la conscription qui a subi sa première lecture, hier, à la Chambre des Communes.

Le texte de ce projet de loi met fin aux rumeurs voulant que l'on ne fasse pas connaître en détail les résultats du plébiscite.

L'hon. Norman McLarty, secrétaire d'Etat, a présenté la législation sur le plébiscite après un débat assez bref sur la résolution préliminaire.

L'hon. R.-B. Hanson, chef conservateur, en a profité pour annoncer qu'il demanderait à la population canadienne de répondre: "Oui" à la question du plébiscite en vertu de laquelle le gouvernement veut se faire libérer de ses promesses anticonscriptionnistes.

Plutôt court, le bill du plébiscite ne renferme que dix articles. Il décrète que le gouvernement fixera par proclamation la date du plébiscite ainsi que la question que l'on posera aux électeurs canadiens. Le projet de loi détermine encore ceux qui auront droit de participer au plébiscite et ceux qui seront exclus du vote — notamment les internés et les nationaux ennemis. Les objecteurs de conscience qui prendront part au plébiscite ne seront plus dispensés du service militaire.

Le plébiscite, un lundi

La loi du plébiscite est de portée générale et permettra au gouvernement de tenir d'autres plébiscite à l'avenir si cela devient nécessaire. Il est également spécifié dans le bill que le plébiscite sur la conscription devra avoir lieu un lundi.

Quelques instants avant la présentation du projet de loi, l'hon. J.-A. Glen, président des Communes, déclara contraire aux règlements un amendement que M. C.-E. Johnston député créditiste de Bow River, tenta de faire insérer dans la résolution préliminaire. M. Johnston voulait que le plébiscite se prenne gra-

(suite page onze)

Sumatra et Bali offrent la résistance

Le gouv.-gén. des Indes néerlandaises signale la "foi inébranlable" et la "volonté de fer" des défenseurs.

Batavia, le 24 — (P. A.) — La résistance des forces des Nations Unies à Sumatra et Bali est la plus acharnée, de même que la plus effective que les Japonais ont rencontré depuis que, comme des fourmis, ils ont commencé à se répandre dans les îles du Pacifique, il y a, aujourd'hui onze semaines et deux jours.

Le gouverneur-général des Indes néerlandaises a prévenu son peuple aujourd'hui qu'une attaque japonaise en force contre Java était imminente et a ajouté que les défenseurs rencontreraient l'attaque, ou les attaques, "avec une foi inébranlable et une volonté de fer."

Mais le premier fonctionnaire hollandais a aussi réitéré son appel pour des renforts, au cours d'une radiodiffusion, disant: "de nouvelles additions à notre matériel et équipement seraient bienvenues."

A. W. L. Tjarda van Starkenborgh-Stackhouwer, — c'est le nom du gouverneur-général — a exhorté la troupe et la population civile de

(Suite à la page onze)

L'aide des E.-U. a triplé depuis Pearl Harbor

WASHINGTON, 24. —(PA)— La proportion de l'aide en vertu du prêt location aux nations unies a triplé depuis les événements de Pearl Harbor, annonce-t-on aujourd'hui dans un rapport officiel.

E.-R. Stettinius fils, administrateur du prêt-location des Etats-Unis déclare que, pendant les premiers huit mois et demi de la mise à execution du programme, une telle aide a été en moyenne de $141.000.000 par mois, en comparaison avec $338.000.000 en décembre et $462.000.000 en janvier.

Il dit aussi que le service de transport par air par l'Atlantique dans le Moyen-Orient a été étendu "de sorte que les bombardiers pour nos forces de combat aussi bien que pour nos Alliés peuvent être transportés par cette route dans les regions de combat du sud du Pacifique."

L'aide de prêt-location pour les Français libres et les Belges libres, dit-il, contribue à la protection de la route en Afrique. Les bases en Ecosse et en Irlande du nord, construites au moyen des fonds de prêt-location, sont maintenant disponibles pour les troupes américaines dans cette partie du monde.

Depuis mars jusqu'à la fin de novembre, l'aide de prêt-location a été de $1.202.000.000, et à la fin de janvier elle dépassait $2.000.000.000.

Au cours des prochains dix mois, l'administration de prêt-location espère donner une grande impulsion à la production à l'étranger de machines militaires et aux préparatifs généraux des Alliés.

Attaque des Japonais en Californie

Réponse de Tokio au discours de M. Roosevelt.

REPLIQUE DE 1918

Santa Barbara, Calif., le 24 —(P. A.)—Un sous-marin ennemi a répondu par la bouche de ses canons, hier soir, au président Roosevelt, au milieu de son discours, alors qu'ils vomirent environ 15 obus sur une raffinerie et un puits d'huile, près de Goleta, sept milles environ de Santa Barbara.

Un témoin rapporta que les obus, probablement des shrapnels, causèrent de fortes explosions sur des plages et des pâturages, firent prendre peur à des chevaux et endommagèrent la machinerie de la raffinerie. Personne ne fut blessé ou tué.

C'est la première attaque sur le sol des Etats-Unis au cours de cette guerre, bien que des sous-marins japonais aient coulé et avarié des navires américains au large de la côte du Pacifique alors que des sous-marins allemands en firent autant au large de l'Atlantique.

(Suite à la page onze)

Points saillants du discours du Trône à Québec

Voici quelques aperçus du discours du Trône prononcée, cet après-midi, à l'Assemblée Législative de Québec, par sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur. Nous publions le texte intégral du discours en page 9.

Tout d'abord, le discours fait allusion à la guerre qui met le sort de notre pays en jeu", mais continue-t-il, "le sol canadien n'aura pas de meilleurs défenseurs que les jeunes de la Province de Québec.

* * *

"En s'inspirant des nécessités de l'heure pour orienter son programme économique, le gouvernement se propose d'accroître la production agricole de telle sorte que notre province soit une abondante source de ravitaillement, aussi bien qu'un arsenal, pour les nations alliées."

* * *

"L'instruction publique, à tous les degrés, doit rester au premier plan de nos préoccupa-

(suite page neuf)

Les Russes, à 50 milles de Smolensk

Les troupes occupent Dorogobuzh, située à 15 milles du ch. de fer Smolensk Moscou.

Moscou, le 24 — (P. A.) — Les forces soviétiques se sont avancées jusqu'à 50 milles des quartiers généraux d'hiver allemands à Smolensk, dans une attaque du front central qui commença hier matin, annoncent aujourd'hui les Russes.

Le bureau d'information soviétique dit que des troupes en fer de lance ont occupé Dorogobuzh, au nord-est de Smolensk, sur la rivière Sozs. Cette ville est à environ 15 milles au sud du chemin de fer Smolensk-Moscou et est le terminus d'une ligne de raccordement.

Dorogobuzh est aussi au delà de Vyazma, une des principales défense d'hiver nazies.

Le communiqué de minuit lundi, qui parlait de batailles dans cette région, dit que, outre Dorogobush,

(Suite à la page onze)

189 Américains périssent près de Terre-Neuve

WASHINGTON, le 24—(P.A.) —Un contre-torpilleur américain et un navire transport de matériel naval ont été écrasés bouillés contre les rochers de la côte escarpée de Terre-Neuve au cours d'un ouragan épouvantable, qui a causé la mort de 189 officers et marins.

Parmi les morts se trouve le commandant Ralph Hockock, 38 ans, Washington, D.C., capitaine du contre-torpilleur "Truxtun", un vaisseau relique de la dernière guerre. Le capitaine du transport "Pollux", perdu en même temps que le "Truxtun" n'a pas été identifié mais le ministère de la marine, raporte qu'il est sain et sauf.

Les lourdes pertes de vies sont attribuées au fait que les deux vaisseaux qui faisaient partie d'un convoi pour la Grande-Bretagne, ont été engloutis en quelques minutes après avoir frappé les rochers glacés de Terreneuve. Ceux qui n'ont pas été noyés sont morts de froid.

La tempête était une des plus terribles au large des côtes de Terreneuve, qui a pourtant été la scène d'ouragans formidables.

(Suite page quatre)

Churchill et la défaite de la Malaisie

LONDRES, le 24 — (P.C.)— "Ce n'est pas le moment de rendre jugement ou de discuter ce qui s'est passé à Singapour. Ce serait une tâche déraisonnable et désagréable".

Voici l'unique mention de la cuisante défaite de la Malaisie, faite par le premier ministre Churchill, au cours de son discours à la chambre des communes aujourd'hui, où il analysa la situation militaire et diplomatique actuelle.

"D'ailleurs, je n'ai pas de nouvelles officielles de ce qui s'est passé à Singapour", conclut le premier ministre, "mais la suprématie navale nipponne dans le Pacifique du sud-ouest, au lieu d'être augmentée par la prise de Singapour, semble avoir été diminuée. Témoin la résistance victorieuse de forces des Nations Unies à Java."

Sourires et Soupirs

par

Tom Topping

Les Nazis se sont emparés de la Légion Etrangère!

Voilà la nouvelle la plus sensationnelle de la guerre. Elle nous parvenait de la Presse Associée au cours de la nuit d'hier. Impossible! C'est de la foutaise, comme on disait à cette Légion. 'La Légion meurt mais ne se rend pas."—Victor Hugo—. Ou, tout simplement, Cambronne, pour répondre à des demandes de capitulation.

Mais il y a erreur...La Légion n'a pas été prise par le Boche à la pointe de la baïonnette. Très peu. Elle n'a pas été capturée par les divisions mécanisées de Hitler, mais bien par les flèches empoisonnées de la propagande du petit Joe Goebbels—au pied bot—un homme rudement plus dangereux que le Fuehrer, parce que plus intelligent, plus psychologue.

Trois régiments allemands seraient tout bonnement entré à Saïda et à Sidi-bel-Abbès, à cinquante ou soixante kilomètres d'O... et auraient endossé les uniformes des soldats de la Légion.

La Légion! Elle était à nos côtés lors de l'offensif du maréchal Ferdinand Foch contre l'ennemi, le 18 juillet 1918, à l'aube, entre Soissons et Château-Thierry. Sur notre droite—nous suivions une division américaine—était la division marocaine, des costauds. A notre aile gauche, trois régiments de la Légion. Nous étions bien encadrés, s'pas. A 25 ans de distance on se demande si on doit s'en orgueillir ou non.

Le troisième jour de l'offensive, comme nous arrivions près de la Vesle, le général Mangin, qui commandait dans ce secteur envoie un mot au général Charles-P Summerall, commandant de la division américaine: "Prière donner instructions vos troupes pas avancer si vite. Elles dépassent de trop mon aile gauche et aussi mon aile droite.

Ce soir-là, au jus, un des capitaines de la division américaine, à qui nous communiquions les instructions de Mangin, nous répond: "Mais nous avions l'impression qu'il fallait aller vite, avec la Légion à gauche et la division marocaine à droite. Ces troupes d'élite avancent moins vite que nous."

"Oui, mais alors que vous perdez cinq hommes, eux n'en perdent qu'un."

"Gaspillage", disait Mangin, "est-il permis de se battre en bras de chemises, comme ces braves Américains?"

La Légion! A Damas, en Syrie; à Taza, au Maroc, dans la Duhr, baïonnette au canon.

Un matin, à Sidi-bel-Abbès, le colonel Rollet, commandant de la Légion ce héros au sourire si doux et à la barbe si rousse,—17 blessures—nous disait: "Allons faire une balade. J'en ai marre de la caserne."

Soudain, le long de la petite rivière qui borde l'immense caserne, deux zèbres de la Légion, dans une tenue abominable. Tous les deux murs, prêts à cueillir mai- qui semblaient déjà avoir été cueillis dans le quartier réservé. L'un d'eux, se met immédiatement dans un garde à vous aussi rigide que lui permettait sa condition d'ébréité très avancée. L'autre se débine, à une allure qui débuta en course à pied mais qui se termina immédiatement par un rampement de ver à soie.

"Deux salopards", me dit le colonel Rollet, "deux chameaux des Indes, le type qui me salue et qui a assez de culot pour 'tenir' couchera à la tôle mais demain matin, il en sortira s'il est sobre. L'autre, n'y coupera pas de bi-ribi. Sept jours pain et eau."

Quelques centaines de mètres plus loin, le colonel Rollet nous dit: "Tu as vu ces deux salopards, hein! Ni l'un ni l'autre ne savent nager, mais ils se jetteraient à l'eau tous deux pour me sauver la vie si je tombais dans la rivière..."

"Et une fois que je serais sur la rive, ils me voleraient mon portefeuille."

Ça, c'est la Légion!

Le président Roosevelt prévoit de nouveaux revers pour les E.-U. avant le tournant des événements

Au moment même où il parlait, un sous-marin ennemi opérait une première attaque contre le continent américain.

WASHINGTON, 24 (P.A.) — Le président Roosevelt a averti froidement hier soir le peuple américain qu'il devait se préparer à d'autres revers sur les fronts de guerre. Au moment même où il parlait, un sous-marin ennemi canardait la côte de la Californie.

Par la plus étrange des coïncidences, le bombardement a commencé alors même où le président déclarait que les Etats-Unis devaient s'attendre à subir encore d'autres pertes aux mains des raiders sous-marins axistes dans l'Atlantique et le Pacifique, avant que les Nations Unies puissent prendre le dessus.

Pour en arriver à ce but, le président Roosevelt a lancé un appel pour une production continue afin de construire des quantités énormes d'engins de guerre et d'obtenir une formidable supériorité afin de lancer la grande offensive finale.

M. Roosevelt n'était pas au courant du bombardement de la côte californienne alors qu'il prononçait son discours de 35 minutes, radiodiffusé dans tous les coins des Etats-Unis et dans plusieurs parties du monde.

Le président a donné l'assurance qu'il verrait à ce que le programme de production de guerre qu'il avait élaboré il y a deux mois serait complété. En vertu de ce programme, 185,000 avions, 120,000 tanks, 55,000 canons anti-aériens et 18,000,000 de tonnes de navire en 1942 et 1943.

Le président a coupé court aux rumeurs et aux rapports de pertes exagérées à Pearl Harbor et aux campagnes de rumeurs qui minent l'unité entre les Nations Unies.

La stratégie évidente de l'Axe est de diviser les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la Chine et la Russie entre elles et les isoler et de les vaincre nation par nation.

STRATEGIE FUNESTE

Il a ridiculisé les remarques de certains leaders aux Etats-Unis demandant la concentration de toutes les forces armées des Etats-Unis en Amérique même et de ne pas aller combattre à l'extérieur.

Cette stratégie perdrait la Chine, aiderait le Japon, permettrait aux Allemands de nous attaquer après avoir conquis l'Afrique et réduirait à néant les résultats de la contre-offensive russe, de même qu'elle priverait la Grande-Bretagne de produits alimentaires et de matériel de guerre.

Les Etats-Unis ont été forcés de céder du terrain à l'ennemi, mais notre puissance croit de jour en jour et nous pourrons prendre bientôt l'offensive contre le militarisme japonais et allemand.

En dépit des grandes distances, le président a déclaré qu'un grand nombre d'avions pilotés par des aviateurs américains affrontaient chaque jour l'ennemi dans le Pacifique sud et que les milliers de troupes américaines se trouvaient dans cette région.

GUERRE D'USURE

Le président discutant la stratégie japonaise déclare ensuite que les Japonais doivent leurs succès à leur supériorité aérienne.

Les Etats-Unis, a dit le président, font une guerre d'usure aux Japonais. "Nous avons détruit jusqu'ici plus d'avions ennemis que nous en avons perdus."

Pour mettre fin aux fausses rumeurs qui minent le moral de la nation, le président a dit qu'à Pearl Harbor 2,340 officiers et soldats avaient été tués et que 946 avaient été blessés. Trois navires seulement ont été mis hors de service.

Parlant des Philippines, le président a dit que la stratégie américai-

(Suite à la page onze)

LA PHOTO CI-DESSOUS nous fait voir une vingtaine de jeunes Canadiens français du district No 3 (Ottawa et la région) qui suivent actuellement leur entraînement préliminaire au camp de St-Jérôme. Ce sont: 1ère rangée, à genoux, de gauche à droite: les soldats J.-A. Huot, Cornwall; J.-A.-F. Brochu, Ottawa; E. Boyer, Ottawa; J.-P. Picard, Hull; E. Jetté, Ottawa; I. Renaud, Hull; Geo. White, Rockland, Ont.; M. Perrier, Ottawa.
2e rangée, debout, de gauche à droite: les soldats H. Pelletier, Ottawa; B. Pelletier, Ottawa; F. Brunet, Ottawa; Jacques Beauchemin Ottawa; L. Lépine, Ottawa; R. Major, North Lancaster; A.-S.-J. Lefebvre, Petawawa; G. Poirier, Cornwall.
3e rangée, debout, de gauche à droite: les soldats Geo.-Henri Lessard, Granville, Qué.; P. Clavelle, Ottawa; R.-J. Martin, Cornwall; Marcel Laperrière, Ottawa; R. Noël, Petawawa; J.-R. Leduc, Plantagenet; Gérard Mineau, Ottawa; W.-L. Neville, Ottawa.

(Photo de l'Armée canadienne.)

Les contributions des employés des usines de guerre à l'Emprunt sont un bel exemple pour tous

Les souscriptions d'employés de nos usines de guerre constituent actuellement le plus bel exemple que puisse recevoir la main-d'oeuvre canadienne, et contribuent dans une large part au succès du Deuxième Emprunt de la Victoire, affirmait-on, hier soir, au Quartier général national.

Le beau résultat de la campagne de sollicitation auprès des employés de la John Inglis Co. de Toronto, importante fabrique de mitrailleuses, lesquels ont acheté pour $768,000 d'obligations de la Victoire, démontre bien l'attitude de la main-d'oeuvre de nos industries de guerre en général, ont déclaré les autorités. Ce chiffre représente une souscription moyenne de $105 par employé et constitue 240% de l'objectif de la fabrique.

Grosses souscriptions

Les souscriptions de nos plus importantes sociétés industrielles, commerciales et financières, ont également contribué à accroître le chiffre global des souscriptions au Deuxième Emprunt de la Victoire.

Parmi les plus intéressantes souscriptions signalées ce soir notons: la Canada Cement Co., $2,000,000; la Shawinigan Water and Power Co., et ses filiales, $2,000,000; la Shawinigan Water and Power Co., Caisse de retraite, $170,000; la Dominion Steel and Coal Corp., $1,250,000, la McColl Frontenac Oil Co., $1,250,000; The N. A. Timmins Corp., $750,000. Ces commandes sont venues s'ajouter aux achats suivants annoncés ce matin: la Great West Life Assurance Co., $10,000,000; la Canadian Industries Ltd., $2,500,000; la Huron and Erie Mortgage Corp., $750,000; Zellers Limited, $500,000, et la Montreal Tramways Co., $500,000.

On signale également une réponse encourageante de la part des membres de nos forces armées qui, on contents de donner de leur personne, font aussi servir leur argent au triomphe de la liberté. Les trois services font preuve du même entrain à souscrire au Deuxième Emprunt de la Victoire, déclarait ce soir un communiqué du Quartier général national.

On se rend bien compte, affirment les autorités, que nos militaires ont déjà consenti de grands sacrifices, et qu'ils apportent une contribution des plus essentielles à notre effort de guerre. Vu le montant peu élevé de leur solde et allocations, il eut été peu convenable de leur adresser le même appel qu'aux civils, et de leur rappeler qu'il leur incombait l'obligation de "dépenser moins afin de prêter davantage pour la Victoire".

Cependant, étant donné l'intérêt qu'ont anifesté immédiatement plusieurs membres de nos forces armées à l'égard des obligations de la Victoire, qu'ils considèrent comme un excellent moyen de se constituer une réserve d'économies pour l'avenir, on décida de faciliter à ceux qui le désireraient l'achat de ces titres. Des dispositions spéciales furent prises à cette fin, et on dressa une formule particulière leur permettant de souscrire à tempérament par le moyen d'un plan d'épargne sur le solde semblable au plan mis en vigueur dans nos sociétés industrielles et commerciales.

Toutefois, le projet fut lancé sur une très modeste échelle, si modeste en effet qu'elle s'est avérée insuffisante dans quelques cas. D'un centre naval important, par exemple, est parvenue une demande de formules additionnelles portant un chiffre 8 fois plus élevé que la provision du début. De chaque unité du Corps d'aviation royal canadien, sont arrivées des demandes de milliers de formules additionnelles. Au Quartier général du Corps d'aviation, à Ottawa, presque le quart de tous les employés de bureau ont déjà souscrit.

La sollicitation à Winnipeg

De Winnipeg, on signale l'extraordinaire méthode adoptée sous la direction de M. J. W. Anderson, gérant de la région d'Ungava pour la compagnie de la Baie d'Hudson. Tous les postes de traite de la compagnie seront atteints par voie de la radio ou de la poste. Les gérants de postes au Lac de Rochet, Man., Deer Lake, Ont., Tavane T.N.-O., Cape Smith, Read Island et Arctic Bay, ont été priés par la radio de solliciter des souscriptions auprès de leur personnel et des habitants de la région.

A la fin de la première journée de la campagne, le bureau principal de la compagnie, à Winnipeg, annonçait pour environ $15,000 de souscriptions reçues de 10 postes différents. Presque les deux-tiers de ce montant ont été souscrits par deux gérants de poste dans l'Artique. On rapporte également que 16 esquimaux ont versé $268 à l'achat de certificats d'épargne de guerre. Les souscriptions continuent d'arriver.

La division de Pincher Creek-Crowsnest, Alta., prétend aujourd'hui être la première au Canada à atteindre son objectif. Quelques unes des unités de cette division ont atteint leur objectif il y a déjà longtemps, celle de Pincher-Creek entre autres y ayant réussi dès le premier jour.

Les exemples de durs sacrifices consentis par le petit peuple en vue d'assurer le succès du Deuxième Emprunt de la Victoire, ne manquent pas. Citons, par exemple, le cas d'une dame de Melfort, Sask., qui a acheté au comptant une obligation de $50. Pour tout revenu, cette femme touche exactement $8.60 par mois. Il y a longtemps qu'elle économisait afin de pouvoir contribuer son obole au triomphe de nos armes.

Effort de guerre puissant

A un port des Etats-Unis, des barges sont chargées d'équipements de guerre. La neige couvre d'un manteau quelques-uns des avions de guerre qui seront mis à bord de vaisseaux pour être transportés dans les zones de bataille.

Le Canada abrite 1,179 "réfugiés" civils internés

Deux camps ont été établis au Canada pour les réfugiés qui avaient été envoyés de la Grande-Bretagne pour être internés dans le Dominion en qualité de "civils internés. Il y a actuellement 1,179 de ces "réfugiés" dans les camps établis à Sherbrooke et à l'Ile-aux-Noix, après que leur status eut été amélioré à la suite d'une enquête conduite par un officiel de l'Office de l'Intérieur britannique.

Le gouvernement a fourni ces renseignements, hier, à Mme D. Nielsen, député de North-Battleford, qui demandait "combien d'internés anti-nazis et anti-fascistes envoyés de Grande-Bretagne demeureront encore au Canada?" Elle demandait également pour quelles raisons on continuait à les interner.

"Aucune personne envoyée d'Angleterre au Canada pour être internées n'est venue ici sous la classification d'anti-fasciste ou d'anti-nazi", a répondu le ministère.

"Tous les civils envoyés d'Angleterre pour être internés étaient désignés comme des "internés civils". Un officiel du Home office est venu au Canada avec les dossiers de chaque cas individuel".

Le retour de 700 de ces personnes en Grande-Bretagne a été autorisé et 1,542 furent provisoirement classifiés comme réfugiés. Le 1er juillet 1941, des camps spéciaux furent établis à Sherbrooke et à l'Ile-aux-Noix pour cette catégorie d'internés. Ces camps ont une administration séparée de l'administration des camps d'internement.

"Le nombre actuellement dans les camps de réfugiés est de 1,179," continue la réponse du ministère. Depuis l'établissement de ces camps, 166 personnes ont été retournées en Angleterre, environ 121 ont été remis en liberté au Canada, sous tutelle, pour continuer leurs études et 35 ont été libérés pour être employés dans des industries de guerre.

A la deuxième question de Mme Nielsen, au sujet des raisons qui motivent la continuation de leur internement, le ministère a répondu ce qui suit: — "Les personnes ne peuvent être libérées pour résider au Canada seulement en vertu de la loi de l'Immigration et chaque cas est considéré à son mérite." Pour chaque cas de libération, le gouvernement du Royaume-Uni est consulté.

Tout est prêt pour la séance secrète

On a terminé hier soir les préparatifs de la session secrète de la Chambre des Communes qui s'ouvrira cet après-midi. Les sénateurs ont été invités à cette discussion à huis clos où l'on traitera de nombre de points restés cachés jusqu'ici au sujet de notre effort de guerre. Beaucoup sont portés à croire que la session secrète se prolongera jusqu'à demain et ne durera pas seulement la journée d'aujourd'hui d'hui.

Afin qu'aucun secret militaire essentiel ne tombe en des oreilles indiscrètes, les constables de la Chambre ont reçu ordre de patrouiller avant l'ouverture de la séance, cet après-midi, toutes les tribunes, les couloirs et les entrées des Communes afin de se rendre compte qu'aucun intrus ne s'y trouve.

On sait que la séance secrète a été réclamée au début de la session par M. M.-J. Coldwell, chef C.C.F., et par nombre d'autres députés. Beaucoup voulaient surtout en avoir le coeur net au sujet des défenses de la côte du Pacifique maintenant que le Canada est en guerre avec le Japon. Plusieurs députés ont demandé aussi que l'on discute la protection de la côte de l'Atlantique et même l'effort de guerre en général.

A une conférence entre le premier ministre et les chefs des partis de l'opposition on a fixé les limites du débat à la session secrète, mais on a fait aucune déclaration publique sur ce point.

La plupart des portes donnant accès aux couloirs et aux tribunes de la Chambre seront fermées à clef pour toute la durée de la session secrète. On ne fermera pas à clef que la porte de la tribune des sénateurs ainsi que les portes mêmes des Communes. Plusieurs constables seront toujours de faction à ces portes. Le greffier de la Chambre, M. Arthur Beauchesne, et le greffier du Sénat, M. Clare Moyer, seront les seuls fonctionnaires admis à la session secrète.

LE CONTRÔLE MILITAIRE

DANS LA PARTIE NORD DE L'AUSTRALIE

CANBERRA, le 23. —(P.A.)— Toute la partie nord de l'Australie, le port Darwin, arrosé par les bombes nipponnes la semaine dernière y compris, a été placée sous contrôle militaire aujourd'hui, annonce le ministre de la guerre Francis Forde.

(Ce contrôle est le même que les Français appellent "état de guerre" et les Anglais "martial law". Les autorités civiles sont placées directement sous la direction du haut commandement militaire. Les tribunaux civils ne siégent pas. Toute dérogation aux règlements militaires devient une offense passible du conseil de guerre.)

Promesses réciproques

WASHINGTON, le 23.— (PA) — Des promesses que leurs deux nations combattraient côte à côte pour arriver à la victoire ont été échangées aujourd'hui par le président Roosevelt et Peter Fraser, premier ministre de la Nouvelle-Zélande, au cours de télégrammes radiographiés inaugurant un service direct de sans-fil entre les Etats-Unis et le dominion.

Roosevelt: "Nous ne négligerons rien pour arriver à notre objectif commun de libérer le monde, une fois pour toutes, des forces de l'agression."

Fraser: "Nous sommes ensemble jusqu'à la victoire finale et complète sur les ennemis de la liberté et de la démocratie."

une seule plaque par automobile

TORONTO, le 23. (P.C.) — (En temps de guerre, il faut tout ménager). — Les personnages officiels du gouvernement d'Ontario ont déclaré aujourd'hui que les plaques d'automobiles seraient distribuées en 1943, une seulement par véhicule, dans le but d'épargner de l'acier.

Les nouvelles plaques, que l'on est en train de fabriquer à la maison de correction de Guelph, seront attachées à l'arrière de la voiture. Pour 1943, il faudra 180 tonnes d'acier pour fabriquer les plaques d'auto. C'est une grosse économie quand on sait qu'il en fallait 450 tonnes, cette année.

Les coupons de ration d'essence

Les automobilistes d'Ontario seront les premiers du Canada à obtenir leurs carnets de coupons de ration d'essence. Ils pourront se procurer dès demain leurs livrets de rationnement par l'intermédiaire des bureaux de poste ontariens. C'est ce que l'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions, a annoncé, hier soir. Les formules nécessaires pour obtenir des carnets de coupons seront disponibles dans les autres provinces dans quelques jours.

Le livret de coupons deviendra obligatoire, lorsque le rationnement entrera en vigueur le 1er avril.

Le ministre expliqua qu'on n'accorderait pas la moindre tolérance aux retardataires. "Ils devront tout simplement se passer d'essence jusqu'à ce qu'ils aient leur carnet de ration", commenta M. Howe.

Jusqu'à nouvel ordre, chaque coupon donnera droit à cinq gallons d'essence. Mais, si les réserves d'essence diminuent au Canada, on réduira en proportion la quantité d'essence accordée pour chaque coupon de ration.

C'est aux bureaux de postes que les automobilistes iront chercher les formules qu'ils devront remplir pour obtenir leurs carnets de ration. Ils rempliront leurs formules suivant la catégorie dans laquelle ils sont placés. Puis ils se rendront aux bureaux provinciaux qui émettent les permis d'automobiles. Sur réception de la formule nécessaire et sur paiement de $1, le fonctionnaire provincial remettra à l'automobiliste son premier livret de coupons de ration d'essence. Ce livret portera le numéro du permis de la voiture de l'automobiliste.

Les automobilistes qui désirent se faire classer dans une catégorie autre que la catégorie "A" devront envoyer leurs formules remplies au plus prochain bureau de rationnement d'essence qui décidera d'accepter ou de rejeter — selon le cas — les demandes soumises.

Les bureaux de rationnement retourneront ensuite aux automobilistes leurs formules, si elles sont approuvées. Après quoi, les automobilistes des catégories spéciales suivront la même procedure que les automobilistes ordinaires pour obtenir leurs carnets de coupons aux bureaux provinciaux de permis d'automobiles.

Le bureau de rationnement de l'essence de la région d'Ottawa est situé à 792, rue Bank, à Ottawa.

L'ESTOMAC ACIDE, DES GAZ
JE PRENDS DU SEL ABBEY'S POUR ME SOULAGER.
ABBEY'S
Le sel de santé

M. F. Danby est mort à Kingston

M. Frederick Danby, principal du collegiate de Kingston et ex-professeur à l'école Technique d'Ottawa, est décédé subitement à l'hôpital Général de Kingston, lundi soir. Il est le frère du Dr J.-J. Danby, d'Ottawa.

Il se rendit à l'école la semaine dernière comme d'habitude. Il se sentit indisposé lundi et fut transporté à l'hôpital où il mourut quelques heures plus tard.

M. Danby débuta dans l'enseignement à l'école Technique en 1916. Il se spécialisa dans l'enseignement des mathématiques, matière qu'il enseigna jusqu'en 1929, alors qu'il fut nommé principal du collegiate de Kingston. Il obtint ses degrés académiques de l'Université Queen, à Kingston.

Lui survivent, outre son épouse, née Ita Smith, de Kingston, deux fils, le Dr Charles Danby, sous-lieutenant de marine, chirurgien, stationné en Ecosse; John-James, de Kingston; deux filles, Mme Lloyd Jack, de Montréal, Mlle Jean Danby, de Kingston; deux frères, le Dr J.-J. Danby, d'Ottawa, et M. Gordon-T. Danby, de Richmond (Ont.).

Funérailles de Mme E. Vinette, à Orléans, Ont.

Les funérailles de Mme Eliodon Vinette ont eu lieu mercredi, le 18 février en l'église d'Orléans.

La levée du corps fut faite par le Rév. Père Lebrun et le service fut chanté par M. le curé Morin assisté des RR. PP. Dubeau et Hébert comme diacre et sous-diacre.

L'inhumation se fit à Clarence-Creek où fut chanté un libéra par M. le curé Rollin qui récita aussi les dernières prières au cimetière.

Elle laisse dans le deuil: ses enfants: Ubald, de Gatineau-Mills; Lionel et Rhéo, d'Orléans; Ernest, de la R.C.H.F., de Toronto; (Léonie), Mme J. Lalonde, de Rockland; (Valéda) Mme J. Bickmann, de Détroit; et (Gilberte), Mme T. Fahey, de Papineauville; un frère, M. Hormidas Woulfe, de Hammond, et 23 petits-enfants.

Un grand nombre de parents et d'amis étaient présents aux funérailles.

Offrandes de messes: Mlles May et M. Bob Delaney, M. et Mme Nelson Landry, Mme Thomas Rowan, M. et Mme Dorima Fortier, M. et Mme Rhéo Vinette, M. Gérard et Mlle Georgette Lalonde, M. et Mme Joseph Lalonde, M. et Mme Oswald Bannan, Mme J. Bannan, M. et Mme A. Seney, M. et Mme Lionel Vinette, M. et Mme R. Chrétien.

Affiliation aux Oeuvres de la Terre Sainte, de St-Dominique et du Précieux-Sang: M. et Mme John Bickmann, M. et Mme Louis Morin, M. et Mme Roméo Chrétien, Mme P. Leroux et M. et Mme Hayes, Mlles F. et D. Lalonde et Albert Lalonde, Mme E. Duquette, M. Arthur et Mlles Exilia et Cécile Vinette, M. et Mme Charles Roose, Mme M. Carr, M. et Mme Alcide Vinette, M. et Mme J.-R. Jannelle, Mlle A. Robitaille, M. Guy Fontaine.

Bouquets spirituels: M. et Mme Ubald Vinette, Mlle Rhéa Woulfe, M. et Mme L. Vinette, Mme J. Woulfe, M. et Mme Cyrille Laviolette, la famille Josaphat Vinette, la famille Joseph Lalonde, Mme Cécile Fortier, M. et Mme A. Caron.

Condoléances: M. et Mme Léo Lapointe, M. et Mme Henri Massé, MM. Oswald et Bernard Châtillon, Mme J.-E. Potvin, Mlles Régina Dupont, J.-Denis Chrétien, M. et Mme Eugène Beaudoin, la famille Pierre Rocque, M. et Mme Gérard Lamarre, M. et Mme René McCraw, Mme Palmyre Lalonde, M. et Mme Hervé Guindon, Mlle Diane Thivierge, M. et Mme Ernest Woulfe, M. et Mme René Charbonneau, M. et Mme Hormidas Woulfe, M. et Mme Rolland Rochon, M. et Mme J.-J. Guindon, M. T. Fahey, la famille F. Bertrand.

Fleurs: M. Hector Deltour, M. et Mme Raoul Desbiens, Mmes Leroux et Hayes, les employés de l'usine Internationale de Gatineau-Mills, par M. Lionel Séguin.

Télégrammes: M. et Mme Roger-C. Vaillant, St-Vincent-de-Paul (Qué.)

La famille en deuil remercie tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à cette occasion.

Ce ne serait pas une abdication des provinces

L'entente à conclure avec la province d'Ontario et en vertu de laquelle le gouvernement fédéral sera autorisé à percevoir dans cette province l'impôt sur le revenu et la taxe sur les corporations pour la durée de la guerre, contiendra une clause à l'effet que cette province ne sera pas considérée comme ayant renoncé à aucun de ses pouvoirs. Voilà ce qu'indique la correspondance échangée entre les deux gouvernements et dont copie fut déposée hier au greffe de la Chambre.

La correspondance échangée entre le Dominion et les neuf provinces du Dominion fut déposée sur la table du greffier hier après-midi à la demande de M. J.-A. Roes, conservateur de Souris. Les projets d'entente n'ont cependant pas été déposés.

On voit par cette correspondance que les provinces maritimes désirent voir maintenus les subsides accordés après que les commissions d'enquête auront examiné leur état économique. Le gouvernement de l'Ile du Prince-Edouard dit que la proposition sera étudiée à la prochaine session de la Législature et qu'une décision sera prise probablement vers la mi-mars. Le premier ministre de cette petite province soutient que la somme payable à la province en retour de l'abandon du droit à l'impôt sur le revenu et à la taxe sur les corporations, devrait comprendre le montant de $275,000, soit l'égal de l'octroi additionnel accordé à la province par les Commissions Duncan et White. Le Fédéral reconnait le bien fondé de cette requête.

Le ministre des Finances a déjà donné à la Nouvelle-Ecosse l'assurance du paiement d'une somme annuelle de $324,122 en retour de l'abandon de son droit à l'impôt et à la taxe précités. Quant au Nouveau-Brunswick, l'entente pourvoit à la continuation d'un octroi annuel de $900,000 depuis assez longtemps payé par le Fédéral sur la recommandation des Commissions Duncan et White. Par ailleurs, la correspondance indique que le Fédéral a toujours considéré ces ententes comme une mesure temporaire et qu'il n'a jamais eu l'intention de priver les provinces de leurs droits d'une façon permanente.

Soulagez les pénibles souffrances du
CATARRHE AIGU
DE PLUS EN PLUS de victimes du catarrhe aigu découvrent le soulagement merveilleux que procurent... quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol. Cela calme les souffrances, soulage l'enchifrènement... facilite réellement la respiration.
MEDICAMENT À 3 FINS... Le Va-tro-nol doit tout son succès à ce qu'il fait trois choses importantes à la fois: (1) il réduit l'enflure de la muqueuse du nez; (2) il dégage les fosses nasales, et, (3) il calme l'irritation. Beaucoup de victimes du catarrhe déclarent que rien ne leur a procuré un tel soulagement. Faites-en l'essai! VICKS VA-TRO-NOL

Soulage des malaises des
Périodes mensuelles
Le composé Végétal E. Pinkham s'aide non seulement à soulager les malaises périodiques mais aussi la faiblesse, la nervosité dues aux malaises fonctionnels mensuels. Il aide également à fournir de l'énergie pour les jours de fatigue. Fabriqué au Canada.

DOMINION DU CANADA
100
EMPRUNT DE LA VICTOIRE 1942
DATÉ DU 1 MARS 1942
POUR 3 CENT
ÉCHÉANCE DU CAPITAL LE 1 MARS 1954
INTÉRÊT PAYABLE LES 1 MARS ET 1 SEPTEMBRE
CAPITAL PAYABLE À TOUTE AGENCE AU CANADA DE LA BANQUE DU CANADA
INTÉRÊT PAYABLE
TOUS FRAIS À
SALE AU CANADA
NQUE À CHARTE

Obligation DE LA VICTOIRE ENQUÊTE?

DÉSIREZ-VOUS LES RÉPONSES À CES QUESTIONS?

Q. Qu'est-ce qu'une Obligation de la Victoire du Dominion du Canada?
R. Une Obligation de la Victoire est votre récipissé de la part du Dominion du Canada pour le prêt de votre argent. C'est aussi une promesse de vous rembourser le plein montant de votre argent à une date fixe et de vous payer, chaque année, un intérêt de 3% jusqu'à date d'échéance.

Q. Pourquoi devrai-je acheter une Obligation de la Victoire?
R. Ceci est la guerre de tout le monde et une guerre totale, une guerre qui se fait pour la préservation de notre manière de vivre. L'argent est le levier qui soutient tout notre effort de guerre. Sans ce levier nous succomberons. Du comptant provenant de la vente d'Obligations de la Victoire est absolument nécessaire pour la fabrication en grande quantité de bombardiers et d'avions de combat, de tanks, de tracteurs, de canons, d'obus, de vivres et de multiples ravitaillements ainsi que de bateaux pour transporter ces marchandises et des vaisseaux d'escorte pour les forces armées. L'argent pour payer pour tous ces approvisionnements ne peut venir que d'une source, du peuple pour lequel cette guerre est livrée. Il n'y a pas d'autre source.

Q. Est-ce qu'une Obligation de la Victoire est un endroit sûr pour mon argent?
R. Un billet d'un dollar est une "promesse de payer" supportée par la foi du Dominion du Canada—c'est la même chose pour une Obligation de la Victoire. Si vous avez confiance en un billet d'un dollar, vous devez aussi avoir confiance en une Obligation de la Victoire.

Q. Recevrai-je de l'intérêt sur mon argent?
R. Oui. Le Dominion du Canada s'engage à vous payer, chaque année, pendant toute la durée de l'émission, trois dollars pour chaque cent dollars d'Obligations de la Victoire que vous achetez. Ceci est plus que vous recevez sur un compte d'épargnes.

Q. Où puis-je acheter des Obligations de la Victoire?
R. Les Obligations peuvent être achetées des solliciteurs officiels—soit à votre domicile, ou à votre bureau, ou à l'usine où vous travaillez—par l'office de votre banque, ou de votre société de dépôt, ou des Quartiers Généraux de l'Emprunt de la Victoire.

Q. Puis-je vendre mes Obligations de la Victoire?
R. Oui—Vous pouvez vendre vos Obligations n'importe quand. Il est prouvé que les Obligations du Gouvernement sont la sécurité sur laquelle les banques ou toutes institutions financières sont prêtes à prêter de l'argent à un intérêt moindre que l'intérêt courant.

Q. Où puis-je vendre mes Obligations de la Victoire?
R. Au bureau de toute Banque, Société Financière, ou Agent de Placements.

Pour plus ample information concernant les Obligations de la Victoire, signalez les Quartiers Généraux de l'Emprunt de la Victoire 5-1801 ou 4-1797

EN AVANT CANADA-
ACHETEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Cette annonce est publiée dans les intérêts du Deuxième Emprunt de la Victoire du Canada, par
CHRYSLER CORPORATION OF CANADA, LIMITED
ET SES AGENTS

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 95, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

MARDI, 24 FEVRIER 1942

1859-1942.

Monseigneur Louis-Adolphe Pâquet

Un apôtre du thomisme

Monseigneur Pâquet n'est plus parmi nous: il vient de nous quitter, en route pour le ciel où il jouit déjà, sans doute, des mérites de sa belle vie de prêtre et de docteur.

Né à Saint-Nicolas, près de Lévis, d'une famille de cultivateurs où l'amour du travail et celui de la religion s'alliaient comme au bon vieux temps, Mgr Pâquet avait hérité de sa noble ascendance une belle intelligence, un sens chrétien solide et un goût inné pour le labeur sérieux, grave et fécond.

Le Séminaire de Québec et la Propagande formèrent son esprit et son coeur, le préparant à une carrière toute de recueillement et de concentration, d'où cependant ne devaient pas être exclus les honneurs et les grandes responsabilités.

Neveu de Mgr Benjamin et de l'abbé Louis-Honoré Pâquet, frère aîné de deux célèbres chirurgiens québécois, apparenté ou lié à d'autres noms remarquables qu'il me faut omettre pour plus de brièveté, il trouvait en son milieu qui imiter et qui soutenir. Double condition également favorable au succès dans la vie.

A peu près tous les postes qui sont essentiels à la marche d'un séminaire et d'un diocèse, il les occupa. S'il ne parvint pas à la fonction de recteur ou à celle plus éminente d'évêque, c'est assurément qu'une surdité précoce et tenace l'écarta de ces suprêmes sommets. Ce qui lui valut, du reste, d'être Mgr Pâquet, c'est-à-dire un homme d'étude et d'enseignement.

Le doctorat en théologie qu'il avait conquis brillamment en 1883, dans une soutenance publique que présidait Léon XIII et à laquelle assistaient une trentaine de cardinaux et l'élite universitaire de Rome, l'orientait vers son Alma Mater qu'il devait illustrer, pendant près d'un demi-siècle, comme professeur d'histoire ecclésiastique, d'Ecriture sainte et surtout de théologie dogmatique.

Il serait probablement exagéré ou inexact d'écrire que Mgr Pâquet a inauguré les études thomistes au Canada. Mais il serait absolument faux de ne pas lui reconnaître le rôle de propagateur principal d'une Ecole dont il chérissait tout ce qu'elle comporte: les méthodes, les principes et les doctrines.

On peut dire qu'il a vécu pour le thomisme. Son grand oeuvre, **Commentaires sur la Somme théologique de Saint Thomas** en six volumes latins d'environ 450 pages chacun, est connu de tous les théologiens d'Amérique et d'Europe. Sans être du dernier genre aux yeux de tous les jeunes professeurs, sa valeur est indiscutable et elle témoigne d'une puissance intellectuelle supérieure à ce que la plupart des nôtres ont accoutumé de manifester. "En théologie, affirmait Son Eminence le cardinal Villeneuve en un discours retentissant et inoublié, je ne connais à la vérité qu'un auteur, dont la modestie reconnait les limites de son oeuvre, mais que nous devons estimer un maître, monseigneur Louis-Adolphe Pâquet."

Tous les écrits du regretté défunt ne sont que l'épanouissement d'un savoir acquis dans la fréquentation assidue de l'Aquinate. Quiconque aimerait à s'en rendre compte n'aurait qu'à se familiariser avec des ouvrages qui constituent vraiment une bibliothèque imposante: **La Foi et la Raison en elles-mêmes et dans leurs rapports; Droit public de l'Eglise,** en quatre volumes; **Discours et Allocutions; Etudes et Appréciations,** en quatre volumes; **Cours d'éloquence sacrée,** en deux volumes; et puis **Au soir de la vie** qui est le chant du cygne.

Un moment Mgr Pâquet joua le rôle d'oracle parmi nous. C'était au lendemain de la lettre de Benoît XV sur les démêlés franco-ontariens. Les lutteurs, désemparés par un texte qui les avait singulièrement émus, se tournèrent du côté de Québec, et celui qui désormais allait être appelé notre théologien national, appuyant une cause qui lui était vivement chère, répandit la lumière d'où jaillirent la libération des esprits et l'apaisement des consciences.

Non moins que bon patriote, Mgr Pâquet se montra toujours excellent prêtre. Il suffisait de l'approcher pour découvrir, pour goûter la piété profonde qui animait son âme et ajoutait à la dignité de ses manières le cachet si caractéristique du véritable homme d'Eglise.

Mgr Pâquet était encore un orateur éloquent et puissant. A certaines heures de notre histoire, ainsi au **Congrès de la Langue française au Canada,** en 1912, il fut véritablement la voix de notre jeune nationalité.

Qu'après cela le distingué prélat ait été recherché comme un honneur par toutes les sociétés savantes, personne ne s'en étonnera. Il appartenait à l'Académie romaine Saint-Thomas d'Aquin et à la Société royale du Canada. Et son nom restera attaché à l'Académie canadienne Saint-Thomas d'Aquin dont il fut le fondateur et, pendant dix ans, l'inlassable président.

J'ignore au juste si le brillant scholar de Laval a laissé des notes dans lesquelles ses futurs historiens pourront puiser plus tard. Ce que je sais, c'est que, passionnément intéressé à nos événements religieux, il eut des relations considérables avec de très hauts personnages, et rendit discrètement bien des services signalés à notre Eglise.

Il nous souvient, trois ou quatre ans passés, avoir accepté l'hospitalité si honorable que Mgr Pâquet nous offrait en sa villa d'été, située non loin de la falaise du fleuve, à Saint-Nicolas. Avec lui le monologue était souvent obligatoire, puisque d'ordinaire il tenait ses oreilles en ses mains. Le léger désagrément qu'impliquait ce protocole était largement compensé par l'incroyable somme de renseignements qu'il nous valait. Mgr Pâquet pouvait alimenter la conversation pendant des heures et faire défiler devant vous tout un monde d'ecclésiastiques, et tout un livre de petits secrets ou d'interventions cachées. Sur son séjour à Rome comme représentant du cardinal Bégin il était intarissable. Nous nous rappelons lui avoir demandé, après avoir ainsi écouté plusieurs jours durant les récits instructifs et parfois pathétiques d'un conteur charmant, si tant de belles choses, utiles à la confection intégrale de notre histoire, étaient consignées quelque part. Il nous parut alors, par la réponse qu'il nous fit, que sa mémoire heureuse emporterait avec elle la majeure partie d'une expérience pourtant immense et très variée. Il reste, au moins, les pièces d'une correspondance abondante. Quand elles seront utilisées, elle révéleront, outre le professeur, l'homme d'action qui voulut ne pas demeurer étranger à rien de ce qui était canadien.

S! j'avais à chercher dans la galerie religieuse des peuples latins quelles figures ressemblent le mieux à celle de Mgr Pâquet, peut-être me faudrait-il remonter jusqu'au moyen âge. Il est supérieur aux lettrés du temps de Charlemagne; il l'emporte aussi sur ceux qui suivirent immédiatement le grand empereur. A mon humble avis, il paraîtrait fort bien parmi les écrivains des XIe et XIIe siècles, à côté de saint Anselme, de saint Bernard et de quelques autres. Ce qui suppose que, bientôt, surgira chez nous quelque maître dans le genre d'un second saint Thomas.

Car Mgr Pâquet a des disciples partout au pays. Ceux qui ne jouirent pas de ses leçons ont étudié ses commentaires ou lu ses livres. En sorte qu'il est difficile de trouver des esprits ayant totalement échappé à son influence. Celle-ci ne fait donc que commencer. Aussi notre histoire inscrira-t-elle sûrement en ses diptyques, avec les plus glorieux de ses théologiens, de ses penseurs et de ses orateurs sacrés, celui qui fut au milieu de nous, en cette première moitié du XXe siècle, l'apôtre par excellence du thomisme au Canada français.

Georges SIMARD, O.M.I.

Au Jour le Jour

Le plus beau fait d'armes des Alliés dans l'océan Pacifique, c'est sans doute la magnifique défense du général américain MacArthur aux Philippines.

x x x

C'est aujourd'hui que s'ouvre la séance secrète du parlement canadien sur la guerre. Devant la série d'insuccès, qui rapprochent de plus en plus la guerre de nos côtes, il est à espérer que l'on commencera enfin à songer sérieusement à la propre défense de notre pays.

x x x

D'après le dernier recensement, le Québec compte 445.385 âmes de plus qu'il y a dix ans. La population de cette province, en effet, s'élève à 3.319.640. Il y aurait eu moyen d'avoir un accroissement plus considérable, durant la dernière décade, si l'on avait pris les mesures requises pour éviter la perte de notre capital humain, occasionnée par les maladies surtout chez les enfants.

ARGUS

BILLET

Respectons la France

Et nous voulons parler de la France malheureuse, de la France pas-prisonnière-mais . . .

Il ne sert de rien de réveiller de vieilles polémiques. La Providence a ses vues, qui a permis les événements dont nous souffrons tous. Et ayons confiance: on ne tuera ni au dehors ni au dedans, l'esprit de Jeanne d'Arc.

Taisons-nous plutôt, comme nous voudrions ne plus entendre tant de voix, celles de la haine anti-française qui savent profiter des circonstances, pour nous humilier et nous contrister davantage. Les journaux qui ne manquent jamais d'évoquer le souvenir de Dunkerque et de la ligne Maginot sont les mêmes qui, depuis l'annonce du plébiscite et l'aventure des Deux-Cents, ne cessent de nous insulter. Pourquoi ferions-nous leur affaire?

Pour juger la France, nous manquons présentement de moyens. Nous ne savons que trop avec quelle habileté la propagande boche met la presse parisienne à son service; elle réussit peut-être, dans une grande mesure, à influencer les journaux de province. De sorte qu'il nous est difficile d'entendre de véritables voix françaises.

Les quotidiens canadiens qui ne paraissent pas se douter de telle situation, font écho à une série d'attaques contre la légation française à Ottawa. Montrent-ils davantage de sympathie pour le mouvement degauilliste? Voilà qui ne nous invite pas à reposer toute confiance en ces artisans de division.

Dans une dépêche du 17 janvier, "La situation commentée" l'agence de presse BUP donne le conseil suivant: "Ne pas pousser la France à bout par des accusations de toutes sortes". Ce conseil est la conclusion d'un long exposé. Or, il se trouve que d'après certaines agences, les croiseurs allemands, cause de tant de malaise des deux côtés de l'Atlantique, pourront reprendre la mer dans deux ou trois semaines, tandis que d'autres les montraient tellement avariés qu'ils devraient quasi pourrir en cale-sèche. BUP affirme que le retour de ces vaisseaux a été possible, grâce à la coopération de l'aviation allemande, coopération dont nous connaissons les succès entre l'Italie et Tripoli.

Mais, pourquoi dire qu'il faudrait ménager la France? La fin de cet article le montrera.

BUP croit à la puissance de la flotte allemande, dont le nom est si rarement cité dans la presse canadienne. Et il nous avertit que la guerre ne sera pas terminée avant que la marine boche, travaillant avec l'aviation, n'essaie de se mesurer favorablement avec la Home Fleet. Et voilà ce que prévoit notre informateur:

"La flotte allemande se reconstitue. Elle n'est pas encore très très puissante, mais elle constitue une force qu'il ne faut pas négliger. La plupart de ses unités sont neuves et conçues selon les données les plus modernes du génie maritime. Les cuirassés allemands, comme certains navires de la flotte française sont nettement révolutionnaires dans leur construction On se souvient de combien de bombes et de torpilles il a fallu pour couler leur sister-ship, le "Bismarck". Il n'est pas impossible qu'un de ces jours, la flotte italienne ne tente de forcer le passage de la Méditerranée à l'Atlantique. Alors, les flottes allemandes et italiennes combinées seraient une terrible menace contre les navires alliés dans l'Atlantique. L'ennemi ferait peser contre les communications anglo-américaines une menace d'une extrême gravité s'il mettait en plus la main sur la flotte française."

Le reste du texte est encore plus clair:

"Heureusement, la flotte française, qui est encore très puissante, n'est pas encore passée à l'ennemi. Malgré les accusations de toutes sortes que l'on a portées contre l'Etat français, il n'a pas encore cédé sa marine à l'ennemi comme on l'en accuse depuis plus d'un an. Mais il ne faudrait tout de même pas pousser la France à bout. Il y a des limites même à l'esprit chevaleresque. Certains semblent l'oublier.

Si le gouvernement de l'Etat français, excédé, allait céder sa flotte à l'ennemi, ou si l'ennemi par la force, s'en emparait, ce serait un désastre."

Ce langage est celui de la simple prudence. Des ennemis, nous en avons assez pour occuper les vingt-deux nations alliées — dont la plupart n'ont ni armée, ni marine, ni aviation. Ce n'est pas non plus à une heure où l'Espagne accueille sans plaisir les victoires russes, qu'elle appelle victoires du communisme, qu'il soit sage de frapper un pays enchaîné ou à demi-enchaîné qui montre assez de force morale pour refuser la collaboration de sa flotte à son geôlier, "afin de garder la parole donnée". Avec le concours d'Hitler, un mois suffirait pour reconstituer l'armée française, la protéger cette fois par quelques flottes aériennes allemandes, pendant que les navires portant encore pavillon français marcheraient contre Gibraltar, Malte et Alexandrie . . . Tout ce malheur pour nous, parce qu'une presse aveugle et fanatique, aurait réussi à faire perdre patience à un pays de quarante millions d'âmes dont quatre millions de soldats, trahis par le sort des armes.

BAYARD

EPHEMERIDES DU "DROIT"

Il y a vingt ans

LE 24 FEVRIER 1922

La convention des sinn-feiners s'ajourne à trois mois. De Valera et Collins en arrivent à un compromis. Tous les partis, fatigués d'une lutte qui menace de s'éterniser, sont satisfaits.

Le dirigeable américain "Roma" prend feu. Trente-quatre membres de son équipage perdent la vie.

M. Alexandre Taschereau, premier ministre de la province de Québec, s'oppose au projet de la canalisation du fleuve Saint-Laurent. Le "Globe" de Toronto se fâche et prétend que la voix du Québec n'est plus prépondérante dans les questions de politique fédérale.

Le pasteur protestant McFarlane demande l'abolition des écoles séparées.

M. l'abbé McGinnis fait l'éloge de la province de Québec et de sa population. Il déclare que la province de Québec a été modelée par l'Eglise catholique.

L'Angleterre réduit son armée de terre.

M. Raymond Poincaré et M. Lloyd George se rencontrent pour discuter des préparatifs de la conférence économique internationale de Gênes.

La reprise des relations diplomatiques entre la France et le Vatican amènera une revision des lois antireligieuses.

En feuilletant les journaux

L'EVENEMENT JOURNAL. — La rencontre du mahatma Gandhi et du général Kai Shek est un événement d'importance. Non seulement parce que ces deux hommes commandent aux plus grandes agglomérations humaines du monde, mais encore à cause de leurs caractères respectifs. Gandhi, apôtre de la paix, veut que la libération de son pays soit le résultat d'une politique de résistance passive; Kai-Shek, soldat de la liberté, soutient depuis bientôt cinq ans, une lutte gigantesque contre un peuple militaire jusqu'à l'os. Aujourd'hui que cette guere a pris son véritable sens: un conflit idéologique mené à coups de canon, l'Inde et la Chine se trouvent entraînées dans la tourmente — appelées même à jouer un rôle imprévu, mais formidable. Par la force des choses, l'armée chinoise devient l'ultime espoir des démocraties en Extrême-Orient; par ailleurs, l'on prévoit que l'Inde deviendra peut-être le terrain de rencontre des forces nazies et des armées japonaises. Gandhi — qui est pro-britannique sans être impérialiste et qui est anti-nazi — est opposé à toute résistance pour la même raison qu'il s'opposa à une sorte de croisade armée contre les Anglais: pacifisme d'abord. Son successeur Nehru — pro-britannique et à gauche avant d'être pacifiste — serait disposé à défendre les Indes à la condition expresse que Londres accorde un statut d'Etat souverain à son pays. C'est afin d'étudier, avec Gandhi et Nehru, la position de l'Asie dans ce conflit, que le général Kai-Shek s'est rendu à Birla. Le chef de la Chine républicaine voudrait faire triompher ce point de vue qu'entre la tutelle anglo-saxonne et l'esclavage allemand ou japonais, le choix est facile à faire. Quelle sera la réponse de Gandhi? Une fois de plus le monde se retourne vers ce personnage de légende qui ne veut pas tacher sa robe de lin blanc avec du sang humain.

Entre deux chefs

* * *

NEW-YORK SUN — Depuis plus de deux ans la population hollandaise d'Aruba s'attendait à une attaque de la part des cuirassés de l'Axe. Rien de la sorte n'était survenu jusqu'à hier alors qu'un ou plusieurs sous-marins torpillèrent plusieurs navires à cet endroit, puis lancèrent des obus sur une raffinerie de pétrole. Le bombardement a fait peu de dommages, dit-on. Il y a lieu de croire que des bombes d'avions américains ont pu endommager au moins un sous-marin.

Aruba attaquée

Le 18 octobre 1939, le gouvernement de la Haye demandait au parlement un crédit d'environ un million de dollars pour fournir des défenses anti-avions à Aruba et à Curaçao. En temps normal, Curaçao avait une garnison composée d'un officier et de 65 hommes. A Aruba, la garnison se composait d'un officier et de dix-neuf hommes. Les deux îles ont de bons ports, et toutes deux, dans ces dernières années, ont vu grandir une importante industrie de pétrole. Il y a quelque quatre ans, la "Canadian Eagle Oil Company" commença l'érection de réservoirs à Aruba pour les trois millions de barils qui dépassaient les besoins ordinaires de l'île. Alors, on avait cru que du capital anglais avait été placé dans l'espoir d'accumuler des réserves qui pourraient être utiles en temps de guerre. Depuis lors la raffinerie a attiré de gros placements américains, anglais et canadiens. C'est la "Standard Oil" qui aurait la plus grande installation.

* * *

LA FEUILLE D'ERABLE — Nous n'avons pas lieu de douter du courage des soldats anglais et il serait souverainement injuste d'ignorer leurs sacrifices mais nous en sommes venus à nous demander s'ils sont commandés par des officiers dignes d'eux. Et peut-être, n'est-ce pas une "hérésie patriotique" de refuser de reconnaître plus longtemps la compétence du grand état-major anglais, au moins tel que présentement constitué. Ces paroles de condamnation scandaliseront sans doute les admirateurs aveugles de tout ce qui est anglais, mais elles ne sont pourtant que de faibles échos des sentiments exprimés la semaine dernière par la presse métropolitaine elle-même. Le choix récent d'un vice-amiral hollandais dans le Pacifique, pour commander les unités navales alliées, semble d'ailleurs confirmer cette opinion. Il est maintenant évident que la perte simultanée des puissants "Prince of Wales" et "Repulse" causa un dommage irréparable à la flotte britannique — et que, d'autre part, les insuccès répétés des forces anglaises sur tous les fronts furent causés en grande partie par le manque de collaboration entre les chefs de l'armée et de l'aviation. Nous croyons donc, en présence de ces faits que le devoir des Dominions intéressés à la survivance de l'Empire — et du Canada tout particulièrement — est de supplier, sinon de sommer le gouvernement de Londres de mettre de l'ordre dans sa maison et de réorganiser son haut commandement militaire en conséquence. Il ne suffit pas en effet de faire signer des pactes de solidarité par vingt-trois nations amies, parce que simultanément menacées, pour gagner une guerre. Quant à nous, nous continuons de penser — et aujourd'hui plus que jamais — que le Canada doit considérer avant toute autre préoccupation celle de défendre son propre territoire. N'arrive-t-il pas en effet aujourd'hui que ce sont les plus farouches conscriptionnistes qui soulignent avec le plus de tapage les périls immédiats auxquels sont exposées nos côtes occidentales?. . . . Quelle inconséquence et quel illogisme de leur part! Qu'on trouve dans l'histoire du monde l'exemple d'un pays aussi peu peuplé que le Canada en proportion de l'immense territoire qu'il a à protéger — et qui n'a pas encore atteint le status d'une nation majeure — qui envoya imprudemment ses soldats défendre les autres à des milliers de milles de distance au détriment de sa propre sécurité. Voilà, on en conviendra, des constatations de faits qui ne constituent pas un bien éloquent plaidoyer en faveur de la conscription pour service militaire au-delà de nos zones de défense nord-américaines.

La défense du Canada

PERSPICAX

Les meilleurs médecins sont: le Docteur Diète, le Docteur Repos et le Docteur Optimisme. — **Swift.**

L'inébranlable fondement des Etats, c'est la justice. — **Pindare.**

Apprenons l'histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

419—

A—Dans la Relation de 1635, le Père Paul Le Jeune consacra tout un chapitre pour démontrer les avantages de la colonisation au Canada. Il rappela les conditions difficiles dans lesquelles vivaient les populations de la France, ce qui forçait un grand nombre de citoyens de passer dans des pays étrangers où ils allaient grossir les rangs des ennemis de la France. D'autres, dépourvus de tout métier devaient chercher leur subsistance dans le vol ou les expédients de tous genres. "C'est un bien pour l'une et l'autre France, affirmait le missionnaire, d'envoyer ici des colons".

B—Contrairement à ce qu'on pourrait s'imaginer tout d'abord, Montcalm fut très habile dans ses relations avec les Indiens. A cette époque, il était absolument nécessaire, lorsqu'on faisait la guerre sur les frontières du pays de se concilier les Indiens, car eux seuls connaissaient tous les coins de la forêt où les ennemis pouvaient se cacher. Aussi, avant d'entreprendre une campagne dans ces parages, il fallait parlementer longtemps, fumer le calumet et chanter la guerre avec les Peaux-Rouges. Montcalm s'initia à tous ces rites et fut bientôt considéré comme un parlementaire habile.

C—Dès 1769, on avait installé à Québec une distillerie où l'on produisait du rhum. Mais la liqueur qu'on mit sur le marché était de qualité inférieure. De plus, elle ne suffisait aucunement aux besoins du marché. On continua donc à importer cette marchandise des Etats-Unis. Ceux-ci, d'ailleurs, tenaient à conserver ce commerce, l'un des plus importants de ce pays. Par la suite, cependant, les vicissitudes de la douane devaient causer des embarras considérables aux colonies du sud, qui commençaient à se lasser des restrictions que l'on posait à leur commerce.

C. N. R. — EXCURSION DE 4 JOURS à

MONTRÉAL

2.85 Taxe en plus Aller et retour

SAMEDI 28 février

Train spécial, pas d'arrêts. — Départ d'Ottawa à 2.00 p.m. — Arrivée à Montréal à 4.30 p.m. Retour par tous les trains jusqu'au 3 mars. — Tout le monde est bienvenu. — Sous les auspices de l'Association récréative du Bureau de Poste.

Pour avoir d'autres détails, s'adresser aux agents du C. N. R.

Hommage à son Éminence le cardinal Villeneuve

Il y aura dix ans la semaine qui vient. A la date du 24 février 1932, Monseigneur Jean-Marie-Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec depuis le 11 décembre 1931, prenait possession de son siège. Nos coeurs étaient tout à la joie: après neuf mois d'attente, l'Eglise de Québec se voyait pourvue d'un nouveau chef, et ce chef, un homme de grande réputation, un homme d'intelligence et de vertu, un homme de savoir et d'action, et combien sympathique! Prêtres et fidèles auguraient favorablement, le plus favorablement du monde, du règne qui commençait.

Une décade d'années est donc aujourd'hui révolue. Nos espérances n'ont pas été trompées. Son Eminence le cardinal Villeneuve a accompli au milieu de nous une somme de travail presque invraisemblable. Des mandements, des sermons, des discours ou conférences, des écrits théologiques et des écrits liturgiques, des directives de toutes sortes ont répandu dans tous les sens la lumière de la vérité; les actes s'ajoutant à la parole et à l'écriture, des oeuvres sont nées, l'Action catholique s'est développée, des mouvements et des organismes divers ont été créés, des paroisses nouvelles se sont formées, un synode et un congrès eucharistique national ont été tenus: partout la vie, l'animation, la fécondité, sous un gouvernement sage et vigilant.

Le clergé et les fidèles du diocèse gardent bien vives l'affection et la confiance envers leur chef spirituel: l'une comme l'autre débordent des coeurs à la vue de l'activité infatigable, du dévouement sans bornes, du zèle éclairé, efficace, vraiment apostolique, de notre éminentissime archevêque. Et la gratitude accompagne, profonde, ce double sentiment d'affection et d'affection. Aussi prierons-nous Dieu tous ensemble d'accorder encore à notre vénéré Père en Jésus-Christ de longues et heureuses années, pour le bien de l'Eglise et des âmes. Puissent nos voeux, aussi compréhensifs que fervents, se réaliser dans leur plénitude!

Longévité et félicité!

Cyrille LABRECQUE, ptre,

(La Semaine Religieuse de Québec)

Les femmes peuvent aider à l'effort de guerre

Comme le disait notre ministre des Services nationaux de guerre le mois dernier, "Toutes les Canadiennes doivent travailler dans cette guerre, et nous verrons à ce qu'elles en aient la chance". Cependant, malgré leur bonne volonté, un grand nombre de femmes ne paraissent pas savoir où se diriger pour que leur aide soit vraiment efficace.

Les Services nationaux de guerre ont établi récemment une division connue sous le nom de "Division des services volontaires féminins". Le but de cet organisme sera de diriger l'activité des divers groupements de femmes dans tout le Canada, afin de coordonner leur effort de guerre. On croit que cette "division" commencera à fonctionner d'un moment à l'autre.

Il est hors de doute que les femmes deviennent beaucoup plus actives dans nos industries de guerre, à mesure que celles-ci progressent. On verra aussi plus de femmes en uniforme, car les services auxiliaires se développent rapidement. Le rôle des femmes, surtout dans les industries de guerre, n'est pas théorique; jamais réalité ne fut plus immédiate. L'honorable Thorson estime que sur les cent cinquante mille ouvriers supplémentaires dont le Canada aura besoin en 1942, au moins la moitié seront du sexe féminin.

D'ici à ce que la "Division des services volontaires" dont nous parlions plus haut entre en fonction, on peut conseiller aux femmes voulant aider leur pays, d'offrir leurs services aux organismes déjà établis et dont l'ouvrage est admirable: la Croix Rouge, la Légion canadienne, le Young Women's Christian Association, les Chevaliers de Colomb demandent constamment des recrues. La Croix Rouge particulièrement a besoin de dames capables de tricoter les milliers d'articles dont nos soldats ont besoin. Et celles qui consentiront à donner un peu de leur sang pour les blessés d'outre-mer seront bien reçues.

D'après les calculs du recensement, il y a au Canada 216,000 femmes mariées sans enfants, et 218,000 femmes qui n'ont qu'un seul enfant. Voilà une réserve formidable pour aider à notre effort de guerre. Lors de l'enregistrement national de 1940, le nombre impressionnant de 945,650 femmes ont déclaré qu'elles pouvaient servir en changeant leur situation présente pour telle autre que l'Etat leur désignerait. Il n'y a pas encore cent milles femmes enrôlées dans nos diverses industries. Comme on le voit, le matériel humain ne manquera pas.

Beaucoup de jeunes personnes ayant des loisirs peuvent s'enrôler dans le "Canadian Women's Auxiliary Air Force" ou dans le Corps d'armée des femmes canadiennes.

Les femmes assez robustes auront bientôt l'occasion de s'entraîner aux travaux de ferme, ainsi que des centaines de mille le font en Grande-Bretagne et en Australie. Il y a aussi à pratiquer l'art de conduire une ambulance, de donner les premiers soins aux blessés.

Mais c'est aussi à la maison, dans les magasins, que les femmes peuvent aider leur pays. Ce sont elles les gardiennes de la santé de la famille, laquelle doit travailler pour gagner la guerre. Ce sont elles en outre qui doivent économiser, contrôler les prix, acheter juste le sucre qu'il faut, ménager l'essence et les vivres pour ceux qui sont en première ligne outre-mer.

Et qui donc peut mieux que les femmes, surveiller la récupération des divers articles dont l'industrie a besoin? Madame Edgar D. Hardy, présidente du "Conseil national des femmes" disait justement vendredi dernier, que les Canadiennes doivent se rendre compte que leur vie quotidienne est destinée à devenir un effort de tous les instants vers la victoire. Cette guerre nous a enseigné l'importance de la nourriture. Les femmes forment 80 pour cent de la puissance d'achat du pays. C'est à elles de surveiller le contrôle des prix.

Enfin, les femmes sortent beaucoup. Elles ont des cercles d'amies. A elles de surveiller les mauvaises langues; à elles de combattre les rumeurs défaitistes, les potins sur l'inflation, sur nos pertes imaginaires, sur la supposée valeur de l'ennemi, etc.

Aux insinuations malveillantes des agents ennemis, qu'elles opposent la logique et le bon sens que l'on se plaît à reconnaître aux Canadiennes.

De quelle erreur ne sont pas capables la vanité et l'amour-propre d'un homme ignorant. — **Napoléon.**

Pacifique Canadien

TARIFS SPÉCIAUX D'ALLER ET RETOUR

Sam. 28 fév. et A.M. DIMANCHE, 1er mars

Pembroke,	$2.70
Maniwaki .	2.50
Lachute . .	2.30

Gracefield	1.80	Vankleek	1.60
Shawville	1.40	Prescott	1.60

(Taxe 10% additionnelle)

Enfants de 5 à 12 ans — demi-tarif.

Limite de retour — 2 mars

Il faut avoir le courage de ses légitimes opinions

C'est le temps plus que jamais de manifester son opposition à la conscription. — Le mouvement surgi dans Hull pour amener les électeurs à répondre négativement au prochain plébiscite prend de la solidité. — Des adhésions lui sont parvenues et d'autres lui parviendront sans aucun doute.

Etant en pays démocratique, bien qu'en temps de guerre, il est certes permis aux citoyens de discuter privément et publiquement des questions qui restent encore libres, de tenter de convaincre les autres que telle attitude est la meilleure, qu'il vaut mieux l'adopter, la suivre.

Pour ce qui regarde la participation du Canada au conflit mondial actuel, la discussion n'en doit plus se faire. Elle a été réglée par les autorités du pays. Nous y participons, et cela de plus en plus intensément. Il en est de même de ce qui a trait à la conscription pour service au Canada: elle est établie, on ne peut plus en parler, il ne reste qu'à obéir à la loi.

Mais pour ce qui se rapporte par exemple à la conscription pour service outre-mer, la discussion reste libre. Il y en a qui la demandent à grands cris, d'autres qui s'y opposent de toutes leurs forces. On peut discuter de cela, pour ou contre, actuellement, et l'on pourra en discuter aussi longtemps que le gouvernement n'en aura pas décidé définitivement.

Cette liberté de discussion est-elle admise par tous? Non. Il s'en trouve pour taxer de déloyauté ceux qui osent proclamer tout haut leur opposition à la conscription, et certains journaux vont même jusqu'à demander l'interdiction des réunions anticonscriptionnistes. Et pourtant nous nous battons pour le salut de la démocratie! Ces feuilles ont exagéré à plaisir la manifestation tapageuse qui s'est déroulée à Montréal le soir du 11 février. Elles ont multiplié par 10 la somme des dommages matériels causés et se sont bien gardées de dire, comme cela appert de plus en plus, que le tapage a suivi diverses provocations indépendantes de l'assemblée qui venait d'avoir lieu.

Quoiqu'il en soit, chaque citoyen a encore droit à son opinion relativement à la conscription pour service outremer. Par conséquent, ceux qui sont contre peuvent l'exprimer et travailler à convaincre les autres, par des arguments légitimes.

Ils peuvent bien dire par exemple que l'Australie, presque entièrement de population d'origine britannique, n'a pas la conscription pour service outre-mer et ne parle pas de l'avoir. Ils peuvent rappeler que ce même Dominion a soumis la question de la conscription par deux fois à ses habitants, au cours de la guerre précédente au moyen de consultations populaires. Le premier referendum a été battu, et le second le fut encore davantage. Les soldats votèrent presque autant contre que pour la conscription.

Il faut donc avoir une opinion en la matière, et avoir aussi le courage de la proclamer, de la faire valoir.

Nous le disons parce que certains s'imaginent que cela est dangereux, n'est pas permis. Ils s'inquiètent du mouvement surgi dans Hull, comme à Montréal, pour combattre la conscription et faire de la propagande afin d'amener les électeurs à répondre par NON au plébiscite auquel le gouvernement fédéral a décidé de recourir pour obtenir de la population la libération de ses engagements anti conscriptionnistes si souvent réitérés et si formels.

Ce mouvement né chez nous, pour fin de propagande dans la ville et la région, s'apprête à prendre de l'ampleur. Bientôt sans doute il se montrera dans le grand public et les gens seront invités à l'appuyer. Il faut que chacun sache bien qu'il a le droit de ce faire. Puisque le gouvernement nous consulte, puisqu'il demander que nous le dégagions de ses promesses, il nous faudra répondre d'une façon ou d'une autre, positivement ou négativement, par un oui ou par un non.

Alors, ceux qui sont pour le non n'ont pas à être plus gênés, plus timides ou plus mous que ceux du camp adverse. C'est cela que tout le monde doit comprendre, en dépit des clameurs, des reproches et même des insultes de ceux qui pensent différemment et qui s'imaginent que la démocratie ne vaut que pour eux, qui veulent priver les autres des droits et privilèges qu'elle comporte pour tous et garantit à tous.

Ce mouvement dont nous parlons n'a aucunement pour bout de faire du tapage, de causer du désordre, d'ameuter les gens. Il entend discuter et que l'on discute avec tous les arguments légitimes une question qui demeure libre. Il sait que le plébiscite se rattache intimement à la conscription, car si le gouvernement veut se faire libérer de ses engagements anticonscriptionnistes, c'est afin de pouvoir éventuellement décréter la conscription pour service outre-mer. On ne saurait donner une autre interprétation à ce plébiscite, puisqu'alors celui-ci rimerait à rien. Si le gouvernement ne songeait pas à établir un jour ou l'autre la conscription, il aurait toutes les raisons du monde, toute l'autorité et la force parlementaire nécessaires pour ne pas solliciter d'être relevé de ses promesses les plus solennelles.

Encore une fois, on peut donc adhérer pleinement et ouvertement au mouvement mentionné. Aussi bien, certains groupements l'ont-ils déjà fait, comme la Société St-Jean-Baptiste de Hull, l'Association des petits propriétaires de Hull. D'autres adhésions doivent aussi se produire et il en arrivera sans doute en grand nombre, tant de la part d'individus que d'associations diverses. Car l'on peut dire sans crainte de se tromper que la population de notre comté est à peu près entièrement anticonscriptionniste.

Il va sans dire que les conseils municipaux peuvent également se prononcer contre la conscription. Le conseil d'Angers vient de le faire et il n'est pas le premier dans notre province à prendre pareille attitude. Il est indubitable que le conseil de la ville de Hull répondrait à l'opinion de la très grande majorité de la population en emboîtant le même pas.

Puisque, de nouveau, on veut bien nous consulter, il faut prendre parti et ce parti, doit être de faire savoir carrément au gouvernement que nous ne voulons pas le délier de ses engagements contre la conscription pour service outre-mer. Par conséquent, c'est par non qu'il faut voter au prochain plébiscite.

Henri LESSARD

La Chambre Jr demande aussi qu'on vote "non"

Par une proposition adoptée à l'unanimité lors de son assemblée hier soir, la Chambre de Commerce des Jeunes de Hull prie les citoyens-électeur du comté de Hull de voter "non" au plébiscite. Copie de la résolution sera envoyée au député ainsi qu'à la Ligue de la Défense du Canada.

La Jeune Chambre félicite le gouvernement canadien de son magnifique effort de guerre et de sa sage administration, mais elle se prononce contre la conscription du capital humain pour service outremer à cause du danger imminent et de la menace d'une invasion possible de notre pays.

REIN

Il est reconnu que les trois quarts des maladies humaines proviennent du mauvais fonctionnement des organes éliminateurs, le REIN et l'INTESTIN. Tout le monde s'occupe de l'intestin mais le rein est négligé; cet organe étant un filtre, accumule des poisons qui occasionnent des douleurs de dos, catarrhe de la vessie, retention d'urine, rhumatisme. Il faut donc prévenir ces maux en prenant à chaque saison les pilules REINOL qui favorisent le bon fonctionnement du REIN par une triple action diurétique antiseptique et sulphitisante. 50c la boîte à la Pharmacie Farley, 2-7914.

Pour que justice soit faite à M. Adrien Potvin

A cause de certains commentaires de la part de journaux de langue anglaise à l'endroit de notre compatriote M. Adrien Potvin, commissaire du Service civil, qui, comme on le sait, fut indirectement mêlé à un récent procès à Ottawa au sujet d'une affaire de contrats de guerre, la Chambre de Commerce des Jeunes de Hull prie l'hon. premier ministre, M. Mackenzie King, de bien vouloir prendre tous les moyens à sa disposition pour donner justice à M. Adrien Potvin et ce, dans le plus court délai possible.

M. Potvin occupant actuellement un poste très important à la Commission du Service civil, où il représente l'élément canadien-français, les remarques et les commentaires de ces journaux peuvent être néfastes et injustes à l'endroit de notre représentant et sont de nature à soulever l'opinion publique et les préjugés de race.

MERCREDI, 25 FEVRIER 1942
56e jour de l'année
Lever du soleil, 6.49
Lever de la lune, 8.42
Coucher du soleil, 5.40
Coucher de la lune, 2.58

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Maison du Saint Coeur de Marie, Hawkesbury, 23, 24, 25 février
Hospice de la Providence, St-André-Avellin, 25, 26, 27 février
Quatre-temps.
Ste Marguerite de Cortone

Quatre — HULL, MARDI 24 FEVRIER 1942 — Température: PLUS FROID

A la session

M. ALEXIS CARON, député de Hull à l'Assemblée législative de Québec, partira demain pour participer à la session provinciale qui, comme on le sait, s'est ouverte, cet après-midi.

Les retraites pascales dans nos paroisses

Les retraites paroissiales annuelles, en préparation à la fête de Pâques, sont ouvertes ou sont à la veille de commencer dans les paroisses de notre ville. A Notre-Dame de Hull, l'ouverture s'en est faite dimanche dernier, et les prédicateurs sont les RR. PP. P. Garneau et M. Hudon, o.m.i. Il en est de même pour la paroisse St-Joseph, où les prédicateurs sont les RR. PP. Lanoie et Larivée, des Pères du T. S. Sacrement.

A St-Rédempteur et à Ste-Bernadette les retraites commenceront dimanche qui vient. Dans la première elles seront prêchées par deux Pères Rédemptoristes, et dans l'autre par M. l'abbé Joseph Hébert, chapelain de l'Hôpital du Sacré-Coeur.

A Val-Tétreau, les rertaites se font à l'automne.

Souscription de $150.000 de la Hull Iron Co.

La Hull Iron & Steel Foundries Limited a souscrit aujourd'hui la somme de $150.000 à l'Emprunt de la Victoire. Les employés, apprenait-on hier, souscrivirent la somme de $31.000.

La Compagnie E. B. Eddy souscrivit, hier, la somme de $300.000, ce qui, ajouté à la souscription précédente et aux autres, fait que la région de Hull approche de son objectif qui est de $725.000.

A LA CHAMBRE Jr.

On demande des maisons pourvues de fondations

Plusieurs questions étaient au programme de l'assemblée de la Chambre de Commerce des Jeunes de Hull, hier soir, à l'Hôtel Windsor. On adopta un rapport au sujet des tramways, au sujet du plébiscite, etc., etc. Entre autres résolutions, la Chambre prie le conseil de ville de faire une demande à la Wartime Housing d'entreprendre la construction et l'érection des nuovelles 100 maisons de Wrightville d'une manière permanente avec caves et fondations en ciment.

On a fait remarquer qu'à Sorel la même compagnie construisait actuellement 200 maisons avec fondations, et même dans d'autres villes les maisons sont pourvues de systèmes de chauffage. Autant que possible, on voudrait que ces maisons soient construites d'une manière permanente et solide.

La Chambre a aussi décidé d'appuyer la résolution de l'Association des Marchands Détaillants de Hull demandant l'exemption de la taxe provinciale pour la cité de Hull dans le but d'améliorer le commerce local.

Au sujet de l'obscuration, la Chambre n'est pas en faveur et n'en voit pas la nécessité; d'ailleurs cet obscuration est favorable à quelques gros marchands qui peuvent se payer le luxe d'un gardien et ainsi laisser leurs lumières allumées.

La Chambre demande au conseil de ville d'exiger de la Commission des Pensions de vieillesse qu'un bureau soit établi à Hull, bureau ayant la même autorité que celui de Montréal. Il existe, dit-on, à Hull, un inspecteur qui est régi par le bureau de Montréal; de plus, la ville de Hull doit payer une part des pensions et comme elle n'a pas de moyens de contrôler ces pensions, il arrive des cas — on en cita quelques-uns — où des gens qui ne demeurent pas à Hull, reçoivent des pensions pour lesquelles la ville paye.

La Chambre offrit ses condoléances à M. Théodore Régimbald, ancien membre, à l'occasion du décès récent de trois membres de sa famille.

189 Américains périssent . . .

(suite de la première page)

Le communiqué du ministère de la marine dit brièvement: "Le contre-torpilleur "Truxtun", un vétéran de la première grande guerre, et le transport "Pollux" ont été jetés à la côte, par un gros temps, à Terreneuve et sont perdus corps et biens.

"Le "Truxtun" a été anéanti quelques minutes après avoir frappé la côte et le "Pollux" ne l'a suivi que de quelques minutes.

"Les survivants doivent leur vie aux efforts héroïques des citoyens de Saint-Laurent, Terre-Neuve, qui ont accompli des efforts héroïques."

(On ne donne pas le nombre des survivants.)

QUINCY, Mass., le 24. — (P.A.) — Cinq personnes ont été arrêtées hier soir avec des armes, des munitions et des appareils de radio à ondes courtes en leur possession par les agents du bureau fédéral de recherches.

La Jeune Chambre de Commerce suggère des moyens pratiques d'améliorer le service du tram

Un rapport à ce sujet, préparé par son président, M. Ernest Howe, est adopté à l'unanimité. — Il étudie le taux, les arrêts, la rapidité, l'affluence, la propreté, l'embellissement, etc. — Quelques suggesstions du secrétaire.

LA CONSTRUCTION D'UN PIPE-LINE A HULL

Lors de son assemblée, hier soir, la Chambre de Commerce des Jeunes de Hull a étudié un grand nombre de problèmes, mais on sembla attacher une plus grande importance au rapport que présenta le président, M. Ernest Howe, au sujet des tramways de la Hull Electric Co. et qui, d'ailleurs, fut adopté à l'unanimité. En l'absence de M. Howe, l'assemblée plus nombreuse que d'habitude, était présidée par Me Louis Farley, ex-président.

Le rapport de M. Howe était divisé en deux parties: une première partie contenant plusieurs suggestions relatives à l'amélioration du service des tramways et une deuxième partie contenant des suggestions relatives à l'embellissement, à la propreté et au transport de nuit.

M. Howe suggère d'abord la révision et la réduction des arrêts et considère aussi que les tramways pourraient circuler plus rapidement. Pour permettre l'accélération dans le service, la ville devrait, d'après son rapport, sévir contre tout stationnement indû de nature à nuire à la circulation des trams. De plus, elle devrait interdire le stationnement à certains endroits trop étroits. Le rapport demande également qu'on fasse disparaître le quai de débarquement de la Canada Packers.

M. Howe est d'avis que la Compagnie pourrait donner un service de 7 minutes sur le circuit de Wrightville sans frais supplémentaire ni, pour cela, augmenter le personnel.

On recommande la circulation de quatre tramways et un service de 5 minutes sur la voie de ceinture (Belt Line North) et qu'on rétablisse ce service tel qu'autrefois. Il n'est pas absolument nécessaire que ces tramways se rendent à Ottawa et, de plus, ils devraient circuler dans les deux directions.

Les tramways devraient tous être munies de deux portes de sortie dans un but de sécurité et aussi dans un but de décongestionnement. Aux heures d'affluence, et en certaines occasions où le transport est plus intense, on pourrait atteler un tramway à la remorque d'un autre.

Lorsque, pour une raison ou pour une autre, le service a dû subir une longue interruption, on devrait le rétablir ou plutôt le continuer de la façon régulière au lieu d'essayer de reprendre le temps perdu. Ainsi un tramway pourrait reprendre son circuit au lieu de se rendre jusqu'au terminus et ensuite de filer à la course pour régulariser le service.

Les compagnies intéressées devraient en venir à une entente pour éliminer ou au moins atténuer les inconvénients du passage à niveau de la rue Montcalm. On conseille aussi à la compagnie d'installer des enseignes lumineuses sur les voitures afin de les mieux identifier.

Quant au tarif, il devra être maintenu à cinq sous dans les limites de la ville. La compagnie pourrait émettre des billets pour les travailleurs et les étudiants au taux de huit pour 25 sous; ces billets n'étant bons toutefois que durant certaines heures.

La deuxième partie du rapport de M. Howe a surtout trait à des améliorations nécessaires et pratiques, mais moins essentielles. Ainsi, il suggère, comme mesure d'embellissement, le déplacement des rails en face du Standish Hall et l'enlèvement de la voie d'évitement en face du parc Eddy.

Au point de vue propreté, le rapport demande un meilleur entretien des voitures, l'installation d'un ventilateur au terminus d'Ottawa pour éliminer la fumée des locomotives qui circulent à cet endroit; enfin un meilleur aménagement de la salle d'attente. Un surveillant pourrait aussi voir à l'arrivée et au départ des tramways. Le rapport suggère également la construction d'un terminus sur la rue Fortier.

Pour ce qui est du transport de la gasoline la nuit, la Chambre de commerce appuie la demande des Syndicats Catholiques de la construction d'un pipe-line pour éliminer ce transport bruyant.

Le secrétaire de la Chambre, M. Armand Ducharme, avait auparavant proposé que tous les employés des tramways soient bilingues et que la compagnie améliore son service de l'enlèvement de la neige, ce qui fut aussi adopté unanimement.

Adhésion entière au manifeste de la Ligue de la Défense du Canada

Le mouvement anticonscriptionniste surgi à Hull devient une section de cette Ligue. — On demande la révision des listes et le vote pour les jeunes de 18 à 21 ans.

Une nouvelle réunion a été tenue hier soir par un groupe de citoyens du comté de Hull s'opposant à l'établissement de la conscription pour service outre-mer. L'organisation prend le nom de section de Hull de la Ligue de Défense du Canada, ligue fondée à Montréal récemment et avec laquelle l'on a communiqué pour obtenir d'y être affilié, ce qui a été accordé. Il est entendu que le groupe de Hull adhère pleinement au manifeste publié par la Ligue, document où sont données les raisons de s'objecter à la conscription et de voter NON au plébiscite qui sera tenu dans le but de délier le gouvernement fédéral de ses engagements anticonscriptionnistes.

Le groupement entend faire de l'action positive, avec calme et en faisant appel à la conviction, par la propagande au moyen de la presse, de la radio et d'assemblées publiques. Des félicitations ont été exprimées aux députés qui ont voté contre l'adoption du discours du Trône, aux Communes canadiennes, parce que ce discours comporte la tenue du plébiscite destiné à dégager le gouvernement de ses promesses contre la conscription. On s'est aussi prononcé pour la révision des listes électorales qui serviront au plébiscite, afin que les droits de chaque votant soient bien sauvegardés. De même, l'on demande que le droit de voter soit accordé aux jeunes de 18 à 21 ans, qui sont d'âge conscriptible.

On a reçu plusieurs adhésions d'individus, de groupements et de localités du comté de Hull. On dit sa satisfaction de ce que le conseil municipal d'Angers se soit prononcé contre la conscription pour service outre-mer et l'on s'attend à ce que d'autres conseils municipaux de la région fassent de même.

A Québec

M. Roméo LORRAIN, marchand de Buckingham et député de Papineau à Québec, est parti pour Québec où il prendra part à la session provinciale. Comme on le sait, M. Lorrain fait partie de l'Union Nationale et, en cette qualité, siège dans l'opposition.

Le problème de l'Inde est difficile

LONDRES, le 24.— (PC) — La ligne de conduite qu'adoptera M. Churchill dans ses efforts pour arriver à un règlement du problème hindou n'est pas divulguée par Downing Street, mais, dans certains milieux, on est d'avis qu'une question dont les crises ont été si fréquentes, aigues et même sanglantes ne pourrait pas être réglée du jour au lendemain.

Il y a 100,000,000 de musulmans dans l'Inde qui n'ont jamais abandonné leur politique de créer des états musulmans dans le pays.

D'un autre côté, 200,000,000 d'autres Hindous demandent un gouvernement de l'Inde toute entière — (All-India Government) — dirigé par des représentants, élus par la majorité, sans distinction de races ou de croyances.

Le problème de l'Inde sera discuté à la prochaine séance de la chambre des communes cette semaine, au cours de laquelle le premier ministre Churchill fera une déclaration. On croyait que cette séance serait secrète mais le premier ministre a annoncé hier que la discussion sera publique.

(M. Churchill n'a pas parlé de l'Inde au cours de son discours sur la situation générale militaire et diplomatique à la chambre des communes aujourd'hui.)

Le sage ne doit avoir d'autre gardien de son secret que lui-même. — **Guizot.**

Chef intérimaire

L'HON. ONESIME GAGNON, C.R., C.P., député de l'Union nationale, agira comme chef de l'opposition à la session de Québec, qui s'est ouverte cet après-midi, jusqu'à ce que l'hon. Maurice Duplessis, actuellement en convalescence, prenne son siège. M. Gagnon est député de Matane.

Condamnée à dix mois de prison

Mme Ida Barzeau, 280, rue Maisonneuve à Hull, fut condamnée, ce matin, en cour de Hull par le juge Honoré Achim à 10 mois de prison pour avoir incité à la prostitution, des jeunes filles entre 14 et 18 ans. Mme avoua sa culpabilité à l'accusation. L'inspecteur Lavigne et le détective Anderson, de la Sûreté municipale de Hull, firent enquête et effectuèrent l'arrestation il y a quelque temps.

Lucien Philippe, 24 ans, de 230, rue Murray à Ottawa, et Lorenzo Goulet, 41 ans, de 361, rue Cumberland, à Ottawa, comparurent, ce matin, devant le juge Achim pour répondre à une tentative de vol sur la personne de M. Albert Merleau, 380, rue Laurier ouest. L'affaire se passa dans un hôtel de Hull et les deux hommes auraient cru leur victime moins sobre qu'elle ne l'était.

Evacuation des Japonais en Colombie-Can.

VANCOUVER, le 24 — (P.C.) — Souriant et causant dans leur langue maternelle, 100 nationaux japonais ont quitté Vancouver, hier soir, au cours de la première évacuation de japonais de la région militaire de la Colombie canadienne, et plus de 500 de leurs compatriotes se sont réunis pour aller les voir partir.

Ils s'embarquèrent sur un train du Canadien National. D'après la police qui formait l'escorte, ce sont des "volontaires". Ils ont accepté d'aller à Lucerne et à Rainbow, Colombie canadienne, et près de Jasper, en Alberta, pour construire des camps de travail pour d'autres nationaux d'âge militaire et qui doivent sortir de la région de défense le premier avril d'après les ordres du gouvernement du Dominion. Ces nationaux sont au nombre de 2.000 environ.

Un autre groupe de 300 japonais partira ce soir dans une autre direction pour aller construire des camps de travail.

Accident d'aviation à Otterville

OTTERVILLE, Ont., le 24. —(P.C.)— Deux avions du C.A.R.C. se sont frappés au-dessus de ce village aujourd'hui et se sont écrasés sur le sol. Un des appareils a pris feu. On rapporte que les deux occupants des avions ont été tués. L'appareil en flammes s'est écrasé dans un terrain vague, au centre du village et l'autre s'est écrasé dans un cimetière, à quelques rues du district commercial.

La récupération des rebuts de caoutchouc

L'honorable C. D. Howe, ministre des Munitions, a annoncé que le gouvernement canadien a établi un organisme qui s'occupera de la récupération des rebuts de caoutchouc. Elle sera connue sous le nom de Division des rebuts de caoutchouc.

"On commencera bientôt, a dit M. Howe, une campagne de récupération des rebuts de caoutchouc, dont l'objectif, pour 1942, sera de 25,000 tonnes. De cette quantité de rebuts, environ 18,000 tonnes de caoutchouc régénéré pourront servir à des fins de guerre et à la fabrication de produits essentiels aux civils.

"Nous avons entrepris une lourde tâche. Chaque citoyen devra faire un réel effort, si nous voulons récupérer cette énorme quantité. Quand nous aurons atteint notre objectif, il ne restera plus un rebut dans tout le pays, un seul article de caoutchouc utilisable".

M. Alan H. Williamson, régisseur des approvisionnements, a ajouté à cette déclaration que la Division des rebuts de caoutchouc fixera des prix de base pour tous les articles de caoutchouc usagés. Le gouvernement paiera les frais de transport jusqu'aux usines de régénération.

"De cette façon, dit-il, chaque citoyen recevra le même prix quel que soit l'endroit où il demeure. Bien que les prix des rebuts et les détails du plan de récupération ne soient pas encore prêts, les gens peuvent commencer à ramasser tous les vieux articles de caoutchouc en leur possession. Plus tard, on s'organisera pour ramasser ces rebuts; mais, en attendant, on devra les apporter au plus proche comité de récupération ou à un marchand de rebuts".

M. Williamson fait remarquer qu'une ordonnance récente considère comme un acte criminel l'action de brûler ou de détruire des articles de caoutchouc. Toute infraction à l'ordonnance est passible d'un emprisonnement pouvant durer cinq ans, d'une amende pouvant atteindre $5,000, ou des deux à la fois.

Chiang Kai Shek

Le généralissime des armées chinoises vient d'accepter l'invitation des Nations Unies de siéger au Conseil de Guerre pour le Pacifique. Chiang prend une place de plus en plus importante dans les délibérations et la politique des Nations Unies. C'est lui qui samedi, au cours d'un discours prononcé à New Delhi, discours évidemment inspiré par Winston Churchill et Franklin Delano Roosevelt, a déclenché le mouvement qui amènera bientôt, croit-on, l'autonomie — une autonomie relative, tout au moins — de l'Inde.

DOLLARD GARIEPY, soldat d'aviation de première classe, célèbre aujourd'hui, "quelque part en Angleterre", son 23ième anniversaire de naissance. Fils de M. et Mme Joseph Gariépy, de 25, rue Maud à Eastview, Ont., le jeune Gariépy, qui est arrivé outre-mer il y a à peine un mois, est un ancien élève de l'école Montfort de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes d'Eastview.

On a trouvé 2 cadavres

OTTERVILLE, Ont., le 24. — (P.C.) — Deux corps ont été trouvés dans un des deux avions d'entraînement du Corps d'Aviation Royal Canadien, qui ont fait une chute dans ce village aujourd'hui, mais il a été impossible de faire des recherches dans les débris de l'autre avion, à cause de la chaleur intense. Otterville est près de Woodstock, Ontario.

On crut d'abord qu'il n'y avait qu'un seul homme dans chacun des avions. On ignore s'il y avait une ou deux personnes dans l'avion en feu.

Les deux avions croisèrent leurs ailes au-dessus du village et tombèrent, l'un sur les bords de la rivière Otter, dans le village, et l'autre dans un champ au sud du village.

On croit que les machines venaient du camp d'entraînement d'Aylmer, Ontario.

Un cargo de Cuba a été torpillé, selon un rapport

LA HAVANE, le 24. — (PA) — Le ministère de la marine de Cuba a déclaré hier qu'il avait reçu un vague rapport disant qu'un cargo à sucre nommé le "Cofresi" ou le "Cafreci" a été torpillé au large de la côte de Cuba. Le manque de précision et de confirmation laisse des doutes sur l'authenticité de ce rapport.

Les autorités de la marine n'ont pas pu identifier un tel bateau d'après ni l'un ni l'autre des noms cités.

Le commodore Julio Diez Arguelles qui a émis le communiqué après avoir conféré au palais présidentiel avec le président Fulgencio Batista, a dit qu'il ne savait de quelle nationalité était ce navire. On ne rencontre pas son nom dans le registre maritime Lloyd.

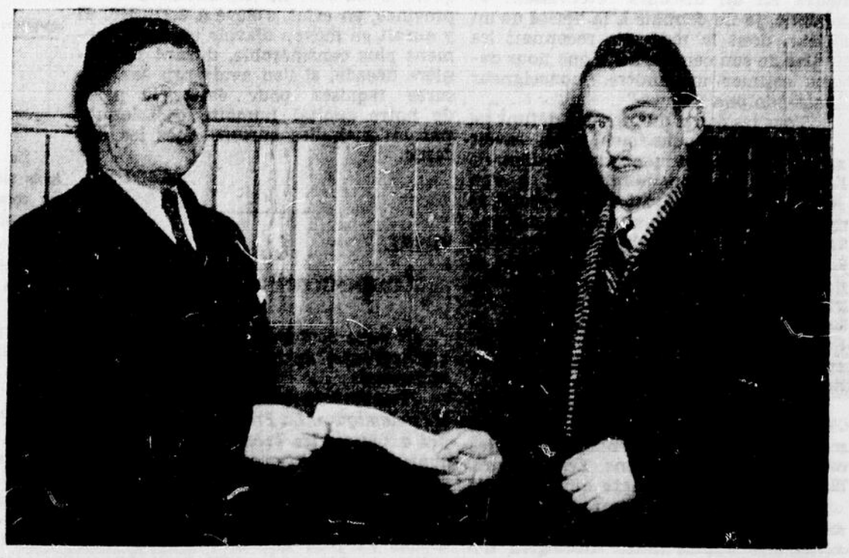
Le navire fut torpillé à 60 milles au large de Cienfuegos, a ajouté le commodore.

Pas de sabotage dans le cas du "Normandie"

NEW-YORK, le 24.— (PA) — Il n'est pas question de sabotage quant à la cause de l'incendie du paquebot français le "Normandie"; voilà ce que viennent de déclarer des porte-paroles officiels de la brigade des pompiers de la ville après enquête.

Le commissaire des incendies Patrick Walsh a déclaré que le chef des incendies le maréchal Thomas P. Brophy et son état-major ont fait subir un interrogatoire à 350 personnes qui étaient à bord du navire lors de l'incendie.

Le premier chèque d'assurance - chômage



Monsieur OSCAR BOUCHER, gérant du bureau local de placement et des réclamations de la Commission d'Assurance-Chômage, remet ici le premier chèque de prestation émis par ce bureau à Monsieur ROLAND GRANDMAITRE, 25, rue St-Laurent à Hull.

Le chèque qui a été émis à Monsieur GrandMaitre marque le début, dans la région, de ce qu'on pourrait appeler la deuxième phase du Plan d'assurance-chômage. La première phase, la perception des contributions, conformément au Plan, a commencé le 1er juillet 1941.

La Loi prescrit qu'un ouvrier doit avoir contribué pendant 180 jours avant de pouvoir toucher la prestation. Monsieur Roland GrandMaitre a rempli cette condition, ainsi que toutes les conditions statutaires prescrites par la Loi d'assurance-chômage.

Les réclamations de prestations sont maintenant reçues dans toutes les parties du Canada.

(Photo Le Droit.)

VOICI POUR VOUS Mesdames

Carnet Mondain

Son Altesse Royale Juliana, princesse héritière des Pays-Bas, visitera, ce soir, l'exposition des chefs-d'oeuvre de la peinture, à la Galerie des Arts à Montréal. Son Altesse Royale arrivera à huit heures et quart précises et adressera la parole en français et en anglais. Les dames pourront porter indifféremment la toilette du soir ou la robe d'après-midi et les messieurs le complet de ville de couleurs sombres et la cravate noire.

* * *

Son Altesse Royale la princesse Alice sera à Montréal, jeudi, pour assister à la célébration du 50e anniversaire du Morning Music Club.

* * *

Mlle Juliette Michaud, d'Edmonton, N.-B., passe quelque temps dans la capitale chez son frère et sa belle-soeur, l'honorable et Mme J.-E. Michaud.

* * *

L'honorable J. Earl Lawson, de Toronto, passe quelques jours dans notre ville.

* * *

L'honorable et Mme W. H. Dennis, de Halifax, arriveront aujourd'hui dans notre ville.

* * *

Après avoir passé quelques jours chez ses parents, l'honorable et Mme Humphrey Mitchell, M. H. Mitchell est retourné à l'université Queens, de Kingston.

* * *

Mme Lucien Cannon est retournée à Québec, après avoir passé quelque temps dans notre ville.

* * *

Mme J. Genest, de Kingston, est l'invitée de sa soeur, Mme A.-L. Cuffe.

* * *

Mme Hugues Lapointe, de Québec, a passé quelques jours à Ottawa, chez ses parents, le docteur et Mme R.-E. Valin.

* * *

Mme Arthur Leighen, de Toronto, est en visite chez Mlle Charlie Booth. Elle a assisté samedi au mariage Booth-Bradford et partira jeudi pour Montréal.

* * *

Le colonel Harold Courtenay, de Kingston a passé quelques jours dans Ottawa.

* * *

Madame Paul Levêque, son fils Lucien et Madame C. Galipeau sont revenus ce matin de Sturgeon Falls, où ils ont assisté aux funérailles de Monsieur Thomas Godbout, décédé subitement samedi dernier.

Pour la cuisson de muffins, laissez un des moules libres et remplissez-le d'eau; c'est un moyen infaillible d'empêcher vos gâteaux de brûler.

Une leçon pour Claire

La maman se hâte à la préparation du dîner; Claire rôde autour, se mettant le nez où elle n'a pas d'affaire, plus souvent qu'il ne faut. Cherchant en vain à quoi s'occuper, la petite, de trois ans, grimpe sur la table en dessous du radio et demande: "Maman, voulez-vous que j'ouvre la musique? On va voir, y a-t-y des amours? . . ."

La maman reste interloquée et se demande: "Où a-t-elle pris cela, elle veut entendre des amours à la radio et nous n'écoutons jamais ces chansons . . . Quelquefois, à la suite d'une émission aimée, les gens de la maison écoutent, quelques instants, des "folies" comme disent les enfants, simplement pour se renseigner, et ce sont ces "folies" que Claire réclame.

La maman laisse ouvrir "la musique", bien décidée de former le goût de sa fille et de lui chasser "les amours" pour le moment, du moins . . . Elle cherche d'un poste à l'autre, et laisse entendre à Claire les différentes émissions: "Ecoute bien ça, ma chérie, voilà de la belle musique!" Et Claire, assise sur la table, bien attentive, bat la mesure et interrogeant les impressions, sur le visage de sa mère: Ça c'est beau, hein, maman?" Une autre émission: un sketch grivois. La mère laisse sa petite aux écoutes afin de juger la réaction. Au bout de quelques instants, Claire demande: "On va prendre un autre poste, maman, ils font des vieilles folies, ces hommes-là!"

La mère, satisfaite du "test" continue ainsi l'éducation artistique de son bébé et c'est un plaisir de juger comme le goût de l'enfant, pas encore déformé, est spontanément attiré vers la beauté et c'est triste aussi de penser que ce sont les adultes qui lui faussent ce goût par tous les moyens scientifiques, moyens qui devaient élever l'homme, grandir son intelligence; moyens qui manquent le but trop souvent par le manque de sens social de ceux qui les tiennent en main.

Ils veulent plaire à tout le monde, même à ceux qui cherchent l'avilissement et la T.S.F. devient une salade où les choses les plus délicieuses sont mêlées aux grivoiseries, aux bassesses de toutes sortes et les enfants, dès l'âge le plus tendre, s'ils ne trouvent dans leur maison, des guides éclairés, ne savent plus comment discerner le laid du beau; ils perdent la notion de l'un et l'autre et, à moins de situation exceptionnelle, ils porteront toute leur vie la marque de cette fausse éducation du goût.

L'expérience de Claire prouve qu'il n'est jamais trop tôt pour commencer cette éducation. Aux écoutes, les mamans avec les bébés! "Ça c'est beau, mon petit! . . ." "Ça c'est laid, ma petite!"

Et ainsi, les mères appliqueront le remède au mal contagieux de la radio, en formant une génération au goût sûr et quand les détenteurs des pouvoirs radiophoniques, plus tard, auront que les inepties sont de moins en moins écoutées; ils corrigeront les programmes, mettant à l'honneur la vraie beauté si bien servie par tous les arts.

Il ne faut pas oublier que ce sont les exigences des auditeurs qu'on cherche à satisfaire puisque, en définitive, la radiophonie se commercialise de plus en plus.

Jeanne L'Archevêque-Duguay

Pour améliorer la saveur du boeuf en conserve, y ajouter un oignon, une pincée de gingembre, quelques clous de girofles et une feuille de laurier. Cette addition doit se faire au cours de l'ébullition.

M. Jean Dansereau, de New-York, est à Montréal pour une dizaine de jours, l'invité de l'honorable sénateur et de Mme Athanase David.

* * *

Après un court séjour à Montréal, Mme Groenman est revenue dans la capitale.

* * *

Le lieutenant-colonel et Mme E.-A. Devitt sont de retour de Val-David, dans les Laurentides.

* * *

L'honorable et Mme J. L. Ilsley étaient au nombre des hôtes d'Ottawa à Lucerne-en-Québec.

* * *

Mlle Estelle Beaudoin a pris part au carnaval d'hiver du Lac Placide.

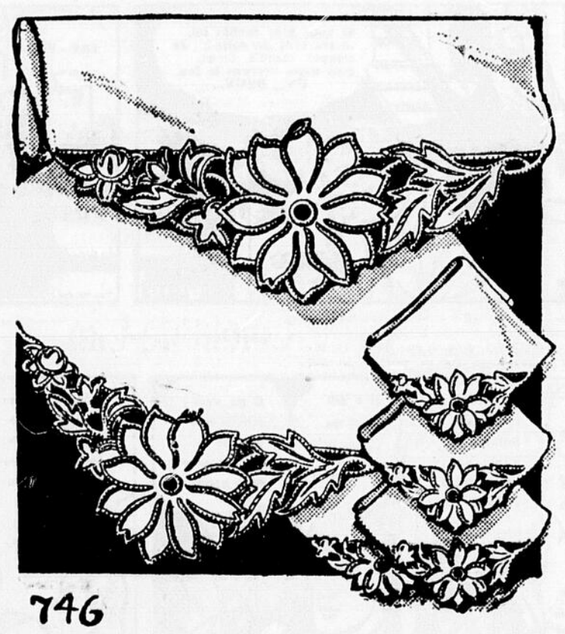
* * *

Après un voyage à Toronto où ils ont résidé à l'hôtel Plaza, le capitaine de groupe et Mme H. S. Seymour sont de retour à leur résidence de la capitale.

* * *

M. et Mme Oscar Béland étaient parrain et marraine au baptême de Vivianne-Louise, enfant de M. et Mme Boyd Hill (Aline Michaud). La porteuse était Mme Léo Boivin.

Jolis dessins découpés pour les articles de toile



Fascinants dessins découpés pour nappes et serviettes. Le patron décalque au fer chaud no 746 contient quatre motifs 5 1-2 par 14 pouces et six motifs 2½ par 5 pouces avec tous les renseignements.

Pour commander ce patron, envoyez 20 sous en argent au service des ouvrages à l'aiguille, journal "Le Droit", Ottawa, Ont.

M. et Mme David Ranger, de Cumberland, Ont., annoncent les fiançailles de leur fille Gertrude, à M. Léopold Neveu, fils de M. Albert Neveu et Mme Neveu, décédée.

La nouveauté

Les plaques d'identification, très pratiques, sont présentées de façon nouvelle, sous la forme de bracelets de fantaisie. Ceux-ci sont fixés à des chaînettes, auxquelles sont joints trois étuis bleu, blanc et rouge. Les revers des disques sont des miroirs et les trois étuis contiennent des accessoires de beauté tels que rouges à lèvres de 3 tons pour le jour, le sport et le soir.

Pyjamas de couleurs variées

Il n'y a rien de plus captivant qu'une riche série de couleurs présentée par un artiste. Voici un ravissant pyjamas. Les couleurs sont joliment combinées dans cet ensemble qui est fait de crêpe satin. Le corsage couleur or est uni avec encolure ronde, manches amples, brodées, de coupe carrée et s'ouvrant sur une blouse blanche. Avec ceinture de crêpe richement brodée en diverses piqûres de couleurs. La jupe a une bordure harem et peut être portée avec le pyjamas vert.

En public

D'après la conduite des enfants dans les endroits publics, on peut juger du goût, bon ou mauvais, de leurs parents. Certaines mamans laissent les petits courir d'un siège à l'autre en poussant des cris, ou bien, à l'hôtel, faire un tapage infernal dès leur réveil en empêchant tout le monde de dormir. D'autres plus attentives, montrent des images, n'imposent pas d'épreuves trop dures pour les jeunes patiences, si bien que le petit monde reste calme. Les voisins y gagnent en tranquilité. Les parents se sentent plus à leur aise. Et la santé elle-même des enfants se trouve bien d'une atmosphère sans orages.

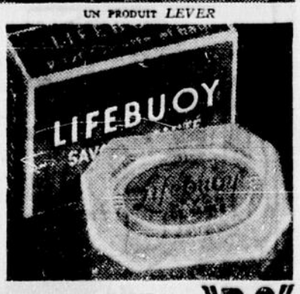
Dents nettes

N'oubliez pas la nécesité des fréquents nettoyages des dents, au moins deux fois par jour, avec une brosse dure, dans tous les sens, et le rinçage qui doit suivre avec une eau aseptisée. Je ne vous conseillerai pas un dentifrice; il en existe d'excellents dans le commerce; choisissez-le en vous basant plus sur ses qualités et les résultats qu'il donne que sur la publicité qu'il fait. Deux fois par semaine, brossez vos dents avec du bicarbonate de soude et rincez votre bouche avec de l'eau ordinaire dans laquelle vous aurez mis une cuillérée à bouche d'eau oxygénée.

Ensemble assorti

Des patrons de nuance brune, assortis avec tout le soin d'un ensemble de Paris, font partie de l'uniforme des jeunes filles du C. W. A. A. C.

UN PRODUIT LEVER



C'est blessant d'être délaissé par quelqu'un de cher — pourquoi vous y exposer en risquant la "B.O."?

La "B.O." n'épargne personne. TOUT LE MONDE transpire — constamment. Si la transpiration demeure sur l'épiderme, elle devient rance, désagréable, amène vite la "B.O." Quand vous employez Lifebuoy régulièrement, vous êtes ASSURÉ de ne pas blesser. Lifebuoy est le SEUL savon fabriqué spécialement pour ENRAYER la "B.O." Aucun autre savon populaire ne contient l'ingrédient désodorisant spécial du Lifebuoy qui vous assure une PROTECTION COMPLÈTE, PERSISTANTE.

Employez Lifebuoy régulièrement. Sa MOUSSE RAFRAÎCHISSANT vous laisse revigoré, plein d'entrain. Employez aussi Lifebuoy pour le teint et les mains. Il est 20% PLUS DOUX que nombre de "soi-disant" savons de beauté ou pour bébés.

LIFEBUOY *EST CE QU'IL VOUS FAUT POUR ENRAYER LA* **"B.O."**
(la Blessante Odeur)

EPARGNEZ chez SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés
F. SLOVER
SUR LE MARCHE BY

Friandise appétissante
GROSSES PALETTES DE CREME GLACEE
CHOCOLATEE
Chez votre marchand
Ottawa-Dairy

CE sont les mots de notre hymne national! Mais que sont les mots s'ils ne se traduisent pas en actes?

Nous avons reçu le dépôt sacré de la liberté. Pour elle nos aieux ont peiné, combattu et souffert. Ils l'ont implantée, par leur courage et leurs efforts, au milieu des combats, dans cette patrie qui est la nôtre et ils nous l'ont léguée. *C'est notre héritage.*

Soyons pleinement dignes de la confiance de nos pères; soyons leurs imitateurs. Défendons notre liberté; défendons-là courageusement par nos actes et nos paroles, car c'est le plus précieux héritage que nous puissions laisser à nos enfants.

Les nouvelles Obligations de la Victoire constituent le plus sûr placement que vous puissiez faire. Vous en retirerez un rendement profitable en argent — ainsi que l'assurance de notre sécurité et de notre liberté dans l'avenir.

Publié dans l'intérêt de la sécurité nationale par les fabricants des BAS ORIENT.

Jusqu'au bout pour la Victoire

Achetez des **OBLIGATIONS de la VICTOIRE**
Nouvelle émission

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

• S'AMUSER S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

A la s. J. Lajoie, de Saint - Albert.

Que penseriez-vous de commencer ou de terminer chacune de vos séances par un numéro de religion: Une étude d'Evangile par exemple, ou une classe de catéchisme, ou encore une courte biographie de saint? Nul doute que vos dévoués prêtres ne se fassent un plaisir de vous donner toute l'aide voulue, si vous en aviez jamais besoin.

Vous me dites que, depuis quelque temps, vous avez apporté une attention toute nouvelle à votre travail de juvéniliste. J'en suis bien heureux, je vous en félicite, car le travail de juvéniliste s'étend à toutes les minutes de votre journée d'écolier ou d'écolière . . . A la liste de vos sacrifices de Carême, n'oubliez pas d'en inscrire un spécial pour votre oncle Jean.

Aux présidents de sections.

Noblesse oblige. Si vous comprenez bien ce proverbe, vous voudrez plus que tout autre confrère, donner l'exemple de la Fierté, de l'Initiative et du Désintéressement. Noblesse oblige. Faites-vous les chevaliers du bon langage. Noblesse oblige. Faites-vous des modèles d'obéissance, de gaieté, de piété. Noblesse oblige. Faites-vous des modèles de propreté et de distinction. Noblesse oblige. Soyez les premiers en classe. Noblesse oblige. Prenez le goût des bonnes lectures et des amusements sains. Noblesse oblige. Soyez intelligemment Fiers.

Aimez l'Association c.-f. d'Education.

Aimez, vous dis-je. C'est un commandement. Bientôt vous goûterez son extrême nécessité: les Grands Prix qu'elle distribuera aux lauréats en seront des témoins éloquents. En retour, écoutez son appel: Pour faire son travail de gardienne de vos écoles, elle vous demande un petit sou par mois. Rien de plus. Alors, vous vous dites: C'est facile!—C'est facile, mais il ne faut pas oublier, pas plus qu'il ne faut oublier d'aimer notre vaillante Association canadienne-française d'Education d'Ontario.

Faites votre part.

Prenez garde, n'allez pas fatiguer vos maîtres avec des séances. Si vous les prépariez vous-mêmes, vous leur rendriez parfois un fier service. Et à vous-mêmes, puisque vous développeriez votre esprit d'esprit d'initiative. Au moins, faites la moitié du chemin, et tout le monde sera content. Et comme c'est vivant, une séance préparée en partie par des enfants intelligents!

A la section Georges Séguin, Saint - Charles, Ont.

Ainsi il y a eu deux ans le 11 février que s'est fondée votre section. Née en une fête de la Très Sainte Vierge, il n'est pas étonnant qu'elle ait su marcher vite et droit. Rappelez-vous les premières séances et les tâtonnements qui les ont marquées. N'est-ce pas que vous avez progressé depuis? Et aujourd'hui vous commencez votre troisième Carême de juvéniliste, un Carême qui devra être plus fier, plus désintéressé que les deux autres.

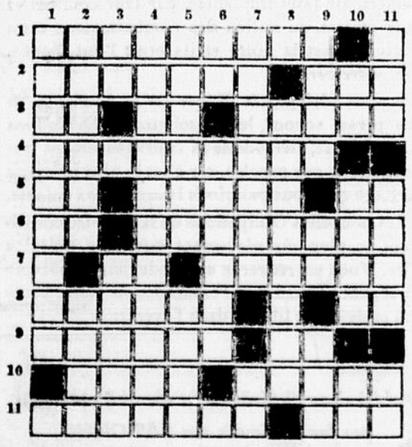
Tandis que je vous dis ces quelques mots, je vois le soleil fondre la neige des toits et je constate une fois de plus qu'alors que tout dans la nature semble croître en ardeur, nous nous sentons nous, plus lourds au travail. Mais peut-être que cela n'est vrai que dans la Capitale et qu'à Saint-Charles, même avec le printemps qui s'annonce, mes neveux et nièces sont de plus en plus laborieux et enthousiastes à l'étude? Tant mieux alors.

Aux directeurs de sections.

Ce n'est pas une mince entreprise que de pousser tel élève à la tribune. Il le faut cependant. Et un jour il vous en remerciera. Donc, tenez bon. Mais toujours avec bonté, prévenance et patience. Le moyen de triompher des timides, c'est de leur donner de tout petits rôles à jour dans un dialogue rapide. Avec les tout jeunes, cette méthode réussit presque infailliblement.

ONCLE JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Addition d'une lettre ou d'une syllabe à la fin d'un mot.
2.—Joue pendante — Partisan d'une cause.
3.—Dieu-soleil — Adverbe de lieu — Petit rongeur.
4.—Province de la vieille France.
5.—Ce que l'on doit — Empereur de Rome — Article simple.
6.—Terminaison fréquente de participe passé (féminin) — Possession britannique.
7.—Instrument de la couturière — Héroïne d'un roman de Scott.
8.—Plante de la famille des primulacées — Possessif.
9.—L'une des cinq parties du monde — Note de la gamme.
10.—Perçoit une odeur — Revers, envers d'une page.
11.—Enlèvera la tête — Manie ridicule.

VERTICALEMENT

1.—En grammaire, exemple, modèle.
2.—Système de lignes tracées sur un plan et permettant de faire certains calculs numériques — Interjection pour chasser une personne indésirable.
3.—Coup de baguette sur un tambour — Espace de temps qui s'écoule entre le début et la fin d'un événement.
4.—Joindront bout à bout.
5.—Petit repas servi l'après-midi — Choisit, se range du côté de.
6.—Adverbe de lieu — Fille de Minos.
7.—Souffrions de froid — Ordre d'aller.
8.—Anéantit.
9.—Destruction progressive—Consonnes jumelles — Habileté.
10.—Note de la gamme du physicien — Ville de l'Indo-Chine française — Conditionnel.
11.—Plante textile — Prénom féminin — Particule du vieux français.

Solution du problème d'hier

P	L	A	C	E	N	T	I	N	E	S
L	I	L	L	I	P	U	T	I	E	N
A	C	C	E	D	E	■	H	E	■	■
S	O	I	■	E	R	R	O	N	E	S
T	U	D	O	R	■	A	S	T	R	E
R	■	E	R	S	E	S	■	■	E	R
O	B	■	M	■	■	S	O	U	C	I
N	A	V	E	T	■	U	M	■	T	E
N	■	R	■	■	■	R	E	M	I	■
E	J	A	C	U	L	A	T	I	O	N
S	E	C	■	N	T	S	■	E	N	■

Bonne Fête

24 FEVRIER

Richer, Lucien, 6 ans, Crysler.
Larocque, Lucien, 14 ans, Timmins.
Tremblay, Louis, Ottawa.
Girard, John, 11 ans, Cornwall.
Filion, Jean-Paul, 15 ans, St-André-Av.
Soulière, Rita, 14 ans, Aylmer.
Cyr, Florence, 10 ans, Eastview.
Faubert, Yvette, 15 ans, Sturgeon-Falls.
Levis, Henriette, 13 ans, Sturgeon-Falls.
Blanchette, Eveline, 10 ans, Sturgeon-Falls.
Wilson, Aline, 8 ans, Sturgeon-Falls.
Parisien, Gilles, 15 ans, Hawkesbury.
Maisonneuve, Georgette, 10 ans, Thurso.

25 FEVRIER

Chevrefils, Fernand, Timmins.
Crispin, Dolorès, 14 ans, Timmins.
Clairmont, Reina, 15 ans, Ottawa.
Bourdon, André-Paul, 10 ans, Cornwall.
Desjardins, Georgette, Vankleek-Hill.
Dufour, Roger, Smooth-Rock-Falls.
McClemens, Pearl, 10 ans, Rouyn.
Roy, Jacqueline, Sturgeon-Falls.
Crispin, Georgette, 12 ans, Sturgeon-Falls.
Laplante, Carmen, 14 ans, St-André-Av.
Laplante, Dionne, 13 ans, St-André-Av.
Pelletier, Daniella, 8 ans, Masiwaki.
Parisien, Céline, 5 ans, Hawkesbury.
Mantha, Marguerite, 11 ans, North-Bay.

26 FEVRIER

Turpin, Bruno, 15 ans, Westboro.
Gervais, Lucile, Timmins.
St-Jean, Jeanne-d'Arc, Eastveiw.
Villeneuve, Donald, 14 ans, Cornwall.
Bray, Gilbert, 10 ans, Cornwall.
Poirier, Thérèse, 15 ans, Cornwall.
Bissonnette, Gilles, 15 ans, Ottawa.
Godmaire, Yvette, Wrightville.
Germain, Clément, 15 ans, Kirkland-Lake.
Gendron, Lucienne, Aylmer.
Villeneuve, Claire, 14 ans, Aylmer.
Albert, Alice, Blind-River.
Viau, Marie-Rose, 15 ans, Sultan.
Pilon, Juliette, Hull.
Miron, Paulette, 14 ans, Rockland.
Lajoie, Claudette, 10 ans, Pointe-Gatineau.
Turgeon, Aldéa, 15 ans, Estaire.
Lamoureux, Cécile, 13 ans, Embrun.

Progrès de la Croisade à Verner

Cher oncle Jean,

Le 8 février était pour nous une grande fête, parce qu'en cette occasion vingt-quatre enfants recevaient le titre de Croisés et trois autres, celui d'Apôtres de l'Eucharistie.

Vers trois heures, la cérémonie commença. Les nouveaux Apôtres prenaient place dans le choeur. Mlle Elise Ducharme, la musicienne, touchait l'orgue. Tous les anciens croisés entonnèrent le cantique à l'Esprit-Saint. Puis, notre Aumônier, M. le vicaire W. Bradley, bénit les médailles et les certificats. C'est alors que les croisés et les apôtres s'engagèrent par leur acte de consécration, à faire régner Jésus partout et toujours. Ils chantèrent avec beaucoup d'entrain. "Je suis Croisé pour la vie".

M. le Vicaire adressa ensuite de bons conseils et des encouragements à cette troupe d'élite.

Il se dirigea vers l'autel et donna la bénédiction du Saint-Sacrement. La cérémonie se termina par le beau cantique "Bénis notre Croisade".

Après cette cérémonie, M. le Vicaire photographia tous les membres de la Croisade, dans l'église.

Voici les noms des nouveaux soldats du Christ:

Apôtres: Thérèse Gélinas, Claire Bergeron, Léon Dalcourt.

Croisés: Jeannette Lanthier, Georgette Turenne, Madeleine Ethier, Gabrielle Demers, Jeanne Brunet, Thérèse Casaubon, Rita Bouffard, Ida Miron, Estelle Landry, Lucille Venne, Jeannine Gareau, Bernadette Legault, Rita Legault, Claude Ménard, Joseph Forest, Annette Miron, Gilles Casaubon, Roger Beaudry, Maurice Legendre, Jean-Paul Legendre, Micheline Lafond, Rita Beaudry, Patricia Hawley, Lucien Coutu.

Noëlla Forest, sec.
Jeanne Legendre, prés.
Section Alfred Longpré.

Le passage d'un train

Ce matin là je me rendis à la gare pour attendre mes parents qui venaient se promener chez-moi.

Il ne faisait pas chaud, j'entrai dans la salle d'attente qui était bondée de monde; plusieurs allaient au guichet pour acheter leurs billets, d'autres regardaient dans la fenêtre pour apercevoir le train.

Beaucoup parlaient de leurs voyages, de leurs parents ou des amis qu'ils attendaient. Tout à coup nous vîmes des nuages de fumée s'élever dans les airs, c'était le train; la foule sortit du hall et se transporta sur le quai.

Arrivé près de la gare l'ingénieur mit les freins et le train s'arrêta en face de la gare.

Les portiers ouvrirent les portes, les voageurs débarquèrent du train tout joyeux de revoir leurs parents et leurs amis, ils prirent leurs colis et disparurent dans les rues de la ville.

Ceux qui partaient étaient tristes et avaient de la peine de laiser leurs amis et parents.

Les cloches annonçèrent le départ, le train tremblait de toute sa carcasse, il quitta la gare et disparut rapidement dans les montagnes.

La gare est notre demeure sur la terre, le train qui vient nous apporte du bonheur ou des peines et des malheurs; son départ symbolise la mort qui nous mène au ciel ou en enfer selon que nous avons été bons ou méchants.

ARMANDE COUTLEE,
6e Année,
Ecole Ste-Bernadette,
Hul, P. Q.

En Carême

Pénitences qu'une petite Chrétienne peut s'imposer

Vous aimez les fillettes qui font des sacrifices, n'est-ce pas Oncle Jean?

Je devine votre réponse. N'est-ce pas que le bon Dieu les aime encore plus? Et je crois que le bon Dieu sera content de moi. Il y a plusieurs pénitences à faire pendant le carême. Quand nous étions en retraite le Père Yott nous parla du péché. Il nous a dit que Hitler, lui, il ne s'occupait pas du bon Dieu. Mais quand la mort viendra pour lui, il sera obligé de faire sa génuflexion devant Dieu. Quand même il aurait des milliers d'hommes, de canons et d'aéroplanes en acier il ne pourra pas tuer le bon Dieu. Il la fera sa génuflexion, et il ira tout droit en enfer.

Nous, nous ne voulons pas faire comme ça n'est-ce pas? Il faut faire des sacrifices pour mériter le ciel. Et voici les sacrifices, et pénitences que je fais, moi: Aller à la messe le matin et communier. Pour imiter Notre-Seigneur qui a jeûné pendant quarante jours, je ne mangerai pas de bonbons. Tous les jours je dirai le bénédicité et les grâces. Je suis sûre que l'Oncle Jean ne l'oublie pas lui. Le jour de Pâques, je ne penserai pas seulement à manger des oeufs de Pâques, mais à faire une fervente communion. Je n'irai pas au cinéma et je serai encore plus dévouée pour les religieuses et envers tout le monde. Comme ça je crois faire un bon carême.

CARMEN FRANCOEUR,
12 ans,
Kirkland-Lake, Ont.
(Mars-avril 1940.)

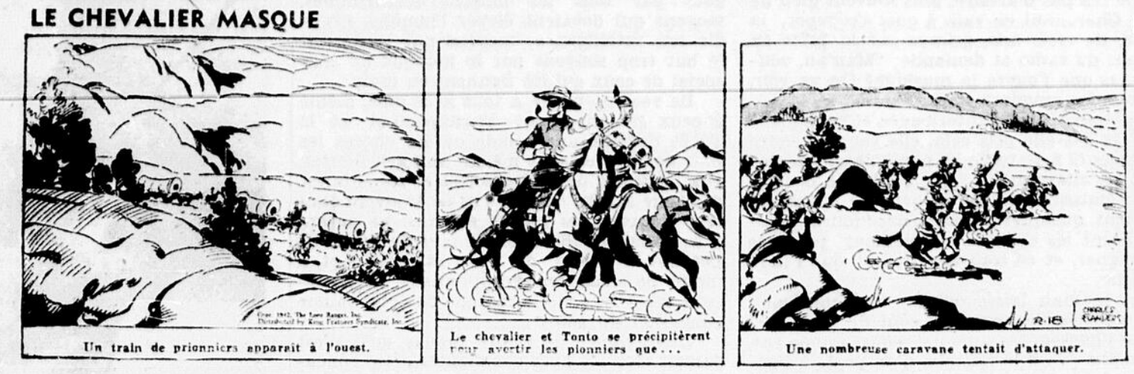
Faites pénitence

Les pénitences qu'un petit chrétien s'impose pendant le carême sont nombreuses, et il s'efforce de prendre beaucoup de pénitence et d'y tenir bon jusqu'au bout.

Quelle belle occasion pour un qui aime bien le sommeil, qui prendrait la résolution d'aller à la messe tous les matins, et s'il est impoli envers ceux qui sont plus âgés que lui, et s'il n'est pas habitué de dire un chapelet tous les soirs. Celle-là est une bonne resolution, car il n'y en a pas beaucoup qui le font, et aussi, le chemin de croix; le Bon Dieu sera content de voir qu'on pense à suivre sa passion tous les jours, et à la fin, il nous récompensera de cette bonne action, et cet enfant qui aura fait toutes les résolutions qu'il a prises pendant le saint temps du Carême sera joyeux quand Pâques arrivera, de voir qu'il a si bien tenu ses résolutions du carême, et un autre qui manquera à ses résolutions promis à Dieu, sera obligé de se punir, car il n'aurait pas la marque de fierté en lui, et il ne serait pas charitable envers ceux qui sont plus pauvres que lui, et il ne pensera qu'à lui-même, et à la fin de ce temps, il sera sévèrement puni par le Bon Dieu en allant, soit au purgatoire ou en enfer, et c'est pourquoi que le temps du carême est très favorable, pour nous aider à expier nos péchés.

Hormisdas LEBLANC,
8ème année,
Blind River, Ont.
(Mars-avril 1940)

LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER

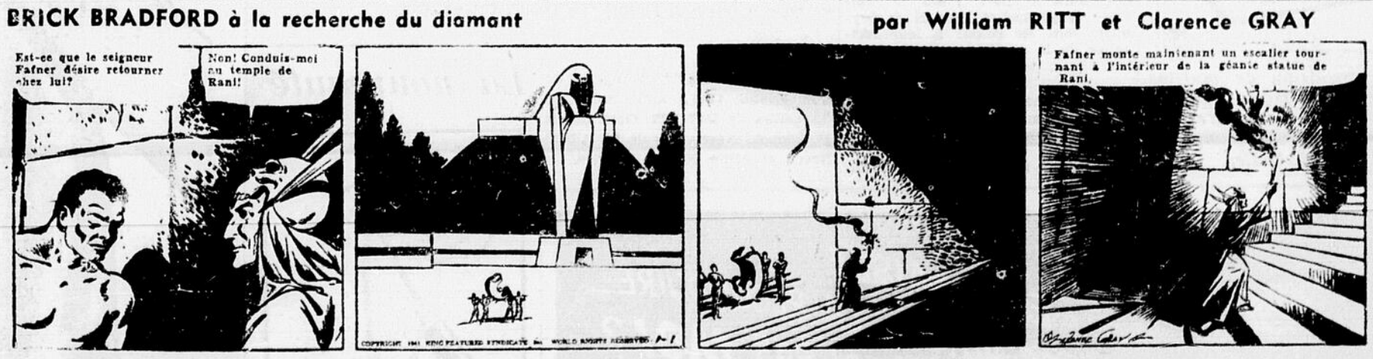


ANNIE ROONEY, la petite orpheline par BRANDON WALSH

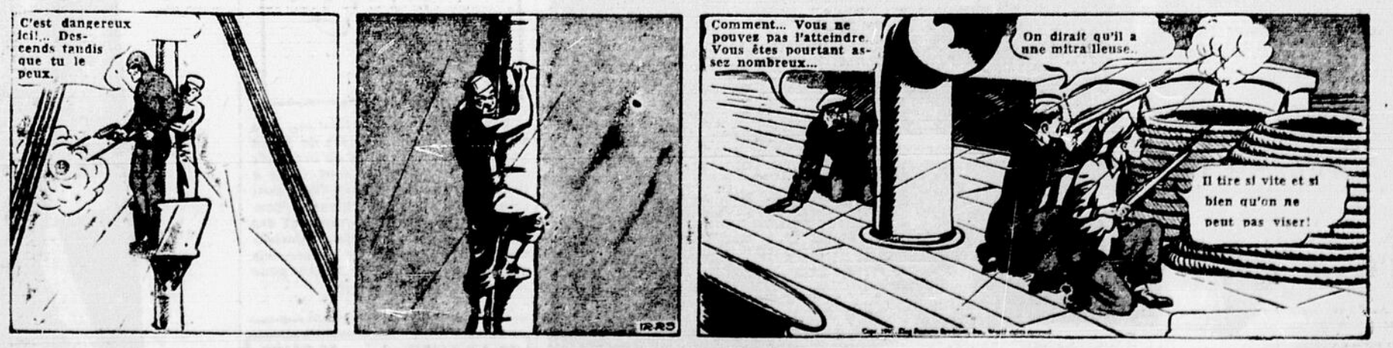
JEANNOT L'INVINCIBLE par LYM YOUNG

CHARLIE CHAN par Alfred ANDRIOLA

BRICK BRADFORD à la recherche du diamant par William RITT et Clarence GRAY



LE FANTOME par Lee FALK et Ray MOORE



MANDRAKE, le magicien par Lee FALK et Phil DAVIS

Chronique du CINÉMA et de la RADIO

Sur l'écran

MARDI, LE 24 FEVRIER 1942

Au RIDEAU

MERCREDI
"LES GENS DU VOYAGE"

Genre: Drame du cirque. — Auteur: Jacques Viot et J. Feyder. — Réalisateur: Jacques Feyder. — Interprètes: Françoise Rosay, André Brûlé, Marie Glory, Fabien Loris, Louise Carletti, Guillaume de Sax, Sylvia Bataille, André Roanne, Mendaille, Siméon, Yvonne Gall, Prieur, Hamilton, Made Siamé, Donniaud. — Origine: Française. — Production: Tobis. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 50 min.

SCENARIO. — Flora, dompteuse au cirque Barlay, cache dans sa roulotte à une halte nocturne, son ex-mari Fernand, évadé du bagne et qu'elle n'a pas revu depuis quinze ans. Fernand enjôle si bien Barlay que celui-ci l'engage. Marcel, le fils de Flora et de Fernand, mais qui ignore l'identité de Fernand, a épousé secrètement Yvonne, fille ainée de Barlay. Ce dernier apprend ce mariage par son autre fille, la sournoise Suxanne et entre dans une violente colère. Il envoie Yvonne chez une parente à Turin. Marcel qui croit que sa femme l'a abandonné, quitte le cirque pour aller travailler à Paris comme partenaire de l'écuyère Pépita. Cependant, Yvonne réussit à s'enfuir et revient demander asile à la mère de Marcel. L'arrivée d'un petit enfant désarme le grand-père; c'est Fernand qui ira chercher Marcel à Paris. Pépita furieuse de perdre son partenaire, dénonce Fernand qui est abattu par la police sur les toits du music-hall. Marcel revient au cirque où l'attendent sa femme et leur enfant.

MORALE.—Ensemble satisfaisant. Inoffensif pour public habitué au Cinéma.

"IGNACE"

Genre: Vaudeville. — Auteur: d'après l'opérette de Jean Manse. — Réalisateur: Pierre Colombier. — Interprètes: Fernandel, Alice Tissot, Saturnin-Fabre, Charpin, Claude May, Dany Lorys, Nita Raya, Raymond Cordy. — Origine: Française. — Production: A. D'Aguiar 1937. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 30.

SCENARIO. — Ignace Boitaclou est employé comme ordonnance du sujet, visible sans inconvénient Colonelle qui commande dans la maison d'une manière despotique. Elle veut surtout marier sa nièce Monique à un officier, tandis que celle-ci aime un jeune avocat: Serge. Ignace va de surprises en surprises et découvre successivement tous les flirts qu'abrite la maison du colonel, où chaque personnage a un flirt. A l'occasion d'une fête mondaine, Ignace néglige de remettre un télégramme à son Colonel et le lendemain, tandis que le Colonel se promène dans les bois, un général Inspecteur arrive à la caserne. Ignace y arrive aussi, mais il a par mégarde endossé la tunique du Colonel. Quiproquo prolongé, qui se termine par un dîner chez le Colonel, un avancement inespéré et deux mariages comme de juste.

MORALE. — Ensemble amusant: aucune image inconvenante. Etant donné l'allure comique et burlesque du sujet, visibl sans inconvénient pour public habitué au Cinéma.

Au CENTRE

"YOU'RE IN THE ARMY NOW" Jimmy Durante et Phil Silvers sont parmi les meilleurs quand il s'agit d'inénarrable comédie bouffe.

Voici une vue où les acteurs sont meilleurs que la pièce elle-même Jimmy Durante au nez formidable et l'inimitable Phil Silvers avaient un matériel bien pauvre et bien usé quand on leur présenta un scénario sur l'armée. Il ont su faire de ce matériel compassé, un film débordant de gaieté bouffonne de rires et de "maux de ventre".

La vue est remplie de vieilleries supposées drôles mais qui sont loin de l'être, de situations qui ont été exploitées des milliers de fois, de "gags" compassés, d'histoires drôles que tout le monde connait depuis sa naissance. Réellement les auteurs du scénario ne se sont pas forcés.

Comment se fait-il quavec du matériel si pauvre, Durante et Silvers aient réussi à établir le record de faire rire les spectateurs, pendant la durée presque entière du film? Mystère mais mystère tout au crédit de ces deux inimitables comiques. Le nez de Jimmy y est sans doute pour quelques chose.

Le film contient beaucoup d'action. Mais par moment, on pourrait lui faire acquérir de la rapidité en coupant ici et là des détails inutiles ou des "gags" qui ne feraient pas rire un enfant.

L'histoire, c'est que Silvers et Durante vendent des balayeuses électriques. Leur malheur arrive quand ils tentent de vendre une de ces balayeuses à un officier recruteur de l'armée. Au lieu de reussir à faire signer l'officier au bas du contrat de vente, c'est l'officier qui les emberlificote de telle façon qu'il leur fait signer leur consentement à entrer dans l'armée.

Durante n'a pas de chance. Dame fortuene le délaisse dès qu'il endosse l'uniforme militaire Le sergent qui lui fait faire les exercices réguliers et quotidiens le déteste. Il ne peut supporter son nez formidable et le persécute des façons les plus drolatiques.

Les rires sont les plus forts quand Durante et Silvers tentent de convaincre leur colonel, un officier de cavalerie, de la nécessité de remplacer le cheval par le tank.

A travers tous ce film de materiel pauvre Durante ce comique d'endurance qu'il est, et Silvers le supporte merveilleusement. Il est malheureux que des acteurs d'aussi grand talent se voient attribuer des films aussi piètres.

La production est agrémentée de quelques chansons à travers lesquelles passe agréablement Durante, grâce sans doute aux deux formidables hauts-parleurs constitués par ses narines.

Pour tous.

Au RIALTO

South of Pago-Pago, un film dont l'action se passe dans les mers du Sud, prendra l'affiche au Rialto. On y voit en vedette John Hall, qui joua le premier rôle de Hurricane Frances Farmer, Victor McLaglen, Olympe Bradna, Gene Lockahrt et Douglas Dumbrille.

Le scénario raconte les étranges aventures de Bucko Larson et de Ruby Taylor, qui partent en expédition vers les lits de perles de Pago-Pago. Dans son ambition de faire fortune par tous les moyens, Larson essaye de tyranniser les indigènes pour les forcer à pecher les perles. Kehane, le fils du chef indigène, devient amoureux de Ruby sans savoir quelle est une chanteuse de café de Singapour. Dès lors, le conflit s'élargit, et le film se termine sur des scènes d'action qui feront grande impression sur les spectateurs.

Au CARTIER

Le théâtre Cartier présente encore aujourd'hui, l'excellent film intitulé "Corsican Brothers". Cette histoire nous ramène au temps où l'on vengeait un soufflet par un combat à l'épée. Un simple démenti était le prétexte d'un duel.

"Corsican Brothers" est une production cinématographique intéressante par plus d'un côté. L'idylle consiste dans la rivalité de deux familles ennemies pour obtenir le pouvoir. Le baron Colonna combat les Franchie. Il croit que les heritiers de la famille ont peri dans les flammes lors d'un massacre. Il n en est rien car le vieux médecin a sauvé les enfants.

Vingt ans plus tard, les deux freres Corses luttent contre Colonna, réussissent à renverser son trône et s'emparent du pouvoir. L'honneur de leur famille était rétablie. En plus de l'intrigue, il y a une étude psychologique fort captivante, mais on se demande si elle est acceptable. On sait que les frères corses sont jumeaux.

Les prises de vues sont excellentes, les acteurs sont tout à fait dans leur rôle et un brin d'amour — les deux frères aiment la meme jeune fille — ajoute du dramatique et de l'intérêt au film.

Pour compléter le programme, Jackie Oakie se moque du peu d'intelligence des joueurs de football. Comédie qui a le merite d'être drôle de temps à autre.

Même programme aujourd'hui.

J. P. V.

Madeleine Carroll est une enragée liseuse de biographies. Sa bibliothèque est remplie de volumes français dont un grand nombre sont autographiés.

Horaire du Cinéma

AVALON—"Sergeant York": 12 h. 52, 8 h. 35, 6 h. 18, 9 h. 1.

CAPITOL—"Captains of the Clouds": 12 h. 25, 2 h. 35, 4 h. 7 h. 5, 9 h. 20. Dernière représentation à 9 h.

CARTIER—"The Corsican Brothers": 2 h. 10, 5 h. 45, 9 h. 20. "Rise and Shine": 12 h. 33, 4 h. 8, 7 h. 43.

CENTRE—"You're in the Army Now" et "South of Tahiti".

ELGIN—"Men in Her Life": 1 h. 55, 4 h. 25, 6 h. 55, 9 h. 30. "All-American Co-ed": 12 h. 55, 3 h. 20, 5 h. 55, 8 h. 20, 110 h. 55. Dernière représentation à 9 h. 15.

FRANÇAIS—"I married a Nazi" et "Man with 9 Lives".

IMPERIAL—"The Bandit Trail": 1 h. 10, 3 h. 40, 6 h. 5, 8 h. 45. "Four Jacks and a Jill": 2 h. 20, 4 h. 50, 7 h. 20, 10 h. "Foto-Nite": 8 h. 25. Dernière représentation à 8 h. 35.

LAURIER—"Down Mexico Way": 1 h. 10, 4 h., 6 h. 56, 9 h. 45. "Mr. Celebrity": 2 h. 50, 5 h. 45, 8 h. 35.

MAYFAIR—"Law of the Tropics": 3 h. 35, 7 h. 5, 9 h. 55. "Wild Geese Calling": 2 h. 15, 8 h. 35.

NOLA—"You Can't Take It With You" et "The Get-Away".

PETIT-THEATRE—"The Castles": 2 h. 7 h. 30, 10 h. "Almost a Gentleman": 2 h., 6 h. 30, 9 h. Dernière représentation à 9 h.

REGENT—"Taran's Secret Treasure": 1 h. 25, 4 h. 20, 7 h. 10, 10 h. "Blue, White and Perfect": 12 h., 2 h. 50, 5 h. 40, 8 h. 35. Dernière représentation à 8 h. 30.

REXY—"Blossoms in the Dust": 6 h. 45, 9 h. 45. "Flying Wild": 8 h. 35. Dernière représentation à 8 h. 35.

RIALTO—"South of Pago Pago": 1 h. 35, 4 h. 20, 7 h. 5, 9 h. 50. "Bullets for O'Hara": 1 h. 15, 3 h. 50, 6 h. 15, 9 h. Dernière représentation à 8 h. 55.

RIDEAU—"Parachute Battalion": 1 h. 50, 4 h. 35, 7 h. 20, 10 h. 15. "Father takes a wife": 12 h. 30, 3 h. 15, 6 h., 8 h. 55. "Foto-Nite": 8 h. 35.

SOMERSET—"New Wine": 1 h., 4 h., 7 h. 2, 10 h. "Whistling in the Dark": 2 h. 35, 6 h. 35, 8 h. 40.

VICTORIA—"Navy Blues": 2 h. 15, 8 h. 30. "The Nurse's Secret": 3 h. 50, 7 h., 10 h.

WESTBORO—"Flying Deuces": 2 h. 5, 8 h. 35. "Love Crazy": 3 h. 15, 7 h. 9 h. 50. Dernière représentation, à 8 h. 35.

LAURIER
Aujourd'hui dernier jour
Gene Autry dans
"DOWN MEXICO WAY"
James Seay dans
"MR. CELEBRITY"

FRANÇAIS
Lun-Mar-Mer. 23-24-25 fév.
"I MARRIED A NAZI"
avec Joan Bennett
"MAN WITH 9 LIVES"
avec Boris Karloff

Aujourd'hui dernier jour
Douglas Fairbanks Jr., Ruth Warrick
"THE CORSICAN BROTHERS"
Linda Darnell, Jack Oakie
George Murphy
"RISE AND SHINE"
CARTIER

Voyez ROSAY en dompteuse de tigres
DEMAIN SEULEMENT
FRANCOISE ROSAY
ANDRE BRULE • SYLVIA BATAILLE
MARIE GLORY dans
"LES GENS DU VOYAGE"
En programme double avec
FERNANDEL dans "IGNACE"
avec Alice Tissot
Première représentatio à 12.30
Demain
Rideau

Ce soir

	CKCH	CKAC	CBO	CKCO
6 h. 00	Rythmes et romance.	La parade des vedettes.	The Western Five.	Nouvelles.
6 h. 15	Radio-journal.	Intermède musical.	CBC News & Farm Mark-et Summary.	Your evening in radio.
6 h. 30	Musique de danse.	Le sport aujourd'hui.	Intermède.	Music you love.
6 h. 45	Twilight Serenade.	Les nouvelles de chez nous	BBC News.	Reetyled Rythm.
7 h. 00	Intermède musical.	Images de guerre.	As a Matter of Fact.	Amos' n' Andy.
7 h. 15	Musical.	Ti-Pit et Fifine.		The Enemy Within.
7 h. 30	Nouvelles.	**Nazaire et Barnabé.**	Newbridge.	Hoedown by Ozden.
7 h. 45	Ti-Pit et Fifine.	Lionel Parent chante.	Victory Loan.	Radio Camaers Club.
8 h. 00	Père Desmarais.	Juste ou double.	Commentaires.	Fun parade.
8 h. 15	Melody Time.			
8 h. 30	Let's talk it Over.	**Le café concert.**	Tuckett's variety prog.	Humane Society.
8 h. 45				
9 h. 00	Musique de danse.	En chantant dans le vivoir.	John and Judy.	The Shadow.
9 h. 15	Rêves et poésies.			
9 h. 30		**Ovila Légaré.**	Fibber McGee and Molly.	Treasure Trail.
9 h. 45		La voix du rêve.		
10 h. 00	Les amours de Ti-Jos.	Les amours de Ti-Joe.	Concerts symphoniques.	Orchestre de Davidson.
10 h. 15				
10 h. 30		Muriel Millard, Journal parle		News and sportscast.
10 h. 45				Moon Magic.
11 h. 00	Nouvelles.	Sport.	Nouvelles.	
11 h. 15	Nouvelles en anglais.	Musique de danse.	Britain speaks.	
11 h. 30	Radio-journal.	B. Goodman.	BBC Radio News Reel.	
12 h. 00		Orchestre de danse.		

MERCREDI

Matin

7 h. 00		Nouvelles et Réveil.		
7 h. 15				
7 h. 30		**Le quart d'heure de l'Oratoire.**	Nouvelles et Intermède.	
7 h. 45	Prière du matin.	Pot-pourri matinal.	Morning Melodies.	
8 h. 00	Nouvelles.	Voltinons.	CBC News.	Wake up and live.
8 h. 15	Réveil-matin.		Devotional Period.	Nouvelles.
8 h. 30	Nouvelles en anglais.	Evénements sportifs.	Musical March Past.	Friendly musical program.
8 h. 45	Variétés			
9 h. 00	Church in the Wildwood.	Nouvelles.	Nouvelles.	Castles in the Air.
9 h. 15	From A to Z.	Mélodies à l'orgue.	Breakfast club.	Voice of Memory.
9 h. 30	Tropical Moods.	Variétés métropolitaines.		
9 h. 45	Chansonnettes.	Musique tzigane.		Sweethearts.
10 h. 00	Disques parisiens.		Musical program.	Morning Music Salon
10 h. 15	Kuntz et Dixon.	L'heure récréative.	Kenny Baker.	
10 h. 30	Chansons françaises.	La pension Velder.		Nouvelles.
10 h. 45	Moment musical.	Capsules mélodiques.	Woman in White.	Good Morning Neighbour.
11 h. 00	Archet et cluvier.	Variétés.	Musical Comedy.	
11 h. 15	Chansonnettes	Histoires d'amour.	Organ ramblings.	Invitation to the Waltz.
11 h. 30	Echos de discothèque.	Le quart d'heure de chance.	Dr Susna.	20th Century Serenade.
11 h. 45		L'heure ensoleillée.	Stories from life.	Rhapsody in Brass.

Soir

12 h. 00	Intermède musical.	Quickies.	BBC News.	Nouvelles.
12 h. 15	St-Laurence Starch.	Big Sister.	Big Sister.	
12 h. 30	Nouvelles.	Mélodies chanceuses.	Farm Broadcast.	Noonday Fantasy.
12 h. 45	Les plus belles voix.	La parade du midi		
1 h. 00	Nouvelles.	Nouvelles.	CBC News.	Nouvelles.
1 h. 15	Programme Langelier.		The Happy Gang.	
1 h. 30	Réveil rural.	Coffret musical.		Rythm parade.
1 h. 45		Le courrier du coeur.	Orchestre.	
2 h. 00	Programme religieux.	Entre vous et moi.	Mary Marlin.	Concert Gems.
2 h. 15			Right to Happiness.	Waltz Music.
2 h. 30	Récital conjoint.	L'heure de l'opéra.	Joint Recital.	Stars of the week.
2 h. 45		Chansonnettes.		John Harcourt.
3 h. 00	Réminiscences.	L'emprunt de la victoire.	Life Can be Beautiful.	Moment musical.
3 h. 15		Bourse.	Ma Perkins.	
3 h. 30	L'âme de la musique.	The chaplet.	Pepper Youngs Family.	Nouvelles.
3 h. 45				Song styles.
4 h. 00		**Les évènements sociaux**	Road of Life.	Organ Fantasy.
4 h. 15	Programme militaire.	Chansonnettes.	CBC News. Musical program.	Music from the Hills.
4 h. 30	Radio-Collège.	C'est la vie.	Club Matinee.	Concert International.
4 h. 45		Tante Lucie.		
5 h. 00	L'heure du thé.	Grand. Soeur.	Front Line Family.	Accordiana
5 h. 15	Les avis de décès.	Pierre et Pierrette.		McGregor's Fairy Tales.
5 h. 30	Musique du vieux temps.	La rue Principale.	Little Orphan Annie.	Tea Dance.
5 h. 45	Musique de chambre.	Madeleine et Pierre.		
6 h. 00	Rhythm and Romance.	La parade des vedettes.	Superman.	Nouvelles.
6 h. 15	Nouvelles.	Moi, j'ai dit ca.	CBC News & Farm Market Summary.	Dinner Music.
6 h. 30	Allan Roth.	Le sport aujourd'hui.	CBO programme.	
6 h. 45	Variétés.	Les nouvelles de chez nous	BBC News Direct.	Sweet Music.
7 h. 00	Dr Lambert.	Le soldat Bidoche.	As a matter of fact.	Amos'n Andy.
7 h. 15	Un homme et son péché.	Le Don Juan.		D'Artega presents.
7 h. 30	BBC.	Nazaire et Barnabé.	Newbridge.	Pinto Pete
7 h. 45	Ovila Légaré et ses Boute-en-train.	Lionel Parent chante.	Victory Loan Talk.	Lum and Abner.
8 h. 00	L'emprunt de la victoire.	Ceux qu'on aime.	News comment.	Prairie rambler.
8 h. 15	L'heure de la Valse.			In the gloaming.
8 h. 30	Grenadier Guard.	**La course au trésor.**	Canadian Grenadier.	
8 h. 45			Friendly music.	
9 h. 00	J'ai un coeur.	Capitaine Bravo.		The town crier.
9 h. 15				Waldorf Male Quartet.
9 h. 30	Concert intime.	Emprunt de la victoire.	Sweet and Low.	CKCO Instrumental.
9 h. 45				
10 h. 00	Style renaissance.	Le vagabond.	Victory Loan.	Orch. de Thompson.
10 h. 15		CKAC Musicale.		
10 h. 30	Jean-Baptiste s'en va-t-en guerre.		Mid Week meditation.	Nouvelles.
10 h. 45		Le journal parlé.		
11 h. 00	Radio-journal.	Allo, Allo les sports!	CBC National News.	
11 h. 15	Clair de lune.	Musique de danse.	Britain Speaks.	
11 h. 30			BBC News Reel Direct.	

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive qu'un programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

La voix du rêve

Les dames et les demoiselles ne sont pas loin de l'appareil radiophonique quand l'annonceur vient vous dire que Jacques Aubert est de retour sur les ondes de CKAC. Et puisque c'est mardi soir, on aura donc le plaisir d'entendre "La Voix du rêve" dans le premier de ses deux programmes bi-hebdomadaires. "La voix du rêve" revient donc à l'heure habituelle, c'est-à-dire neuf heures quarante-cinq, accompagnée par les duettistes "de luxe", Germaine Janelle à l'orgue, et Aurette Leblanc, au piano. (CKAC, 9 h. 45 à 10 h. du soir).

Les amours de Ti-Jos

Même en l'absence de ce bon Maxime Potvin, la vie joyeuse se continue à l'Epicerie Potvin, avec le frère de Maxime "agénor" pour prendre charge de la place. Comme il est parent avec le patron, il va sans dire qu'Agénor Potvin doit aimer lui aussi à raconter d'amusantes aventures de jeunesse. C'est probablement ce qu'il fera ce soir au grand plaisir de tout le monde à l'épicerie. Le quatuor vocal nous offrira comme d'habitude plusieurs mélodies de folklore pour faire une agréable diversion. (CKCH, 10 h. à 10 h. 30, du soir).

Restaurant Alouette

Si vous entrez dans un restaurant et si vous apercevez le commis en tablier blanc et coiffé d'un chapeau de paille, modèle 1918, vous ne pouvez faire erreur, car vous serez bien au Restaurant Alouette, le rendez-vous par excellence du plaisir et de l'agrément. Mais celui qui porte le costume mentionné n'est pas seulement le commis, mais aussi le propriétaire du restaurant, Ti-Pit Raccourci. C'est lui qu'il faut aller voir si l'on veut rigoler à son goût. Ce soir encore, il est prêt à vous recevoir. (CKCH à 7 h. 45 du soir.)

Radio-Collège

Le programme de radio-collège de demain après-midi consistera dans une causerie sur l'orfèvrerie au Canada et une autre sur les origines de la maison canadienne. Les conférenciers sont MM. Gérard Morisset et Jules Bazin. Ecoutez ce programme au poste CKCH, de Hull, à 4 h. 30.

Une oeuvre de J. Vallerand à la radio, ce soir

M. Désiré Defauw a inscrit au programme de la Société des Concerts Symphoniques de Montréal, pour l'émission du mardi, 24 février, à 10 heures du soir, l'oeuvre d'un jeune compositeur du Canada français, M. Jean Vallerand. Ce sera à la fois une première et des débuts. M. Vallerand, qui est attaché à la rédaction du journal "Le Canada" à titre de chroniqueur musical, vient de se révéler comme compositeur et de l'avis de M. Defauw, comme un compositeur d'une remarquable inspiration et d'un

M. JEAN VALLERAND

fort joli style. C'est la première fois que le nom de M. Vallerand apparait au programme d'un concert symphonique.

M. Vallerand est âgé de vingt-cinq ans. Il poursuit ses études de musique avec M. Claude Champagne pour l'harmonie et M. Lucien Sicotte, pour le violon. Il s'intéresse également à la littérature; il a déjà écrit un ouvrage dramatique à la manière d'Henri Ghéon; il est licencié ès lettres de l'Université de Montréal.

L'oeuvre que M. Defauw fera entendre à ce concert a pour titre "Le diable dans le beffroi". C'est, comme nous l'a expliqué M. Vallerand, un poème chorégraphique inspiré de l'un des contes fantastiques d'Edgar Poe. Ce poème a été écrit dans la forme symphonique.

L'orchestre fera également entendre Petrouchka, de Strawinsky et l'Ouverture du Vaisseau-Fantôme, de Wagner.

Ce concert passera aux heures habituelles, c'est-à-dire de 10 h. à 11 h. du soir.

Little THEATRE
FRED ASTAIRE
GINGER ROGERS
The Story of Vernon and Irene Castle
— Plus —
JAMES ELLISON
"Almost a Gentleman"
Vaisselierie. Lundi, mardi, mercredi

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

419—

A—Les missionnaires eux-mêmes favorisaient-ils la colonisation au Canada?

B—Montcalm se montra-t-il habile à traiter avec les Indiens?

C—Le Canada réussit-il à fabriquer du rhum au début du régime anglais?

(Réponses voir page trois)

L'hon. Mitchell siège à la Chambre

L'hon. Humphrey Mitchell, le dernier des nouveaux députés élus au scrutin complémentaire du 9 février dernier à prendre son siège au Parlement, a été présenté hier, à la Chambre des Communes, comme député de Welland.

Quelques instants plus tard le ministre du travail déposait une volumineuse documentation sur la table de la Chambre à la suite d'une interpellation faite plusieurs semaines auparavant par un député de l'opposition.

M. Mitchell était accompagné à son entrée à la Chambre par le premier ministre Mackenzie King et par l'hon. Colin Gibson, ministre du revenu national, qui représente aux Communes, Hamilton, l'ancienne ville du ministre du travail.

Les dépenses du dernier recensement

Au 31 janvier 1942, le dernier recensement décenal du Dominion a coûté la somme de $2,130,215. On n'a aucun dossier indiquant le montant dépensé dans chacune des provinces. Voici ce qu'a appris hier M. D.-K. Hazen, député conservateur de St-Jean-Albert.

Hausse du prix de l'essence en Colombie

On n'a accordé aucune autorisation de hausser d'un sou le gallon le prix de l'essence en Colombie britannique depuis le 16 juillet dernier et aucune demande n'a été faite d'aucune des provinces touchant la chose depuis que l'ordonnance stabilisant le prix de l'essence a été rendue, soit le 23 octobre 1941.

Voilà ce qu'a répondu hier l'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions et des approvisionnements à une question qu'avait posée au feuilleton de la Chambre M. Thomas Reid député libéral de New-Westminster.

On raye une question au sujet d'un film

Une question posée à la Chambre des Communes au sujet des dépenses de voyage d'une centaine d'aviateurs canadiens qui assistèrent à New-York à la première du film "Captains of the Clouds", a été rayée du feuilleton à la suite de brèves explications données par l'hon. C.-G. Power, ministre de l'aviation.

Le major Power souligna qu'un certain nombre d'aviateurs et une fanfare de l'aviation avaient obtenu la permission de se rendre dans la métropole américaine pour cette première en signe de bonne entente envers les Etats-Unis. En effet, la compagnie cinématographique d'outre-frontière qui a tourné ce film tout à la gloire des aviateurs canadiens tant dans l'armée que dans le civil, a dépensé $1,000,000 dans cette entreprise. Le ministre de l'aviation proposa, en conséquence, que la question qu'avait posée à ce sujet M. John Blackmore, chef parlementaire créditiste, soit rayée du feuilleton.

Chiffres de la population née au Canada

La population de langue anglaise née au Canada et de 4,033,007, tandis que la population de langue française également née au au Canada est de 2,762,142. Le nombre des citoyens de langue anglaise né au Royaume-Uni est de 1,128,870, tandis que 15,361 Canadiens de langue francaise sont nés en France. Ces chiffres datent cependant du recensement de 1931 et ils ont été fournis, hier aux Communes, en réponse à une question posée par M. Charles Parent, député de Québec-ouest-sud.

Le consul canadien à Saint-Pierre parle français

Le consul canadien à St-Pierre et Miquelon, M. C. C. Eberts, parle le français suivant une réponse donnée, hier aux Communes, à une interpellation de M. J.-H. Leclerc, député libéral de Shefford.

La route suivie par ces avions de guerre

Les avions de guerre américains en route vers l'Alaska utilisent la chaine de bases aériennes canadiennes qui s'échelonnent depuis Edmonton, Alberta, jusqu'à White Horse, Yukon. Voilà ce que l'hon. C.-G. Power, ministre de l'aviation, apprit, à la Chambre des Communes, à la suite d'une question posée par M. John R. MacNicol, député conservateur de Toronto-Davenport.

M. MacNicol affirma avoir entendu un annonceur de radio déclarer d'un poste de Chicago que le gouvernement Hepburn empêchait les Etats-Unis d'utiliser les bases aériennes canadiennes. En toute apparence, l'annonceur américain avait confondu l'administration avec le gouvernement fédéral. A M. Georges Black, député conservateur du Yukon qui voulait savoir de quelle façon on protégeait ces bases aériennes du nord-ouest canadien, l'hon. L. Ralston, ministre de la défense dit qu'il était préférable d'attendre la séance secrète d'aujourd'hui pour poser des questions de nature militaire.

Courrier aérien possible de Montréal à Québec

Le ministre des Postes sait-il qu'il existe un service privé de transport aérien entre Montréal et Québec; sait-il qu'il n'existe aucun service de poste aérienne dans la ville de Québec et, enfin, s'il le sait, a-t-il l'intention de donner un service de poste aérienne à la Ville de Québec? Voici quelques questions qu'a posées au feuilleton M. Charles Parent, député libéral de Québec-ouest et sud, et auxquelles le ministère a donné hier les réponses suivantes:

Dans les deux premiers cas le ministère est au courant de la chose: dans le dernier cas, la chose est actuellement à l'étude.

Boni de vie chère des employés des postes

L'Etat paie aux employés de bureaux de postes urbains un boni de vie chère équivalant à 11 pour cent du salaire, soit $11.91 par mois. Dans les bureaux de poste ruraux où les employés ne sont pas à salaire fixe mais plutôt à commission, leur revenu étant basé sur le chiffre d'affaire réalisé, le boni est limité à 5 pour cent car dans les conditions présentes le chiffre d'affaires augmente considérablement ainsi que la commission. La décision de payer un boni de vie chère aux employés des bureaux de poste n'a été prise qu'en septembre 1941, ce qui explique que le boni n'est entré en vigueur que le 1er octobre suivant. Ces renseignements ont été fourni hier par l'hon. M. Mulock, ministre des Postes, à M. R. Fair, député créditiste de Battle River.

Commission des banques sur le change

Les banques à charte du Canada reçoivent une commission de un-huitième de un pour cent sur les transactions qu'elles effectuent comme agents de l'Office du change étranger. Sur les transactions faites en qualité d'agents pour l'Emprunt de la Victoire, les Banques à charte reçoivent un quart de un pour cent. Le ministre des Finances a donné, hier, ces renseignements en réponse à M. Isnor, député de Halifax.

La langue des contribuables de l'impôt

Un total de 3,278,198 contribuables ont remis leurs impôts sur le revenu pour lannée 1940, dont 2,966 970 anglais et 311,228 de langue francaise, suivant une réponse donnée, hier, aux Communes, par M. C.W.G. Gibson, ministre du Revenu.

Limite du poids pour l'abattage du porc

Dans le but de faire plus de bacon et de produits de porc pour la Grande-Bretagne en induisant les cultivateurs à ne pas mettre sur le marché les porcs pesant moins de 200 livres à la ferme, l'Office du bacon vient de décréter que, à partir du 2 mars 1942, personne qui tue ou a tué des pocs sous l'inspection de la division fédérale de la santé des animaux, ne pourra abattre des porcs pesant moins de 130 livres tout préparés.

Le premier bill destiné au Sénat

Le premier bill à subir tous les stages de la procédure parlementaire pour aller au Sénat durant la présente session est un amendement à la loi de poinçonnage des métaux précieux, en vue de faciliter, au Canada, la vente des montures en or, de lunettes fabriquées aux Etats-Unis. L'honorable J.-A. MacKinnon, ministre du Commerce, a présenté le bill, que l'Association des bijoutiers du Canada a approuvé.

Un projet de loi laissé en suspens

A la demande de l'honorable R.-B. Hanson, leader parlementaire de l'opposition, le bill proposant de nommer de nouveau, pour l'année civile, la maison de courtage George-A. Touche et Cie, comme vérificateurs des Chemins de fer nationaux, a été laissé en suspens, hier, à la Chambre des communes. M. Hanson a dit l'on doit d'abord déposer en Chambre le rapport annuel des Chemins de fer nationaux avant de procéder avec ce bill: ce à quoi consentit l'honorable P.-J.-A. Cardin ministre des Travaux publics.

L'amendement des règlements de la Défense

Le gouvernement considère actuellement les représentations qui lui ont été faites par une délégation de l'Association des Libertés Civiles dans le but de modifier la procédure suivie en vertu des reglements de la défense du Canada. C'est le ministre de la Justice, l'hon. Louis Saint-Laurent, qui étudie les changements éventuels aux règlements de la défense. Voilà ce qu'a déclaré le premier ministre, le très honorables Mackenzie King. On saura toutefois en temps et lieu dans quelle mesure le gouvernement a accepté les recommandations de l'Association des Libertés Civiles qui avait comme porte-parole M. E.-K. Sandwell, journaliste de Toronto. Ces renseignements ont été fournis à la suite d'une question de l'hon. R.-B. Hanson, chef conservateur,

QUE VOS SOUS-VÊTEMENTS N'ÉVEILLENT L'IDÉE QUE VOUS LES PORTIEZ LA VEILLE!

La vogue est au LUX-LAVAGE QUOTIDIEN

La femme qui veut être populaire ne porte jamais les mêmes sous-vêtements deux jours de suite. C'est un manque de fraicheur! Les vêtements portés sur la peau absorbent la transpiration qui cause l'odeur de défraichi. Alors, soyez sage! Lux-lavez vos sous-vêtements chaque soir — dès que vous les enlevez! Lux en chasse l'odeur — ménage les tissus, les garde brillants et frais comme neufs plus longtemps. Adoptez le Lux-lavage quotidien dès ce soir!

LUX-lavez vos sous-vêtements ce soir
LUX
UN PRODUIT LEVER

Un garde-côtes est torpillé

WASHINGTON, le 23.— (P.A.) — Le garde-côtes "Alexander Hamilton" a été torpillé par un sous-marin ennemi au large de l'Islande, annonce aujourd'hui la marine des Etats-Unis.

Pendant qu'on le remorquait vers le port, le navire chavira et dut être coulé par le feu des canons.

L'"Alexander Hamilton" fut construit en 1937 à New-York et mesurait 327 pieds de longueur et jaugeait 2,141 tonneaux. Il avait une vitesse de 20 noeuds.

CKCH
vous présente de
11 h. 15 à 11 h. 45,
le soir, du
LUNDI au VENDREDI
"Clair de lune"
Voulez-vous passer une demi-heure douce et paisible avant d'aller vous reposer? Ecoutez ce programme de musique tendre que le poste CKCH du journal "Le Droit" présente à ses auditeurs.

ANNONCEUR DE RADIO DEMANDE

Un des postes de radio les plus importants du pays a besoin des services d'un annonceur. Situation d'avenir. Les candidats devront être parfaitement bilingues, posséder une solide instruction, une certaine connaissance de la musique, d'économie politique, avoir belle apparence.
Quelque expérience de la scène ou l'habitude de parler en public sont aussi de précieux atouts.
Les intéressés sont priés d'écrire sans délai à

Roy Malouin,
980 Ste-Catherine-ouest,
Montréal,

et de donner tous les détails utiles.
On leur accordera une audition sous peu, près de leur lieu de résidence.

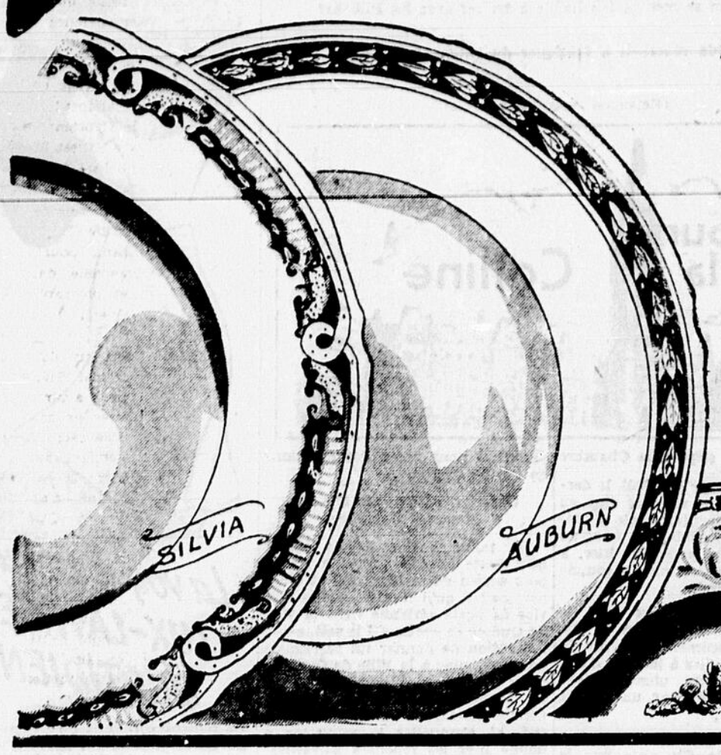
Vente Service à Vaisselle Anglais

★ VERRERIE DE TABLE

Freiman's

Attrayants Modèles! Riches Coloris! Services de 66 pièces et 97 pièces

DE REPUTEES POTERIES ANGLAISES ! A UN PRIX D'AUBAINE!



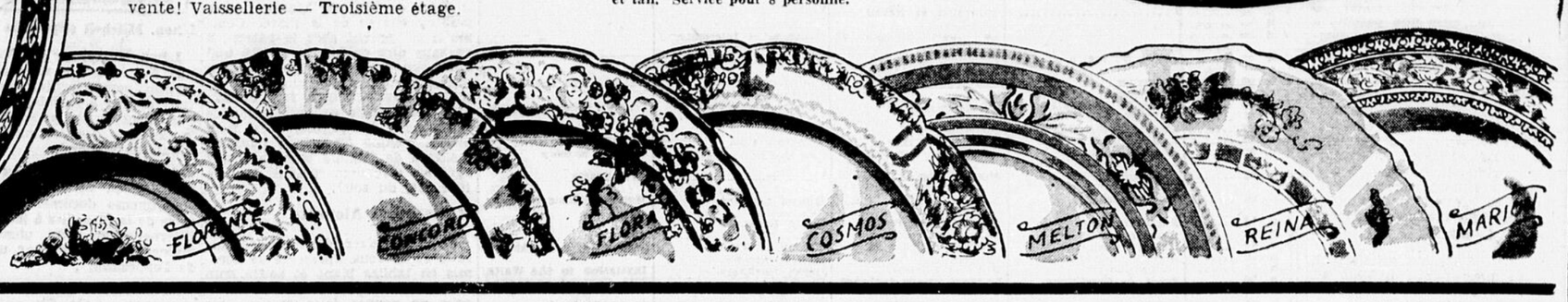
★ **Services de 97 pièces**
Service pour 12 personnes

★ **Services de 66 pièces**
Service pour 8 personnes

Attrayants services à diner, à une appréciable épargne! Venez de bonne heure pour faire votre choix parmi ces fascinants modèles et coloris. Remarquez les genres que nous reproduisons. . . voyez-les dans leur véritable couleur et beauté de fini. Semi-porceline anglaise de qualité supérieure, parfaitement lustrée et fusionnée. Une occasion de chez Freiman pour cette grande vente! Vaissellerie — Troisième étage.

- **AUBURN . . . un splendide service!** Or sur bleu contre fond pétale-crème. Bord doré! Service de 97 pièces pour 12 personnes.
- **SYLVIA . . .** Bordure conventionnelle bleu gracieux et chamois, bord doré. Service de 97 pièces pour 12 personnes.
- **FLORENCE. . .** centre lustré par en-dessous, attrayante bordure à enroulement. Service pour 8 personnes.
- **FLORA. . .** joli relief. Fascinants dessins fleuris. Service pour 8 personnes.
- **COSMOS. . .** Bordure fleurs printanières, bordure dorée. Service pour 8 personnes.
- **MELTON. . .** bleu ciel avec bordure conventionnelle à enroulement gris, bordure dorée. Service pour 8 personnes.
- **REINA. . .** bordure cannelée avec bouquet de fleurs de couleur. Service pour 8 personnes.
- **MARION . . .** bordure décorative à encouvrement vert et tan. Service pour 8 personne.

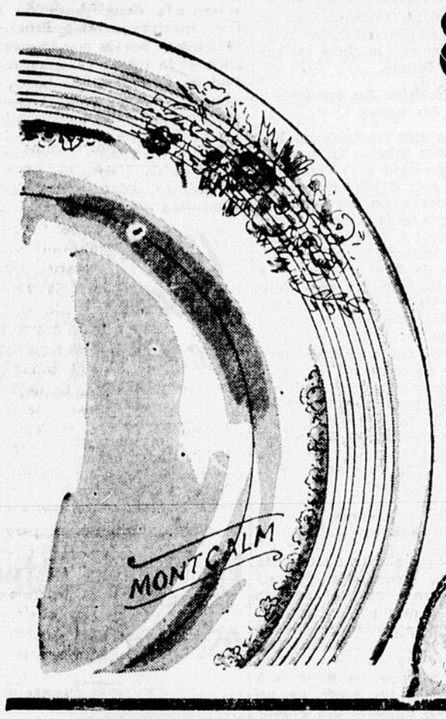
$25.00



8,500 Pièces de Vaisselleries Diverse Anglaise

Ménagères! Voici votre occasion d'épargner sur de la vaisselleries de bonne qualité. Spécialement cotée et provenant d'un gros importateur, pour cette vente.

DESSINS:- Blossom, Montcalm, Kingsley, Maureen, Emerald, Medway, Ontario, Royal George.

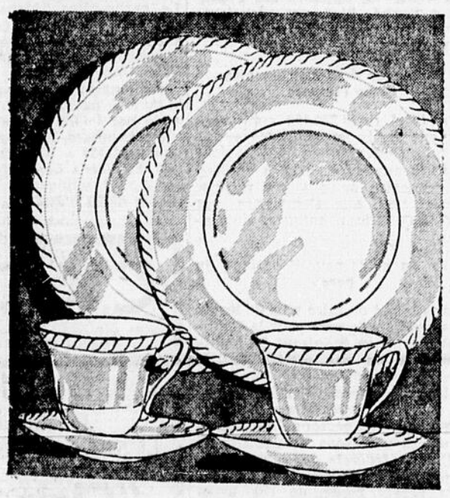


GROUPE UN — Chacune **15c**
- Tasses seulement . . . (Royal George)
- Assiettes à pain et beurre
- Coquetiers simples
- Bols.

GROUPE DEUX — **19c**
- Assiettes à thé
- Assiettes à déjeuner
- Assiettes à diner
- Assiettes à soupes
- Assiettes à soupes à bordure
- Assiettes à céréales
- Plats à fourneau
- Saladiers
- Sucriers à couvercle
- Crémiers
- Plateaux de 9 pouces
- Plateaux de 10 pouces
- Marinadiers
- Plateaux à sandwiches
- Tasses et soucoupes après le diner
- Coquetiers doubles

GROUPE TROIS — Chacun **29c**
- Assiettes à soupes et support
- Tasses et soucoupes à thé
- Assiettes à gâteau
- Plateaux de 12 pcs.

GROUPE QUATRE — Chacun **39c**
- Plats à couvercle
- Plateaux de 14 pcs
- Plats à petits fours, avec couvercle
- Sauciers et supports
- Plats à couvercle



VENTE! SERVICES A DEJEUNER! DE LUNCH
de 32 pièces et 39 pièces

Service pour 6 personnes.
Le service, ... 7.77

Choix de dix différents services. Attrayants services de semi-porcelaine anglaise de première qualité. Une aubaine appréciable! Ayez-en un service pour votre foyer! Pour cadeau spécial! Troisième Etage.

SERVICE DE JUS
de 7 pièces en cristal

Aubaine exceptionnelle! 1 pot de 40 onces et six verres (tumblers) de 5 onces. Attrayant dessin fleuri, **69c**

SERVICE A FRUITS
de 7 pièces en cristal

1 bol à fruits profond de 8½ pouces, 6 petits plats à fruits de 4 pouces. Le service, **77c**

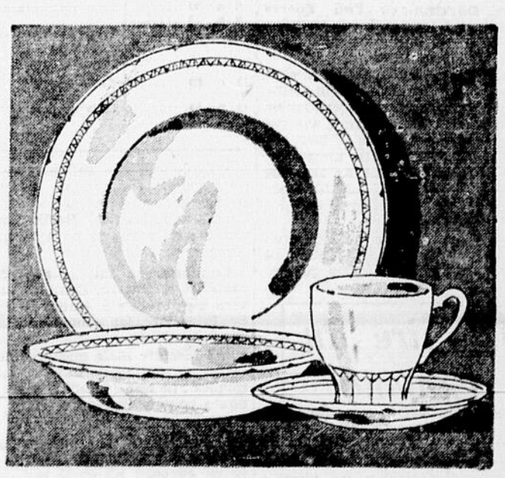
SERVICE de CUISINE
de 3 pièces

Service de verre épais pour tous les jours, à un prix de grande épargne. Un sucrier à couvercle, 1 beurrier à couvercle, 1 gros pot à crème. Le service, **79c**

Aubaines spéciales en Verrerie de Table

Procurez-vous votre approvisionnement dans ce splendide assortiment d'occasions. Pièces désassorties dont vous aurez besoin pour l'usage de tous les jours. Voyez cette liste. **19c**

- bols
- assiettes de 8 pcs
- bols à fruits
- bols gouttelettes
- services sucrier et crémier
- pot à sirop
- marmeladiers
- plats deux sections à hors-d'oeuvres
- Salière et poivrier à anses
- assiettes à gâteaux
- huiliers
- beurriers à couvercle
- beurriers
- presse-citron et pot à mesurer
- bonbonnière à couvercle
- plateau à céleri



VENTE! SERVICES A LUNCH ANGLAIS
de 24 pièces

- **Service pour 6 personnes.**

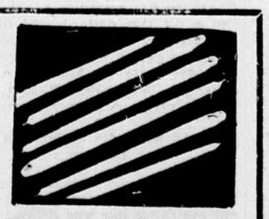
Le service, ... 3.33

Vaissellerie ivoire, par Swinnerton, à un bas prix exceptionnel! Service pour six personnes: 6 tasses, 6 soucoupes, 6 assiettes à soupe, 6 assiettes de sept pouces. Idéal pour l'usage de tous les jours dans la cuisine.

VERRERIE "YORK"

8 pièces, ... 1.00

Populaire verrerie dans le dessin York **populaire. Formes régulières avec bande et fleurs découpées. Pour l'usage de tous les jours. Choix de gobelets, sorbette, assiettes à sorbet, verre à pied pour eau, verres cannelés à jus, cocktails. Troisième Etage.**

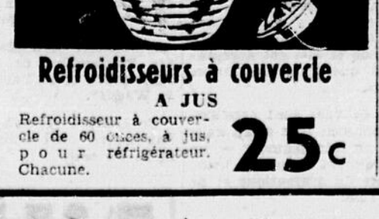


BOUGIES
Trempées à la main
Rég. 30c et 35c
La paire, ... 25c

Bougies trempées à la main et ne dégouttant pas. Tous les coloris, couleurs bon teint. Un bel assortiment de couleurs.
Une attrayante série de teintes

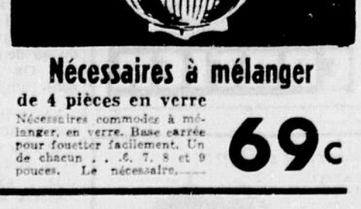
Nécessaires à Refrigérateur
DE 3 PIECES

2 Pots à couvercles, 4 x 4 pcs. 1 pot à couvercles de 4 x 8 pcs. Le nécessaire. **79c**



Refroidisseurs à couvercle
A JUS

Refroidisseur à couvercle de 60 onces, à jus, pour réfrigérateur. Chacune. **25c**



Nécessaires à mélanger
de 4 pièces en verre

Nécessaires commodes à mélanger, en verre. Base carrée pour fouetter facilement. Un de chacun . . 6, 7, 8 et 9 pouces. Le nécessaire, **69c**

POTS POUR RESTANTS

Nécessaire de 3 pièces 52c

Nécessaire de trois pots à couvercle. . . pour usage dans le réfrigérateur. Un bas prix!

VERRES DE 9 ONCES
à Bridge

Service de 4 pour 29c

Grands verres (tumblers) décorés. Un de chacun — coeurs ,carreaux, trèfles piques. Attrayants pour cadeaux et prix de bridge!

THEIERES EN VERRE

- **A l'épreuve de la chaleur $1.49**

Une alléchante aubaine! Théières de verre durable, contenance 8 tasses. Garnies d'acier ne se tachant pas. Absolument garantie.

CANARDS SIFFLANT

- **DE VERRE A L'EPREUVE DE LA CHALEUR $1.79**

Pratique pour tous genres de poêles. Canards de verre garnis d'acier ne se tachant pas. Absolument garantis.
Troisième Etage

MERCREDI, 25 FEVRIER 1942
56e jour de l'année
Lever du soleil, 6.49
Lever de la lune, 8.42
Coucher du soleil, 5.40
Coucher de la lune, 2.58

Le Droit
DERNIERE HEURE

QUARANTE-HEURES
Maison du Saint Coeur de Marie, Hawkesbury, 23, 24, 25 février
Hospice de la Providence, St-André-Avellin, 25, 26, 27 février
Quatre-temps.
Ste Marguerite de Cortone

DEUXIEME SECTION — OTTAWA, MARDI 24 FEVRIER 1942 — Neuf

Même les éléments s'en mêlent

UN CONTRE - TORPILLEUR ET UN TRANSPORT AMERICAINS ont été perdus corps et biens sur les côtes de Terreneuve. Mais ce ne sont pas les sous-marins de l'Axe qui sont responsables. C'est la tempête, l'ouragan de nord-est — (le 'nordais' foudroyant) — qui en est la cause. La violence du vent — 80 milles à l'heure — détacha le transport "POLLUX" du convoi auquel il faisait partie. Le contre-torpilleur "TRUXTUN" s'en alla à son secours. Tous les deux s'écrasèrent sur la côte. Le naufrage eut lieu à SAINT-LAURENT, à mi-chemin entre les points marqués sur la carte ci-haut: "FRISCO, le 12 janvier, et TANKER, le 5 février".

La journée d'hier fut celle qui rapporta le plus à l'Emprunt

Le Canada a maintenant dépassé la moitié de son objectif de $600.000.000.

La plus grosse journée enregistrée jusqu'à date dans la campagne de souscription au Deuxième Emprunt de la Victoire, a rapporté 55.661.600 à la fermeture des bureaux lundi, montant qui représente les achats de 73.220 souscripteurs individuels. Le chiffre global des souscriptions s'établit maintenant à $310.810.750 soit plus de la moitié de l'objectif nominal de $600.000.000.

Prenant la parole pour la première fois depuis le début de la campagne, M. G. W. Spinney, président du Comité national de finance de guerre, a déclaré à ce sujet: "Notre total de la journée s'augmente de la contribution la plus importante effectuée jusqu'ici, celle de $20.000.000 de la Metropolitan Life Insurance Company. Tous les travailleurs de l'Emprunt en seront, j'en suis sûr, fort encouragés, car cette commande a une double signification. D'abord, elle indique le généreux appui que nos importantes institutions canadiennes réservent à la présente émission et, en outre, cette souscription représente les économies de centaines de milliers de détenteurs de polices canadiennes."

"Je tiens à ajouter," a affirmé M. Spinney, "que nos grandes maisons d'affaires ne sont pas les seules à appuyer l'émission, mais que la petite épargne du pays et particulièrement notre main-d'oeuvre canadienne y témoignent un intérêt des plus vifs. Les résultats d'hier comprennent les souscriptions de 17.861 travailleurs, au montant de $1.818.200. Le dollar de l'employé est tout aussi important que celui d'une grande société, et nos travailleurs des deux sexes prouvent actuellement qu'ils s'en rendent très bien compte."

M. Spinney a fait remarquer que les souscriptions à l'Emprunt se répartissent de plus en plus largement dans le public, ainsi que le démontre le total des commandes individuelles maintenant rendu à 303.527, en regard des 292.508 souscriptions enregistrées durant la même période en juin dernier.

Winnipeg est la deuxième de nos municipalités importantes à atteindre son objectif, à la suite d'Edmonton, Alta, qui signalait ce succès samedi dernier. Les autres municipalités se classent dans l'ordre suivant: Moose Jaw, 90 p.c. de son objectif; Régina, 84 p.c.; Summerside, I.P.E., 77 p.c.; Sydney, N.-E., 73 p.c.; Glace Bay, N.-E., 72 p.c.; Charlottetown, 71 p.c.; Saint-Jean, N.-B., 67 p.c.; Moncton, 64 p.c.; Saskatoon, 63 p.c.; Vancouver, 59 p.c.; Halifax, 57 p.c.; Victoria, 56 p.c.; Calgary et Brandon, 47 p.c.

Souscriptions importantes

Entre autres souscriptions importantes signalées durant la nuit, notons: la Canada Cement Co., $2.000.000; la Shawinigan Water and Power Co. et ses filiales, $2.000.000; la Shawinigan Water and Power, caisse de retraite, $170.000; la Dominion Steel and Coal Corp., $1.250.000; la McColl Frontenac Oil Co., $1.250.000; la N. A. Timmins Corp., $750.000.

De l'unité de Fairview, en Saskatchewan, on signale une souscription assez extraordinaire étant donné la situation dans laquelle se trouve l'acheteur. La personne qui a effectué cette souscription, Madame Charles Mould, a un mari, trois fils et un gendre dans les forces armées, et huit enfants en bas âge à la maison.

Aux efforts publicitaires tentés en vue d'amener le public canadien à souscrire de plus en plus au Deuxième Emprunt de la Victoire, s'ajouteront aujourd'hui dans la région de Montréal la manifestation sportive de l'Emprunt et l'arrivée du train militaire qui fait actuellement une tournée du Dominion. La fête sportive qui se déroulera au Forum, comportera une joute de hockey entre les as d'il y a un quart de siècle et leurs cadets.

En Nouvelle-Ecosse

En Nouvelle-Ecosse, 26.804 souscripteurs se sont acquittés de leur devoir durant la première semaine de la campagne, soit plus du double des souscripteurs enregistrés durant la période correspondante en juin dernier. A la fin de cette première semaine de sollicitation, la province avait atteint presque la moitié de son objectif. Les autorités locales de l'Emprunt félicitent chaleureusement la main-d'oeuvre de nos mines, chantiers maritimes et aciéries de l'Est, pour cette réponse des plus généreuses. "Les travailleurs de nos industries essentielles, en p'us de fabriquer les outils de la Victoire, contribuent leur part des fonds requis," ont déclaré les autorités provinciales. Etant donné les difficultés de transport en cette saison, il devra se passer quelque temps encore avant que l'on ne connaisse les résultats de la sollicitation dans les villages et régions éloignées.

On rapporte du Manitoba que le chiffre des souscriptions d'employés ne cesse de s'accroître, et qu'il atteint dans certains cas 300 p.c. de l'objectif fixé. L'usine de la Defense Industries, Ltd., à Transcona, signale un relèvement sensible des souscriptions effectuées par ses employés.

Liberté politique pour l'Inde, dit lord Cranborne

LONDRES, le 24—(P.C.) — Lord Cranborne, qui depuis le remaniement du cabinet au cours de la fin de la semaine, est devenu le porte-parole officiel du gouvernement à la chambre des lords, a déclaré aujourd'hui que le gouvernement britannique avait pris bonne note de la recommandation de Chiang Kai Shek, au sujet de l'autonomie de l'Inde et agirait d'après les meilleurs intérêts des deux pays.

(Le généralissime chinois, dans son discours d'adieu après une visite de dix jours dans l'Inde, a dit samedi que le gouvernement britannique n'attendrait pas des demandes urgentes de l'Inde avant de donner à ce pays, une autonomie de Dominion ou de Commonwealth.)

"Le gouvernement anglais est en faveur de la liberté politique de l'Inde," a dit Lord Cranborne.

Mauvais traitements par les Nippons

LONDRES, le 24.— (PC) — Sir Percy Harris, député libéral pour Bethnal Green, a déclaré à la Chambre des Communes aujourd'hui, que les citoyens britanniques fait prisonniers à Hong-Kong "avaient été traités d'une manière effroyable par les Japonais."

"Si la séance avait été sécrète," ajouta Harris, "j'aurais donné de sinistres détails. Il faut qu'un jour ces atrocités soient dévoilées. Pourquoi pas maintenant? Il n'y a rien qui détruit autant la confiance du peuple que la supression des faits."

QUEBEC ENCOURAGERA L'AGRICULTURE

Nous devons aider nos alliés, dit M. Godbout

MONTREAL, le 24.— (PC) — "Ce n'est plus le temps de faire des farces, alors que la guerre est si proche de nos côtes"; voilà ce que déclarait hier soir l'hon. Godbout, premier ministre de la province de Québec, à un banquet de clôture de la septième réunion des éleveurs de chevaux belges.

"Pour tenir l'ennemi loin de nous, dit-il, nous devons procurer à ceux qui se battent pour nous tout comme à nos propres soldats le matériel de guerre nécessaire. Nous nous battons en commun, nous devons encourager et aider nos alliés."

Le premier ministre Godbout fit aussi un vibrant appel pour le second Emprunt de la victoire.

M. Wm. Knox, de Bouchette, trouvé mort, vers midi

BOUCHETTE, Qué., (Spécial au Droit) — M. William Knox, de Bouchette, préposé aux fournaises du couvent de Bouchette, a été trouvé mort vers midi aujourd'hui. Il était parti depuis quatre heures, ce matin. A midi, les religieuses s'aperçurent qu'il n'y avait pas de feu dans la fournaise et firent demander M. Richard pour s'enquérir de ce que faisait M. Knox qui ne venait pas chauffer.

M. Ricard se rendit à la pompe à eau à quelques cents pieds du couvent et trouva M. Knox mort dans un trou près de la cabane qui abritait la pompe.

Le défunt était âgé de 52 ans et était préposé aux fournaises du couvent depuis quelques années. Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Annonciade Danis, sept enfants MM. Roméo, Harold, Willie, Mme Régis Lacroix, née Laurette, Mlles Florence et Lillianne et Laura.

Au moment où notre correspondant à Bouchette nous faisait parvenir cette nouvelle par téléphone, le coroner, le docteur Lécuyer se rendait sur les lieux où on a trouvé M. Knox.

"Le Droit" offre à la famille, ses condoléances.

L'hon. Godbout recommande la chair du cheval

MONTREAL, le 24 — (P.C.) — L'hon. Godbout, adressant la parole à un congrès d'éleveurs de chevaux belges, à Montréal, hier soir, proposa la vente sur le marché de la viande de cheval.

"On m'a rapporté que la viande de cheval est délectable", dit M. Godbout. Oublions notre dédain pour cette viande", ajouta-t-il.

Le premier ministre de la province de Québec, qui est un éleveur de chevaux lui-même, dit que des millions de dollars sont perdus annuellement parce qu'on néglige d'élever le cheval.

Grève déclarée en dix usines de Toronto

TORONTO, le 24.— (PC) — K. Scott, agent d'affaires du local 157 des United Shoe Workers of America, annonce aujourd'hui que le local a pris hier soir un vote en vue de déclarer une grève générale en dix usines de Toronto, le 9 mars, à moins qu'un boni chère ne soit accordé aux ouvriers de l'industrie de la chaussure de la ville. Environ 500 ouvriers seraient affectés.

M. Scott ajoute que des télégrammes annonçant la décision de l'assemblée ont été envoyés à l'hon. Humphrey Mitchell, ministre fédéral du travail, et à l'hon. Peter Heenan, ministre du travail d'Ontario. Dans chaque cas, le message dit que l'union ferait bon accueil à toute enquête sur les salaires payés dans l'industrie.

Le député Goulet au chevet de sa mère

M. Alfred Goulet, député du comté de Russel au fédéral, vient de partir aujourd'hui pour se rendre au chevet de sa mère, Mme Godfroi Goulet, mourante à Montréal. Mme Goulet demeurait autrefois à Wendover. Elle est âgée de 95 ans.

Le "Republic" coulé au large de la côte

WEST PALM BEACH, Floride, le 24 — (P.A.) — Le vaisseau-citerne "Republic", d'enregistrement américain, 5,287 tonnes, a été torpillé et coulé, au large de la côte est des Etats-Unis, par un sous-marin de l'Axe. Il y aurait cinq pertes de vie. 28 rescapés, dont deux légèrement blessés, ont été débarqués dans un port de la côte de l'Atlantique.

Trois des morts ont été tués dans la salle des machines. Les deux autres se sont noyés.

L'endroit exact où le "Republic" a été torpillé n'a pas été rendu public.

Québec doit être une abondante source de ravitaillement et un arsenal pour les nations alliées

Telle est l'une des idées principales contenues dans le discours du Trône, à l'ouverture de la cession, dans la vieille Capitale.

INSTRUCTION PUBLIQUE

Son Excellence Sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, a solennellement inauguré, cet après-midi, à trois heures, en présence des autorités civiles et religieuses, la troisième session de la vingt et unième législature. La cérémonie qui se déroula dans la salle du Conseil Législatif, réunissait un grand nombre d'invités d'honneur, les membres du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative.

Sir Eugène fit la lecture du discours du Trône, qui contient les grandes lignes de la politique future du cabinet de l'hon. Adélard Godbout, premier ministre. L'hon. Onésime Gagnon agira comme chef de l'opposition en l'absence de l'hon. Maurice Duplessis, actuellement en convalescence. Dans les milieux parlementaires, on se perd en conjectures quant à la longueur de la session qui s'est ouverte cet après-midi.

Voici le texte intégral du discours:

Honorables Messieurs du Conseil Législatif,
Messieurs de l'Assemblée Législative,

La guerre dans laquelle le Canada s'est engagé, il y a déjà plus de deux ans, pour défendre notre droit de vivre en liberté, a pris, en ces derniers temps, une tournure inquiétante. Le conflit s'est singulièrement rapproché de nous. Pendant que nous avons à protéger la côte du Pacifique, les sous-marins ennemis s'aventurent sur l'Atlantique tout près de nos rives. Le sort de notre pays est en jeu.

Le sol canadien n'aura pas de meilleurs défenseurs que nos jeunes gens de la Province de Québec qui s'entraînent actuellement dans nos camps. Par ailleurs, nos volontaires s'enrôlent en grand nombre dans l'armée, l'aviation et la marine. Il a plu au lieutenant-général McNaughton, dès son retour au Canada, de louer hautement les régiments québecois dont il a le commandement en Angleterre et qu'il classe parmi ses unités de choix. Quant à ceux qui ne sont pas sous les armes, l'esprit qui les anime se révèle dans l'habileté et l'énergie qu'ils déploient pour activer la production du matériel de guerre. Rien ne démontre mieux à quel point tous comprennent leur devoir que les sacrifices qu'ils s'imposent, d'un commun accord, pour fournir le nerf de la guerre en souscrivant aux emprunts de la victoire.

En s'inspirant des nécessités de l'heure pour orienter son programme économique, le gouvernement se propose d'accroître la production agricole de telle sorte que notre province soit une abondante source de ravitaillement, aussi bien qu'un arsenal pour, les nations alliées. Nos cultivateurs seront encouragés à augmenter le rendement de leurs terres, et nos colons recevront l'appui voulu pour activer leurs fructueux travaux de défrichement.

Les perspectives de l'après-guerre nous invitent à entourer des soins les plus vigilants notre domaine forestier et nos richesses hydrauliques, et à nous mettre en état de garder les marchés que notre industrie forestière aura conquis. Vous serez priés d'adopter certaines lois qui répondent aux voeux de techniciens et d'exploitants intéressés à la conservation de la forêt.

L'INSTRUCTION PUBLIQUE

L'instruction publique, à tous ses degrés, doit rester au premier plan de nos préoccupations. D'importantes assises auront lieu au cours de l'année, et seront précédées d'un recensement qui apportera des précisions définitives sur la fréquentation scolaire. Nos instituteurs et nos institutrices pourront aussi compter sur une amélioration graduelle et constante de leur sort. La question des finances tient une large part dans nos problèmes d'enseignement. Le gouverneur s'efforce, à cet égard, d'en arriver à une solution satisfaisante.

Nos écoles techniques et nos écoles d'arts et métiers s'appliquent à former les compétences requises pour la fabrication de nos armements. L'école d'avionnerie de Cartierville et la magnifique école d'arts et métiers de Rimouski, tout récemment inaugurée, sont appelées à ce chef à jouer un rôle très utile. Elles procureront en outre aux jeunes gens qu'il nous faudra plus tard réhabiliter dans la vie civile, les moyens de se spécialiser et de s'ouvrir une voie dans de profitables carrières.

Nos fonctionnaires bénéficient d'un boni de vie chère qui leur permettra de traverser la crise actuelle sans que leurs familles aient trop à en souffrir. Pour reconnaître le mérite de tous ceux dont le dévouement et la compétence assurent le bon fonctionnement de nos rouages administratifs, il vous sera soumis une nouvelle loi des pensions accordant au personnel de nos services extérieurs et de nos diverses commission des avantages analogues à ceux que possèdent les membres du service intérieur.

Dans le but de protéger la santé publique, le gouvernement se propose de réglementer plus efficacement la manipulation des aliments.

Des modifications seront apportées à nos lois de chasse et de pêche pour faciliter la répression de certaines infractions et pour établir une meilleure surveillance des établissements de pisciculteurs. Tout en continuant d'améliorer les routes stratégiques qui peuvent servir à la défense de notre territoire, le gouvernement s'emploiera à fournir de bons chemins à nos régions agricoles.

La situation financière de la Province permet l'abolition des péages sur tous les ponts qui lui appartiennent, ainsi que sur le pont de Québec. Un projet de loi a été préparé à cette fin.

Des représentations ayant été faites au gouvernement concernant les nombreux inconvénients qu'entraînent la loi de l'assurance des maris et des parents, lorsque la femme de l'assuré est bénéficiaire, le gouvernement a l'intention de supprimer ces anomalités. Vous jugerez s'il est opportun d'adopter les amendements que l'on suggère.

L'assurance automobile soulève également des problèmes qui demandent à être étudiés.

Une refonte de la loi électorale vous sera proposée dont l'objet est d'améliorer le mode selon lequel nos listes électorales sont dressées.

Le gouvernement vous soumettra une entente qu'il a été appelé à conclure avec les autorités fédérales. Cette entente est d'ordre temporaire, et la sauvegarde de nos droits constitutionnels doit y être pleinement assurée.

Divers autres projets vous seront présentés concernant les caisses populaires, les syndicats professionnels, nos lois municipales et l'administration de la justice.

Messieurs de l'Assemblée Législative,

Les comptes du dernier exercice seront déposés devant vous.

Vous serez invités à voter les crédits que requiert le prochain exercice.

Honorables messieurs du conseil législatif, Messieurs de l'assemblée législative,

Vous aurez à légiférer sur plusieurs matières d'intérêt général et d'intérêt particulier.

Je prie la Providence de bénir vos travaux pour qu'ils contribuent au bien-être et au bonheur de notre population.

Outre-mer

Le soldat d'aviation ROBERT LEMIEUX, mécanicien du C.A.R.C., âgé de 21 ans, est le fils de M. et Mme Orphyr Lemieux, de 24 rue Martineau, à Ottawa. Il vient d'arriver, sain et sauf, en Angleterre. Il s'est enrôlé en juillet dernier. Il est membre d'une famille de 16 enfants et frère-jumeau de sa soeur Marguerite.

POINTS SAILLANTS...

(Suite de la première page)

tions. D'importantes assises auront lieu au cours de l'année, et seront précédés d'un recensement qui apportera des précisions définies sur la fréquentation scolaire."

* * *

Nos fonctionnaires bénéficient d'un bonus de vie chère qui leur permettra de traverser la crise actuelle sans que leurs familles aient trop à en souffrir,

* * *

Tout en continuant d'améliorer des routes stratégiques qui peuvent servir à la défense de notre territoire, le gouvernement s'emploiera à fournir de bons chemins à nos régions agricoles.

* * *

Dans le but de protéger la santé publique, le gouvernement se propose de règlementer plus efficacement la manipulation des aliments,

* * *

"Des modifications seront apportées à nos lois de chasse et de pêche."

* * *

"La situation financière de la province permet l'abolition des péages sur tous les ponts qui lui appartiennent, ainsi que sur le pont de Québec. Un projet de loi a été préparé à cette fin."

* * *

"Une refonte de la loi électorale vous sera proposée dont l'objet est d'améliorer le mode selon lequel nos listes électorales sont dressées."

* * *

Le gouvernement vous soumettra une entente qu'il a été invité à conclure avec les autorités fédérales. Cette entente est d'ordre temporaire, et la sauvegarde de nos droits constitutionnels y doit être pleinement assurée.

* * *

Divers autres projets seront présentés concernant les Caisses populaires, les Syndicats professionnels, nos lois municipales, l'administration de la justice, l'assurance, etc.

M.-Lise Thérien est décédée hier à 2 ans

Marie-Lise Thérien, enfant âgée de 2 ans de M. et Mme Lucien Thérien, née Rosa Lemieux, est décédée hier dans un hôpital local.

L'enfant laisse outre son père et sa mère, une soeur, Pauline, ses grands-parents maternels, M. et Mme Wilfrid Lemieux, et ses grands-parents paternels, M. et Mme Roméo Thérien.

La cérémonie des anges a eu lieu cet après-midi à 4 heures en l'église Ste-Anne. L'inhumation fut faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Aux parents, "Le Droit" offre ses vives condoléances.

10ième anniversaire

Son Eminence le cardinal VILLENEUVE, archevêque de Québec, célèbre aujourd'hui le dixième anniversaire de son intronisation sur le siège métropolitain de Québec. "Le Droit" offre à Son Eminence ses hommages respectueux et ses voeux sincères.

Les Alliés reculent en Birmanie

LONDRES, le 24. — (Bulletin de la dernière heure, P.C.) — Les troupes britanniques et hindoues se sont retirées en bon ordre sur la rive ouest de la rivière Sittang.

La bataille fait rage; les pertes sont immenses des deux côté.

(La rivière Sittang est la dernière barrière stratégique naturelle entre les Japonais et Rangoon, dont la perte ouvrirait aux Nippons les portes de l'Inde. La situation doit être très sérieuse car — comme on peut lire dans une autre dépêche — Sir Alan Hartley, commandant des troupes alliées dans l'Inde a été nommé chef des armées en campagne en Birmanie.)

Sir A. HARTLEY COMMANDANT EN BIRMANIE

LONDRES, le 24—(P.C.) — Sir Alan Hartley, commandant de l'armée britannique de l'Inde, a été nommé commandant en chef des troupes alliées en campagne dans la Birmanie.

Cette nomination serait le résultat de la visite dans l'Inde, du généralissime chinois Chiang Kai Shek.

KAI-SHEK EST DE RETOUR À RANGOON

TCHOUNG KING, le 24. — (PA) — Le généralissime Chiang Kai-Shek est rentré de sa visite dans l'Inde.

"Mon voyage a démontré que la stratégie des Nations Unies est élaborée par les hommes d'état alliés dans le but de conclure la guerre non seulement par la liberté de l'Europe et de l'Amérique mais aussi par la liberté de l'Asie", a déclaré le généralissime.

AUX ASSISES

Le procès Landreville est terminé

Le procès d'Elmyes Brown contre M. Landreville et A. Gardner s'est terminé vers une heure de l'après-midi, par l'allocution du juge aux membres du jury.

A l'heure où nous allons sous presse, le jury délibère sur la cause qui occupe la cour supérieure depuis lundi dernier.

On se souvient qu'il s'agit d'une poursuite contre M. Landreville, propriétaire d'une escouade de taxis, et Gardner, l'un de ses chauffeur, à la suite d'un accident qui a frappé Brown d'incapacité partielle.

L'hon. juge Plaxton, de la cour supérieure de la province d'Ontario, qui préside actuellement la session du comté de Carleton, a prononcé ce matin une excellente allocution au jury, à la suite des plaidoyers des procureurs entendus hier après-midi.

Cette allocution du juge était d'autant plus importante qu'il s'agissait d'une cause qui revient devant la cour pour la troisième fois, et dans laquelle était impliqué un montant fort important. Comme nous le rapportions précédemment, après le premier procès en cour supérieure et un procès en cour d'appel, à Ottawa, puis à Toronto, cette cause a été apportée devant le conseil privé qui l'a renvoyée en cour supérieure pour nouveau procès. C'est vraisemblablement le dernier stage de cette cause.

Il est également vraisemblable que le jury, en présence d'un pareil litige, ait senti plus que jamais le besoin d'éclaircissements pour juger sainement d'une afafire aussi controversée.

L'accident remonte au 16 février 1939. Et la victime marche encore avec du plâtre à la jambe. M. Brown n'a ménagé ni les consultations, ni les interventions. Plusieurs spécialistes ont comparu, et c'est tout un cours de radiologiste qu'ont suivi les membres du jury au cours de la semaine dernière.

L'hon. juge Plaxton a mis en lumière les principes et les textes de loi qui entraînent en jeu dans cette cause. Puis, d'une façon éminemment claire, il a résumé, à l'adresse des membres du jury, l'historique des faits, les preuves de la défense et de la poursuite.

C'est par MM. Howe et Schroeder qu'ont été prononcés hier après-midi les plaidoyers. Mes A. Lemieux et Howe occupaient pour MM. Médéric Landreville et A. Gardner, alors que M. Elmyes Brown avait retenu les services professionnels de MM. Choquette et Schroeder.

Situation grave pour les Nazis, d'après Vichy

LONDRES, le 24.— (PC) — La radio de Vichy annonçait aujourd'hui que d'après des nouvelles de Berlin, les troupes allemandes dans le secteur de Léningrad seraient dans une situation précaire.

D'un autre côté, Berlin aurait ajouté que la "bataille devant Smolensk est la plus féroce et la plus terrible de l'histoire du monde. Nous combattons un ennemi colossal qui ne donne aucun quartier."

(Dans certains milieux, on croit que ces admissions nazies sont faites dans le but d'endormir l'opinion publique chez les Nations Unies.)

... DIVISIONS POLONAISES ...

LONDRES, le 24. —(P.C.)— Le général Wladyslaw Sikorski, premier ministre du gouvernement polonais à Londres, a déclaré à un conseil national récemment créé, qu'il avait reçu l'approbation des Nations Unies pour la formation d'une division mécanisée polonaise en Grande-Bretagne et une seconde en Afrique du Nord.

NOS INTERVIEWS

LE SOUVENIR DU FONDATEUR DE CYRVILLE

Nous avions ces jours derniers l'occasion de rencontrer dans les bureaux du "Droit" une vénérable citoyenne de Hull, Mme A. Prot, née Hortense Triolle, la fille de feu Cyprien Triolle, fondateur de la municipalité de Cyrville, qui a bien voulu nous accorder quelques minutes d'interview.

Le nom de Triolle n'est pas un nom oublié dans la région d'Ottawa. Mais c'est spécialement à Cyrville que le nom de Cyprien Triolle est destiné à survivre. C'est lui qui, en effet, fut le principal fondateur de cette localité à laquelle il attacha le nom de la plus ancienne famille de la localité: la famille Cyr.

Il serait intéressant, pour ceux de la génération nouvelle, de rappeler quelques notes biographiques de ce Français devenu excellent Canadien.

Cyprien Triolle naquit dans le Dauphiné, France, en mai 1819, nous dit Mme Prot. Après avoir suivi les cours universitaires de sa ville natale, il se voua à l'enseignement. C'est en 1856 qu'il émigra au Canada pour y poursuivre la carrière pendant une quinzaine d'années encore. Il fut à Bytown (Ottawa) le premier professeur de langue française. Parmi ses premiers élèves, on remarquait le nom de celui qui devait être plus tard Mgr l'archevêque Duhamel, et plusieurs autres citoyens éminents d'Ottawa.

En 1872, M. Triolle fit l'acquisition de terrains où est actuellement situé le vilage de Cyrville.

M. Triolle avait épousé une Canadienne-française, Rose de Lima Brunet, de St-Eustache, dont naquirent deux filles, Mme Prot, et feu Hortense Triolle.

Retiré de la vie active, il accorda une grande partie de ses loisirs à l'horticulture, où il excella bientôt.

Après avoir réussi à construire une chapelle à Notre-Dame de Lourdes, il intéressa un certain nombre de citoyens d'Ottawa et d'ailleurs à la construction d'une église au village. Le projet fut réalisé, et l'église fut remise aux soins de la communauté de Marie.

Telles ne furent pas là les seules initiatives de Cyprien Triolle. Il fut mêlé aux mouvements littéraires et français de la région. Plusieurs fois conférencier de l'Institut canadien, et au collège d'Ottawa, il fut l'intime de plusieurs écrivains de langue française au pays, et l'ami de Mgr Guigues, le premier évêque d'Ottawa, avec qui, d'ailleurs il était arrivé de France.

Le 14 février 1903, à Cyrville, un grand nombre d'amis et de paroissiens de Cyrville se groupèrent pour fêter le fondateur, qui était alors âgé de 84 ans. Il y eut adresse et présentation de bourse au vénérable vieillard. On lui offrit également un portrait, oeuvre d'un artiste local.

M. Triolle est mort l'année suivante, âgé de 85 ans.

Mme. R. Matte meurt aujourd'hui

Mme Rodolphe Matte est décédée aujourd'hui à la demeure de son fils Rodolphe, 8 Rockcliffe Way, après une courte maladie, à l'âge de 91 ans.

Née à Québec Odile Drapeau était fille de M. et Mme Stanislas Drapeau. Il y a 72 ans, elle épousait à Québec, M. Rodolphe Matte qui l'a précédée dans la tombe. Elle demeurait à Ottawa depuis près de 70 ans. Pendant longtemps la défunte appartint à la Basilique. Elle faisait partie des dames de Ste-Anne.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, deux fils: Rodolphe et Joseph; un frère: Philippe Drapeau, 12 petits-enfants et 5 arrière-petits-enfants, tous d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu jeudi; le cortège quittera les salons Racine, 127 rue Georges à 7 h. 40 pour se rendre à l'église St-Charles où le service sera chanté à huit heures. L'inhumation sera faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

A la famille en deuil, "Le Droit" offre ses vives condoléances.

Mme A. Faucher est décédée

Mme Alphonse Faucher est décédée aujourd'hui dans un hôpital local à l'âge de 47 ans.

Elle était fille de feu John Knight et de son épouse qui est maintenant Mme Sylvio Hudon. La défunte épousait en premières noces, M. Napoléon Desjardins qui est décédé il y a 10 ans. Trois ans après la mort de son mari, elle épousait à Hull, M. Alphonse Faucher qui lui survit. Depuis son second mariage elle demeurait à Eastview et faisait partie de la paroisse Notre-Dame de Lourdes.

Outre son époux et sa mère, elle laisse son beau-père M. Sylvio Hudon, de Wrightville, deux fils: Paul Desjardins, de Wrightville, et Georges Desjardins, d'Eastview; quatre filles: Mme Lucien Bédard, de Wrightville, Mlle Florence Desjardins, de Wrightville, Mlles Irène Desjardins et Thérèse Faucher, d'Eastview; 4 frères: Adrien Knight, d'Ottawa, John, de Hull, Eloi de Wrightville, et Omer, de Hull; un demi-frère: M. Sylvio Hudon, de Wrightville; deux soeurs: Mmes Henri Lafrance, Georges Girouard, de Wrightville; elle laisse aussi six petits-enfants.

Les funérailles auront lieu jeudi; le cortège quittera les salons Racine et Landreville, 451 rue Rideau, à 7 h. 40 pour se rendre à l'église Notre-Dame de Lourdes où le service sera chanté à huit heures.

On procédera à l'inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

A la famille en deuil "Le Droit" offre ses vives condoléances.

Nouvel appel à l'économie pour le sucre

Pendant que la généralité du peuple canadien — les détaillants et les grossistes — collaborent de tout coeur au rationnement du sucre, il est devenu nécessaire de répéter que les détaillants de même que les consommateurs doivent s'en tenir aux règlements de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, pour toutes les questions d'approvisionnements.

"On a mis ces règlements en vigueur, pour le bien de la cause des Nations Unies," déclara S. R. Noble, administrateur du Sucre, "et on les administrera avec tout le sérieux qu'exige la situation périlleuse dans laquelle se trouve le monde entier."

M. Noble a réaffirmé qu'il y a du sucre en abondance au Canada pour fournir à chacun sa ration officielle, qu'on ne prévoit aucune augmentation de prix pour la durée de la guerre, et que par conséquent les détaillants ou les consommateurs n'ont aucune raison de thésauriser ce produit.

L'administrateur déclara qu'il réalise que les règlements exigeront des nouvelles méthodes d'empaqueter le sucre.

Les paquets actuels," déclare-t-il, "ne justifient pas la mise à l'écart des règlements. Ceux-ci autorisent les consommateurs à acheter douze onces de sucre pour chaque personne de la maison, chaque semaine, et on permet d'acquérir ou de posséder un approvisionnement d'une durée de deux semaines à la fois. Si les besoins d'un client sont de sept livres, cela ne justifie pas le marchand de vendre un paquet de dix livres.

"Une telle façon d'agir", dit-il, "est un manquement à l'esprit de l'ordonnance récente sur le sucre et est une offense en vertu des autres statuts.

"Parce que l'ordonnance place chez le consommateur la responsabilité de déclarer ses besoins en raison de la ration de douze onces par personne, par semaine, ceci ne signifie pas que le marchand peut se soustraire aux règlements, en suggérant une quantité plus grande parce que cela convient mieux à ses empaquetages ou à son commerce. Tout marchand qui suggère de vendre une quantité plus grande devient tout simplement complice d'un crime, et dès lors il commet une offense en vertu du code criminel."

Stabilisation des affaires durant la semaine

Au cours de la semaine, la situation des affaires n'a pas varié pour la peine, dit-on dans la revue hebdomadaire de Dun and Bradstreet. La température continue d'être favorable au commerce de détail et les marchands prévoient de bonnes ventes au printemps.

Les hôtelleries d'hiver et autres maisons où se retirent les skieurs rapportent que leurs affaires se sont améliorées, par suite des fortes précipitations de neige et de meilleures conditions atmosphériques.

Les ventes de produits pharmaceutiques en gros ne cessent d'augmenter tant dans la ville que dans les campagnes avoisinantes, mais il y a une rareté évidente de certains articles de toilette importés.

A cause des commandes de guerre, l'industrie des textiles répond aux besoins des civils dans la proportion de 60 p. c. de la demande normale. Toutefois jusqu'à maintenanté les inventaires des manufacturiers restent relativement élevés et le problème de l'heure n'en est pas un d'approvisionnements, mais de main-d'oeuvre experte.

En janvier 1942, la construction des bâtiments s'est accrue de 62.8 p. c. en comparaison du même mois de l'année précédente. Les fournisseurs de chaudières et de tuyaux éprouvent de la difficulté à satisfaire la demande croissante de ces produits.

Dans l'ensemble, les recouvrements continuent de s'effectuer d'une façon passable à bonne.

Il s'est enregistré dans le district au cours de la semaine 4 faillites commerciales, dont le passif se traduit par $25.510, comparativement à 12 faillites et un passif de $195.699, la semaine correspondante de 1941.

La Féd. des F.C.F. à Sturgeon-Falls

STURGEON-FALLS (Ont.), le 23. — (D.N.C.) — La Fédération des femmes canadiennes-françaises, section Sturgeon-Falls, est très active cet hiver du fait qu'elle a organisé une série de partie de cartes qui remporte un plein succès.

La première de ces soirées fut donnée par Mme H. Paiement. Le premier prix de bridge fut gagné par Mme L.-D. Renaud. Mme Paiement servit un succulent goûter et le Dr Paiement joua des disques choisis pour égayer les invités.

Mmes C. Desgroseillers, L.-D. Renaud et G. Poirier donnèrent la seconde partie de cartes.

Plus de 80 personnes se rendirent chez Mme C. Desgroseillers qui avait eu l'amabilité d'offrir sa maison.

Mme R. Vanier gagna le 1er prix de bridge et Mme L. Guitard, celui de 500. Mme M. Lavoie remporta le prix d'entrée.

Après un succulent goûter, il y eut un programme musical dont Mmes H. Paiement, R. Mageau, Lanthier, Allard et Mlle Piché étaient les artistes. Le Dr H. Paiement et M. G. Poirier firent beaucoup rire par leurs chants comiques. Des danses du bon vieux temps étaient aussi au programme.

Mme Jules Audette donna la 3e soirée de cartes. Le 1er prix de bridge fut gagné par Mme C. Grignon et celui de 500 par M. Lavoie. Une collation des mieux apprêtée fut servie.

On annonce que le même conseil que l'an dernier a été élu. Mme A. Trudel comme présidente; Mme L.-D. Renaud, assistante; Mme G. Poirier, 2e assistante; Mme E. Allard, trésorière; Mme O. Quennneville secrétaire-archiviste; Mmes J. Gagné, M. Charron, J. Audette, conseillères, et Mme R. Mageau, conseillère-correspondante.

Afin de stimuler les membres, Mme Albert Trudel, présidente, a mis en loterie une coutellerie en argent. Le tirage aura lieu le 6 avril dans la salle paroissiale.

Patrouille du Pacifique

L'offensive du Japon contre les nations alliées a fait naitre de nouveaux dangers sur la côte canadienne du Pacifique. Le Canada compte beaucoup sur la réserve navale des pêcheurs de la Colombie britannique pour parer à la nouvelle menace qui vient d'Orient. Les échancrures de la côte colombienne sont patrouillées jour et nuit par ces vaillants pêcheurs, dans leurs petits navires dont on voit un exemplaire typique à droite.

(Photo du Service de l'Infromation.)

Montreal Loan & Mortgage fait un bon rapport

L'état financier de Montreal Loan and Mortgage Co., pour l'exercice terminé le 31 décembre 1941 révèle que les opérations de la compagnie ont été satisfaisantes et que le bénéfice est demeuré stable. Déduction faite de tous les frais d'administration, ainsi que des provisions pour taxes, le bénéfice net ressort à $44.938, comparativement à $45.331 en 1940. Ce bénéfice est l'équivalent de $1.83 pour chacune des 24.000 actions d'une valeur au pair de $25 et à 5 p.c. Ces dividendes déduits et une réserve de $14.502 contre les pertes subies dans l'achat d'immeubles, on a porté au compte de surplus $436, augmentant ainsi le solde de ce dernier à $10.001. En 1940, le bénéfice net se traduisait par $45.331 et était l'équivalent de $1.89 l'action.

Le montant de $54.200 qui était inscrit au passif du bilan de 1940 n'apparait plus au passif de celui de 1941. A l'actif, deux nouveaux postes: obligations, $43.647, et actions, $21.552. L'encaisse a diminué de $65.787 à $27.590. Les hypothèques sur immeubles, moins la réserve, s'établissent à $1.121.048, contre $1.170.637.

On tiendra l'assemblée annuelle de la compagnie le 4 mars, à midi, dans ses bureaux, chambre 14 de l'édifice Canada Life, 275 ouest, rue Saint-Jacques.

La population du Québec s'accroît considérablement

Lors du recensement de 1941 la province de Québec comprenait 445.385 âmes de plus qu'en 1931, d'après un rapport préliminaire publié par le Bureau Fédéral de la Statistique. La population est de 3.319.640 âmes contre 2.874.255 en 1931. La population de Montréal est de 890.234 habitants comparativement à 818.577 en 1931; Québec, 147.908 contre 130.594; Verdun, 66.503 contre 60.745; Trois-Rivières, 41.811 contre 35.450; Sherbrooke, 35.651 contre 28.933.

La population des principales autres villes du Québec est la suivante (population de 1931 entre parenthèses): Chicoutimi, 15.975 (11.877); Jonquière, 13.766 (6.448); Drummondville, 10.502 (6.609); Joliette, 12.678 10.765); Lévis, 11.910 (11.724); Thetford Mines, 12.788 (10.701); Lachine, 19.898 (18.630); Cutremont, 29.665 (28.641); Westmount, 24.959 (24.235); Sorel, 12.203 (10.320); Granby, 14.146 (10.587); St-Hyacinthe, 17.723 (13.448); St-Jean, 13.563 (11.256); Shawinigan Falls, 20.237 (15.345).

Le Dr Keenleyside préside le Y.M.C.A. à Ottawa

Le Dr H.-L. Keenleyside, vient d'être élu président du club Y.M.C.A., à Ottawa. Il succède au colonel G.-S. Macfarlane, dont le terme est expiré. Le Dr Keenleyside a travaillé avec le club à Vancouver et à Tokyo. Il s'intéresse à l'association depuis de longues années et est incidemment vice-président du conseil national du Y.M.C.A., au Canada.

Les autres membres du conseil sont M. Alex McRae, vice-président, M. Frank Jones, secrétaire, M. W.-C. Snow, trésorier. Un certain nombre de directeurs ont été nommés également pour prendre charge des divers comités de l'association. Le comité exécutif s'est enrichi en outre de M. A.-A. Crawley, de W.-M. Connor et Rolla Crain; au comité des jeunes, M. G.-R. Davis; à l'entretien des édifices, M. W.-L. Murray; aux affaires commerciales, M. R.-L. Crain; au comité d'éducation, le Dr H.-M. Tory; à l'organisation générale, M. Charles MacKenzie; en charge du camp des garçons à Golden Lake, M. A.-K. Hay; au comité de recrutement M. Gordon Switzer; à la direction du personnel, M. W.-A. Armstrong, en charge de la culture physique, M. Frank Jones; aux affaires publiques le Dr James Gibson; à la direction du comité pour le camp Red Pine, M. T.-R. Montgomery; en charge du camp de Shirley Bay, M. H.-G. Vail; pour les services de guerre, M. H.-H. McElroy; service international, M. G.-C. Edwards.

Sir James Grigg doit se dévoiler aux journalistes

LONDRES, le 24—(P.C.) — Sir James Grigg, qui vient de passer par-dessus la tête de trois de ses patrons et d'en remplacer un quatrième, pour devenir le ministre de la guerre de la Grande-Bretagne, a reçu hier les journalistes avec des boutades comme celles-ci: "Vous venez me voir parce que vous n'avez jamais entendu parler de moi?"

Il ajouta: "Mai oui, pourquoi auriez-vous entendu parler de moi?"

Sir James est dans le service civil depuis 29 ans. Depuis trois ans, il était sous-secrétaire de la guerre. C'est un précédent qu'il vient de créer en passant directement du service civil dans le Conseil privé.

Sir James est âgé de 51 ans, brun, et solide d'apparence. Il a toujours, jusqu'ici, exprimé ses opinions librement, et causé parfois même des frictions autour de lui par trop de franchise. Il est loin d'être un approbateur systématique, et il a une habitude de soutenir son point de vue avec qui que ce soit.

Hier, à l'heure où il se rendait à son ministère, on ne savait pas encore s'il aurait un siège à la Chambre des Communes ou s'il entrerait à la pairie.

La semaine dernière, il servait sous son prédécesseur, David Margesson, et les trois secrétaires conjoints, dont il est maintenant le chef.

Fils d'un constructeur, c'est grâce à son travail qu'il a mérité une bourse pour étudier à Cambridge. Il est entré au Trésor en 1913, puis fit la guerre.

"J'étais à Salonique depuis longtemps, quand je suis revenu du front, dit-il aux reporters. Je n'avais pas de grade, et je n'ai pas été décoré.

Au cours de sa carrière, il a servi sous plusieurs maitres éminents: sir Robert Horne, Stanley Baldwin, Neville Chamberlain, le vicomte Snowden, et Churchill. En 1934, il se rendit aux Indes à titre de ministre des Finances de ce pays.

Sir James est le cinquième à détenir le portefeuille de la guerre depuis le début des hostilités. Il connait par coeur le rouage de ce département. Ont été ministre avant lui, Anthony Eden, Oliver Stanley, Leslie Hore Belisha et le capitaine Margesson.

Il se peut que sir James passe à la chambre des pairs, mais les milieux ouvriers s'objecteront probablement à ce qu'il soit ainsi hors de leur atteinte. On lui trouvera vraisemblablement un siège à la Chambre basse.

Les journaux de Londres en ont encore à dire

LONDRES, le 24. — (P.C.) — La presse britannique insiste pour que le premier ministre Churchill continue de faire la revision de son cabinet, afin de donner à chaque homme la place qui lui convient. On veut que cette ligne de conduite soit la seule qui inspire le premier ministre, et que le mérite soit la seule chose qui compte, sans considération de la convention conservatrice.

Le "Manchester Guardian" et l'"Evening Standard" ont loué particulièrement la nomination de sir James Grigg.

Le "Liberal Guardian" a dit, dans un éditorial, que le premier ministre avait à faire face à des besoins urgents. Il ajoutait: "Nous sommes à faire la guerre avec une machinerie qui n'avait pas été prévue pour une entreprise aussi considérable."

D'autres journaux ont parlé de la responsabilité universelle qui semblait, au dire d'un grand nombre, retomber sur M. Churchill lui-même. On a demandé que chaque ministre soit vraiment responsable chacun dans sa sphère. Il ne faut pas que la guerre soit retardée par l'éparpillement des responsabilités au sein des comités et des bureaux. Un ministre doit avoir ses responsabilités précises, et agir promptement. Et que chaque ministre soit jugé sur des résultats concrets.

Ajoutons que la presse de province a bien accueilli les réformes opérées dans le cabinet par M. Churchill hier.

Jusqu'ici la gare de Montréal a coûté $25.436.793

Les dépenses encourues dans la construction de la gare terminale de Montréal en 1942 s'élèveront à $1.900.000, estime-t-on dans un relevé déposé hier au greffe de la Chambre. Les travaux en vue d'utiliser les facilités construites précédemment coûteront environ $100.000 additionnels, ajoute le relevé.

Les travaux à entreprendre, dont le coût total est estimé à $1.800.000, comprennent le parachèvement des facilités sous voie, le viaduc, le chemin de fer surélevé, le nivellement entre la nouvelle gare de la rue Dorchester et le pont Victoria, les raccordements de voie à la Pointe St-Charles et le parachèvement des systèmes d'électrification, de signalement et d'aiguillage.

En 1941, les dépenses encourues par cette entreprise montréalaise se sont élevées à $3.011.780, ce qui établit à $25.436.793 le total du coût de l'entreprise à venir au 31 décembre 1941.

Washington a les yeux sur la flotte française

WASHINGTON, le 23. — (P.A.) — Sumner Welles, secrétaire d'Etat intérimaire, a déclaré aujourd'hui que les Etats-Unis surveillent attentivement les mouvements de la flotte française, y compris l'arrivée récente du cuirassé "Dunkerque", à Toulon.

Lors d'une conférence de presse, on lui demanda si officiellement on regardait avec appréhension la réapparition du Dunkerque, qui, comme on le sait, fut sérieusement endommagé lors d'un combat anglo-français au large d'Oran, Afrique du nord, peu de temps après la chute de la France.

Welles répondit qu'il avait fait connaitre à plusieurs reprises que l'on ne considérait la flotte du gouvernement de Vichy que comme une flotte purement et simplement française.

Fassett

FASSETT, Qué., le 21. — (D.N.C.) Récemment avait lieu à la salle paroissiale une partie de carte organisée par les dames fermières. L'assistance était nombreuse et ce fut un vrai succès. Le prix d'entrée fut gagné par Mlle Denise Major. Un prix, qui avait été mis au tirage, fut gagné par M. Jean-Guy Larche.

Il y a quelques jours eut lieu en l'église St-Fidèle, de Fassett, le mariage de Mlle Rolande Millette, fille de M. et Mme Xavier Millette, à M. Noël Prévost, fils de M. et Mme Alfred Prévost, de Papineauville. M. l'abbé J.-G. Gauvreau bénit le mariage. M. Lucien Millette servait de témoin à sa soeur, tandis que M. Alfred Prévost servait de témoin à son fils. Après la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée. Ils partirent ensuite en voyage.

Mme Janvier Trépanier, Mme A. O'Roy, d'Ottawa, Mme Yvon Lafleur et Mlle Yvonne Millette, de Montréal assistaient au mariage de M. et Mme Noël Prévost.

M. Noël Desrosiers, de la R.C.A.F., de Québec, était chez ses parents, M. et Mme Art. Desrosiers, en fin de semaine.

Mlle Reella et Blanche Brunet, de Montréal, étaient de passage chez M. et Mme Xavier Millette, dimanche.

Mlle Lucille Rochon, de Thurso, est de passage chez ses parents pour une semaine.

Mme Mendoza Poulin est de passage à Brownsburg chez sa fille, Mme Placide Malette, pour quelque temps.

Grenville (Qué.)

GRENVILLE, Qué., le 19. — (D.N.C.) — Dernièrement eurent lieu les funérailles de M. Delphis Rochon, décédé à l'âge de 74 ans, après une longue maladie. La levée du corps fut faite par M. le curé Brosseau qui chanta aussi le service.

Les porteurs étaient: Georges Rochon, L. Thauvette, O. Charbonneau, J. Desforges, M. Poulin et William Forget.

La famille a reçu un grand nombre de sympathies.

La famille remercie sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie soit en assistant aux funérailles, cartes de sympathie, ou visite à la maison mortuaire.

Le Japon suivra la convention sur les prisonniers

Le ministère des Affaires extérieures a annoncé hier soir que le gouvernement japonais lui a fait savoir qu'il appliquera les dispositions de la convention de 1929 relative aux prisonniers de guerre, aux civils "internés", pourvu que l'on traite de la même manière ses nationaux et que ceux d'entre eux qui sont internés dans les pays belligérants ne soient pas forcés de se livrer au travail manuel contre leur volonté. Ce communiqué a passé par l'entremise du Comité de la Croix-Rouge internationale de Genève.

Le Japon n'a pas signé la convention de 1929 relative aux prisonniers de guerre. Toutefois, il y a quelque temps, le gouvernement japonais a fait savoir que son intention était de respecter cette convention pour ce qui concerne les prisonniers de guerre. Maintenant, cet accord s'appliquera aux civils internés.

Les Japonais que l'on transportera des régions interdites de la Colombie britannique ne sont pas des internés, a dit un haut-fonctionnaire hier soir. On ne peut considérer comme internés que les Japonais qui seront transportés ailleurs, a-t-on appris d'une autre source, se sont montrés désireux de travailler à la confection des chemins.

La convention de Genève stipule que les prisonniers seront logés dans des bâtisses "qui offrent toutes les sauvegardes possibles pour ce qui est de l'hygiène et de la salubrité". Il est spécifié que les lieux ne doivent pas être humides, adéquatement chauffés et éclairés. Les conditions posées sont analogues à ceux qui existent dans les dépôts de troupes du pays qui a charge des civils internés. Les rations alimentaires doivent être équivalentes en quantité et en qualité à ceux que les troupes des dépôts reçoivent. Des mesures disciplinaires collectives relativement à la nourriture sont interdites. Le pays qui a charge des internés doit fournir le vêtement. Il doit également établir, dans tous les camps, des cantines où les internés peuvent se procurer des vivres aux prix ordinaires du marché local.

Campbell's Bay

CAMPBELL'S BAY, Qué., le 24. — (D.N.C.) — M. Earl Mousseau, fils de M. et Mme Paddy Mousseau, et Léonard Mousseau, fils de M. et Mme Mark Mousseau, sont arrivés sains et saufs en Angleterre.

M. Raymond McCauley, de l'aviation, passait quelques jours chez sa mère, Mme C. McCauley.

Dernièrement avait lieu à l'hôtel P. Keon un thé au bénéfice de l'église. Les dames de la ligue des femmes catholiques remercient tous ceux qui ont aidé à ce thé.

Les paroissiens, dont l'abonnement au journal "Le Droit", est dû, sont priés de s'adresser à Mme Félix Lance, propagandiste de ce journal pour la région.

Si quelqu'un désire s'abonner au Droit, il pourra aussi s'adresser à cette dame. Elle se fera un plaisir de faire publier les annonces et les nouvelles que l'on voudra bien lui envoyer.

M. Lloyd Pitre, de l'armée, visitait sa famille et ses amis ces jours derniers.

M. et Mme Johnnie Elliott visitait ces jours-ci leurs filles Verne et Isobel, d'Ottawa.

Hawkesbury (Ont.)

HAWKESBURY, Ont. — Vendredi soir dernier avait lieu à l'Hôtel de Ville, un magnifique Feu de la Victoire, organisé par le Club Rotarien de Hawkesbury. M. C. O'Gorman, professeur à l'Ecole Supérieure, présenta le premier orateur, M. Léandre Maisonneuve, maire de Hawkesbury. Après l'allocution du maire, M. L.-P. Cecile, avocat, présenta les autres orateurs. Ont adressé la parole: M. le cure J.-R. Guindon, qui a béni le bûcher, le Révérend Arthur-D. Floyd, et l'avocat Hall, de Vankleek Hill, président du Comité de l'Emprunt pour ce district. La soirée a été très bien réussie.

A. M. et Mme Arthur Pharand, née Jeannette Pilon, est née une fille baptisée Marie-Thérèse-Pauline. Les parrain et marraine sont Paul Beauline et Thérèse Pharand.

A M. et Mme Géidéon Denis, née Aimée Desjardins, est née une fille baptisée Marie-Délina-Roxane. Les parrain et marraine sont Jean Sauvé et Délina Denis.

A M. et Mme René Marinier, nee Carmen Larose, est né un fils, baptisé Joseph-Jean-Claude. Les parrain et marraine sont Arthur Larose et Louise Lord.

A M. et Mme Donat Lacelle, née Gilberte Séguin, est né un fils baptisé Joseph-Roger-André. Les parrain et marraine sont Willie Lacelle et Julia Daignault.

A M. et Mme Royal Durocher, née Simonne Lacelle, est né un fils baptisé Joseph-Léo-Gilles. Les parrain et marraine sont Léo Larocque et Délisca Lacelle.

A M. et Mme Albert Sauvé, nee Laurette Sauvé, est né un fils baptisé Joseph-Jean-Paul. Les parrain et marraine sont Oneil Levasseur et Alida Sauvé.

AM. et Mme Paul-Emile Campbell, née Rita Lauzon, est né un fils baptisé Joseph-Roger-Louis. Les parrain et marraine sont Armand Lauzon et Fleurette Campeau.

A M. et Mme Lionel Laliberté, née Irène Napper, est né un fils baptisé Joseph-Roger-Raymond. Les parrain et marraine sont Robert Napper et Rhéa Joly.

M. Maurice Dumont de Montréal, a passé quelques jours dans sa famille en fin de semaine.

M. Germain Martel de Montréal, visitait parents et amis à Hawkesbury, dimanche.

Dimanche dernier, les étudiants de notre Ecole Supérieure, qu'on a surnommé à juste titre "Les Invincibles", ont infligé une écrasante défaite à l'équipe de hockey de Chûte à Blondeau (Ont.), par le compte de 10 à 3.

M. Gérard Hotte, de Montréal, était de passage à Hawkesbury, dimanche dernier.

M. Bernard Polnicky, de Cornwall, rendait visite à des parents et amis ici dimanche dernier.

Bah! Ils sont loin . . .

ENTREFILETS

LA PAZ, Bolivie, le 24. — (P.A. — Le cabinet de la Bolivie, croit-on, démissionnera aujourd'hui, afin de permettre au président Enrique Penaranda d'en nommer un nouveau avant les élections générales.

* * *

LONDRES, le 24. — Lord Beaverbrook, ministre d'Etat en charge de la Production, avant de quitter le cabinet de guerre, par suite de son mauvais état de santé, avait été confiné à sa chambre sur l'ordre de ses médecins. Il souffrait d'une attaque d'asthme.

* * *

CLEVELAND, le 24. — (P.A.) — Wendell L. Willkie, au cours d'un arrêt de 10 minutes ici hier soir, a demandé au département de la Marine de donner des chiffres au peuple américain en ce qui concerne Pearl Harbor.

* * *

MOSCOU, le 24. — (P.A.) — La flotte soviétique de la Baltique qui s'est battue avec l'armée rouge devant Léningrad a, a-t-on rapporté hier soir, détruit 1.000 positions ennemies et réduit au silence 1.500 canons ennemis. La radio de Moscou a déjà annoncé que la Marine avait coulé 61 navires de guerre allemands et 276 navires auxiliaires.

* * *

FORT MacPHERSON, Ga., le 24. — (P.A.) — Un modèle de lettre adressée à un soldat. Voici comment on avait adressé cette lettre: "Léon Fafell, Cavalerie (je pense), Camp quelque chose, Atlanta, Ga."

* * *

WASHINGTON, le 24. — (P.A.) — Le président Roosevelt prononçant son discours hier soir s'est départi brièvement de son texte lorsqu'il a voulu appuyer sur le mot "ininterrompue". J'appuie sur le mot "ininterrompue", a-t-il dit. Il prononça son discours sur un ton ferme.

CANBERRA, le 24. — (P.C.) — Les avions australiens ont bombardé des transports japonais et des aérodromes hier au cours d'une attaque contre Rabaul, en Nouvelle-Guinée. Ils ont descendu un chasseur japonais et en ont probablement détruit deux autres. Les Australiens ont perdu un appareil au cours d'un raid sur une des îles de l'archipel Bismarck.

* * *

LA VALETTE, Malte, le 24. — Un Messerschmitt 109 a été descendu et deux autres avions axistes ont été descendus au cours d'un raid hier, annonce un communiqué.

* * *

LONDRES, le 24. — (P.C.) — Les Allemands se préparant pour une autre campagne d'hiver ont placé des commandes pour 500.000 paires de skis en Norvège.

TOKYO, le 24. — (P.A.) — Une source autorisée a déclaré lundi que les appareils japonais avaient frustré une tentative des navires américains d'attaquer des îles japonaises dans le Pacifique sud.

* * *

LONDRES, le 24. — (P.C.) — La valeur des produits industriels qui ont été transportés par les Nazis de France en Allemagne depuis l'armistice du mois de juin 1940 s'élève à environ $890.000.000, a déclaré un porte-parole aujourd'hui. La valeur des vivres transportées serait entre $700.000.000 et $900.000.000.

* * *

WASHINGTON, le 24. — (P.A.) Des personnages importants chargés de la production de guerre des Etats-Unis ont décidé d'entreprendre une campagne pour pousser la production d'armes en faisant prendre conscience aux ouvriers de leurs responsabilités et de l'importance de leur oeuvre quant à la réussite de la guerre.

* * *

BERLIN, le 24. — (P.A.) — Un communiqué spécial du commandement allemand rapporte aujourd'hui que des sous-marins nazis opérant au large de l'Atlantique et de la côte américaine ont encore coulé huit autres navires au tonnage de 63.000 tonnes.

* * *

TOKIKO, le 24. — (P.A.) — Environ 4.600 blessés des troupes britanniques sont sous les soins des troupes japonaises à "Cathay Hotel" à Singapour, rapporte l'agence Domei. L'agence de presse rapporte aussi que 1.282 civils britanniques, y compris 92 femmes, étaient à Singapour lors de la prise de possession des Japonais.

* * *

KUIBYSHEV, Russie, le 24. — (P.A.) — Le lt-gen. Alexander Panfilov, spécialiste énergique quant à l'artillerie, est maintenant sous-chef de l'état-major de l'armée rouge avec à sa tête le maréchal Boris Shaposhnikov.

* * *

BERNE, le 24. — (P.A.) — A cause du manque de main-d'oeuvre à Vienne, sept ou huit jeunes garçons diplômés apprennent actuellement à conduire les tramways.

* * *

BUENOS-AYRES, le 24. — (P.A.) — Les importateurs d'autos de l'Argentine en sont venus à un accord pour ralentir la vente des autos et des camions pour permettre aux établissements d'établir un plan basé sur les nécessités essentielles. On aurait aussi décidé de rationner les pneus et chambres à air.

La production d'avions et le col. Llewellin

LONDRES, le 24. — (PC) — Le colonel J.-J. Llewellin, nouveau ministre de la production d'avions, a déclaré hier au cours d'un appel aux travailleurs dans les usines d'avions, leur demandant de produire plus d'avions, qu'il en faut encore plus nécessaire de produir aujourd'hui des avions puissants en plus grande quantité; que cela ne l'était durant l'été et l'automne de 1940.

"Présentement nous avons plus de fronts à fournir, déclara-t-il. Nos usines et nos foyers doivent encore être défendus. Une autre bataille d'Angleterre peut commencer à tout moment et sur une plus grande échelle.

"Notre marine a besoin d'un plus grand nombre d'armes aériennes pour travailler avec la flotte car les mers qui longent nos côtes ont besoin d'être encore sous la garde des patrouilles.

Nos alliés russes doivent recevoir tout aéroplane que nous pouvons leur fournir s'ils ont assez de succès pour avancer toujours et compléter leur magnifique victoire.

Dans leur péril, les indes néerlandaises, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Inde et la Birmanie demandent les produits de nos usines".

Le président de la commission Dies blessé en duel

BUENOS-AIRES, les 24. — (P.A.) — Raul Damonte Taborda, âgé de 32 ans et président de la commission Dies, de l'Argentine, reçut deux coups au bras droit aujourd'hui, au cours d'un duel au sabre avec Enrique Rottjer, officier de l'armée, maintenant à sa retraite, qu'il avait critiqué.

Rottjer, actuellement âgé de 51 ans, était autrefois gouverneur de la province de Buenos-Aires.

Damonte Taborda avait dit dans un discours électoral que le colonel était une honte pour l'uniforme de l'armée.

Le colonel voulut se rendre raison, et en dépit de la loi de l'Argentine qui défend le duel, rencontra son adversaire un peu après l'aurore aujourd'hui.

La Cour Suprême autorise l'appel de C. Laphkas

La Cour Suprême du Canada a autorisé hier l'appel de Constantin Laphkas de Montréal, d'une condamnation pour la tenue d'une maison de jeu.

L'accusé exploitait une salle de quilles et un établissement récréatif sur la rue Bleury et fut mis en accusation parce qu'il gardait dans son établissement des gobe-sous ou distributristes automatiques qui sont interdites par la loi. Il fut trouvé coupable par le recorder Aimé Leblanc dont le jugement fut maintenu par la Cour du Banc du roi de Québec, mais renversé hier par la Cour Suprême du Canada.

La Cour Suprême du Canada a maintenu hier le jugement rendu par M. le juge A. K. MacLean, de la Cour d'Echiquier du Canada, contre la Continental Soya Co., de Montréal, et la George Weston Bread and Cakes, de Toronto, pour infraction à la Loi des brevets.

Les brevets impliqués ont trait à une substance pour le blanchissement de la farine, surtout dans les boulangeries au moment de mélanger la pâte. La Short Company, de Toronto et de Chicago ont fait breveté un produit avec de la farine de la fève de soya et appelé "Wytase". La Continental Soya a mis sur le marché un produit appelé "Snowtex" lequel, selon le jugement du juge MacLean, jugement que vient de confirmer la Cour Suprême du Canada, constitue une infraction aux brevets sur le "Wytase".

Ce sont les sources d'approvisionnement qui ont manqué

On a mis à pied 150 ouvriers à l'aciérie de la Canada Car and Foundry Company à Amherst, Nouvelle-Ecosse, à cause d'une pénurie de matières premières. C'est ce qu'a répondu l'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions, à une question posée à la Chambre des Communes par M. Clarence Gillis, député C.C.F. de Cap-Breton-Sud. Cette aciérie se fournissait de matières premières à même les vieux rails mis au rancart. Mais les chemins de fer ont tellement besoin de nouveaux rails qu'il ne reste plus de vieux rails à vendre aux aciéries. On n'a pas trouvé jusqu'ici d'autre source d'approvisionnement.

M. Pierre Décary reste libéré de toute accusation

La Cour Suprême du Canada a rejeté hier un appel soumis par la Couronne contre un jugement rendu par la Cour d'Appel de Québec et par lequel Pierre Décary, ancien régistraire des Services nationaux de guerre à Montréal, était libéré d'accusations de conspiration et de corruption.

En rendant jugement Sir Lyman-P. Duff, juge en chef de la Cour Suprême, a déclaré que le dossier n'indiquait rien qui put permettre au procureur général de Québec d'inscrire son appel sous les termes et conditions du Code criminel.

On sait que Décary fut arrêté le 27 avril 1941, après que la sûreté eut appréhendé un certain nombre de jeunes gens qui tentaient de se soustraire à l'obligation de l'entraînement militaire. Sept de ces jeunes gens eurent à payer une amende de $100 chacun et cinq parents se virent imposer une amende de $300 chacun.

Décary fut accusé de conspiration et de corruption et sur procès fut trouvé coupable le 14 juin dernier. La sentence ne fut jamais rendue, car, portée en appel trois des juges sur cinq rejetèrent sa condamnation et il fut remis en liberté. La cause fut alors portée jusqu'à la Cour Suprême du Canada où l'avocat de Décary soutint qu'il n'y avait pas lieu d'appel, étant donné que devant la Cour d'Appel du Québec il n'y avait eu aucun désaccord sur un point quelconque de droit.

Le juge en chef cita l'article 1023 du Code Criminel qui se lit en partie comme suit: "Nul appel ne peut être interjeté à moins qu'un avis d'appeler n'ait été signifié par écrit au procureur général dans les quinze jours qui suivent la confirmation de culpabilité ou tout autre délai supplémentaire que peut accorder la Cour Suprême du Canada ou un juge de cette cour."

Après avoir fait quelques commentaires sur le jugement de la Cour d'Appel de Québec, Sir Lyman-P. Duff a soutenu qu'il était évident que les deux juges dissidents n'étaient pas en désaccord sur un point de droit.

Funérailles de Mme G. Kenny à St-Pierre de W.

ST-PIERRE DE WAKEFIELD — Vendredi le 20 février, ont eu lieu à St-Pierre de Wakefield, les funérailles de Mme George Kenny, née Emma Paquin, décédée à la demeure de M. Archie Last, le 18 février, à l'âge de 80 ans et 6 mois, après une brève maladie.

Elle laisse pour pleurer sa perte sa fille unique, Mme Archie Last (Lina); deux frères et une soeur, MM. Moïse et Siméon Paquin, Mme Albert Deslauriers (Mélina); aussi six petits-enfants: Christian et Maurice Last, Mme Aldège Lanthier, Mme Lucien Dubois, Yvan et Rita, et cinq arrière-petits-enfants.

La famille en deuil reçut de nombreuses marques de condoléances, offrandes de messes, cartes de sympathie, bouquets spirituels de la part de parents et d'amis.

A la famille éprouvée, nos plus sincères sympathies.

Reconstruction d'après-guerre

LONDRES, le 23—(P.C.)—Des représentants officiels de Grande-Bretagne, des Etats-Unis et des Dominions sont à élaborer et à coordonner des plans en vue de la reconstruction d'après-guerre, dans le but de faire du monde un meilleur asile pour vivre, annonce aujourd'hui Cyril James, principal de l'université McGill, de Montréal.

Le Dr James, qui est président du comité de reconstruction du gouvernement du Canada, a déclaré dans une entrevue que le but essentiel du vaste programme d'après-guerre, qui comprend les sphères physique, économique et sociale, est de créer fine société plus satisfaisante qui fournira aux hommes des emplois décents et ennoblira leur manière de vivre.

Avertissement du vicomte Bennett

ESHER, Surrey, le 22. — (P.C.) — Le vicomte Bennett, ancien premier ministre du Canada, a donné l'avertissement samedi que l'Empire était en grand danger, mais il a dit que les Britanniques pouvaient reprendre confiance en comparant la situation présente à celle d'il y a un an.

Le vicomte parlait à l'occasion de l'inauguration d'une semaine de production de guerre près de sa demeure. "La suprématie de l'Empire est en danger et en Orient, et en Occident, cependant nous voyons le peuple de l'Union soviétique détruire chaque jour des milliers d'Allemands et reprendre le territoire perdu et nous voyons aussi des millions de Chinois luttant pour la liberté et la démocratie. Ces peuples sont nos alliés contre l'ennemi commun."

Directeur-adjoint de la construction maritime

L'honorable C. D. Howe, ministre des Munitions, a annoncé la nomination de M. H. J. Leitch au poste d'adjoint du directeur général de la construction maritime.

Au moment de sa nomination, M. Leith était gérant général des ventes de l'Algoma Steel Corporation depuis plusieurs années. Cette compagnie l'a prêté au Gouvernement. Il avait été, auparavant, gérant de la Sault Structural Steel Company.

Né à Westmount, province de Québec, M. Leitch a reçu son instruction secondaire au Mont St-Louis, à Montréal. Plus tard, il suivit les cours de l'Université McGill et il y obtint son brevet d'ingénieur civil.

On publiera en détail les résultats du plébiscite

(Suite de la première)

tuitement — à l'exception des frais d'impressions des bulletins de vote.

Outre M. Hanson, qui demanda au gouvernement d'énoncer à l'avance la politique qu'il suivra à l'issue du plébiscite, seuls M. Johnston et M. Walter Tucker, député libéral de Rosthern, ont participé au débat en marge de la résolution.

M. Hanson rappela que, dans son discours prononcé vendredi dernier, il s'est opposé avec fermeté au principe du plébiscite. Mais l'opposition, tout en manifestant sa désapprobation avec vigueur, cherchera maintenant à analyser, aussi judicieusement que possible, le projet, dans le but de l'améliorer, si la chose se peut. Elle agira sans esprit de parti et ne visera qu'à la critique pratique. Le leader de l'opposition conservatrice déclara qu'il y avait un certain nombre de questions qui, d'après lui, devraient être posées, à ce moment-ci, au gouvernement.

Que fera le gouvernement?

"Je demande, en premier lieu, au gouvernement, continua M. Hanson, de dire à cette Chambre et au pays, en termes clairs, quelle sera sa conduite si le peuple répond oui à la question posée dans le plébiscite. Le premier ministre a évité avec soin de donner quelque indice des projets du gouvernement. Je lui dirai que cela ne suffit point. Il connait toute la situation. Il est en mesure de prévoir les exigences futures de nos forces et les moyens nécessaires pour lever ces soldats. Je lui pose directement la question: Que se propose-t-il, s'il est relevé de ses engagements antérieurs? "Certainement il doit être en mesure de le dire à la Chambre et au pays. Ne croit-il point que la population de ce pays a droit de connaitre ses intentions avant de voter sur le plébiscite? A moins de les connaitre, la population votera à l'aveugle, elle lui accordera un "chèque en blanc".

"De plus, je crois, poursuivit M. Hanson, que le premier ministre devrait nous dire ce qu'il fera si le résultat du plébiscite est indécis, c'est-à-dire si une très petite minorité seulement se prononce en faveur de le délier de ses engagements. Suivra-t-il l'exemple que Sir Wilfrid Laurier suivit au sujet du plébiscite tenu sur la tempérance et déclarera-t-il alors que cette petite majorité ne lui donne pas le mandat de mettre à exécution son projet.

"Supposons que seulement 50 p. 100 des personnes habiles à voter exercent leur droit de vote lors de la tenue de ce plébiscite et qu'environ 27 à 30 p. 100 seulement du nombre total des électeurs approuvent de libérer le gouvernement de ses engagements passés, comment le gouvernement interprétera-t-il ce vote?

"Que fera-t-on si des majorités considérables sont favorables au dégagement du gouvernement de ses promesses dans sept ou huit provinces et que le plébiscite soit battu dans une ou deux? Comment le premier ministre interprétera-t-il ce résultat? Se croira-t-il libre d'aller de l'avant avec ses projets ou les abandonnera-t-il? Je crois que la Chambre et le pays ont droit à des réponses à ces question.

"Et si une forte majorité du pays se prononce contre la libération du gouvernement de ses engagements, que fera alors le premier ministre. Jugera-t-il que son gouvernement a perdu la confiance du peuple canadien?

"Quelle sera l'attitude du premier ministre et de ses collègues du cabinet pendant la campagne précédant le plébiscite? Feront-ils campagne pour obtenir une réponse affirmative? Le premier ministre et ses collègues prendront-ils la parole à des assemblées publiques et parleront-ils au micro? Quelles facilités fournira-t-on aux leaders et aux représentants des autres partis de cette Chambre d'exprimer leurs points de vue sur le réseau national de la radio? A toutes ces questions, à mon avis, on devrait répondre, pendant la discussion sur la résolution et avant la présentation du bill relatif au plébiscite."

Le coût du plébiscite

M. Hanson a dit que le coût du plébiscite est fixé à un million et demi de dollars. Lorsque la Chambre siègera en comité plénier, il veut avoir les détails de cette dépense. Le plébiscite, craint-il, coûtera beaucoup plus.

"Quand le tiendra-t-on? continua le leader de l'opposition. Le temps est un facteur de première importance dans les conditions actuelles. Si l'on doit tenir le plébiscite, je demande avec instance qu'on le fasse le plus tôt possible."

Le leader de l'opposition s'est dit heureux du fait que tous les soldats, même ceux qui auront moins de 21 ans, jouiront du droit de vote. Comment le vote des soldats stationnés en Angleterre sera-t-il pris? Quels arrangements fera-t-on pour prendre le vote des aviateurs et autres personnes qui se trouvent sur de lointains théâtres de guerre, comme en Libye et en Birmanie? M. Hanson posa ces questions au premier ministre.

"Si le plébiscite dégage le gouvernement de ses promesses, poursuivit le leader de l'opposition, le premier ministre soumettra-t-il en détail ses projets à la Chambre ou cherchera-t-il seulement à abroger l'article 3 de la loi de mobilisation de nos ressources nationales, puis procédera-t-il ensuite par arrêtés en conseil pour mettre en vigueur sa politique. En d'autres mots, le premier ministre interprètera-t-il la réponse affirmative comme une permission pour le gouvernement ou pour le parlement seulement, d'agir à sa guise? Je veux affirmer que, selon moi, tout projet qui peut découler du plébiscite devrait être soumis au parlement et être adopté sous forme de législation. Instituer un plan élaboré de service obligatoire par arrêté en conseil serait, à mon avis, tout à fait inconvenant, si étendus que sont les pouvoirs du gouverneur en conseil à ce sujet."

Après avoir posé cette série de question, M. Hanson passa au discours que l'hon. N.-A. McLarty, secrétaire d'Etat, a prononcé, vendredi dernier, en présentant la résolution préliminaire au bill du plébiscite.

Règlements du plébiscite

Le leader de l'opposition a noté d'abord que les règlement autorisés par la législation plutôt que la législation elle-même relative au plébiscite gouverneront la tenue de cette consultation populaire. La loi des élections du Dominion couvre entièrement notre législation ordinaire électorale. Les règlements qui en découlent sont seulement interprétatifs. Mais, sous l'empire de la loi projetée du plébiscite, ces règlements seront législatifs. C'est pourquoi il faudra apporter beaucoup de soin à la rédaction des règlements relatifs à la tenue du plébiscite et le comité parlementaire auquel ils seront soumis devra les étudier avec attention.

Tant que les détails du bill ne seront pas connus de la Chambre, M. Hanson ne veut faire aucun commentaire sur la qualification ou la disqualification des votants. Il fit, cependant, une suggestion. En août 1940, a eu lieu l'enregistrement national. Toute la population hommes et femmes, âgés de plus de 16 ans, reçut instruction de s'enregistrer. Il a toujours douté un peu que cet enregistrement eût été entièrement parfait. Quoi qu'il en soit, il suggéra au gouvernement, pour ce qui concerne le vote des civils, d'exiger d'eux de présenter son certificat d'enregistrement. A ceux qui ne pourraient l'exhiber, on refuserait le droit de vote. La raison est évidente, continua M. Hanson. Celui qui ne s'est pas enregistré peut être légitimement placé dans la catégorie de ceux qui évitent leur responsabilité et ces gens-là ne devraient pas avoir droit de voter lors de la tenue du plébiscite.

Les listes de votants

M. Hanson est content de voir que l'on dressera de nouvelles listes. D'après les statistiques, il y a actuellement 426,000 nouveaux électeurs de plus qu'il y a deux ans, alors qu'on prépara les dernières listes électorales pour les élections de mars 1940. De ce nombre, il y en a sans doute un grand nombre qui auront droit de vote lors de la tenue du plébiscite. De plus, il y a le changement de lieu de la population. C'est pourquoi, la préparation de nouvelles listes s'impose.

Quant aux listes ouvertes et aux listes closes, deux opinions sont émises, a dit le leader de l'opposition. Il a toujours été favorable aux listes ouvertes pour les régions rurales, où tout le monde se connait, et aux listes closes pour les régions urbaines, où les gens ne se connaissent point. Dans le premier cas, il n'y a aucun danger. Mais, dans le second, surtout certaines localités, un grave danger existe. On n'a qu'à suivre l'histoire des élections passées dans l'une de nos plus grandes villes pour se rendre compte de ce qui arrivera si l'on recourt aux listes ouvertes dans toutes les grandes agglomérations urbaines. M. Hanson demanda au gouvernement d'étudier de nouveau ce point, même s'il faut encourir les frais de revision des listes urbaines et quelque délai.

Le leader de l'opposition demanda qui dirigera les bureaux de votation, qui verra à la mise en vigueur de la loi, comment, en hiver ou de bonne heure au printemps indulra-t-on les électeurs à se rendre aux bureaux de votation, qui en aura la charge. "Ne nous illusionnons point, a dit M. Hanson. Nous savons tous que deux des grands problèmes dans une élection sont de diriger les bureaux de votation et d'y amener les électeurs. Je ne propose point au gouvernement de transporter les votants aux bureaux de votation, mais on devrait prendre certaines dispositions envers les proposés aux scrutins, qui d'ordinaire servent à titre gratuit."

M. Hanson a dit qu'il a longuement considéré l'attitude qu'il devait prendre sur le plébiscite. Vendredi dernier, un député a suggéré que je devrais sortir en faveur du plébiscite, continua le leader de l'opposition, et je lui posai cette question: L'honorable député dit que c'est ma responsabilité de sortir et de demander au peuple de répondre oui au plébiscite? Je lui ai répondu: Ce n'est pas mon enfant.

Mais, parce qu'il est opposé à la tenue du plébiscite et qu'il en refuse la paternité, M. Hanson ne veut pas que l'on croit que là se termine sa responsabilité. Quelle est la situation, continua-t-il. Le gouvernement demande au peuple de le libérer d'un engagement pris gratuitement et volontairement, puis de lui permettre d'agir selon son bon plaisir. Si le plébiscite est défait, le gouvernement jugera à bon droit qu'il ne doit pas être dégagé de ses engagements. Si le plébiscite l'emporte, nous n'avons aucune garantie que l'on fera quelque chose. Voilà qui, selon moi, poursuivit M. Hanson, me parait une position impossible.

Attitude de l'opposition

"Après avoir réfléchi avec le plus grand soin, a déclaré le leader de l'opposition, je ne puis pas assumer la responsabilité de conseiller à quiconque de répondre "non", parce que cela non seulement lierait les mains du gouvernement, mais rendrait impossible toute autre mesure relativement à l'envoi plus considérable de nos hommes en service en dehors des limites territoriales du Canada, et d'après moi, c'est une situation impossible pour notre pays à cette heure grave."

"D'un autre côté, si le vote est affirmatif, nous n'avons absolument aucune garantie que l'on fera quelque chose et cela me cause une grande déception. Ni l'une ni l'autre de ces positions n'est acceptable; mais admettant que quelqu'un doive prendre une décision et choisir de deux maux le moindre, je demanderai à la population du pays de voter pour dégager le gouvernement et je le fais en ce moment.

"Je demande à tous les membres du parti conservateur de se rendre aux bureaux de votation et de voter "oui" au plébiscite. C'est le moyen qui peut rendre possible l'accomplissement des buts que le parti conservateur poursuit."

M. Hanson a dit qu'il n'a pas pris de décision finale quant à son attitude personnelle, mais il a songé de se rendre dans son comté, de convoquer une assemblée (à ses propres frais) pour demander au peuple de répondre "oui".

"Si le gouvernement n'agit pas ensuite, et bien, la bataille reprendra," dit-il.

Discours de M. Noseworthy

M. J.-W. Noseworthy, député C. C. F. de York-Sud, prononça son premier discours et dit que les électeurs de son comté trouveraient sûrement insuffisante la conscription militaire seulement. Il exprima l'opinion que la grande majorité des Canadiens favorisaient un effort de guerre beaucoup plus considérable que tout ce que le gouvernement a entrepris ou projeté jusqu'ici.

"La population de York-Sud", commenta-t-il, "est loin d'être aussi étonnée que le chef de l'opposition et les députés conservateurs du fait que le premier ministre, le très honorable Mackenzie King, s'en tient à ses promesses anticonscriptionnistes. Je ne serais pas surpris que l'opinion de York-Sud à ce sujet soit aussi l'opinion de tout le peuple du Canada".

Il souligna qu'il importait que le gouvernement soit libéré de ses engagements anticonscriptionnistes.

"J'ai confiance, d'ailleurs", prédit-il, "que le gouvernement obtiendra une majorité lors du plébiscite s'il promet au peuple canadien — avant le vote — qu'il se propose d'établir un effort de guerre beaucoup plus complet qui comprendra la conscription de la richesse".

M. Noseworthy dit qu'il existait du mécontentement dans tout le pays au sujet de l'effort de guerre. Il expliqua d'abord qu'un mécontentement superficiel avait été provoqué par les journaux conscriptionnistes. Il ajouta cependant que le vrai malaise provenait du fait que l'industrie de guerre était loin de produire à pleine capacité.

Le député de York-Sud expliqua que des centaines d'usines à Toronto et aux alentours continuaient à fabriquer des produits destinés aux civils au lieu de produire pour la guerre. "Le peuple", conclut-il, "réclame une initiative courageuse de la part du gouvernement et une politique de mobilisation totale pour la victoire".

M. Walter Tucker, député libéral de Rosthern, s'éleva contre le fait que le gouvernement s'apprêtait à exclure les nationaux ennemis du vote sur le plébiscite. Il suggéra qu'on modifie le bill sur le plébiscite avant sa présentation à la Chambre, afin de faire disparaitre cette injustice raciale. Il souligna qu'ainsi les nationaux japonais n'auraient pas droit de suffrage lors du plébiscite non plus qu'aux élections provinciales en Colombie britannique. Il montra que cela pourrait amener de la part de plusieurs provinces une défranchisation en masse de "centaines de milliers" de citoyens originaires de pays maintenant en guerre avec le Canada. Il nota que ces gens, lors du plébiscite, seraient défranchisés automatiquement.

Amendement de Johnston

M. C.-E. Johnston, député créditiste de Bow River, tenta d'obtenir la modification de la résolution préliminaire au bill du plébiscite. Mais cet amendement fut déclaré contraire aux règlements par le président de la Chambre, l'hon. J.-A. Glen. Dans son amendement, M. Johnston voulait que le vote sur le plébiscite se prenne gratuitement à l'exception des dépenses nécessaires à l'impression des bulletins de suffrage. Il proposa, en outre, que le gouvernement demande des directives précises à la population canadienne — lors du plébiscite — sur toute la politique de guerre.

Le premier ministre, le très honorable Mackenzie King s'opposa à l'amendement de M. Johnston et en contesta la validité. Et le président Glen rendit la décision que l'on sait.

Le bill est déposé

La résolution préliminaire fut alors adoptée sans autre débat et le secrétaire d'Etat présenta en première lecture le bill du plébiscite. Ce projet de loi est très court. Il ne renferme que dix articles. L'hon. McLarty a fait connaitre dès vendredi tous les détails du bill à l'exception de l'article qui a trait au résultat du plébiscite. Cet article décrète que, dès que les officiers rapporteurs lui auront fait parvenir le dernier rapport officiel, le directeur général du plébiscite doit publier dans la Gazette du Canada un avis donnant le nombre de votes déposés pour l'affirmative et pour la négative dans chaque district électoral du Canada en même temps qu'un sommaire indiquant par province le nombre total de votes déposés pour l'affirmative et pour la négative. Le directeur général du plébiscite doit aussi inclure un relevé du nombre de votes déposés par les votants militaires à l'intérieur et hors du Canada.

Canadiens qui s'échappèrent de Singapour

Des commissaires et commissaires adjoints canadiens du commerce à SINGAPOUR réussirent à s'échapper de l'île avant que les Japonais l'envahissent. J. L. MUTTER (deuxième à droite) et son épouse se retirèrent à Batavia, alors que son adjoint F. F. NOBLE (Premier à droite), eut le temps d'atteindre un autre port avec sa femme et ses deux enfants. Les autres commissaires canadiens du commerce en Extrême-Orient ne furent pas si chanceux. V. E. DUCLOS (à gauche), commissaire à Shanghaï, est encore là attendant que des changements soient effectués. Paul McLANE (deuxième à gauche), commissaire à Hong-Kong, est encore là. A Tokio, M. T. STEWART (au centre), attend lui aussi des échanges de prisonniers.

Mgr L.-A. Paquet, théologien et sociologue canadien-français, est décédé ce matin, à Québec

(Suite de la premiere page)

Petit Séminaire en quatrième, au mois de septembre 1872. Il en sortit en 1878 bachelier ès arts avec grande distinction et gagnant de la médaille d'or — prix Demers — que l'on décernait alors à l'élève qui se classait premier aux examens du baccalauréat.

Après un an de repos au foyer paternel, il prit la soutane et fut tout de suite envoyé à Rome par les directeurs du séminaire pour y faire ses études théologiques à l'université de la Propagande. Il s'y distingua par son esprit philosophique, son amour de la théologie et ses succès dans toutes les branches de la doctrine sacrée. Il eut l'honneur de donner au Vatican même, en présence de Léon XIII d'une vingtaine de cardinaux et de l'élite intellectuelle de Rome, une soutenance théologique de haute valeur, sur les opérations divines, et de recevoir alors de la part de l'auguste Pontife, des éloges qui lui furent une précieuse récompense pour ses labeurs passés et un vif stimulant pour toute sa carrière. Cette brillante soutenance qui eut lieu en juin 1883, avait servi à l'abbé Paquet d'examen pour le doctorat en théologie et lui avait valu deux médailles, l'une d'or, et l'autre d'argent, données séance tenante par le saint-Père lui-même à l'heureux étudiant.

C'est à Rome aussi, le 24 mars 1883, dans la basilique de St-Jean-de-Latran, qu'il fut ordonné prêtre par S. E. le Cardinal Monaco La Valetta.

Revenu au séminaire la même année, il fut nommé professeur de théologie, mais à côté du dogme il enseigna, à l'occasion, l'histoire ecclésiastique, l'apologétique, l'écriture sainte, la morale et l'éloquence sacrée, sans compter les doctes conférences spirituelles et pastorales qu'il donna pendant qu'il était directeur du grand séminaire.

Professeur titulaire de théologie dogmatique depuis 1884, il fut longtemps secrétaire de la faculté, et il en était, depuis 1903, le doyen très averti, très actif, très dévoué: rien de ce qui touchait à l'enseignement des sciences sacrées ne le laissait indifférent. Romain et Thomiste jusqu'à la moëlle, il contribua plus que tout autre à faire adopter à l'université, comme texte d'enseignement, la somme théologique de saint Thomas, qu'il enseigna lui-même de 1884 à 1902.

THOMISTE

Ses anciens élèves savent avec quelle maitrise, et quel amour aussi, il commentait la pensée du Maître; mais il a fait plus encore, il a publié un commentaire complet, en six volumes de toute la partie dogmatique de la Somme, sous le titre: Disputationes Theologicae Seu Commentaria In Summam Theologicam Sancti Thomae.

Cet ouvrage est adopté non seulement dans la province de Québec mais même en Europe, soit en France, en Italie, et en Espagne. Ajoutons que pour encourager l'étude de la somme à la faculté de théologie Mgr Pâquet a fondé en 1918 un 1er prix annuel, de $25 dit prix Thomas d'Aquin et en 1924 un 2e prix annuel, de $15. Ces prix sont décernés aux deux élèves qui ont le mieux réussi dans l'étude de la Somme, et ils sont hautement estimés des candidats. Théologien hors pair, il fut l'un des deux délégués de la province ecclésiastique de Québec dans les travaux préliminaires du concile plénier canadien (1909), et c'est lui qui fut chargé de la rédaction des schèmes de ce concile.

Il déploya le même zèle éclairé, clairvoyant, et persévérant en faveur de la philosophie thomiste, remise en honneur par Léon XIII à l'époque où lui-même venait de terminer son cours classique. Il inaugura au grand séminaire, les exercices scolastiques et les cours préparatoires à la licence en philosophie, et ne cessa d'orienter dans leurs études les jeunes séminaristes et les jeunes prêtres qui se sentaient des aptitudes et du goût pour les sciences philosophiques.

Nul plus que lui n'exulta lorsqu'en 1926 l'université Laval agréant un projet qu'il caressait depuis longtemps, fonda l'école Supérieure de Philosophie, devenue en 1932 l'Institut Supérieur de philosophie. Il en accepta avec une ardeur exemplaire l'organisation et la direction; c'est grâce à sa forte impulsion et à son active influence de directeur que l'institut a marché de succès en succès.

Mais là ne se borna pas son action théologique et philosophique. Membre de l'Académie Romaine de Saint Thomas il rêvait de fonder au Canada une réplique de la célèbre institution de Rome. Le rêve devenait réalité en 1929, lorsque S. E. le Cardinal Rouleau, O.P., approuva et bénit la fondation de l'Académie Canadienne Saint-Thomas d'Aquin, et en nomma Mgr Pâquet premier président.

SCIENCES SOCIALES

Il faut mettre encore à son actif, pour une large part, la fondation récente de l'école de Sciences Sociales, dont l'université espère les plus heureux résultats.

Et qui ne connait ses ouvrages de droit public de l'Eglise, dont la forte et lumineuse doctrine a déjà guidé avec sûreté tant d'esprits avides de vérité et de mesure dans le domaine social. Il a également publié deux autres volumes de Thèmes sociaux, pleins de substance, comme tout ce qui sort de sa plume.

NATIONAL

Dans le domaine national son apostolat intellectuel n'a pas été moindre. Signalons au moins les services inappréciables qu'il a rendus à nos compatriotes des autres provinces et spécialement de l'Ontario. De plus, il a publié des ouvrages d'apologétique, un cours d'éloquence sacrée, en deux volumes, un ouvrage de haute valeur sur la prière dans l'oeuvre du salut, canadiens, où l'on trouve de fortes et plusieurs volumes de mélanges études sur la plupart de nos problèmes nationaux.

Enfin il a pris une part active à la fondation des semaines sociales du Canada, et il a largement contribué à leur succès comme à leurs travaux.

ELOQUENCE

Nous n'avons pas parlé de son oeuvre oratoire. Les discours et allocutions renferment, outre plusieurs discours et sermons de circonstance, ceux qu'il prononça en 1902 et 1912, l'un sur la vocation de la race en Amérique (Commenté par M. le Chanoine Chartier dans le Bréviaire du Patriote), un autre sur l'église et le problème des langues nationales; discours qui eurent un vaste retentissement.

TITRES

Les oeuvres de Mgr Pâquet et sa réputation d'écrivain impeccable lui avaient ouvert, en 1903, les portes de la Société Royale du Canada.

Ses mérites furent reconnus jusqu'à Rome d'où lui vient, de bonne heure, un témoignage éloquent de haute bienveillance et d'approbation; en 1902, à l'occasion du cinquantenaire de l'université, Léon XIII le nommait protonotaire apostolique ad instar.

La même année les autorités de la maison lui confiaient la charge de directeur du grand séminaire. Sa forte personnalité, ses vertus, son savoir, sa délicatesse, tout contribuait en lui à donner une haute idée du sacerdoce et à faire aimer des séminaristes toutes les former d'apostolat.

Tous les archevêques de Québec l'ont honoré de leur estime particulière, et se sont plus à reconnaitre de diverses façons les éminents services qu'il a rendus à l'Eglise en ce pays.

En 1909 il était nommé vicaire général de Mgr Bégin, il le fut ensuite de Mgr Roy et de S. E. le Cardinal Rouleau. Il est depuis 1932 vicaire générale honoraire de l'Eminentissime Archevêque actuel. Il s'était déjà occupé, à Rome, en 1905 et 1906, sur la demande de l'archevêque de Québec, d'affaires religieuses importantes, et en 1909 il était choisi comme représentant officiel de la province ecclésiastique de Québec.

PARENTE

Mgr Pâquet était le neveu de Mgr Benjamin Pâquet, ancien recteur de l'université Laval, et de l'abbé Louis-Honoré Pâquet, ancien directeur de l'université.

Lui survivent: la Révde Mère Marie de la Visitation, des Soeurs de la Charité de Québec, soeur de Mgr Pâquet, la Révérende Mère St-Nazaire, des Soeurs de la Charité, de Québec, cousine germaine, la révérende soeur St-Louis-du-Carmel, de la Congrégation Notre-Dame, et la révérende soeur Louis-Adolphe, des Soeurs de la Providence, toutes deux nièces du défunt; ses frères et belles-soeurs, le docteur Albert et Madame Pâquet, de Québec, le docteur Achille et Madame Pâquet, de Québec; sa soeur, Mme Hormisdas Magnan, de Québec; ses neveux, M. l'abbé Maurice Laliberté, du séminaire de Québec; M. l'abbé Eugène Brière, du séminaire de Rimouski; Mme Côme Laliberté, Ste-Croix, M. F.-X. Roberge, Montréal; M. Benjamin Pâquet, fils, de St-Nicolas; ses cousins et cousines, le lieutenant-colonel et Mme Pâquet, Madame Pâquet et Mlle Hélène Pâquet, de Québec; Mme René Boisvert, Québec; Mme Henri Laliberté et Mlle Aurélie Laliberté, Ste-Croix; M. le Dr et Madame Jean Marcoux, Sherbrooke; M. et Mme Louis Alph. Pâquet, St-Nicolas; M. et Mme Jules-Albert Pâquet, St-Nicolas; M. et Mme Nazaire Dion, St-Nicoals; M. et Mme Joseph Demers, St-Nicolas; M. et Mme Edouard Demers, St-Nicolas; M. et Mme T. Langlois, St-Nicolas; M. Gérald Gingras; Mlle Marie-Anne Gingras, St-Nicolas; M. et Mme Joseph Gingras, St-Nicolas; M. et Mme J.-L. Doucet, Québec; M. et Mme Etienne Pâquet, Québec; M. Paul-Emile Pâquet, Québec; Mme Régis Croteau, Québec; M. et Mme Lucien Croteau, Québec; M. et Mme Herm. Croteau, Montréal; Mlle Marie-Jeanne Croteau, Montréal; M. et Mme Gérard Gingras, St-Nicolas. Mesdemoiselles Louise et Monique Pâquet, Québec; Mesdemoiselles Antoinette et Rolande Magnan, Québec; Mme Alphonse Baudoin, Lévis; Alp. Magnan, Québec; M. Paul-Emile Magnan, Montréal; M. Omer Huot, St-Nicolas; M. et Mme Aimé Demers, St-Nicolas, M. et Mme J.-B. Fréchette, St-Nicolas; M. et Mme Benj. Desrochers, et Mlle Lucette Pâquet, de Montréal.

A sa famille, aux membres du clergé du diocèse de Québec et au Séminaire de Québec, "Le Droit" offre l'expression de ses plus vives condoléances.

Sumatra et Bali offrent...

(Suite de la première page)

toutes les Indes néerlandaises, particulièrement celles de Java, de tenir ferme "dans la bataille décisive qui va bientôt être livrée."

Le représentant de la reine Wilhelmine en Orient, nommé pour cinq ans à son poste à Batavia, a vu sa période d'activité à son poste prolongée indéfiniment pour faire face à la menace nipponne, a dit à la population des Indes néerlandaises, que Java possédait une armée puissante et que la flotte avait adopté l'offensive comme plan de campagne.

"La situation à Java est entièrement différente de celle qui existait dans les autres îles," a déclaré le gouverneur-général. "Il sera très difficile pour les Japonais de mettre en ligne des forces d'une supériorité numérique aussi élevée que celle dont ils ont joui jusqu'à présent sur tous les autres théâtres de la guerre dans le Pacifique.

"Notre plan de défense consistera à prendre l'offensive à toutes les occasions qui se présenteront," conclut-il.

Ce matin la bataille était toujours indécise dans l'île de Bali. A Sumatra, l'aviation des Nations Unies, américaine, anglaise et hollandaise, fait mieux que se défendre et les Japonais sont loin de posséder la suprématie de l'air. Les bombardiers lourds américains — forteresses volantes — font un travail superbe et effectif.

La bataille est acharnée dans l'île de Bali où les Japonais ont réussi à s'installer dans la partie sud et sud-ouest mais y ont laissé leur flotte d'invasion toute entière, tous leurs vaisseaux qui portaient les troupes et le matériel pour les débarquements ayant été coulés ou endommagés. Un seul est resté intact mais en prenant la fuite.

WASHINGTON, le 24.— (PA) — Voici le bilan des pertes causées aux Japonais par l'aviation américaine combattant dans les Indes néerlandaises.

9 vaisseaux nippons coulés!
24 endommagés;
49 avions ennemis détruits.

Ces chiffres représentent les pertes japonaises depuis le 1er janvier seulement et n'incluent pas les dégâts subis en décembre, 1941.

Les neuf vaisseaux coulés sont: deux navires-citernes; six transports et un contre-torpilleur

Attaque des Japonais en Californie

(Suite de la première page)

Lors de la Grande Guerre, un sous-marin allemand déguisé en cargo, avait bombardé le sol américain au cours d'une attaque contre des barques au large d'Orléans, Mass. Un homme seulement fut blessé. Cette attaque eut lieu le 21 juillet 1918.

Le témoin rapporte que le premier obus fut lancé à 7 h. 10 du soir, c'est-à-dire 10 h. 10 heure normale de l'est, et que l'attaque se continua jusqu'à 7 h. 35.

Bien qu'on n'ait pas examiné en détail les lieux, on rapporte que les dommages sont insignifiants. Et on ajoute qu'à la suite d'une inspection, on ne pourra en trouver de considérables.

On dit encore qu'il n'y eut pas d'incendies d'allumer par ces obus. Aucun réservoir ne fut atteint. D'après des morceaux d'obus qu'on a trouvés sur le sol on croit qu'on s'est servi de canons de calibre de quatre ou cinq pouces. On aurait fait le mitraillage lentement, se servant d'une seule mitrailleuse. Cela peut prendre 25 minutes environ pour lancer 15 obus.

G. O. Brown, travaillant ordinairement à la raffinerie mais qui n'était pas en fonction hier soir lors du bombardement, déclara que le sous-marin n'était qu'à un mille de la rive et qu'il était si gros que l'employé croyait qu'il s'agissait d'un destroyer ou d'un croiseur.

"Il monta à la surface de l'eau, dit Brown, et commença à bombarder régulièrement. J'ai compté 12 obus. Le dernier coup que j'ai entendu fut vers 7 h. 35.

"J'ai observé le sous-marins jusqu'à ce qu'il disparut dans l'ombre. Il ne remonta pas à la surface et on n'entendit aucun avion."

La circulation fut arrêtée sur la route côtière No 101 étant donné l'obscuration et des gardes de l'armée ne laissèrent pas approcher les curieux près de la scène.

Brown a aussi déclaré que la "Barnsdall Plant", qui se trouve sur la grève, fut le principal objectif du sous-marin.

L'un des obus franchit le grand chemin et tomba dans les valonnements. D'autres se rendirent moins loin et tombèrent sur la plage.

Lawrence Wheeler, propriétaire d'un hôtel au nord du puits d'huile entendit le bruit du bombardement, mais des soldats qui étaient là déclarèrent qu'il ne s'agissait que d'un exercice.

L'obscuration qui eut lieu sur un parcours de 25 milles dans les terres fut 100% réussie, d'après le dire des officiers.

A minuit, quelques minutes après qu'on eut sonné la fin de l'obscuration, on arrêta quatre Japonais et un Italien. Le sergent Leslie Williams dit que l'Italien et deux Japonais se promenaient un peu partout dans la ville en dépit de l'ordre contraire donné. Il déclara aussi que ces derniers étaient armés.

Les deux autres Japonais furent mis à questions parce qu'ils étaient près de Goleta lors de l'attaque. Ils ont déclaré qu'ils se rendaient de San Luis Obispo à Los Angeles, et qu'ils ne connaissaient rien de l'attaque.

LES RUSSES À 50 MILLES...

(Suite de la première page)

plusieurs autres centres peuplés ont été libérés.

Des combats d'avions ont accompagné l'avance russe, et on dit qu'hier 28 avions allemands ont été détruits. Douze avions soviétiques ont été perdus.

Un message de radio dit que des escadrilles de chars d'assaut et des masses de soldats d'infanterie sont à l'asaut de Smolensk. Pendant toute la journée de dimanche, dit-il, des troupes soviétiques ont été massées pour l'attaque, pendant que l'artillerie lourde faisait un barrage contre les Allemands, afin de préparer l'heure H à l'aube hier.

On rapporte auparavant que de grandes réserves avaient opéré des manoeuvres sur tout le front pendant plusieurs jours, afin d'accélérer une offensive générale.

Les Russes annoncent que dans le sud-ouest plus de 14.000 Allemands ont été tués dans une éruption récente de sauvages combats aux approches d'un centre peuplé, peut-être le grand centre industriel de Kharkov, en Ukraine.

On annonce que de nombreux villages et villes ont été repris aux Allemands dans le combat autour de ce centre.

Sur le front du nord, le combat sur une large échelle continue autour de Léningrad.

L'"Etoile Rouge", journal de l'armée, dit que de nouvelles réserves sont aidées par les forces aériennes munies d'avions anglais "Hurricane".

Le bureau d'information soviétique dit qu'une unité russe a repoussé cinq contre-attaques et tué plus de 500 Allemands, que l'infanterie et la cavalerie de l'armée rouge ont coopéré pour occuper dix établissements, ont annihilé 2.500 envahisseurs et fait un certain nombre de prisonniers et qu'un détachement soviétique a tué 130 Allemands dans une incursion pendant laquelle il a détruit trois chars d'assaut.

Des unités soviétiques opérant dans un secteur du front du sud ont capturé trois chars d'assaut, quatre canons, neuf mitrailleuses, 60 caisses de mines et deux potes de sans-fil allemands. Plus de 100 officiers et soldats ennemis ont été tués.

On annonce que 14.000 Allemands ont été tués dans de récents combats dans lesquels les Russes ont capturé de nombreux endroits aux approches d'une grande ville du sud-ouest.

(Il est possible que ce soit Kharkov, centre industriel à 400 milles au sud de Moscou.)

La capture de Dorogobuzh place les Russes à mi-chemin entre la base allemande de Syazma et Smolensk et les met en possession du terminus d'un embranchement de chemin de fer en communication avec le chemin de fer principal Moscou-Smolensk.

On rapporte que la bataille continue sur une grande échelle aux environs de Léningrad.

(Une dépêche de Stockholm venant de Berlin dit que des parachutistes allemands ont fait des opérations pour la première fois dans le secteur de Léningrad.

(Des porte-parole norvégiens disent que les Allemands ont donné en Norvège des commandes pour 400.000 paires de skis, pour se préparer d'avance à un autre hiver de combat sur le front de l'est.)

LONDRES, le 24. — (P.C.) — Le premier ministre Churchill a envoyé hier au premier ministre Staline, de Russie, un message au sujet du 24e anniversaire de la formation de l'armée rouge, exprimant "notre confiance en l'issue victorieuse de la bataille que nous livrons ensemble."

Dit le message:—

"Le 24e anniversaire de la formation de l'armée rouge est célébré aujourd'hui après huit mois d'une campagne qui a reflété la plus grande gloire de ses officiers et soldats et a fait passer ses exploits à l'histoire de tous les temps.

"En cette joyeuse occasion, je vous transmets, à vous, président du comité de défense de l'Union des républiques soviétiques, et à tous les membres des forces soviétiques, l'expression de l'admiration et de la gratitude avec lesquelles le peuple anglais a admiré leurs exploits et aussi l'expression de notre confiance en l'issue victorieuse de la lutte que nous soutenons contre l'ennemi commun.

"W.-S. Churchill".

Le président Roosevelt prévoît de nouveaux revers pour les E.-U. avant le tournant des événements

(Suite de la premiere page)

ne n'avait pas été changée et que les résistances dans la presqu'île de Batan et dans la forteresse de Corregidor étaient conformes aux plans tracés depuis longtemps, mais qu'à Batan la résistance était plus héroique qu'on l'espérait.

Le président met ensuite en pièces les différents arguments que la propagande axiste diffuse à travers le monde.

LES ROUTES MARITIMES

Les Etats-Unis doivent livrer combat là où sont nos ennemis, et doivent tenir ouvertes les routes maritimes en dépit de tous les efforts des ennemis pour les couper.

L'armée de MacArthur, composée de Philippins et d'Américains, les forces des Nations Unies en Chine, en Birmanie et dans les Indes Neerlandaises accomplissent une tâche essentielle.

Ces forces font payer cher aux Japonais leurs tentatives de domination sur tout le continent asiatique.

Parlant de la paix future, M. Roosevelt a déclaré, que les Nations Unies se sont entendues sur "certains principes de base". La paix sera fondée sur la chartre de l'Atlantique, élaborée par M. Roosevelt et le premier ministre Churchill au cours de leur réunion historique sur l'Atlantique. Cette chartre s'applique à tout le monde; le désarmement des agresseurs, droit des peuples de disposer d'eux mêmes, et les quatre libertés, liberté de parole, de religion, liberté de desir et liberté de la crainte.

LONDRES, 24 — (P.C.) — Le discours du président Roosevelt occupait la place prédominante dans plusieurs journaux de Londres et tous en ont publié de larges tranches, appuyant principalement sur la déclaration du président que les Etats-Unis devaient livrer combat partout dans le monde et que les Nations Unies prendraient bientôt l'offensive.

Le discours du président est arrivé trop tard pour être commenté, mais le journal de Lord Beaverbrook, le "Daily Express" écrit: "Peut-être vous attendiez-vous à plus de feu d'artifice de la part du président Roosevelt. Au lieu de cela, il nous a dit froidement comment il entendait employer les ressources des Etats-Unis pour vaincre l'Axe dans une longue guerre. Aujourd'hui il donne l'assurance au monde qu'il ira jusqu'au bout. Il nous dit comment la puissance maritime nous fera gagner la guerre."

Le journal fait ensuite un plaidoyer demandant aux constructeurs de navires britanniques de faire un effort encore plus considérable.

NEW-YORK, 24 — (P.A.) — L'ancien président des Etats-Unis, Herbert Hoover, commentant le discours du président Roosevelt a déclaré hier soir: "Le président nous signifie clairement qu'il n'y a qu'une tâche qui confronte l'Amérique. C'est celle de gagner la guerre, peu importe les sacrifices. Il demande l'unité des énergies. Son discours est réconfortant; il est encourageant et nous incite à un plus grand effort."

Le maire LaGuardia a déclaré qu'il demandera de faire lire ce discours dans toutes les écoles aujourd'hui.

NEW-YORK, 24 — (P.C.) — Le "New-York Times" écrit dans un article de fonds aujourd'hui que le président Roosevelt "ne peut exiger des sacrifices trop grands aux Américains, quand il s'agit de la défense de leur propre liberté."

Le discours du président nous avertit que la guerre sera longue mais que nous serons victorieux.

Le "New-York Herald Tribune" écrit que le président a semblé comprendre que le temps des discours est passé et qu'ils ne peuvent être substitués aux canons et aux avions, ni à la production industrielle.

Les Japonais, à l'assaut, sur...

(Suite de la premiere page)

tains éléments japonais avancés ne sont plus qu'à une soixantaine de milles de la ville.

Toutes les nouvelles qui parviennent à Londres, au sujet de la campagne de Birmanie, arrivent de Calcutta ou de Tchoung King, ce qui serait une indication que le câble reliant Rangoon à la métropole aurait été coupé.

Les experts militaires admettent que l'espoir de pouvoir tenir Rangoon diminue de jour en jour. La perte de Rangoon ouvrirait toute grande la porte de l'Inde aux Japonais.

Toutefois, l'avance nipponne semble avoir été considérablement ralentie, sinon complètement arrêtée depuis 24 heures. La ligne de feu se trouve toujours sur la rivière Sittang, de 60 à 70 milles à l'est de Rangoon.

Mais les Nippons sont à 20 milles de la voie ferrée, Rangoon-Mandalay-Lashio, qui alimente la route de la Birmanie, artère vitale du ravitaillement des armées chinoises. Ce chemin de fer aurait déjà été sérieusement endommagé et rendu inutilisable par les avions japonais. Toutefois, des stocks considérables de matériel et de munitions pour la Chine sont déjà à Lashio, attendant leur transportation par camions sur la route de la Birmanie.

La consommation des liqueurs a augmenté en 1942

La consommation des liqueurs de malt et du vin a augmenté au Canada en 1942 mais celle des liqueurs fortes a diminué. Voilà ce qu'a révélé un rapport déposé hier à la Chambre des communes en réponse à une question posée par M. A.-M. Micholson, C.C.F., de Mackenzie.

En 1941, on a consommé au Canada 3,714,790 gallons de preuve à comparer à 3,818,469 en 1940 et 3,018,223 en 1937.

En fait, on a consommé 78,629,148 gallons de liqueurs de malt à comparer à 66,289,690 en 1940 et 60,290,793 en 1930.

La consommation du vin a été, en 1941, de 4,812,514 à comparer à 4,021,917 en 1940 et à 3,166,170 en 1937.

La réponse dit que les Services nationaux de guerre n'ont pas de crédits pour instituer une campagne en vue de porter les gens à moins consommer de liqueurs alcooliques.

Ils observent le 'Washington Day'

SAN FRANCISCO, le 24.— (PA) — Près de 17.000 hommes qui travaillent dans environ 250 usines d'équipement de guerre ont pris une journée de congé hier alors que le gouvernement leur demandait de travailler quand même malgré le congé créé par le "Washington Day".

Les usines ont été fermées aux alentours de San Francisco, à Seattle, Wash., et Portland, Ore., parce que les employeurs ont dit qu'ils ne voulaient pas ordonner à leurs hommes d'aller travailler pour moins.

Toutefois les usines importantes produisant des avions et des navires ont continué à fonctionner. Les contrats sont assez forts pour couvrir la situation.

Dans Berkely, 550 hommes dans un geste patriotique ont travaillé pour rien. Ils furent payés à salaire et demi par la Hall Scott Motor Car Company, mais ils donnèrent le salaire de leur journée pour qu'il soit versé à la société de secours à la marine. Le gérant général Robert P. Palmgren a déclaré que les employés eux-mêmes avaient suggéré ce geste. La compagnie construit des moteurs pour la marine anglaise.

Donald Nelson, chef de la production, avait demandé à toutes les industries de guerre de continuer à fonctionner malgré la fête.

LE PRÊT-BAIL, LA G.-B. ET...

(Suite de la première)

entre les deux pays, mais qu'ils sont de nature à promouvoir mutuellement les relations économiques avantageuses entre eux et amener l'amélioration des relations économiques mondiales.

Il est stipulé que les améliorations économiques proposés d'après-guerre entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne pourront être au bénéfice des autres pays de même mentalité.

Les objectifs visés sont les suivants: l'expansion, par des mesures internationales et domestiques appropriées, de la production, de l'emploi, de l'échange et de la consommation des marchandises, qui sont les fondements matériels de la liberté et le bien-être de tous les peupes, l'élimination de traitements de défaveur sous toutes ses formes dans le commerce international, la réduction des tarifs et des autres murs commerciaux et en général l'obtention des objectifs contenus dans la déclaration collective faite le 12 août 1941 par le Président des Etats-Unis et le Premier Ministre du Royaume-Uni.

L'accord réaffirme l'intention des Etats-Unis de continuer à accorder son aide à la Grande-Bretagne et il pourvoit à ce que le gouvernement anglais apporte aux Etats-Unis une aide réciproque ainsi que les renseignements qu'il est en mesure de donner.

Sans le consentement du Président, la Grande-Bretagne ne donnera pas de renseignements si ce n'est à un officier, à un employé ou un agent du gouvernement anglais.

L'accord vise toute la propriété, tous les services et tous les renseignements auxquels il a été pourvu depuis le 11 mars 1941, date du prêt-location.

Bombardement de Port Moresby par les Nippons

CANBERRA, Australie, 24. — (P. C.) — Une formation aérienne japonaise de force moyenne a bombardé Port Moresby, Nouvelle-Guinée aujourd'hui, annonce le ministère de l'air.

Les détails de pertes de vies et de dégâts matériels manquent encore.

Rabaul, capitale de l'île de New Britain, a été bombardée par les australiens.

(Cette opération aérienne australienne est rapportée dans une autre colonne.)

par Maurice Desjardins

LES FLYERS DE CORNWALL ont manqué Jacques Lavoie, le prolifique compteur des Cataractes de Shawinigan Falls, par 30 minutes. . . Lavoie, qui vient de remporter le championnat des compteurs de la ligue Montréal, avait signé depuis une demi-heure lorsque Lex Cook le rejoignit au téléphone. . . La ligne de Lavoie, Doug. Calhoun et Laurent Laframboise s'alignera pour les amateurs ce soir au Forum, lors du gala de la Victoire . . . En parlant des Flyers, on croit que le club accusera un profit pour la première fois depuis des années, et cela après un début chancelant . . . Jean Belleau croit que Lem Franklin remportera la décision ce soir, contre Bob Pastor . . .

Il y en a pour tous les goûts

Votre commentateur croit que le nègre enregistrera une mise hors de combat . . . Louis Roque favorise Pastor par décision . . . Grant Warwick, qui semble assuré de remporter le trophée Calder, est propablement le plus pauvre patineur de la ligue nationale. . . On dirait qu'il patine sur des pelures de banane . . . Les Bruins auraient certainement remporté la coupe Stanley s'ils n'avaient pas perdu Clapper, Schmidt, Bauer et Dumart: c'est du moins l'avis de Dick Irvin, pilote des Canadiens . . . Tony Demers croit qu'il aurait compté plusieurs buts contre Jim Henry, des Rangers, s'il avait pu jouer cet hiver . . . Henry est poire sur les durs lancer de loin . . . Torger Tokle, le champion sauteur en skis, perdra probablement son nom de famille, sous peu . . . En effet, s'il s'enrôle dans l'aviation norvégienne, il devra s'appeler Torger tout court, comme ses compatriotes Ola et Sigurd . . . Nous vous présentons le récit authentique de la bagarre de Québec, sortant des lèvres d'Andy Anton, qui était au beau milieu du fracas: "Cela commença lorsque Mel Snowdon fut puni et reçut un poing dans la figure en arrivant à la boite aux punitions. Mel se mit à faucher les spectateurs avec son bâton, et il attrapa au moins un témoin. Ensuite, Paul Haynes, qui se portait au secours de Snowdon, fut cerné par quatre ou cinq enragés. Je décidai d'intervenir et je me lance au secours de Paul. Je n'avais encore frappé personne, je me contentais d'arracher les gens d'après Haynes. Alors un spectateur, qui s'était emparé d'un bâton, m'en administre un coup sur la caboche. Et je me mis à saigner. C'était un véritable bain de sang. Si je m'étais placé sous une douche de sang, et si j'avais ouvert le robinet, qu'aurait été la même chose. Je vis rouge (!). J'aperçus le zèbre qui m'avait frappé et je réussis à le rejoindre dans la cinquième rangée. On me dit que les médecins durent lui faire douze points de suture" . . . Mike Uline propriétaire des Lions de Washington, a révélé hier pourquoi il avait fouté Ching Johnson à la porte . . . "Je n'étais pas satisfait de ses méthodes d'instructeur, explique Uline. Depuis son départ, il a été remplacé par Allan Shields, et le club a battu Buffalo et Indianapolis et se trouve maintenant à une demi-partie de la troisième position" . . . Pauvre Billy Conn! Le chèque de $16.000 qu'il a touché pour remporter la décision contre Tony Zale suffira à peine à défrayer le montant de son impôt sur le revenu pour 1941 . . . Une suggestion aux clubs de golf de la région: laissez jouer gratuitement les hommes en uniforme, cet été . . . Une autre suggestion que fournit le Herald de Montréal demande aux automobilistes de renoncer aux randonnées de plaisir le dimanche . . . 99 p. cent de ces randonnées sont pour le plaisir, et pourraient être éliminées, épargnant en même temps de nombreuses pertes de vie . . . Quand à l'abandon des promenade en canot-automobile, cela est discutable, car les enthousiastes du yachting, tout en dépensant des quantités minimes d'essence, apprennent la science de la navigation et font de bons hommes dans la marine . . .

JACQUES LAVOIE

* * *

EN CALIFORNIE ET EN FLORIDE, cette semaine, les équipes du baseball majeur se mettent en branle sous le climat ensoleillé et enchanteur de ces deux états . . . Les Dodgers, les Giants jouent en fin de semaine un programme double à La Havane . . . Les Yankees sont installés à St-Petersburg depuis dimanche . . . Les Cardinals ont rejoint les Yankees hier . . . En fin de semaine, les Pirates se rendront à El Centro, en Californie; les Red Sox se réuniront à Sarasota, en Floride; les Cubs et les White Sox se dirigent vers la Côte du Pacifique . . . L'avenir du baseball est sombre, à cause de la guerre, qui enlève de jeunes étoiles à plusieurs équipes . . . Cependant, on a augmenté le nombre de parties sous réflecteurs, suivant les conseils du président Roosevelt, et plusieurs parties d'exhibition seront disputées au profit d'oeuvres de guerre . . . Nos favoris? . . . Les Yankees dans l'américaine et les Dodgers dans la nationale . . . La saison s'ouvre le 14 avril . . .

Que feront les Sénateurs contre les Pats?

Les Irlandais sont en grande forme après leurs récents succès

★ ★ ★

McCaffrey menace ses joueurs de faire jouer Reinhardt et Cheyne. — Saunders et Lee sont égaux en première position des compteurs, trois points devant Latoski. — Dickie en grande forme. — Les Lemay joueront.

Si les Sénateurs veulent terminer la saison en première position, et nous le souhaitons vivement à Gene Chouinard, ils devront jouer ce soir contre les Pats un peu mieux que contre le Royal en fin de semaine. Les Pats, qui n'ont pas réussi à se placer dans les éliminatoires, n'offrent pas moins un club redoutable, et le prouvaient dimanche en écrasant Legs Fraser et les Canadiens 8 à 2.

Les Sénateurs ont besoin de trois points sur quatre pour s'assurer définitivement la première position du circuit Slater. Jimmy McCaffrey convoite tellement cette première place qu'il a menacé les joueurs actuels de faire jouer Dunc Cheyne, Archie Creighton, Gene Reinhardt et Jerry Shannon à leur place demain à Montréal, s'ils jouaient comme samedi et dimanche.

La dernière partie de la saison, ce soir, sera plus intéressante que l'on peut croire à première vue. On ne voudra manquer la chance de voir Garnet Betts, le sensationnel ex-pro qui déjoua Legs Fraser quatre fois, dimanche. En plus, on verra des étoiles comme Jean Huguet, Coco Blanchard, Kenny Matson, Marcel Larochelle, Kenny Murray, et surtout Bill Dickie dans les filets. L'ami Johnny Wilkinson souffre d'une coupure à une jambe et n'a pas joué depuis trois semaines.

Albert et Tony Lemay se rendirent à St-Hyacinthe après la joute du dimanche, à Montréal, et ils ne devaient pas jouer durant la série contre Pats. Mais Chouinard, voyant que la première place était incertaine, leur envoya un S.O.S., et les gars du Manitoba joueront ce soir.

LES COMPTEURS

L'artilleur droitier des Sénateurs, Ted Saunders, est toujours en première position des compteurs, mais il partage cet honneur avec Bobby Lee, des As de Québec, qui a le même nombre de points, 49. En troisième position se trouve Steve Latoski, brillant centre des Flyers de Cornwall, qui a enregistré 16 buts et 30 assists pour un total de 46 points. Et Jack Carthy, des Sénateurs, suit avec 44 points.

	B.	A.	Pts
Saunders, Cornwall-Ott.	27	22	49
Lee, Québec	19	30	49
Latoski, Cornwall	16	30	46
Carthy, Ottawa	22	22	44
Gaudreault, Québec	18	25	43
A. Lemay, Ottawa	17	25	42
Rozzini, Québec	14	28	42
Robertson, Québec	14	27	41
Imlach, Cornwall	24	16	40
Poirier, Ottawa	20	19	39
Haggarty, Royal	24	14	38
Kowcinak, Royal	12	26	38
AUTRES SENATEURS			
Greene	14	22	36
T. Lemay	10	21	31
Pratt	7	14	21
Inglis	7	12	19
Grant	2	15	17
Nicholson	8	3	11
Brunning	4	7	11
Van Daele	3	8	11
Creighton	4	3	7
Cheyne	0	5	5

Semi-finale de la ligue Rotary

Dimanche après-midi, au collège Notre-Dame, le club Notre-Dame a imposé un blanchissage au club Ste-Anne par un compte de 2 à 0 dans la semi-finale de la ligue Rotary. Eugène Sauvageau et A. Bonneville arbitrèrent la partie et accomplirent leur tâche avec brio.

Ce soir, à 7 h. 30, les deux mêmes équipes se feront face de nouveau et la partie promet d'être intéressante au possible, car le gagnant de cette partie se mesurera au Wrightville pour le championnat de la ligue.

POTINS DE HOCKEY

Pete Kelly, étoile des Indiens de Springfield de la ligue Américaine est le meilleur franc-tireur de son circuit avec un total de 65 points... Il devance Lou Trudel de Washington qui a 54 points... Le vétéran Paul Guibord est revenu au jeu après une longue absence et il a permis aux Olympics de Boston de la ligue amateur de l'est des Etats-Unis d'annuler par 2-2 avec les Sea Gulls d'Atlantic-City... Guibord a alimenté ses copains de deux passes parfaites pour permettre les deux buts de son club... Les Bison de Buffalo ont acheté le gardien de buts Alfie Moore des Rockets de Philadelphie, car ils craignent que leur cerbère régulier Claude Bourque ne soit appelé bientôt par l'armée... Les Mineurs de Glace-Bay de la ligue du Cap-Breton ont protesté parce que les Victoria de North Sydney avaient l'intention de se servir de deux joueurs de défense des Millionnairs de Sydney lors des séries de détail de ce circuit... Les Vics voudraient aligner Lude Check et George Boothman dans la série qui commence demain soir entre les Mineurs et les Vics...

Carragher jouera avec Cornwall

D'après les rapports montréalais, Bobby Carragher, joueur de centre des Royaux de la ligue sénior de Québec, s'alignera sous peu avec les Flyers de Cornwall.

Carragher, une comète chez l'édition junior du Royal l'an dernier et aussi brillant avec les séniors cette saison, est en quête d'un transfert de Montréal à Cornwall.

Une partie parfaite de 450 à Hull hier

Alignements et numéros à la joute de ce soir

Pats		Senators
	Buts	
1—Dickie		Higginbottom—1
	Défenses	
2—Larochelle		Trainor—4
3—Marchant		Grant—4
	Centre	
11—Betts		T. Lemay—6
	Ailes	
6—Carroll		Poirier—7
9—Mattson		A. Lemay—8

Subs des Pats' — 5, Eagan; 7, Mullin; 14, Murray; 15, Laforce; 16, Huguet; 17, Gaudette; 18, Blanchard; —, Desroches.

Subs des Senators' — 3, Pratt; 9, Nicholson; 10, Brunning; 12, Greene; 14, Carthy; 15, Inglis; 17, Van Daele; 19, Saunders.

Arbitres: "Happy" Shoudice et Arnie Peterkin.

Partie commencera à 8 h. 30, ce soir.

MALCHANCEUX, MARCHILDON!

ANAHEIM, Cal., le 24. — (P.A.) — Phil Marchildon, lanceur droitier très prometteur des Athlétiques de Philadelphie de la ligue de baseball Américaine, est menacé d'une maladie grave après avoir subi une blessure au bras lors d'un accident d'automobile. Marchildon, natif de Penetanguishene, Ont., se prit les doigts dans une porte d'automobile, il y a un mois, mais il n'en fit pas de cas. La main droite se mit à enfler lorsqu'il tenta de lancer au camp d'entraînement des Athlétiques hier après-midi, et Phil dut cesser de jouer.

Les Pats répéteront-ils leur exploit de dimanche, ce soir, contre B & B?

Ce soir, au Stade Gratton, à 7 heures, les clubs B. et B. et Pats se rencontreront dans la deuxième joute de la finale pour le trophée Gratton.

Le club Pats a remporté le premier match par le compte de 5 à 4, dimanche dernier.

Le club B. et B. se promet de remporter un éclatant triomphe, ce soir, mais les Pats disent que les finales ne seront que de trois parties. Qui donc aura raison?

Venez voir cette belle partie. Le prix d'entrée est très modique et comme le Stade Gratton ne pouvait arrêter ses activités, il y aura du patinage comme de coutume, ce soir. Dites-le à vos amis et venez en foule voir cette partie.

Arnold Larabie est le héros des soldats de Hamilton, à Toronto

★ ★ ★

Le jeune soldat d'Ottawa compte le but décisif contre Kingston. — Camp Borden écrase Petawawa dans l'autre semi-finale. — La finale ce soir à Toronto.

TORONTO, le 24 (P.C.)—L'équipe du Camp Borden et celle de l'école des métiers de l'armée canadienne à Hamilton se rencontreront dans la finale du concours de hockey militaire d'Ontario qui dure déjà depuis deux jours. Huit équipes ont participé à ce tournoi.

Le clan du camp Borden, qui n'a pas même eu le temps de pratiquer avant leur première partie, a blanchi Petawawa 16 à 0 dans une des semis hier soir tandis que les Hamiltoniens se sont ralliés vaillamment pour vaincre Kingston Garrison 5 à 4. Kingston était le gros favori du tournoi.

Au cours de cette dernière rencontre, il y eut une bataille entre le soldat Jack Dunn et le lieutenant Smillie de Kingston. Dunn, qui n'en est pas un à se laisser faire, échangea coup pour coup avec le lieutenant, au plaisir de tous, surtout des officiers d'Hamilton.

A la fin de la première période le pointage était 1 à 1 sur des buts de Clark et Dunn. Mais Smillie et Prentice comptèrent dans la deuxième session et Kington menait alors 3 à 1 quand dans la dernière minute de cette période Gordon Suelin enregistra pour les Ecoliers de Hamilton.

A. Larabie et Dunn mirent Hamilton à l'avance dans la dernière strophe et Clark enfila son deuxième but pour annuler une fois de plus.

Mais Larabie, un gars d'Ottawa, compta le but victorieux dans la dernière minute de jeu.

Louis Laflamme 1er artilleur

Louis Laflamme, ailier droit de Hull, a terminé la saison en première position des compteurs de la ligue junior de la Cité d'Ottawa. Le statisticien Marcel Schnobb a révélé que Laflamme avait amassé six buts et sept assists pour former un grand total de 13, c qui était trois de mieux que ses quatre plus proches rivaux, Turner, Pépin, Quinn, Fraser.

LES COMPTEURS

	G.	A.	Pts
L. Laflamme, Hull	6	7	13
J. Turner, Sénateurs	8	2	10
Y. Pepin, Ott. U.	7	3	10
R. Quinn, Eagles	4	6	10
R. Fraser, Sénateur	3	7	10
R. McCaffrey, Sénateurs	6	3	9
Y. Meloncon, U. d'Ottawa	5	4	9
C. Quinn, Sénateurs	0	9	9
C. Nicholls, Sénateurs	5	3	8
G. Stralton, Sénateurs	3	5	8
R. Legris, Hull	2	6	8

H. Quesnel a réussi ce bel exploit

Il répète la performance du juge Louis Cousineau, qui fit suivre 12 "strikes" en 1932.

Un jeune quilleur de Hull, Hector Quesnel, 27 ans, 27 avenue Carillon, est entré hier dans le temple de la renommée des quilleurs. Quesnel, qui roule pour la ligue Brading sur les allées du B. & B., a atteint l'objectif du quilleur en obtenant un score de 450 pour une corde simple. Il commença avec une "strike" parfaite sur la première boule, et suivit avec onze autres "strikes", sous les yeux d'un arbitre officiel qui surveillait la ligne de "foul".

Dans la première partie, Quesnel avait roulé 207; ensuite il enregistra sa partie parfaite, puis il termina avec 194 pour un total de 851. Sa moyenne actuelle est de 215. Il ne joue que depuis trois ans.

On se souvient qu'en 1932, un ancien maire de Hull, le juge Louis Cousineau avait créé toute une sensation en roulant 450. Quesnel est le premier à réussir ce tour de force depuis l'exploit du juge.

Les Crescents de Perth sont victorieux

PERTH, Ont., le 24—(Spécial au Droit) — Dans la première joute d'une série de hockey intermédiaire du district d'Ottawa, pour le Citizen Shield, les Crescents de Perth ont défait Ottawa Research ici, hier soir, par le pointage de 7-4. Les visiteurs beaucoup plus lourds, ne purent rivaliser de vitesse avec les jeunes locaux.

La deuxième partie aura lieu ici, mercredi soir, et devrait être très contestée, car le Research est loin de se compter pour battu.

Ottawa: Buts, Blouin; défenses: Crawford et Carroll; centre, McConnell; ailes: Blais et Shannon; subs: Burns, Turcotte, Seaby, Stiles, Lipkin et Blair.

Perth Buts, Rutherford; défenses: Pownall et R. White; centre, Ferguson; ailes; J. White et Greenlaw; subs: Harper, Kent, D. Chaplin, G. Chaplin, Muldoon et Black.

Arbitre, George Seed, Ottawa.

Le résumé:

Première période

1—Ottawa, McConnell 30
2—Ottawa, Crawford 4.00
3—Perth, Pownall 4.30
4—Perth, J. White (Ferguson) 13.00
Punitions: G. Chaplin, Stiles.

Deuxième période

5—Perth, R. White (Black) .. 14.00
Punition: Burns.

Troisième période

6—Perth, Ferguson (J. White) 1.00
7—Perth, R. White 4.00
8—Ottawa, McConnell (Shannon) 7.00
9—Perth, Black (Muldoon).. 15.00
10—Perth, Pownall (Muldoon) 16.00
11—Ottawa, Turcotte 19.00
Punition: Crawford.

Bryan Hextall a deux points d'avance sur son copain P. Watson

★ ★ ★

Le compteur des Rangers mène le peloton du hockey majeur depuis dix semaines. — L'ascension de Don Grosso. — Le vilain est toujours Pat Egan.

MONTREAL, le 24. —(P.C.)— Bryan Hextall, excellent ailier des Rangers, choisi sur l'équipe d'étoiles de la ligue Nationale au cours des 2 dernières saisons, a conservé sa position de premier compteur de ce circuit avec deux point d'avance sur son plus proche rival, Phil Watson, qui est son copain sur la même ligne.

Hextall mène la parade depuis dix semaines. Il a 46 points contre 44 pour Watson. Vient ensuite Lynn Patrick, le fameux ailier gauche qui a 42 points.

Don Grosso de Détroit s'est emparé de la quatrième place en prenant part à trois points en fin de semaine. Il a 39 points et il devance le vétéran Bill Thoms de Chicago par un point. Thoms n'a pas réussi à améliorer son total depuis une semaine.

Pat Egan des Américains de Brooklyn est toujours le vilain garnement de la ligue avec 88 minutes de repos au cachot. Egan a aussi la distinction de posseder le plus qur lancer dans le hockey professionnel.

DON GROSSO

	R	A	Pts	Min
Hextall, Rangers	21	25	46	26
P. Watson, Rangers	14	30	44	39
L. Patrick, Rangers	23	19	42	14
Grosso, Détroit	19	20	39	8
Thoms, Chicago	13	26	38	4
Abel, Détroit	13	25	38	35
Drillon, Toronto	21	15	36	4
Schmidt, Boston	14	21	35	34
Bauer, Boston	13	22	35	11
Anderson, Américains	11	24	35	50
Apps, Toronto	15	18	33	0
Hill, Américains	12	20	32	8
Blake, Canadien	15	16	31	17
Hamil, Bost.-Chicago	22	8	30	13
C. Smith, Rangers	10	20	30	4
Shibicky, Rangers	17	13	30	10
Dumart, Boston	14	15	29	8
Warwick, Rangers	13	16	29	23
Taylor, Toronto	8	21	29	10
N. Colville, Rangers	7	22	29	12
M. Colville, Rangers	13	15	28	24
Howe, Détroit	13	15	28	6
March, Chicago	6	22	28	18
Dahlstrom, Chicago	13	14	27	6
Wiseman, Boston	9	18	27	8
Pike, Rangers	8	19	27	16
Langelle, Toronto	7	20	27	9
Hollett, Boston	16	11	27	21
Wares, Détroit	5	22	27	22
Brunetau, Détroit	14	13	27	6
Cowley, Boston	4	22	26	6
Schriner, Toronto	14	12	26	17
D. Bentley, Chicago	12	14	26	11
Sands, Canadiens	10	15	25	6
Benson, Américains	8	17	25	27
Carr, Toronto	15	9	24	4
Conacher, Boston	14	10	24	12
Egan, Américains	5	19	24	88
Goldup, Toronto	9	14	23	11
Kaleta, Chicago	6	17	23	16
Davidson, Toronto	6	17	23	35
Armstrong, Américains	5	18	23	9
Giesebrecht, Détroit	6	16	22	2
Pratt, Rangers	3	19	22	47
Liscombe, Détroit	8	14	22	10
Morin, Canadien	10	12	22	7
Larson, Américains	13	8	21	6
Quilty, Canadien	11	10	21	26
W. Carse, Chicago	9	12	21	10
M. Bentley, Chicago	10	11	21	0
O'Connor, Canadien	7	13	20	4
Getliffe, Canadien	7	13	20	20
Benoit, Canadien	11	9	20	15
R. Carse, Chicago	6	14	20	4
Boll, Américains	10	9	19	17
McCreedy, Toronto	14	5	19	12
T. Reardon, Canadien	8	11	19	6
Kunz, Rangers	9	9	18	4
McDonald, Toronto	2	16	18	20
Chamberlain, C.-Am.	9	9	18	36
Cooper, Chicago	6	11	17	46
Allen, Chicago	6	10	16	17
A. Jackson, Boston	6	10	16	21
Coulter, Rangers	1	15	16	29
H. Watson, Américains	8	7	15	6
Seibert, Chicago	5	10	15	52
Kilrea, Détroit	3	12	15	4
Clapper, Boston	3	12	15	11
Heffernan, Canadien	4	11	15	15
Thurier, Américains	7	7	14	4
Hergesheimer, Chi.-B.	3	11	14	4
Mosdell, Américains	4	9	13	8
Carveth, Détroit	4	9	13	2
Krol, Américains	9	3	12	8
A. Brown, Détroit	5	7	12	11
Hiller, Bos.-Détr.	5	7	12	15
Kampman, Toronto	4	7	11	67
Mariucci, Chicago	3	8	11	32
N. Metz, Toronto	5	5	10	12
Heller, Rangers	5	5	10	20
Cain, Boston	4	6	10	2
D. Smith, Boston	4	6	10	34
K. Reardon, Canadien	2	8	10	69
Field, Américains	4	6	10	19
Stewart, Détroit	3	7	10	68
Mosienko, Chicago	4	5	9	2
McReavy, Bos.-Dét.	4	5	9	0
Juzda, Rangers	3	6	9	27

Ste-Anne égalise dans la ligue Rotary en battant Notre-Dame 1-0

★ ★ ★

La série semi-finale se continue dans le circuit scolaire du Rotary de Hull.

Les deux clubs, Ste-Anne et Notre-Dame, se disputent le droit de rencontrer le club de Wrightville en finale.

Dimanche après-midi sur la patinoire du Collège Notre-Dame, le club Notre-Dame remportait les honneurs en gagnant la première partie au pointage de 2 à 0.

Le Notre-Dame espérait bâcler les affaires dans la deuxième joute, mais ses espérances furent déjouées par Armand Cyr qui enfila le seul point de la partie sur une passe de Lalonde, dans la deuxième strophe. La troisième période fut très fertile en émotions alors que les protégés du Frère Ubald tentèrent d'égaliser les chances. Leurs efforts furent inutiles.

La partie était arbitrée par Messieurs Jack Yamie et Ferland. L'autre joute aura lieu mercredi soir, le 25 février, à 7 heures et 30.

Il est bon de rappeler aux lecteurs de la page sportive que l'intérêt de cette ligue scolaire a été maintenu durant toute la saison du hockey grâce à l'esprit de direction des Révérends Frères en charge de chaque club. De leur côté, les jeunes sportifs ont manifesté un enthousiasme sans précédent dans les annales de cette ligue. Tous les jeunes se sont appliqués à mettre en pratique les principes de la concurrence sportive, c'est-à-dire, la discipline dans l'effort, la coopération et la loyauté vis-à-vis de l'intérêt commun et l'usage de bons procédés envers les adversaires.

Des quatre équipes qui participèrent à la cédule, seul le club Val-Bernadette ne peut participer aux éliminatoires pour le trophé du Rotary. Cette équipe ne se compte pas battue car ses directeurs ont bon espoir de figurer en tête du circuit, l'an prochain. Le tableau suivant indique la position des clubs lors de la fin de la saison régulière.

	J	G	P	E	Pr	Cre	Pts
Wrightville	6	4	0	2	14	4	10
Ste-Anne	6	3	1	2	17	6	8
Notre-Dame	5	1	3	2	13	21	4
V.-Bernadette	6	1	4	1	14	25	3

Les Cyclistes perdent une joute de 14 minutes!

★ ★ ★

Jack Eyamie n'aime pas les arbitres et retire son équipe du jeu contre les Tigres, qui gagnent ainsi la première joute de la finale, par 2 à 0. — Une assemblée est convoquée.

La première partie de la série finale fut suffisamment mouvementée hier après-midi quand Tigers rencontra les Cyclistes au parc de Wrightville.

Après deux minutes de jeu Marcel Legris, assisté de Paul Drouin compta le premier point au compte des Tigres de Ben Prévost. Trois minutes plus tard Jean-Louis Lacroix, recevant une passe d'Edgar Laframboise et J.-M. Isabelle enregistra le deuxième point.

La partie continua normalement jusqu'au moment où les Cyclistes de Jack Eyamie, en signe de protestation sur une décision de l'arbitre, quitta brusquement la glace.

La joute fut donc assez courte, ne comptant que 14 minutes de jeu, et la première partie demeure une victoire au compte des Tigers.

La semaine dernière, les Cyclistes avaient éliminé en deux parties consécutives le Resturant Cloutier et font face maintenant aux puissants Tigers dans une série de trois parties sur cinq.

ASSEMBLEE MERCREDI

Le président Thomas Meilleur réunira le conseil de la ligue mercredi soir pour faire venir les deux équipes à une entente amicale afin de continuer la série finale sans autre incident de la sorte. Tout laisse croire que d'autres arbitres seront soumis à l'approbation des deux équipes en présence.

Les alignements:—

Tigers — Buts, F. Péchette; défenses, B. Lafrance et P. P. Drouin; centre, L. Legris; ailes, M. Legris et L. Laflamme; subs., Edg. Laframboire, J.-M. Isabelle, J.-L. Lacroix, R. Laramée, G. Laramée.

Cyclistes — Buts, J.-J. Laramée; défenses, J. Eyamie et L. Richer; centre, M. Lajoie; ailes, R. Reinhardt et R. Richer; subs., Manseau, C. Finn et L. Fréchette.

Sommaire:—

Première Période

1—Marcel Legris, de Paul Drouin.
2—J.-L. Lacroix, E. Laframbise et Isabelle.

La partie s'arrêta après 14 minutes de jeu.

Arbitres: E. Levasseur, Emile Côté.

Prchaine partie: Vendredi sir à 8 heures.

Bingham attend l'invasion des Pats, ce soir

Ce soir, au parc Bingham, l'équipe Saint-Patricks de la section ouest de la ligue juvénile de la cité rencontrera Bingham dans la deuxième joute de la série finale de deux dans trois. Le clan de la Basse-ville, représentant de l'est d'Ottawa dans la course aux honneurs, annula 1 à 1 avec les Irlandais au cours de la semaine dernière sur la patinoire de ces derniers. On nous annonce également que la partie décisive se jouera probablement sur une patinoire neutre.

La bagarre de ce soir est pour les huit heures précises.

Cornwall bat Cardinal 9-4

CORNWALL, le 24 (Spécial)—Les intermédiaires de Cornwall ont écrasé Cardinal 9 à 4, hier, dans la première joute des éliminatoires du district. La deuxième joute aura lieu à Cornwall mercredi soir. Les compteurs du Cornwall furent maîtrisés dans la première période, mais emplièrent trois buts dans la deuxième et quatre buts dans la troisième.

Les alignements:

CORNWALL — But: Smith; défenses: L'Heureux et Dupuis; centre: Landriault; ailes: Miron et Danseault; subs.: Foldenk, Merpaw, Gault, MacDonald, Lalonde et Moore.

CARDINAL — But: Casaubon; défenses: Pontbriand et Lampson; centre: Wylie; ailes: Fader et Gill; subs.: Sisly, Sorrell, Ferguson, Cameron et Gamble.

ARBITRE — E. Contant et Cornwall.

Le résumé:

Première période

1—Cornwall: Landriault (L'Heureux) ..... 2' 5"
2—Cornwall: L'Heureux (Dupuis) 5'15"
3—Cardinal: Sorrell (Sisly) ..... 12'40"
4—Cardinal: Gill (Wylie) ..... 16'10"
Punitions: Lampson, Gaut, Deneault.

Deuxième période

5—Cornwall: Deneault ..... 3'15"
6—Cornwall: Merpaw (Gault) ..... 5' 6"
7—Cornwall: Gault (Merpaw) ..... 7'18"
Punition: Ferguson.

Troisième période

8—Cornwall: L'Heureux (Gault) .. 2'21"
9—Cornwall: Landriault ..... 4'50"
10—Cornwall: Merpaw (Deneault) .. 8' 2"
11—Cornwall: Merpaw (Fader) ..... 10'27"
12—Cardina: Wyle ..... 16'42"
13—Cardina: Wylie (Gill) ..... 18'19"
Punitions: Ponthriand, Lalonde, Lampson, Miron, Ferguson.

HOCKEY
AUDITORIUM
MARDI
à 8 h. 30
PATS de Montréal
SENATEURS d'Ottawa
Prix
50c, 75c $1.00
Bout d'affluence 25c.
Taxe comprise
En vente maintenant à l'Auditorium

Acculés au mur, les Feuilles d'Erable combattront avec feu

★ ★ ★

Une défaite dans la troisième joute, demain soir, veut dire l'élimination pour Buckingham. McNichol ne jouera pas. — Les Aviateurs attendent Harold "Andy" Anderson. — Les coups d'épaule de Sylvio Giroux sont dangereux.

Les Feuilles d'Erable de Buckingham tenteront tout demain soir dans le but de rester en lice dans les éliminatoires de la ligue de la cité. En arrière deux parties à zéro, Bill Cameron et ses Peaux vertes se méfieront du jeu serré pour enregistrer plus de buts que le C.A.R.C., leur adversaire de semi-finale.

Si les Flyers de Touhey remportent la série demain, la première joute de la finale se déroulera samedi soir entre les Volants de Hull et les Hommes de l'air.

On décidera à l'assemblée de l'exécutif, demain après-midi à cinq heures et demie, quels plans on suivra pour le reste des rencontres de la ronde finale.

Les Aviateurs attendent impatiemment l'arrivée d'Harold (Andy) Anderson, joueur de défense des As de Québec. "Nous sommes pitoyablement faibles sur la défense", se contente de dire Jimmy Campbell, gérant de l'équipe, "Johnny Frenette ne pèse plus que 220 livres, Ludger Diotte, 190, Roy Hawkey, 200 et Jerry Philbin 210.

Il nous faut de l'aide à tout prix".

Les Flyers pratiqueront cet après-midi, après les joutes interscolaires, et si Anderson arrive en temps, il pratiquera avec l'équipe.

Sylvio Giroux, brillante défense des Feuilles de Buckingham, peut se vanter de son oeuvre destructive de jeudi dernier. Sylvio exécuta une solide mise en échec e le pauvre "Pickles" McNicholl dut se retirer de la joute et même il ne participera pas à la bagarre de demain.

Catholic High défait Boston 3 à 2, hier

BOSTON, le 23. — (P.A.) — André Perron, qui espère s'aligner avec les Canadiens de la ligue Nationale dès qu'il aura terminé ses études, a compté deux fois dans la victoire de 3 à 2, du Catholic High de Montréal sur l'équipe étoile de la ligue interscolaire de Boston.

Les Canadiens ont déjoué complètement l'équipe locale du commencement à la fin quoiqu'ils furent obligés de se servir de Jacques Gélineau, joueur de centre de la première ligne, comme cerbère quand Gerry Coleman, gardien régulier, tomba malade et ne put jouer.

Piché et Benoit ne seront pas éligibles

Cecil Duncan, secrétaire de l'Association de hockey du district d'Ottawa, a déclaré hier soir que Ed. Piché et Pat Benoit, deux joueurs de défenses des seniors du Tech, ne pourront pas jouer pour Sénateurs dans la course aux honneurs de la ligue junior de la cité. Et Harold Gallichan, président de la ligue, a donné son plein support à la décision de monsieur Duncan. Sénateurs, qui ont un bye en finale, se sont servis de Piché et Benoit, samedi, dans le but de les qualifier pour les éliminatoires.

LES RANGERS RAPPELLENT NORMIE BURNS

Les Rangers de New-York de la ligue Nationale ont adopté une nouvelle politique d'aller chercher un jeune joueur à la première occasion et ils ont bien réussi dans leur essai. Cette semaine, c'est Mac Colville qui leur fournit l'obligation de faire venir une jeune recrue. L'excellent Mac est blessé à la hanche et Normie Burns viendra le remplacer.

Si Burns fait aussi bien que Macey qui débuta en lion dimanche soir dernier, les Rangers se féliciteront de l'avoir appelé. Burns a 2 buts et 23 assists pour New Haven de la ligue Américaine, malgre qu'il n'ale pas joué durant toute la saison.

Les Rangers pourront s'éloigner des Maple Leafs de Toronto en affrontant les Bruins de Boston, ce soir.

Dans l'autre joute au programme, les Red Wings de Détroit se mesureront avec les Américains de Brooklyn dans un conflit particulièrement important pour les deux clubs.

Le passé revivra ce soir au Forum de Montréal

La parade sportive du deuxième emprunt de la Victoire sera mémorable

★ ★ ★

Les anciens Maroons contre les anciens Canadiens. — Jean-Paul Desloges mettra la rondelle au jeu. — Le petit Morenz jouera entre Joliat et Gagnon. — Hainsworth vs Connell dans les buts. — Les étoiles du hockey amateur seront au programme.

MONTREAL, le 24. — (P.C.) — Des souvenirs d'une ère fameuse dans le hockey professionnel à Montréal seront remués ce soir lorsque les Maroons et les Canadiens renouvelleront leur rivalité dans l'attraction principale du festival sportif du Deuxième Emprunt de la Victoire.

Léo Dandurand a rassemblé une équipe composée d'anciens porte-couleurs des Canadiens, tandis que Tommy Gorman a fait la même chose avec des anciens Maroons. Bill O'Brien sera l'entraîneur des Maroons et Jimmy McKenna celui des Canadiens. Et pour ajouter du réalisme à cette reconstitution du passé, Mickey Ion et Cooper Smeaton seront les arbitres.

Pour les Canadiens, on verra George Hainsworth et Wilf Cude dans les buts; Sylvio Mantha, Albert Leduc, Walter Buswell, Léo Bourgault, Jack Portland et Jean Pusie, sur la défense; Pit Lépine, Johnny Gagnon, Toe Blake, Paul Haynes, Louis Trudel, Georges Mantha, Armand Mondou, Wildor Larochelle, Paul-Marcel Raymond, Newsy Lalonde et Sprague Cleghorn comme joueurs d'attaques.

Les Maroons auront Alec Connell dans les buts; Cy Wentworth, Lionel Conacher, Archie Wilcox, Nels Stewart, Hooley Smith, sur la

GEORGE HAINSWORTH

défense; à l'attaque, Jimmy Ward, Dave Trottier; Gus Marker, Bob Gracie, Russ Blinco, Dinny Dinsmore et Earl Robinson.

Il y aura aussi une joute entre les Canadiens de la N. H. L. et une équipe d'étoiles du groupe sénior. Le chef d'escadrille Jean-Paul Desloges mettra la rondelle au jeu pour cette partie.

Outre ces deux excellentes joutes, il y aura une exhibition de 45 minutes de patinage de fantaisie par

AURELE JOLIAT

Mlle Eleanor O'Meara, Mlle Norah McCarthy, toutes deux de Toronto; Mlle Barbara Ann Scott, d'Ottawa, et Mlle Sadie Cambridge et M. Albert Enders, anciens champions du monde pour couples.

Et pour terminer la soirée, une joute comique de hockey entre des aviateurs australiens et néo-zélandais.

SOUVENIRS

Dans la "GAZETTE" de ce matin, Marc McNeil évoque des souvenirs du passé . . . Des combats à poings nus entre Albert Leduc et Hooley Smith . . . Du gros Nels Stewart, qui "loafait" dangereusement près des filets, et qui plantait ses coudes dans le visage du petit Johnny Gagnon qui tentait de le mettre en échec . . . Les élans dynamiques de feu Babe Siebert . . . La fois qu'un boulet de Howie Morenz attrapa Clint Benedict à la figure . . . Le tricotage d'Aurèle Joliat . . . L'élégance de Pit Lépine et de Dave Trottier . . . Les gros coups d'épaule de Reggie Noble . . . Lionel Conacher, le patineur gauche qui sauvait des douzaines de points par partie . . L'achalant Dinny Dinsmore . . . La vitesse de Georges Mantha . . . Le puissant lancer de Jimmy Ward . . . L'anticipation du joueur de défense Walter Buswell . . . L'énigmatique Alec Connell et le froid George Hainsworth, les deux rois du blanchissage, etc . . . etc . . . Eh bien, vous les verrez tous ce soir au Forum . . .

Le congrès des raquetteurs remporte un vif succès

Vous parlez de combats sensationnels?

Joe Jeannette et Sam McVeigh se livrèrent un duel inoubliable

★ ★ ★

Les deux nègres unirent leurs efforts pour visiter 43 fois le plancher. — Terrassé 32 fois, Jeannette se montre plus endurant que Sammy et triomphe à la cinquantième. — Les deux hommes ressemblaient à des ascenceurs.

Par Jean Belleau

De nos jours on s'étonne parfois de l'endurance de certains de nos pugilistes qui se relèvent à plusieurs reprises du plancher pour continuer à faire face à un adversaire impitoyable. Mais si nous avions vécu à Paris en 1909 (je n'étais pas né et vous non plus je gagerais) nous aurions été renversés de l'endurance de deux poids-lourds nègres qui ont établi le record moderne et de tous les temps d'avoir embrassé le plancher l'un après l'autre à 43 reprises. C'est presque incroyable et aussi pour pas qu'on m'accuse de raconter des histoires de Normand (ça m'arrive des fois) je vais vous raconter le témoignage que John Lardner a reçu du docteur McKetrick, promoteur de ce combat et, ce qui et plus surprenant, gérant où quelque chose d'approchant des deux adversaires.

LE DOCTEUR McKETRICK

Le doc est un homme qui ne s'en fait pas et qui en a vu de toutes les couleurs au cours de sa vie aventureuse, mais quand il rappelle le souvenir de ce combat sensationel il s'anime et semble rajeunir de 30 ans au moins. "Ce combat fut un véritable combat disait le docteur, une bataille qui valait la peine d'être vue et qui m'a redonné confiance dans l'endurance et le courage de la nature humaine".

"Voyez-vous Joe Jeannette et Sam McVey ne s'aimaient pas beaucoup. Ils s'étaient déjà rencontrés à deux reprises et ils avaient divisé les honneurs. Je me suis dit que le moyen d'établir un maitre était d'organiser une bataille A FINIR entre les deux hommes et je vous assure que je ne l'ai pas regretté car ils ont fourni la plus grande exhibition de courage et d'endurance jamais vue dans une arène de boxe".

CE N'ETAIT PAS DES POIRES

Jeannette et McVey n'étaient pas des jambons. En effet le fameux Jack Johnson n'avait pas voulu rencontrer Jeannette dans un combat de 20 rondes car il, craignait que Jeannette fut assez aimable pour lui enlever sa couronne et Jack y tenait dans ce temps là McVey de son côté avait la réputation de frapper aussi dûrement que le grand Sammy Langford. C'est donc dire qu'un match à finir entre ces deux hommes allait fournir beaucoup d'action.

"Je suis le promoteur du combat, continue le docteur McKetrick, mais je suis aussi le gérant de Jeannette et par conséquent je me tiens dans son coin. La foule réunie au cirque de Paris se recrutait parmi la haute de l'époque et de plus ces messieurs de la haute aimaient Jeannette et McVey et ils n'avaient pas tort."

LA BATAILLE COMMENCE

"Au cours de la première ronde les deux adversaires s'étudient puis à la seconde McVey étend Jeannette avec une vicieuse gauche: Après la ronde le docteur McKetrick dit à Jeannette: Prends les choses avec calme mais tiens-toi éloigné de ce gars là pour quelques rondes."Jeannette ne répondit rien et chose étrange il ne souffla pas mot durant les 38 rondes qui suivirent. McVey le frappait et Jeannette se couchait. Il se relevait, McVey reculait, le frappait de nouveau et Jeannette retournait encore au plancher.

"Il alla au plancher 32 fois, dit le docteur, je n'avais jamais vu rien de semblable. Je parlai à Jeannette mais il ne me répondait pas. Bientôt je découvris la raison de ce silence obstiné. Jeannette était dans le pays des rêves! Oui monsieur, bien que debout, ou plus souvent par terre, Jeannette ne savait pas ce qui se passait autour de lui. Décidément McVey frappait fort."

A la fin de la quarantième reprise il me demanda: "Comment allons-nous Dan" Il revenait soudainement à lui: "Nons n'avons pas encore fait grand chose de bon" lui dis-je "Quelle ronde va commencer?" s'informa Jeannette "Je lui réponds que c'est la quarantième et il s'écrie "Holy Smoke qu'est-ce que j'ai fout . . . tout ce temps là" Il bondit hors de son coin et à partir de ce temps là ce fut regrettable pour McVey. En effet Sam était fatigué et personne ne peut lui en faire de reproches.

LA BATAILLE SE TERMINE

Jeannette se lance avec furie sur McVey et le couche au plancher à la 44ième. Il continue de l'envoyer au plancher. Ils se prennent dans un corps à corps et McVey dit à Jeannette: "Joe je n'en peux plus. Je suis fini" Jeannette lui répondit: "Pas tout à fait mon ange. c'est un match à finir et j'ai bien l'intention de le finir. "Et Jeannette finit le combat en finissant McVey qui fut incapable de sortir de son coin à la cinquantième ronde. L'arbitre accorda la victoire à Jeannette.

Comme vous l'avez vu, continua le docteur McKetrick ce fut une véritable bataille et tous les voyous qui se battent de nos jours mourraient avant d'avoir fait la moitié de ce que Jeannette et McVey ont fait".

J'ai consulté le livre de Nat Fleischer: "ALL TIME RECORD" et voici ce que l'on y trouve "Le 17 avril 1907 Joe Jeannette et Sam McVey ont enregistré le record mondial des envois au plancher à Paris France. Jeannette alla au plancher à 27 reprises et McVey à 11. McVey abandonna à la 49ième".

Quoiqu'il en soit il ne faut pas s'étonner de voir que les dates et les envoies ne coïncident pas tout à fait, car même comme Fleischer le rapporte ce record demeure quelque chose d'inouï.

A Montréal

RED STOREY, le gros joueur de demi de l'équipe de football Argos de Toronto, demeure maintenant à Montréal où il travaille dans une usine de guerre. Il évoluera donc avec l'équipe de football montréalaise si ce sport continue à être en mouvement l'an prochain. Il se pourrait aussi que Ross Trimble, instructeur des Rough Riders d'Ottawa rejoigne Storey dans la métropole car il y a plusieurs années que le mentor cherche à décrocher une position attrayante à Montréal.

BOB PASTOR vs LEM FRANKLIN À CLEVELAND

CLEVELAND, le 24. —(P.A.)— Les deux sensationnels boxeurs poids lourds Bob Pastor et Lem Franklin croisent le fer ce soir et lorsque la collision sera terminée, le vainqueur aura une chance d'affronter le champion Joe Louis dans un rêve d'une nuit d'été au mois de juin prochain.

Lem et Bob ont tout culbuté devant eux depuis quelque temps dans le domaine des gros pugilistes. Franklyin détient le record de 19 victoires consécutives tandis que Pastor n'a pas été battu au cours de ses 10 dernières batailles. Pastor a perdu son dernier combat contre le fameux Billy Conn, au mois de septembre 1940. C'est donc la crème des poids lourds qui en viendra aux prises ce soir. On connaîtra donc ce soir le nom de celui qui servira de cible au bombardier Joe Louis, l'été prochain.

Papineauville bat St-André-Avellin, 6-5

PAPINEAUVILLE, Qué., le 23. — (D.N.C.) — Jeudi soir, le 19 février, St-André rendait visite au club Papineauville avec la ferme détermination de prendre sa revanche. Mais le club local était résolu de son côté à ne pas se laisser intimider.

La joute fut très intéressante, rapide et un peu orageuse. M. le professeur Ledoux, de St-André, était le pilier de son équipe et tenta à maintes reprises de rallier ses joueurs et de diriger des attaques plus efficaces.

La belle tenue des joueurs de l'école de Papineauville leur permit de garder l'avantage du jeu durant toute la partie. La partie, chaudement disputée, se termina par le compte de 6 à 5 pour Papineauville.

Les deux as de ce soir furent Rock Bélisle dans les buts de St-André-Avellin et Rhéal Duquette défense de Papineauville.

PAT DESBIENS 1er COMPTEUR

GLACE BAY, N.-E., 24 (P.C.)— Un magicien sur patin et possédant de la dynamite dans son gouret, Pat Desbiens a été le pivot des Mineurs de Glace Bay dans leur élan sensationnel dans la ligue de hockey du Cap Breton.

Le mince montréalais, qui jouait avec les Canadiens du groupe sénior de Québec l'an dernier, a abaissé tous les records de la ligue en accumulant 48 buts et 20 assists pour un total de 68 points. Et en plus de cela il enfila au moins un but à chacune de ses 27 dernières parties.

Le puissant artilleur est un modeste jeune homme qui ne parle pas beaucoup mais lorsqu'on lui a demandé si son équipe avait des chances de décrocher la coupe Allan il a déclaré: "Nous avons d'excellentes chances".

Desbiens a déjà eu un essai dans la ligue Nationale, mais il ne pesait pas assze et dut retourner chez les amateurs. Cela n'a pas affecté son travail dans la ligue du Cap Breton.

OLIVER SE MARIE

FORT DIX, N.-J., le 24. — (P.A.) — Edward "Porky" Oliver, l'homme malchanceux du jeu de golf, est devenu l'homme heureux dans une cérémonie qui unissait sa destinée à celle de Mlle Clara Hee, d'Alleghany, N.-Y., garde-malade de l'armée américaine.

Oliver, maintenant soldat et directeur athlétique à l'hôpital Tilton, portait l'uniforme kaki, mais son épouse, seconde lieutenante, portait une toilette de mariée ordinaire avec un chapeau et une longue traîne pour sa robe.

Oliver, qui s'enrôla il y a un an, mérita le sobriquet du golfeur le plus malchanceux en Amérique car il menait le peloton au cours du championnat ouvert fum des Etats-Unis lorsqu'il fut disqualifié.

Le "Laurier" remporte le trophée Charbonneau au "pow-wow" de St-Jean

★ ★ ★

Réception civique, courses, marche, présentation des clefs de la ville et belles cérémonies religieuses. — Un tapis de neige contribue au succès.

ST-JEAN, P.Q., le 24. — (De l'envoyé spécial du "Droit", Louis FONTAINE) — De la neige! De la neige! Tel fut le mot d'ordre chez les raquetteurs à St-Jean et Iberville. Le congrès national des raquetteurs de 1942 tenu en fin de semaine à St-Jean restera encore des plus mémorables dans les archives des unions locales canadiennes et américaines. Près de 1000 raquetteurs du Canada et des Etats-Unis se sont joints au club "Le Champlain" de St-Jean. Les villes de St-Jean et Iberville ont été témoins de scènes inoubliables durant ces deux jours. Le programme très chargés du congrès national a été exécuté avec précision et la température était idéale. Une bonne bordée de neige a ranimé l'enthousiasme des lurons. Le service d'ordre sous l'habile direction des chefs de police Joseph Morin et E. Chicoine fut parfait.

Le clou principal de la journée du samedi fut le défilé des clubs arrivés au cours de la journée pour aller saluer le président J.-R. Courtemanche à sa maison privée à Iberville, alors que la façade de sa résidence était décorée pour l'occasion.

M. le président félicita les raquetteurs ainsi que l'union musicale et remercia de tout son coeur pour la marque de gratitude à son égard.

La parade se mit en marche vers l'hôtel de ville, alors que Son Honneur le maire Armand Goyette souhaita la plus cordiale bienvenue. M. R. Courtemanche, président, donna ses impressions du beau geste de son honneur le maire. La parade continua son chemin vers la ville de St-Jean alors que les portes du chalet du club Le Champlain attendaient avec patience le groupe des gais lurons.

M. Elzéar Lacombe, président du club, souhaita la bienvenue et distribua le prix de parade au club le plus représentatif dont l'Aigle des Laurentides, de Hull, avec les Reines des Alpes ont été l'objet d'une belle manifestation de la part des lurons en recevant la Clef de la ville de St-Jean. La soirée s'est continuée par de vieilles danses d'autrefois et c'est aux petites heures que les lurons se séparèrent.

Dimanche matin, le ralliement se fit à la gare du Canadien Pacifique, avec l'arrivée des club environnants. A 10 h. 30, la parade d'église défila par les rues Foch, Laurier, St-Paul, Richelieu, St-Georges, Champlain, Place du Marché, Jacques-Cartier, St-Jacques pour faire arrêt devant l'hôtel de ville, où Son Honneur le maire Georges Fortin présenta aux présidents de l'Union canadienne et américaine, R. Courtemanche et T. Dumond, de Berlin, N.-H., les clefs de la ville.

A midi ce fut la traditionnelle parade d'église, formée sous la direction des officiers du club Le Champlain, qui se sont rendus à la cathédrale où l'accueil fut très sympathique de la part de M. le curé.

Dans l'après-midi, l'organisation procéda aux programmes de courses et de la marche forcée. Ce programme était des courses de championnat du monde. Une foule nombreuse a été témoin de ces vaillants athlètes et rien n'a cloché de la part du comité d'organisation avec le concours suivant, Evariste Pelletier, George Bouchard, Ernest Sasseville, le Dr L.-O. Griffon, Léo Lamontagne, Léo Ladouceur, P.-E. Gaston, Roger Lévesque, Raoul Charbonneau, J.-A.-C. Contant et Louis Fontaine.

Première course: 60 verges, dames — 1—Mlle C. Guay, "Le Laurier"; 2—Mlle J. Lagacé, "Le Laurier"; 3—Mlle J. Bertrand, "Le Laurier".

100 verges, dames — 1—Mlle C. Guay, "Le Laurier"; 2—Mlle J. Lagacé, "Le Laurier"; 3—Mlle J. Bertrand, "Le Laurier".

100 verges, hommes — 1—M. J. Machildon, "Le National"; 2—M. J.-C. Bourbeau, "Le National"; 3—M. L.-P. Trenque, "Le Laurier".

220 verges, hommes — 1—M. J. Machildon, "Le National"; 2— M. J.-C. Barbeau, "Le National"; 3—M. G. Boileau, "Le Dollard".

Marche de 4 milles — Le club Laurier remporte pour la première année la coupe à compétition.

Voici les résultats:—

1—L. Vézina, "Le Laurier, 46 m. 25 s.; 2—C. Champagne, "Les Gais Compagnons", 46 m. 30 s.; 3—M. Labelle, "Coeur Joyeux", 48 m.; 4—R. Leboutellier, "Le Laurier"; 5—G. Boileau, "Le Dollard"; 6—J. Poirier, "Le Laurier"; 7—P.-E. Craig, "Les gaies Compagnons"; 8—P. Deschamps, "Le National"; 9—R. Léveillé, "Le National"; 10—M. Godard, "Le Laurier"; 11—J. Trenque, "Le Laurier"; 12—J. Daigneault, "Le Laurier". Ce dernier est âgé de 57 ans et finit avec courage.

A cinq heures le cercle des Dames du club Champlain donna une réception pour la reine du congrès à Montréal, Mlle J. Bertrand du club "Le Laurier", au club de golf, chemin Richeleau.

Quilles

LIGUE WRIGHTVILLE

St-Joseph A.A.A. gagne 2 parties

St-Joseph A.A.A. gagne 2 parties sur Canada Packers. C. Dupont a roulé en 3 parties 395. M. Beaudin a réussi la simple de 164; chez Canada Parker, R. Deslauriers fit en 3 parties 365, puis F. King, 364.

Montcalm gagne 2 parties

Montcalm P. R. triomphe de Laroche Pl., par 2 parties, pour rester en tête dans la section du Vice-président. L. Dompierre fit en 3 parties, 405, puis F. Soucy, 404; chez Laroche, J. Plante réussi en 3 parties, 424, et G. Généreux, la simple de 159.

Pepsi-Cola gagne 2 parties

Pepsi-Cola déclasse Goulet et Fils, par 2 parties, pour conserver la première position dans la section du Président. A. Cloutier a roulé en 3 parties, 466, puis J. Cloutier, 414, et B. Prévost, 410. Chez Goulet, L. Laramée fit en 3 parties, 357, Ald. Lavigne fit la simple de 163.

Desjardins et Lavigne gagne 2 parties

Desjardins et Lavigne ont blanchi J.-H. Meilleur par 3 parties pour se rapprocher de la 2e position dans la section du Vice-président. A. Loyer a manqué de battre le record de "Papa" Lucien Legris, il fit en 3 parties, 517 (celui de "Papa" est de 525), et Art. Lavigne, en 3 parties, 447. Chez J.-H. Meilleur, F. Desmarais réussit à faire en 3 parties, 401, L. Fréchette, la simple de 166.

Les honneurs de la soirée

MM. A. Loyer et J. Cloutier ont mérité les honneurs de la soirée.

Voici le classement
Section du Président

	G	P
Pepsi-Cola	36	18
Canada Packer	31	23
Laroche Pl.	24	30
Goulet et Fils	24	30

Section du Vice-président

	G	P
Montcalm P. R.	36	18
J.-H. Meilleur	23	31
Desjardins et Lavigne	22	32
St-Joseph A.A.A.	20	34

STATISTICIEN,
KEN. Ménard.

* * *

LIGUE MIXTE CORONA

Rapport du 16 février 1942

Chum-Spruce-Beer gagne 3 parties sur Wishing-Well-Ginger-Ale.

Wishing-Well-Cream-Soda gagne 2 parties sur Chum-Orange.

Chum-Ginger-Ale gagne 2 parties sur Chum-Cola.

Winshing-Well-Spruce-Beer gagne 2 parties sur Wishing-Well-Orange.

Wishingt-Well-Lemon-Lime gagne 2 parties sur Chum-Cream-Soda.

Le classement
Section Chum

1—Ginger-Ale	43	25	18
2—Spruce-Beer	43	23	20
3—Cola	43	19	24
4—Cream-Soda	43	19	24
5—Orange	43	17	26
Section Wishing-Well			
1—Spruce-Beer	43	25	18
2—Lemon-Lime	43	24	19
3—Cream-Soda	43	23	20
4—Orange	43	22	21
5—Ginger-Ale	43	18	25

Gagnante de la caisse de liqueurs
Mlle Jacqueline La Perrière
Records à battre
Haute simple
M. H. St-Louis, 362. Mlle B. Cyr, 339.
Haut total
M. A. Roy, 814. Mlle B. Cyr, 714.
Gagnants de la semaine
M. P. Valiquette, 626. Mlle C. Ranger, 642.
Le roi 7

1—H. Gervais	223	43
2—P. Valiquette	212	43
3—J. Audette	212	43
4—F. Cloutier	204	41
5—L. Bigonesse	202	23
6—J. Cloutier	201	43
7—F. Deschênes	201	43
Demoiselles:		
1—C. Ranger	187	33
2—R. Cyr	173	37
3—B. Rouleau	168	43
4—F. Ranger	167	34
5—C. Lapointe	165	41
6—G. Audette	165	43
7—H. Soucy	163	43

TONY CHARBONNEAU,
secrétaire.

* * *

LIGUE OVALE

La ligue Ovale a terminé la troisième section de son calendrier. Elle entreprendra jeudi le dernier "sprint" de la course aux honneurs. L'équipe Patric championne de la mi-saison est, par une marge en tête de la ligue avec quatre points en avant de Boult qui est suivi de près par les rouleurs de Houle. La quatrième position est entre les mains des cinq autres équipes.

C'est dire que la lutte est fort orageuse. Chaque capitaine mettra tout son pouvoir afin de placer son équipe dans la course aux honneurs.

A la dernière rencontre l'équipe Houle s'est vue perdre par une quille dans une partie. C'est la première fois en cette saison qu'une victoire de la sorte est remportée à l'Ovale. Les heureux gagnants furent les rouleurs de l'équipe Mayer.

Dans les prix individuels Mlle Madeleine Caron, gagna le haut total par handicap, avec 546. Mlle Liliane Dostaler en un cross de 569, accomplit une corde de 252 qui lui valut le prix du simple.

Jeudi prochain, les rouleurs de Deslauriers rencontreront ceux de Berthiaume; l'équipe Boult fera la lutte à l'équipe Mayer; le capitaine Fredette essayera de faire triompher ses joueurs sur les joyeux rouleurs du meneur Allard; Houle croisera le fer avec Patrice.

Qu'on se le dise: la lutte part sur les allées à 9 heures précises.

LE GROS QUATRE
(Garçons)

1. Boyer	217
G. DeBlois	210
A. Joly	208.8
P. Dostaler	206.9
(Filles)	
L. Dostaler	180.8
C. Charette	172.5
C. Payette	171.
M. Barrette	170.7

CLASSEMENT

	PJ	P.G.	P.P.	Total
Patrice	21	16	5	25510
Boult	21	12	9	22961
Houle	21	11	10	23808
Deslauriers	21	9	12	24195
Mayer	21	9	12	23619
Fréchette	21	9	12	22488
Berthiaume	21	9	12	22746
Allard	21	9	12	22438

LA BOXE

NEW-YORK — Freddie Archer, 136, Newark, décisionne Frankie Martin, 138 1-3, San Francisco (8).

LOUISVILLE, Ky—Mike Raffa, Fort Knox, décisionne Cleveland Brown, Cincinnati (10).

CHICAGO—Léo Rodak, 136, Chicago, décisionne Matt Daugherty, 138 1-2, Milwaukee (10).

BALTIMORE — Claudio Villar, 210, Espagne, k.o. Buddy Walker, 197, Columbus, 9 (10).

NEWARK — Ken Overlin, 163, Newark, annule avec Bill McDowell, 161, Dallas, Tex, (10).

QUATRE BUTS POUR DUVAL À PRESCOTT

PRESCOTT, le 24.— Morrisburg a répété victoire sur Prescott et a remporté la série de deux parties par 20 à 6, gagnant hier par 12 à 4, après une victoire de 8 à 2. Ainsi Morrisburgh passe en finale de la ligue junior de la Vallée du St-Laurent.

Duval fut le héros des vainqueurs avec quatre buts. Les agents de la police provinciale durent redoubler de surveillance pour empêcher la bagarre, car la foule était très démonstrative.

MORRISBURG— J. Rice, but; McIntosh et Loucks, défenses; T. Tindal, centre; Crober et Duval, ailes; Hutt, Osler, McPherson, Merkley et Trickey, subs.

PRESCOTT— Durant, but; Doyle et King, défenses; Wiles, centre; Kirby et Gill, ailes; Wormington, Thompson, Snyder, Baynham et Casselman, subs.

Arbitre: "Spud" Maude of Kemptville.

Victoire du St-Jean-Baptiste

Le St-Jean-Baptiste de la section B des midgets de l'Ouest et les Flyers de Gladstone de la section A des midgets de l'Ouest en viendront aux prises ce soir au parc McNabb à 7 heures dans la première partie d'une série pour le championnat des midgets de l'ouest.

Hier soir, St-Jean-Baptiste a défait les Rovers par 4-1 au parc Fisher tandis que les Flyers blanchissaient les Coronets par 10-0 à la Chaudiere.

Eddie Ramsay obtint deux buts pour St-Jean-Baptiste tandis que Ron Drouin et G. Gauvin enregistraient les deux autres. Frank Defalco compta pour Rover. Dave Maguire conduisit l'attaque des Flyers en enfilant six buts tandis que Earl Quinn et McGibbon en tapaient une paire chacun.

Bingo Kampman blessé, dimanche

TORONTO, le 23.— (PC) — Il ne reste plus que trois défenses qui font partie active de l'équipe des Maple Leafs de Toronto. Bingo Kampman ne jouera pas pour au moins dix jours, à cause d'un ligament du genou qu'il se déchira au cours de la joute contre Détroit, dimanche.

Bob Goldham, Bucko McDonald, Ernie Dickens et Bob Goldham, les deux derniers de récentes recrues, sont les piliers actuels de la défense des Leafs.

Hockey

Ottawa et District, Intermédiaire Détails.

Perth, 7; Ottawa Research, 4. (Première de deux parties)

St. Lawrence Junior, Semi-finales

Morrisburg, 12; Prescott, 4. (Morrisburg gagne la série, 20-6).

Cornwall, 9; Cardinal, 4. (Première de deux parties).

Association d'Ontario, Sénior "A"

Hamilton, 5; Toronto Marlboros, 3. (Hamilton mène la série cinq-sur-sept, en semi-finales, par 3-2).

St. Catherine, 9; Niagara Falls, 3. (St. Catherine mène la série cinq-sur-sept, par 3-2.)

Eastern U. S. Amateur

Atlantic City, 2; Boston, 2.

"Ottawa Minor Association Juvéniie.

Hollanders, 4; West End Flyers, 1.

Midget

Gladstone Flyers, 10; Coronets 0.

St-Jean-Baptiste, 4; Rovers, 1.

Bantam

Glebe Wildcats, 6; Crescents, 3.

LIGUE AMERICAINE

Division de l'Ouest

	G	P	E	Pr	Ctre	Pts
Hershey	27	13	6	169	132	60
Cleveland	28	15	4	148	126	60
Indianapolis	27	15	5	166	124	59
Buffalo	19	21	5	140	123	43
Pittsburgh	18	26	5	164	190	40

Division de l'Est

	G	P	E	Pr	Ctre	Pts
Springfield	26	16	5	177	134	57
New-Haven	21	20	4	135	163	46
Washington	17	24	5	120	136	39
Providence	16	25	6	173	185	38
Philadelphie	9	33	4	12	201	22

ASSOCIATION AMERICAINE

Division du Sud

	G	P	E	Pr	Ctre	Pts
Kansas-City	26	17	1	156	151	53
Ft.-Worth	21	25	2	162	157	44
Dallas	11	26	4	108	156	26
Tulsa	9	29	3	102	157	21

Division du Nord

	G	P	E	Pr	Ctre	Pts
St-Louis	24	13	4	115	86	52
St-Paul	23	12	4	105	64	50
Minneapolis	20	17	3	116	117	43
Omaha	18	18	5	135	131	41

A BALTIMORE

CLEVELAND, le 24. — (P.A.) — Les Indiens de Cleveland ont reçu le contrat signé de l'arrêt-court Jack Conway et ils ont immédiatement envoyé ce joueur au Baltimore de la ligue Internationale. Conway a 22 ans et c'est le troisième joueur qui passe aux Orioles. Les deux premiers étant Mike Naymick lanceur, et Bob Lemon, troisième but.

Le polo sur glace à Wrightville

La tenue sensationnelle, du gardien de but, Fernand Fréchette, a permis au Tigres de Ben Prévost, de blanchir le Dumas-Stars de Sylvio "Faker" Laramée au pointage de 4-0. Au cours de la dernière joute de la ligue de Polo sur Glace de l'Association de Wrightville Le jeune Fernand qui est aussi bien connu comme cerbère du hockey ,mérite sans doute des félicitations, car d'après ce que nous apprend le statisticien, J. L. Garneau, au cours des six parties qu'il a jouées, deux points seulement ont été comptés sur lui. C'est certainement, ce que l'on peut appeler du beau travail.

— — —

Pour revenir à la partie, le jeune Roger Duguay, mérite aussi des fleurs pour avoir compté 2 points et avoir contribué à un autre.

Au cours des deux premieres périodes, le jeu fut très serré. Le premier point fut compté par Roger Duguay, sur une passe de A. Berniquez après six minutes de jeu. Tandis que durant la deuxième strophe, aucun point ne fut compte.

Dans la troisième, Roger Duguay compta le second point de la joute après 3 minutes et 35 secondes de jeu. A peine deux minutes plus tard, Gérard Marinier déjoua le gardien des buts des Dumas, pour le 3e point. Et ensuite ce fut au tour de A. Berniquez de compter, avec l'aide de R. Duguay, à la quatorzième minutes de jeu.

LE SOMMAIRE
Première période

1.- W.-Tigers: R. Duguay (A. Berniquez) 6.18

Punition: A. Duguay.

Deuxième période

Aucun point.

Punitions: G. Lafleur, R. Duguay.

Troisième période

2.- W.-Tigers: R. Duguay . . 3.05

3.- W.-Tigers: G. Marinier . 5.34

4.- W.-Tigers A. Berniquez (R. Duguay) 14.08

Punition: R. Laramée.

LES ALIGNEMENTS

W.-TIGERS — But, F. Frechette; défenses L. Duguay, A. Duguay; avants: A. Berniquez, R. Duguay, G. Marinier; Substituts. J Beauchamps, E. Duguay, P. Marinier, L. Presseault, B. Lafrance.

DUMAS-STARS — Buts J.-M. Isabelle; défenses G Lalleur, R. Laramée; avants: S. Laramée, L. Richer, E. Lajambe; subs: L. Laramee, M. Faurielle, R. Lavoie, A. Lavoie.

Arbitres — Théo Régimbald et A. Bertrand.

— — —

Les prochaines parties seront jouées comme suit:

Ce soir — Happy-Gang vs Montcalm; Dumas-Stars vs Lavigne.

Mercredi — Montcalm vs W.-Tigers.

Vendredi — Happy-Gang vs Lavigne.

Et ceci complètera la saison régulière de cette ligue. Le président Oscar Goulet, nous apprend que les dates des séries éliminatoires n'ont pas encore été fixées.

Torger Tokle est premier à Lake Placid

LAC PLACID, N.-Y., 24 (P.A.)— Torger Tokle, le norvégien volant de Brooklyn, a décroché les honneurs du 21ème tournoi annuel par invitation du club de ski Snow Bird, pour ajouter ce championnat à sa longue série de victoires.

Arthur Devlin, entrée locale, donna beaucoup de fil à retordre à Tokle comme on s'y attendait mais Crosby Perry-Smith, un autre gars du Lac Placid et maintenant étudiant à Dartmouth, s'est aussi distingué dans la première ronde avec un saut de 220 pieds.

Cet exploit de Perry-Smith lui donnait de fortes chances de capturer la couronne, mais il tomba au cours de son deuxième essai et on lui enleva des points Il se classa finalement troisième.

Tokle réussit le plus haut bond avec 230 pieds à la deuxième ronde. Devlin atteignit 227 pieds. Arrivant quatrième et cinquième respectivement furent deux norvégiens de l'Aviation de Little Norway, Ont., Ola et Sigurd. Ola détient le championnat de l'est des Etats-Unis ainsi que le championnat national du pays de l'oncle Sam.

BOXE

OVERLIN ANNULE

NEWARK, N.-J., le 24. —(P.A.)— Ken Overlin, 163 livres, ancien champion mondialdes boxeurs poids mi-lourds a annulé ici hier soir au Laurel Garden contre Wild Bill McDowell, 161 livres, vétéran pugiliste de Dallas, Texas.

Overlin, favori à 6-1 avant le combat, ne voulut pas s'en tenir à son style ordinairement scientifique. Il chercha plutôt à expédier son rival au pays des rêves, avec le résultat qu'il fut une cible souvent toute trouée pour les solides crochets de gauche du robuste McDowell.

SURPRISE

BALTIMORE, le 24. —(P.A.)— Buddy Walker, poids lourd de Columbus, Ohio, a rate une belle occasion de remporter une victoire facile a udétriment de Claudio Villar d'Espagne, ici, hier soir. Il ne restait qu'une minute d'hostilités dans une rencontre de dix assauts et Walker avait décroché les honneurs des neufs première rondes, servant une véritable raclée à son adversaire. Mais l'Espagnol tout ensanglanté résista à toute la punition et attrapa Walker avec violence vers la fin pour le mettre hors de combat.

Il aimait les chiens

ALBERT PAYSON TERHUNE, qui connaissait la généalogie de tous les chiens nobles du monde et dont les "histoires de chiens" régalèrent les lecteurs du "Saturday Evening Post" pendant des années, vient de mourir à Sunnybank, New Jersey. Terhune et son chien danois, plus grand qu'un veau d'un an, étaient fréquememnt vus à la terrasse du Saint Moritz, près de Central Park West, New-York.

HOCKEY
AUDITORIUM
Mercredi
à 8 h. 30
SEMI-FINALES
Buckingham
Aviation
Prix:
Rés. 50c
Entrée générale, 40c
Soldats et dames, 25c
Garçonnets et Fillettes, 15c

WALL STREET EST MOMENTANÉMENT EFFERVESCENT

Instantanés des marchés

NEW-YORK—Irrégulier et inconstant.
TORONTO—A la hausse et relativement actif.
BOURSE DE MONTREAL—Ferme mais terme.
CURB DE MONTREAL—Stable et inerte.
WINNIPEG—Actif et vigoureux.
CHICAGO—Achalandé et ascendant.

La bourse de New-York

Mardi le 24

NEW-YORK, le 24. (P.A.) — L'attente de meilleures nouvelles de guerre a ranimé le marché dans les titres des aciers, des moteurs, et des spécialités a fait monté les favoris de ces groupes de quelques fractions à plus d'un point au début. La demande diminua par la suite, et l'allure et les prix avaient baissé aux environs de la quatrième heure.

Les courtiers ont dit que le ton confiant du discours du président Roosevelt, en même temps que la destruction de la flotte d'invasion japonaise contre l'île de Bali, avaient eu pour conséquence d'agiter un lot de titres influençables. Dans le secteur domestique, il n'y avait rien de remarquable, la plupart des clients sont revenus du congé d'hier de bonne humeur et enclins à acheter.

Les obligations se sont améliorées ainsi que les autres commodités.

Les titres qui se sont améliorés au début, mais qui ont ensuite baissé, incluent U.S. Steel, Bethlehem, Chrysler, Du Pont, Westinghouse, Eastman Kodak, International Harvester, Douglas Aircraft et Anaconda. Les titres ferroviaires, les utilités, les huiles et les mandats poste ont varié étroitement.

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

American Tel. and Tel.	1,26¾
Anaconda Copper	26⅞
Bethlehem Steel	60¾
Chrysler	51¾
Cons. Edison	12⅝
Douglas Air	9½
Gen. Electric	25¾
Gen. Motors	34⅛
Intl. Nickel	26⅛
Montgomery Ward	26⅝
New York Central	9¼
Rep. Iron and Steel	17¼
Standard Oil N. J.	35¼
U. S. Rubber	73½
U. S. Steel	75⅞
Westinghouse	75⅞
Ventes à 11 heures	148.000
Ventes à midi	200.000
Ventes à 1 heure	250.000

Le Marché de Montréal

Mardi le 24

BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, (P.C.) — Quelques émissions tirèrent la Bourse de son inertie, et ces quelques ventes n'accusèrent que de faibles fluctuations.

Dans la section des utilités, Brazilian fut assez achalandé et ferme, ainsi que Shawinigan.

Imperial Oil et Dominion Bridge furent transigés au même niveau qu'hier.

Montreal Power et Bell Telephone s'améliorèrent un peu, tandis que Price Brothers et Asbestos demeurèrent stationnaires.

CURB DE MONTREAL

MONTREAL, (P.C.) — Les transactions de la matinée s'effectuèrent au même niveau que lors de l'ouverture. Les changements qui survinrent accusèrent une tendance vers la hausse.

Consolidated Paper avança d'une fraction et Cub Aircraft, British American Oil, Aluminium et Eastern Dairies demeurèrent inchangés.

Sullivan s'échangea modérément et au même niveau qu'hier.

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Ventes		
80	Bathurst "A"	13¾
33	Bell Telephone	1,44
140	Brazilian	7½
35	Can. Celanese	22
50	Can. Northern Power	55½
75	Can. Steamship priv.	28
60	Distillers Seagrams	23
5	Dom. Textile	79
100	Foundation	13
25	Gatineau Power priv.	70½
5	General Steel Wares priv.	88
25	Hiram Walker	43
60	Hiram Walker priv.	18⅝
10	Hollinger	8,00
140	Imperial Oil	8
85	Imperial Tobacco	11⅝
20	Intrnational Nickel	32⅝
75	International Petroleum	11⅝
10	McColl Frontenac	4
40	Montreal L. H. & P.	20⅝
5	Montreal Tramways	16
10	Noranda	45
5	Price Bros.	68
15	Price Bros. priv.	12
50	Regent Knitting	3¼
130	Shawinigan	12¾
	BANQUES	
18	Commerce	1,52
16	Royale	1,50½
	CURB DE MONTREAL	
30	Aluminum of Cda	99
50	Abitibi P. & P. 6s priv.	5⅝
10	Asbestos Corp.	18
40	British American Oil	40¾
50	B.C. Packers	1,25
220	Cons. Paper Corp.	2¾
100	Cub Aircraft	0,55
10	Robert Mitchell	13½
275	Walkerville Brew.	1,05
	MINES	
100	O'Brien	65
700	Siscoe	42
1.000	Sullivan	53
	MONTREAL ET CURB	
	Ventes à 11 heures	700
	Ventes à midi	1.200
	Ventes à 1 heure	1.800
	MINES DU CURB	
	Ventes à 11 heures	1.100
	Ventes à midi	2.200
	Ventes à 1 heure	2.600

La bourse de Toronto

Mardi le 24

TORONTO (P.C.) — Les valeurs minières enregistrèrent d'autres gains sur la Bourse de Toronto, et les industriels et les valeurs pétrolières se tinrent fermes. L'allure du marché s'accéléra légèrement.

Nickel, Sherritt, Pend Oreille et Steep Rock furent des gagnants dans la section des métaux usuels, et Kerr-Addison, Central Patricia, Malartic Gold Fields, Pickle Crow, Teck Hughes, Leitch et McKenzies, dans la catégorie des valeurs pétrolières, avancèrent également. Sylvanite, Wright-Hargreaves, Preston, O'Brien, Powell Rouyn et Premier furent des perdants.

Les échanges furent réduites et les fluctuations étroites, parmi les industriels. Imperial Oil, Brazilian, United Steel, C.P.R., British American Oil et Consolidated Paper avancèrent d'une fraction, tandis que Fanny Farmer, Hamilton Cottons et Canadian Celanese grimpèrent de presqu'un point.

Home Oil se revigora et avança de 11 cents. British-Dominion faiblit de 1 point.

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Ventes		
300	Aldermac	12
1.600	Aunor	1,10
600	Beattie	75
1.200	Bidgood Kirkland	7½
5.200	Bralorne	43
1.500	Central Patricia	1,14
1.700	Chesterville	1,10
2.000	Cochenor-Williams	49½
300	Coniaurum	80
170	Dome	15¼
500	Duquesne	7
1.200	East Malartic	1,80
200	Eldorado	34
1.700	Gods Lake	14
1.000	Gunnar Gold	9
700	Hard Rock	48¼
670	Hollinger	8,00
35	Hudson Bay	26
1.600	Kerr Addison	3,60
1.100	Kirkland Lake	52
200	Lake Shore	9,15
2.300	Leitch Gold	45
50	Loblaw "A"	22
515	McIntyre	40⅛
500	McKenzie Red Lake	85
800	Macassa	2,46
500	Madsen Red Lake	40
2.300	Malartic Gold Fields	1,55
1.500	Naybob	17
10	Noranda	46
100	Normetals	80
200	O'Brien	65
2.500	Paymaster	13
300	Pend'Oreille	1,40
400	Perron	2,15
500	Pickle Crow	1,79
200	Pioneer	42
2.200	Premier	2,55
2.200	San-Antonio	1,50
1.500	Senator Rouyn	11
500	Shawkey	0,01
900	Sherritt Gordon	80
100	Sigma Mines	5,00
700	Siscoe	41
1.800	Sladen Malartic	24
2.900	Steep Rock	1,68
5.000	Slave Lake	5½
600	Sylvanite	1,50
600	Teck Hughes	2,06
3.800	Upper Canada	85
200	Wright Hargreaves	2,45
	HUILES	
100	Anglo Canadian	46
200	Calgary & Edmonton	1,00
200	Okalta	33
5	Royalite	17¾
	TORONTO ET CURB	
	Ventes à 11 heures	27.000
	Ventes à midi	50.000
	Ventes à 1 heure	65.000

MARCHE DES GRAINS

MARCHE DE CHICAGO

CHICAGO, — (PA) — La tendance du maïs était indécise, mais les autres grains accusèrent nettement une tendance à la hausse, anticipant par là une politique des prix plus libérale de la part de Washington. Le blé et le seigle avancèrent de ¾ de cent.

Cotations—Winnipeg

Blé:	
Mai	80
Juillet	81⅛
Avoine:	
Mai	50¼
Juillet	48¾
Orge:	
Mai	64¾
Juillet	63
Lin:	
Mai	1,64
Juillet	1,66
Seigle:	
Mai	66⅝
Juillet	68

MARCHE DE WINNIPEG

WINNIPEG, — (PC) — Des achats multipliés de la part des meuniers américains et canadiens et des locaux avivèrent le parquet du blé sur le marché des grains de Winnipeg. Aucun achat ne fût effectué en vue de l'exportation. Sous cette demande soutenue, les cours du blé avancèrent d'une fraction. Le parquet des grains secondaires fût quelque peu achalandé, surtout en ce qui concerne l'avoine et l'orge.

Cotations—Chicago

Blé:	
Mai	1,30⅝
Juillet	1,32½
Septembre	1,34⅝
Maïs:	
Mai	87½
Juillet	89⅝
Septembre	91¼
Fèves soya:	
Mai	1,98¾
Juillet	1,99
Septembre	1,92¾
Avoine:	
Mai	58¼
Juillet	57½
Seigle:	
Mai	87¾
Juillet	90¼
Septembre	91¾

Produits agricoles et bestiaux

Montréal

Au Canadian Commodity Exchange de Montréal, à l'ouverture:—

Volailles

Poulettes, 5 livres ou plus, au lait "A" 28-30c; "B", 26-28½c; poules, 23-25c. Dindes, 33-35c; canards du lac Brome, 29c; domestiques, 28c.

Beurre

Beurre, Qué., au comptant (92 points) 35; fév., 34⅝; mars, 34⅝; avril, 34¾.

Oeufs	
A-gros	33
A-moyens	31½
A-poulettes	29
B	28
C	26
Les grains	
Blé nord no 1	92
Blé nord no 2	90
Avoine	62
Orge	75
Farine	
Farine de blé du printemps:	
1ère marque	5,15-5,25
2ème marque	4,50-4,70
Boulanger	4,85-5,05
Farine de blé d'hiver: (au wagon)	
De choix	5,70
En lots mixtes	6,00
plus l'impôt de 70c par baril.	
Farine de maïs blanc, par baril:	
Livraisons faites en wagon	7,20
En lots mixtes	7,50
Son	29,25
Gru rouge	30,25
Gru blanc	33,25
Farine d'avoine en sacs de 80 livres, livraison faite, la taxe de vente comprise	3,20-3,40
Foin en balles	
No 1, la tonne	$22
(à Montréal, port compris.)	
Pommes de terre	
Québec no 1	1,55-1,65
Québec no 2	1,25-1,45
N.-B. no 1	1,70-1,75

Toronto

LE MARCHE DES BESTIAUX DE TORONTO, — (P.C.) — Il n'y a eut que quelques ventes de bestiaux sur le marché de Toronto, aujourd'hui.

Le prix des moutons fut ferme, à $4,50-$7,50.

Le veau se cotait à $14,50-$15, pour les veaux de choix, et $8 pour ceux de seconde qualité.

Aucun prix fut établi dans la catégorie des porcs qui valaient à la fermeture d'hier de $15-$15,15, abattus. Les vaches pour boucherie étaient cotées entre $6-$7,75; les boeufs lourds à $10-$10,25, et les boeufs de boucherie à $9-$9,75.

LES PORCS

TORONTO, — (P.C.) — Les abattus varièrent de 20c, aujourd'hui.

Vivants: Chatham, $10,60.

Abattus: Brantford, $14,75, plus le transport; Chatham, $14; Hull, $14,50; Kitchener, $14,15, plus le transport; Hamilton, $14,55; Chatham, $14; Barrie, $15, plus le transport.

OEUFS ET BEURRE

TORONTO — (P.C.) — Prix des oeufs et du beurre sur le marché de Toronto, aujourd'hui, tels que rapportés par le ministère fédéral de l'Agriculture:

Oeufs: Du gros au détail: Classe "A" gros, 36c; classe "A" moyens, 35c; classe "A" poulettes, 30c; classe "B", 31c; classe "C", 29c.

Les vendeurs ruraux ont vendu leurs oeufs aux prix suivants: Classe "A" gros, 33½-33c; classe "A" moyens, 32c; classe "A" poulettes, 26c; classe "B" 28c, classe "C", 25-26c.

Beurre: grade 1, 34¼c; grade 2, 32¾-33½.

Fruits et légumes

TORONTO, — (P.C.) — Voici les prix des fruits et des légumes d'aujourd'hui à Toronto, tels que fournis par White & Company

Ontarioo: Tomates en serres chaudes, no 1, 18-20c; no 2, 10-12c; épinards, 75c; radis, 30-35c; persil, 40c; choux, le boiss., 75c-$1; céleri, classe no 1, $1,75-$2,50; oignons, sac de 50 livres, no 1, $2,25-$2,40, et no 2, $2; betteraves nouvelles Hamper, $1,15-$1,25; carottes, la douz., $1,15-$1,25; navets blancs, 60c; navets jaunes, 50c; poires d'Anjou, $3,25-$3,50; canneberges de la N.-E., $4,50; pommes délicieuses, $2,65-$2,75.

Importations: Oranges de Californie, $3,50; de Floride, $3,25; citrons de la Californie, $5; limes de la Jamaïque, $2,25; pamplemousses du Texas, $3,40-$3,50; canneberges "Eatmore" la livre, $5-$5,25; raisins "Almeria", $3,50; choux-fleurs de Californie, $2,25; choux, $4,50-$5; carottes de Californie, $5,25; laitue de Californie, $4.

Ottawa

Beurre—Oeufs	
Beurre, liv.	35-37c
Oeufs, A-gros	38-40c
Oeufs, A-moyens	36-37c
Oeufs, A-poulettes	32-33c
Crème, chopine	35c
Crème, pinte	60c
Viandes	
Porc, Carcasse	15½-16c
Porc, arrière	19-20c
Porc, devant	16-17c
Boeuf, carcasse	7-10c
Boeuf, devant	8-10c
Boeuf, derrière	9-12c
Veau, carcasse	12-15c
Veau, arrière	18-20c
Veau, devant	12-14c
Dinde, la livre	32-33c
Poulet	24-26c
Mouton	10-12c
Fruits et légumes	
Betteraves, 3 paquets	15c
Betteraves, gal.	15c
Choux, chacun	5-10c
Choux-fleurs, chacun	5-10c
Epinard gal	12c
Laitue, paquet	10c
Carottes, boiss.	75-80c
Carottes, gal.	25-28c
Oignons, gal.	28-30c
Navets, chacun	5-10c
Navets, boiss.	80-90c
Patates, gal.	15-18c
Patates (locales), sac de 75 lvs	1,25-1,30
Pommes, le boiss.	1,30-$2
Pommes, gal.	20-30c
Pommes de terre	
Québec No 1	1,80
Québec No 2	1,60
N.B.	2,00

Le niveau du marché

A NEW-YORK

ACTIONS

	30 Ind.	15 Ferr.	15 Util.	60 Val.
La veille	51,9	16,9	25,5	36,5
Il y a 1 mois	54,5	16,6	26,2	38,1
Il y a 1 an	58,2	16,8	33,4	41,4
1941 haut	63,9	19,0	35,5	45,0
1941 bas	51,7	13,4	24,5	35,4
1940 haut	74,2	20,5	40,8	52,2
1940 bas	52,8	13,0	30,9	37,0

Moyenne de 60 valeurs depuis 1927:

	1937-38	1932-36	1927-29
Haut	54,7	75,8	157,7
Bas	33,7	16,9	61,8

OBLIGATIONS

	20 Ferr	10 Ind	10 Util	10 Etr
La veille	64,4	103,2	99,0	44,0
Il y a 1 mois	64,1	103,0	100,0	44,0
Il y a 1 an	61,2	104,9	99,8	41,4
1941 bas	58,8	102,7	98,9	38,0
1941-42 haut	66,5	105,9	102,2	51,4
1940 haut	61,4	105,9	100,7	53,5
1940 bas	48,3	98,9	90,3	35,1

10 obligations à bas rapport:

		La veille	112,8
Il y a 1 mois	112,8	Il y a 1 an	113,2
1941-42 haut	115,1	1941-42 bas	112,1
1940 haut	114,6	1940 bas	108,4

PRIX DU GROS

NEW-YORK, — L'indice quotidien des prix de gros américains, basé sur 35 denrées et calculé par la Presse associée, est le suivant:

Hier	97,14
Il y a une semaine	97,27
Il y a un mois	98,06
Il y a un an	77,52

(la moyenne de 1926: 100.)

MATIERES PREMIERES

L'ARGENT

Les prix de l'argent sur le marché à termes étaient à l'ouverture aujourd'hui sans changements: offre, juin, 37,75. Sur le marché de Londres, l'argent était coté à 42,62 cents.

L'OR

L'or en lingot à Londres n'a pas changé à $37,54 l'once en monnaie canadienne, 168s en monnaie anglaise, soit le prix d'achat de la Banque d'Angleterre. Le prix de Washington fixé à $35 valait $38,50 en monnaie candienne.

LE COTON

Les prix du coton à termes, à l'ouverture de N.-Y., avaient une tendance à la hausse de 25 cents.

	Ferm. préc.	Ouv.
Mars	18,37	18,40
Mai	18,56	18,64
Juillet	18,69	18,77
Octobre	18,79	18,86
Décembre	18,83	18,92
Janvier	18,85	18,90

LE CHANGE

LES CHANGES A MIDI

Livre sterling à Montréal, $4,43 à l'achat; $4,47 à la vente.

Dollar americain Montréal, $1,10 à l'achat; $1,11 à la vente.

Livre sterling à New-York, $4,04.

Dollar canadien à New-York, 83 5-8.

En or:

Dollar américain, 61,06 cents.

Dollar canadien, 55,06 cents.

En monnaie candienne, l'or vaut 37,54 à Londres et $38,50 à Washington.

OBLIGATIONS DU DOMINION

% d'intérêt	Date d'échéance		Haut	Bas
2	1 juin	1944	100⅝	101¾
2	15 déc.	1946	99	99¾
2½	1 juin	1943	101¼	102
2½	15 nov.	1944	101⅞	102⅝
3	15 oct.	1942	101	101¾
3	Perpétuels		93⅞	94⅝
3	1 juin	1950-55	99	100
3	1 juin	1953-58	99	100
3¼	1 juil.	1948-49	102⅝	103⅝
3¾	15 nov.	1948-51	101⅛	102½
3¼	1 juil.	1956-66	101	102
3¼	15 oct.	1944-49	102¼	103¼
4	15 oct.	1943-45	103¼	104¼
4	15 oct.	1947-52	105⅝	106⅝
4½	15 oct.	1944	106½	107½
4½	1 fév.	1946	108¾	109¾
4½	1 nov.	1946-56	106⅝	107⅝
4½	1 nov.	1947-57	107¾	108¾
4½	1 nov.	1948-58	108⅝	109⅝
4½	1 nov.	1949-59	109⅝	110⅝
5	15 oct.	1943	105¼	106
Emissions de la guerre				
3	15 juin	1950-51	99⅜	100⅜
3	1 oct.	1949-52	98⅝	99⅜
3½	1 fév.	1948-52	101⅝	102⅝

Souscription de $20.000.000 de la Cie Metropolitan Life

Cette souscription substantielle à l'Emprunt de la Victoire pour le district d'Ottawa porte le montant total à $26.627.100.

La compagnie d'assurance-vie Metropolitan Life a souscrit aujourd'hui $20.000.000 à l'Emprunt de la Victoire, pour le district d'Ottawa, soit la souscription individuelle la plus considérable depuis le début de la campagne. Par suite de cette généreuse souscription, le district d'Ottawa est assuré d'atteindre son objecti, dans le temps fixé et peut-être avant. En effet le montant total des souscriptions s'élève à $26.627.100.

Le total a fait un bond formidable. De $6.206.700, il est porté à presque les trois quarts de l'objectif. La cérémonie du drapeau aujourd'hui, place Connaught, a pris un caractère spécial et c'est aux applaudissements de la foule réjouie que M. E.-C. McDonald, 3ème vice-président de la compagnie Metropolitan, a hissé le drapeau de l'Emprunt aux trois quarts du mât symbolique. La fanfare du C.A.R.C. joua plusieurs marches et M. McDonald dit aussi quelques mots.

M. Var, du comité de l'Emprunt, a fait part au représentant du "Droit", que M. G.-W. Spinney, président du comité national des finances de guerre, a fait parvenir une lettre à M. Gordon Gale, président honoraire du Comité national des finances de guerre, le priant de transmettre ses remerciements et ses félicitations à M. E.-C. McDonald, pour le geste éminemment patriotique de sa compagnie, — geste qui reflète non seulement le sentiment des grandes institutions canadiennes à l'égard de l'Emprunt, mais encore qui montre avec quelle soin les compagnies d'assurance placent les fonds de primes des détenteurs de polices d'assurance.

Les principales souscriptions d'hier son: la Commission hydro-électrique d'Ottawa, $50.000; city Treasurer in trust for City of Ottawa, $30.000; City Treasurer in trust for Firemen's Superannuation and Benefit Fund, $20.000; Brading Brewerics Ltd, $100.000; Capital Trust Corporation, $16.000.

MONTREAL, le 24. — La province de Québec a souscrit un montant de $63.374.250 sur un objectif de $160.000.000, a-t-on annoncé aujourd'hui des Quartiers généraux de la province. L'Ile de Montréal a souscrit $50.862.750. Son objectif est de $128.000.000 Montréal a enregistré hier sa meilleure journée depuis le début de la campagne. Les souscriptions s'élèvent à $7.850.000 pour Montréal, tandis que le total souscrit dans la province s'élève à $9.645.000.

Il ne veut pas esquiver le dur labeur

(suite de la 1ère page)

d'un discours à une séance publique de la Chambre des Communes.

SITUATION AUJOURD'HUI

Les Japonais ont bombardé Santa Barbara, Californie. Ils occupent l'île de Bali presque en entier, à un mille de la côte est de Java.

Voici pour l'Axe. Voyons maintenant du côté des Nations Unies.

Un discours — superbe d'ailleurs — par le président Roosevelt, hier soir, et un autre, aujourd'hui, par Winston Churchill, à la Chambre des Communes, pas tout à fait à la hauteur générale des discours Churchill.

Il faut retenir de tout ceci.

Les Japonais ont toujours l'initiative des opérations militaires.

Les Nations Unies dominent de loin, au point de vue oratoire.

Roosevelt nous annonce de nouveaux revers.

Churchill déclare que les épreuves que nous devrons surmonter seront longues et tourmentées.

Tous les deux prédisent la victoire finale.

Roosevelt indique une offensive alliée probable plus tôt que nous l'attendons.

Churchill dit que la victoire peut être acquise à un moment inattendu et plus rapidement que nous le croyons.

LONDRES, le 24. — P.C.) — Le premier ministre Churchill a dit à la Chambre des Communes aujourd'hui que l'Axe possédait toujours "une suprématie navale qui va en s'amoindrissant dans le Pacifique du sud-ouest", mais il prédit que les Nations Unies gagneront la victoire et que cette victoire pourrait f—t bien nous être acquise au moment où nous nous y attendons le moins.

La lutte sera peut-être longue et ardue, mais la défaite de l'Allemagne et de ses satellites, devrait être consommée en 1943 ou 1944, dit-il.

Il y aura encore des changements parmi les ministres de second plan dans le cabinet, dévoila le premier ministre, — mais pas de changements radicaux dans le système de gouvernement et la manière de conduire la guerre.

Le chef du gouvernement estima que les Japonais avaient 26 divisions — au moins 390.000 hommes, peut-être 500.000 — dans le Pacifique du sud-ouest et ajouta un peu mélancoliquement que nous n'en avions pas autant.

"L'ennemi conserve toujours la suprématie de l'air, ce qui rend difficile et coûteuse, l'arrivée de nos renforts aériens," déclara-t-il.

Nous manquons aussi de tonnage de la marine marchande, dit-il, et c'est ce qui a rendu impossible la conservation de nos possessions en Asie.

"Nous devons nous attendre encore à de durs revers et des conditions difficiles," continua-t-il, "encore plus difficiles à supporter parce qu'ils ne sont pas accompagnés du sentiment d'un danger personnel imminent, ce sentiment d'être dans la bagarre soi-même, qui fit ressortir les meilleures qualités de notre peuple il y a un an.

L'orateur ajouta que le capitaine Oliver Lyttelton, récemment nommé ministre de la production, rentrerait bientôt du Caire pour assumer les devoirs de son nouveau poste. "Le système géré par Lord Beaverbrook, par lequel ce dernier était soumis à certaines limitations a été abandonné et le nouveau plan ressemble beaucoup à celui créé et dirigé par l'ex-premier ministre David Lloyd-George, avec tant de succès, au cours de la dernière guerre".

Pendant les deux derniers mois, les pertes maritimes ont fort augmenté, dit-il.

"Dans ces périodes difficiles nous avons autre chose à faire que de vivre méticuleusement dans l'esclavage des précédents," dit Churchill.

"Le système actuel de gouvernement par lequel le pays conduit en ce moment la guerre est le meilleur qui puisse être trouvé," continua-t-il. "Il n'est nullement question d'opérer des changements radicaux, tant que le premier ministre conservera la confiance de la chambre des communes et du pays. Quelquefois, il est fort tentant, en vue de toutes les difficultés qui pointent encore à l'horizon de se retirer et de laisser à d'autres la tâche ingrate d'encaisser les coups durs à venir, mais le premier ministre n'a pas l'intention d'adopter une ligne de conduite aussi lâche."

Les pertes maritimes britanniques depuis 1939 avaient été très lourdes, mais la victoire finale nous sera acquise.

"Les épreuves que nous devrons surmonter seront longues et tourmentées. Mais si chacun donne un effort sans faiblesse et résolu, que nous nous fatiguons pas de la guerre et aidons nos alliés, nous avons le droit, après de longs mois de douleur et de travail, de nous attendre à remporter la victoire."

Même sans remporter des victoires sensationnelles, les Nations Unies peuvent gagner la guerre, dévoila-t-il dans une déclaration sensationnelle pour ce qu'elle ne dit pas et laisse sous entendre.

"Il ne serait pas nécessaire de repousser les lignes allemandes au delà de leur point de départ," déclara Churchill. "L'Allemagne peut fort bien être vaincue plus fatalement au cours de la quatrième ou cinquième année de guerre que si les Alliés étaient entrés à Berlin pendant la première année des hostilités. Nous devons envisager une prolongation de la guerre, due à l'entrée du Japon dans la bataille mais comme à la fin de la dernière guerre, la victoire peut nous être acquise plus rapidement que nous nous y attendons."

Si vous aimez la Liberté . . .

Achetez des Obligations de la Victoire

THE ROYAL TRUST COMPANY

EN CORRECTIONNELLE

$50 en articles de luxe, puis...

La bijouterie A. Chartrand a de nouveau reçu la visite d'un cambrioleur, la nuit dernière, Frederick Roberts, de Montréal, s'est avoué coupable du vol d'une quantité d'articles de bijouterie. Il recevra sa sentence la semaine prochaine. Le constable Routliffe qui a demandé un ajournement au magistrat Joachim Sauvé, a expliqué que tous les articles n'avaient pas été recouvrés encore.

Tard hier soir, des piétons qui passaient sur la rue Rideau aperçurent un homme qui se tenait obstinément aux environs de la bijouterie Chartrand. Un peu plus tard, des gens aperçurent un trou dans la vitrine. Des articles étaient disparus. Le constable Routliffe, qui se mit aussitôt en chasse, arrêta bientôt Roberts, sur la rue. Une épinglette, deux plumes, deux crayons, deux bracelets, un médaillon, un poudrier et une camée, ont été subtilisés de la vitrine. Le tout, **payé,** vous coûterait environ cinquante dollars. **Volé,** c'est plus encore, puisque cela vous apporte les ennuis d'une séance intéressée, mais non pas intéressante en cour du magistrat.

Aurèle Séguin, 20 ans, ira en prison pour cinq mois définis et deux autres indéfinis pour avoir en sa possession des articles volés au magasin O.-E. Larivière. Séguin reçut deux radios d'un copain que la police n'a pu encore retracer. Séguin a cependant facilité les recherches de la police, de sorte que tous les articles disparus du magasin de meubles de M. Larivière, marchand canadien-français bien connu, ont été retrouvés. Le magistrat Joachim Sauvé ne put entendre les réclamations de l'accusé qui promettait de s'enrôler dans la marine "Ton dossier est trop considérable".

La cause de Léopold Robitaille, employé au bureau de poste, accusé de vol de lettres, est remise à une semaine. Il a été libéré sous cautionnement. Robitaille était à l'emploi du ministère des postes depuis assez longtemps déjà, en qualité d'assortisseur. Il est accusé d'avoir subtilisé cinq lettres qu'on présume avoir contenu de l'argent.

Armand Larocque, de 297, rue Nicholas', comparaitra en correctionnelle demain matin, pour répondre devant le magistrat Glenn-E. [illegible] accusations, l'une de vol, l'autre d'avoir pris une commande pour de la boisson, ce qui constitue une infraction aux règlements de la commission des liqueurs de l'Ontario. Il ne s'est pas prononcé sur sa culpabilité.

Michael Cummings, sans domicile fixe, accusé du vol d'un paletot, la propriété de M. A. Armstrong, a demandé au magistrat Joachim Sauvé, un ajournement de quelques jours pour se trouver un avocat. Cummings qui bénéficiait d'un sursis à une accusation d'ivresse, hier matin, était arrêté hier après-midi. M. Armstrong, dont le bureau est situé sur la rue Bank, s'aperçut à un moment que son paletot était disparu de la patère où il avait l'habitude de le suspendre. Il fit rapport à la police et quelque temps plus tard, le constable Thomas Walsh arrêta Cummings. Mais le manteau n'y était pas... Le constable le recherche encore.

M. Ambrose Nolan, gérant du Little Theatre, a dû payer $40 d'amende et les frais pour avoir laissé encombrer les allées du Little Theatre. Même si le film qu'on représente est intéressant, même s'il y a beaucoup de clients à satisfaire, les règlements municipaux interdisent aux gérants de cinéma de laisser encombrer les allées de la salle.

Un autre permis de radio en retard, William Bands, de 65, avenue Smirle, paie $3 d'amende et les frais.

Il faut circuler, surtout quand les équipes de déblaiement sont au travail. Harry Armstrong le sait maintenant puisque cet oubli lui a valu $3 d'amende et les frais. De même, faut-il circuler quand des poteaux de fer surmontés d'une plaque ronde, vous défendent de stationner votre automobile. Un autre qui le saura, c'est Mlle Mary Dorion, de 32, rue Bell, qui a payé l'amende pour cette raison.

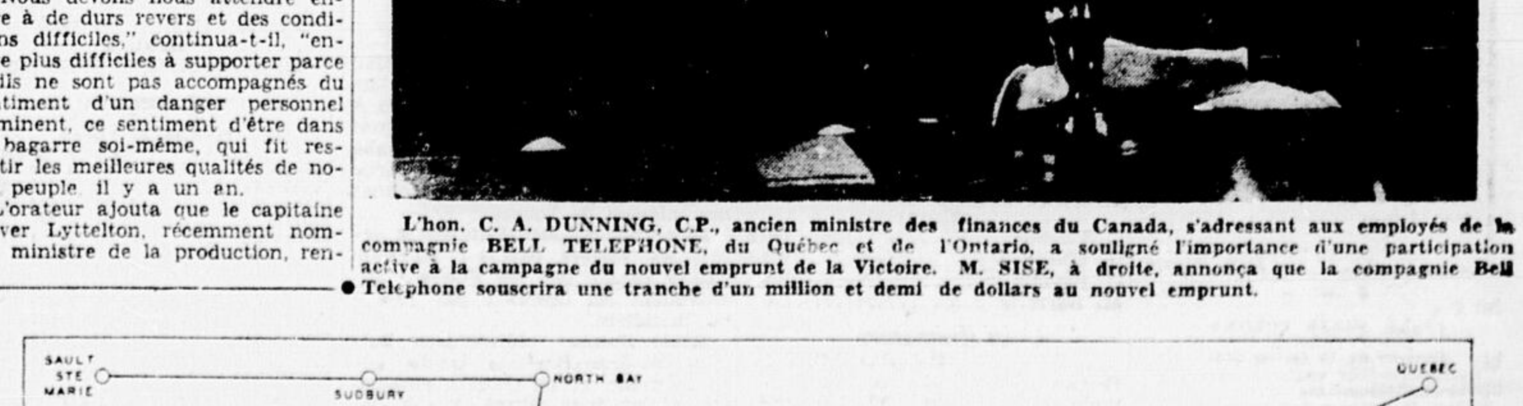
Profits moindres de la General Trust Corporation

Les profits de General Trust of Canada en 1941 furent $57,025 comparativement à $62,720 il y a un an. De plus fortes taxes sont 1 cause de cette diminution, mais par contre l'actif a augmenté.

Après avoir payé un dividende de 5 p.c., soit 55,000 la somme de 2,025 a été reportée au compte surplus qui est aujourd'hui à $206,268.

La compagnie Bell souscrira un million

L'hon. C. A. DUNNING, C.P., ancien ministre des finances du Canada, s'adressant aux employés de la compagnie BELL TELEPHONE, du Québec et de l'Ontario, a souligné l'importance d'une participation active à la campagne du nouvel emprunt de la Victoire. M. SISE, à droite, annonça que la compagnie Bell Telephone souscrira une tranche d'un million et demi de dollars au nouvel emprunt.



Le plus vaste réseau de liaisons collectives jamais établi pour l'usage de la Compagnie BELL fut mis en service hier pour exposer le programme de l'emprunt de la Victoire aux employés du téléphone dans notre ville et aux autres endroits de Québec et Ontario indiqués sur cette carte. Le président, C. F. SISE et l'hon. C. A. DUNNING furent les principaux orateurs.

Pour promouvoir la production de la laine au pays

Dans le but de promouvoir la production de la laine au Canada, par suite de l'interruption des approvisionnements qui venaient de l'Australie, le gouvernement a importer des moutons de race des Etats-Unis et a établi des fermes d'élevage. De plus, la classification de la laine a été organisée afin de mieux rencontrer les besoins du Canada. La laine produite dans l'Ouest canadien remplace dans une certaine mesure les importations de l'Australie et la production canadienne est en voie de se développer.

Le ministre de l'Agriculture a donné ces renseignements, hier aux Communes, en réponses à une question de M. Hatfield.

Avec la collaboration des ministères provinciaux, le département de l'Agriculture a pris des mesures pour la produtcion de la graine de navets sous contrats. Les graines de carottes et d'oignons sont en immense proportion produites au pays. Ces renseignements ont été fournis, hier aux Communes, à M. Hatfield, député conservateur de Victoria, qui soulignait que l'importation de ces graines de semence était arrêtée par la guerre.

Navires des E.-U. échoués

WASHINGTON, le 24. —(P.A.)— La marine des Etats-nis annonce aujourd'hui que le destroyer "Truxton" et le vaisseau marchand "Pollux", des Etats-Unis, se sont échoués par une tempête au large de la côte de Terre-Neuve et ont coulé avec de nombreuses pertes de vie.

Le grand nombre de pertes de vie est attribué au ressac causé par une terrible tempête d'hiver.

Les efforts pour lancer des câbles sur le bord ont été vains. Une bouée culotte fut finalement attachée à une saillie, au niveau de la mer, mais quelques survivants tomberent à l'eau avant d'atteindre le haut de la falaise.

Le "Truxton" se brisa presque immédiatement après s'être échoué et peu de temps après le "Pollux" fut réduit en pièces.

PROCÈS REMIS À PLUS TARD

GUELPH, Ont., le 23. — (P.C.) — Le procès du soldat Charles Clarence Dickinson âgé de 21 ans, en permission chez lui, a été remis à la semaine prochaine aujourd'hui. Dickinson est accusé d'avoir tué sa mère et sa soeur.

Population accrue du Témiskamingue et de l'Abitibi

Le Bureau fédéral de la Statistique vient de publier les statistiques démographiques concernant la province de Québec. Ces donnees révèlent entre autres que la population de cette province s'est accrue de presque 1-2 million durant les dix dernières années. Les principaux responsables pour cet accroissement extrêmement remarquable fûrent les villes et les comtés du Nord de la province. Ainsi l'Abitibi a vu sa population passer de 23,692 à 67,415 grâce à la politique de colonisation intense du gouvernement provincial. Il en fût de même du Témiscamingue qui doubla sa population; de 20,609 qu'elle était, elle est montés à 40,412.

MOT CARRE

Possession anglaise. — Obscurité.
Objet d'un culte. — Utile aux couturières.

LE DROIT

publié par
Le Syndicat d'œuvres Sociales Ltée
Siège social: 98, rue Georges, Ottawa
Tél: Echange privé — 3-4061

TARIF
des Annonces Classées

Pour calculer le prix de toute annonce classifiée il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales les abréviations les signes ($, c, %, & X etc.) les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins comme autant de mots: les chiffres suivis de lettres (1ère) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'une case compter 3 mots.

Lorsque le client exige que les réponses à sa case lui soient adressées il faut ajouter 10 sous pour frais de poste.

Les prix ci-dessous sont établis pour des insertions consécutives. Les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalle sont cotées comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions.

Pas de commandes jusqu'à suppression ou pour moins de deux lignes.

Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est entré dans l'almanach de la ville ou du téléphone seront chargées, sur demande pourvu que la commande soit donnée avant 10 h. de l'avant-midi. Le samedi avant 9 a.m.

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, de fiançailles, de mariages, de décès ou de non-responsabilité par téléphone. Le texte de ces avis doit être signé d'un nom responsable.

Les erreurs sont promptement rectifiées, on doit cependant les signaler avant la seconde insertion. Notre responsabilité pour toute erreur ou omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

ANNONCES CHARGEES

Nombre de mots	1 jour	3 jours	6 jours
1-12	$0.48	$1.40	$2.60
12-18	0.72	2.10	3.90
19-24	0.96	2.80	5.20
25-30	1.20	3.50	6.50
31-36	1.44	4.20	7.80

ANNONCES COMPTANT

1-12	$0.36	$1.05	$1.95
12-18	0.54	1.58	2.93
19-24	0.72	2.10	3.90
25-30	0.90	2.63	4.88
31-	1.08	3.16	5.85

Tarif spécial sur demande pour 25 insertions ou plus.

Naissances, fiançailles, mariages, cartes de remerciements, messes anniversaires.
Première insertion 1.00
Insertion additionnell .... .75
Les mêmes avis dans le carnet social. 1.50

Avis légaux en caractère 6 points, la ligne agate (14 lignes au pouce) .... .15

Annonces classées avec vignette cotées au double des prix ordinaires.

Rubriques spéciales ne figurant pas sur la liste des classifications régulières, une ligne par insertion .... .20

AGENCES LOCALES

Pour accommoder les clients éloignés de notre bureau nous avons établi des agences qui accepteront vos commandes d'annonces classées et recevront les remises d'argent. Ces agences sont les pharmacies suivantes:

Pharmacie Farley,
119, rue Principale,
Hull.

Pharmacie Union,
116, blvd St-Joseph,
Wrightville, Hull.

Pharmacie Brisson,
85, Chemin Montréal,
Eastview.

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, appelez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau Tél: 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE: Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, av Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-2240.

Gardes-malades 40

ALINE DICAIRE, G.M.E. Service privé. 46, Water, 3-8939. 6684-40-51

Mlle **MARIE-BERTHE JOANISSE**, G.M.G.E., service privé. 192, Maisonneuve, Hull 3-1259. 40J.N.O. 86-1ms

Leçons demandées 57

LEÇONS orales ou par correspondance: français, anglais, dactylographie, sténographie, piano. Appelez ou écrire case 128, Le Droit, Ottawa. 57-J.N.O.

Personnel 64

CULTURE PHYSIQUE, GRANDIR, maigrir, améliorer vue, santé, réussir. Envoyer 10c. Leblanc, 166, DeMontigny, Montréal. 64-75

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de brique. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo-Drive, 5-1427. 64

POUR les affections du rhume, du nez et de la gorge, voyez l'Herbaliste Thuna, 363, rue Bank. Tél: 2-6388. 64

COUTURIERE et réparations de toutes sortes. 28, du Pont, Hull, appt 6. 5-2279. 64-49

CONFIEZ-NOUS la vente de votre auto. McLeod Brothers, 231, rue Catherine. 64-52

SPECIAL POUR FEVRIER: Décorations de tous genres; peinture, tapisserie, blanchissage et imitation. 4-9066. 64-52

PEINTRE-DECORATEUR. — C. Tremblay, estimés donnés gratuitement. Ouvrage garanti. Prix raisonnable. 2-5693. 64-3 ms

VOILES DE MARIEE, chapeaux de trousseau pour demoiselle d'honneur, notre spécialité. Beverley Joy Shoppe, 255, rue Dalhousie. 5-1633. 64-J.N.O.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Combustible 63

SLAB bois mou, $6.50 la corde; bois mou coupé, au voyage, $2; bois franc, 3½ pieds, bois mou de corde, $8. L. Arvisais, 278, rue Maisonneuve. 2-8584. 74

WILFRID ARVISAIS: Slab bois mou, 4 pieds, $7.00 la corde, au voyage coupé $2 et $3.50 pour le bois franc; slab bois franc, 4', $12 la corde. 258, rue Maisonneuve. 2-8334. 74

BOIS de toutes sortes, $2 et plus. Huot Wood Yard. 3-4942. 74

SLAB bois franc, ½ corde coupée, $5,75; voyage, $2,50. Tél.: 2-0391. 74-1 ms

BOIS de moulin, la corde, $6; voyage, $1.50 et $2. 2-0391. 74-1 ms

SLAB, coupé mou, $1.50, franc $2,50 la corde mou, $6,50, franc $11,00 Oscar Lambert. 2-6965. 63

CHARBON, La Salle Coke, 5 sacs $2.25. Signalez 2-0391. 63-J.N.O.

SLAB bois franc, 4', $11 la corde; slab bois mou, 4', $6.50; bois franc, 3¼'. $11 Trépanier & Frères, Val-Tétreau, 2-1873. 63-37

GROSSE slab bois mou, $7; au voyage coupé, $2 et $3.50; bois franc, la corde et voyage, toutes sortes. A.-R. Lévesque, Hull. 2-4493. 63

SLAB bois mou, $6.50; bois mélange, $8.00. R. Charbonneau, 4, Reboul, Hull, 2-9767. 63-60

Maisons à vendre 29

MAISON-APPARTEMENT, revenu de $900, logé, système à l'huile. S'adresser à 131, blvd St-Joseph, tél: 2-5566. 29-J.N.O.

MAISON, 5 pièces, avec salon de barbier. Pour d'autres renseignements, écrire à Foleyet, case postale 132, Ont. 6930-29-45

Décès 2

COUTURIER. — A sa demeure, 331, rue St-André, mardi le 24 février 1942, Alfred Couturier, époux de Délia Lacelle, à l'âge de 77 ans. Funérailles jeudi le 26 courant. Le convoi funèbre partira des salons Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 heures 40, pour se rendre à l'église Ste-Anne, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-46

FAUCHER. — Dans un hôpital local, mardi le 24 février 1942, Hélène Knight, épouse bien-aimée d'Alphonse Faucher, à l'âge de 47 ans. Funérailles jeudi le 26 courant. Le convoi funèbre partira des salons Horace Racine & Landreville Cie Ltée, 451, rue Rideau, à 7 heures 40, pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Lourdes, Eastview, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-46

FERLAND. — Dans un hôpital local, mardi 24 février 1942, Emma Dagenais, épouse bien-aimée de Joseph Ferland, à l'âge de 46 ans. La dépouille repose aux salons Racine Ltée, 127, rue Georges. Avis des funérailles plus tard. 2-46

LAFLEUR. — Dans un hôpital local, samedi le 21 février 1942, Ferdinand Lafleur, époux bien-aimé d'Alexina Lafrenière, à l'âge de 61 ans. Funérailles mardi le 24 courant. Le convoi funèbre partira des salons Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 heures 45, pour se rendre à la Basilique, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-45

MATTE. — A la demeure de son fils, Rodolphe Matte, 8, Rockcliffe Way, mardi le 24 février 1942, Odile Drapeau, épouse de feu Rodolphe Matte, à l'âge de 91 ans. Funérailles jeudi le 26 courant. Le convoi funèbre partira des salons Racine Ltée, 127, rue Georges, à 7 heures 40, pour se rendre à l'église St-Charles, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-46

MONTPETIT. — Lundi le 23 février 1942, Georges Montpetit, époux bien-aimé d'Adélia Blais, à l'âge de 66 ans. Funérailles mercredi le 25 courant. La dépouille mortelle partira de la demeure de son gendre, M. Edouard Beauregard, 49, rue Wright, Hull, à 8 heures 15, pour se rendre à l'église Ste-Bernadette, où le service sera chanté à 8 heures 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-45

THERIEN. — Dans un hôpital local, lundi le 23 février 1942, Marie-Lise, enfant bien-aimée de M. et Mme Lucien Thérien (Rosa Lemieux), à l'âge de 2 ans. Funérailles mardi après-midi. Le convoi funèbre partira des salons Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 3 heures 45, pour se rendre à l'église Ste-Anne, où la cérémonie des Anges aura lieu à 4 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-45

TOUCHETTE. — Dans un hôpital local, dimanche le 22 février 1942, Rémi Touchette, époux bien-aimé de Blanche Jubinville, à l'âge de 51 ans. Funérailles mercredi le 25 courant. Le convoi funèbre partira des salons Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église St-Charles, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-45

Monuments 10

CHEZ J.-P. LAURIN, vous trouverez le choix de MONUMENTS les mieux finis et les moins chers. Bureau, 95, rue Georges, Ottawa. Tél: 4-0417. 10-J.N.O.

Chambres demandées 22

JEUNE HOMME demande chambre ou salon avec ou sans pension, près du Journal Le Droit. Ecrire case 135, Le Droit, Ottawa. 22-39

Bureaux à louer 37

BUREAU à louer. S'adresser au gérant, Le Droit, 98, rue Georges. 37-J.N.O.

Perdu 11

SACOCHE perdue au terminus des tramways de Hull (en-dessous Château-Laurier), dimanche après-midi. La dame qui l'a trouvée est priée de téléphoner à 4-0546. 11-46

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, aregnt, diamants, à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 14

Hommes demandés 15

Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établie par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral:

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fournitures de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

Agents demandés 16

Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établie par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral:

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fournitures de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

Femmes demandées 17

Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établie par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral:

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fournitures de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

FEMMES pour ouvrage d'usine dans les industries de guerre, près de Montréal. Doivent mesurer au moins 5 pieds de grandeur et peser cent livres; être célibataires; âgées de 18 à 35 ans: Les postulantes actuellement engagées dans les ouvrages de guerre ne sont pas considérées. Dans la réponse veuillez mentionner origine raciale, âge, poids, grandeur, et endroit de naissance du père et de la mère, à case 101, "Le Droit".

FILLE pour lavage de planchers. Restaurant Laval, 82, Laurier, Hull. 17-45

COUTURIERE avec expérience, pour salon de couture. 5-2279. 17-45

FILLES pour coudre articles sur cartes. Références. 411, Sussex. 17-46

Instituteurs demandés 18

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE, certificat 1ère classe, comme principal, pour école séparée No 12-B, Locheil. S'adresser, A. Brazeau, Glen-Robertson, Ont. 18-49

Emploi demandé 19

FEMME demande ouvrage à la journée. Signalez 2-1685. 19-49

Service domestique 20

SERVICE DOMESTIQUE: Bonne à tout faire, soir libre. S'adresser à 77 Beechwood. Tél: 3-8152 20

BONNE, bons gages, expérience. Mme Langelier, 8-2594-W. 20-45

SERVANTE générale, références exigées, couchera ici. 125, Wellington, Hull 2-1174. 20-46

CUISINIERE générale, bon salaire. Signale 2-5100, de 9 heures à 5 heures. 20-45

FILLE de confiance, adultes, couchera ici, références. 423, Besserer. 20-47

BONNE, pour ouvrage général, pas d'enfant. 325 est, Laurier, Ottawa. 3-4782. 20-47

FEMMES ou fille, pas de cuisine, couchera en dehors. Bon salaire. 62, Daly, 4-3295. 20-47

SERVANTE générale, parlant l'anglais, petite famille, expérience de cuisine non nécessaire. 3-4992. 20-45

Appts demandés 23

BACHELOR APARTMENT. Comprenant 2 ou 3 pièces, salle de bain. Ecrire case 130, Le Droit, Ottawa. 23-J.N.O.

JEUNE couple demande petit appartement de 2 pièces, salle de bain, chauffé, meublé si possible. Pour 1er mai. Ecrire, case 200, Le Droit, Ottawa. 23

COUPLE sans enfant demande appartement ou logement, de $15 à $45. Case 7, terminus postal, Ottawa, tél 3-7044. 23-49

2 CHAMBRES, bain, cuisine, meublées ou non meublées, central ou dans l'est. 2-4096. 23-45

A vendre 26

ECOULEMENT DE JANVIER: chesterfields remis à neuf, de 3 pièces, à $59, comme neuf, choix de couverture; mobilier de chambres à coucher modernes, de 5 pièces genres cascades fini noyer, $79; nouveau mobilier à déjeuner, modèle de 6 pièces, $39 et plus. Quantité limitée, magasinez de bonne heure. Cecil Leach & Cie, 712, ouest, rue Somerset, 8-1190.

HORLOGE-POINÇON. S'adresser, 98, Georges. 26-J.N.O.

NOUS AVONS REÇU une grande quantité de linge usagé: comprenant manteaux d'hiver pour dames, hommes et garçon; jupes, pantalons ski, robes, manteaux pour refaire, gilets d'habit, patins 400 paires de bottines ski "gum rubbers", caoutchouc pour dames, souliers d'enfants, souliers talons bas pour fillettes, bottines de soldat. Ecrivez pour catalogue. Canadian Shoe Repair, 68, York. 26

BARDEAUX - Lattes - Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnable. Bouche. Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

CARPETTES usagés, achetées, vendues, échangées. Universal Rug Exchange. 3-7881. 26-J.N.O.

HUILE à cylindre, de haute qualité au gallon ou au baril, 45c le gallon. Gleeson & Leahey angle de la rue Union et de l'avenue Hilton. (Près du chemin Russell.) 3-7591. 26-50

MOULINS à laver Beatty, $49, en parfaite condition, garantis pour 90 jours. Lindsay, 189, Sparks. 26-44

PEINTURES $2.15 LE GALLON
PEINTURES, vernis, émaux, etc Jap-A-Lac. Toutes les couleurs "Shellac", teintures — à des prix d'aubaines. M. Zagerman & Co Ltd., Chemin Bay lew. 8-5204. 25

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91, rue Wellington, Hull. 26

POELE à l'huile, 3 brûleurs, idéal pour campement. $7. 250, Marier, 4-1777. 26-46

QUELQUES pianos usagées à vendre: Williams, $39; Heintzman, $69; Weber, $85; Raper, $95; Mason & Risch, $155. Conditions à débattre. Orme Limited, 175, Sparks. 26

ROBES, taille 18, nouvelles, toutes 75c chacune. 3-3844. 26-47

GUITARE, très bon état. 5-3850, Mme A. St-Amour, 47, Brébeuf, Hull. 26-45

A louer 34

CHAMBRE, usage du téléphone S'adresser à 172, Laurier, Hull.

CHAMBRE et pension, pour une ou deux personnes. Signalez 4-2048. 34-45

CHAMBRE, pour femme, usage du téléphone, endroit tranquille. 243, Champlain, Hull. 3-1448. 34-49

CHAMBRE, pension si désirée. 8, Langevin, Hull. 2-1492. 34-49

APPARTEMENTS, 417, chemin Aylmer. Tél: 2-2790. 34-47

Propriétés à vendre 30

PROPRIETE, à 11 milles d'Ottawa, Bungalow, 5 pièces, terrain 6 acres, $1.800. **RENE LALANDE**, 3-4985. 30-J.N.O.

Occasion d'affaires 38

MARCHANDS indépendants qui prenez des commandes à domicile vendez les produits Familex en demande dans chaque foyer s'il n'y a pas un détaillant attitré pour votre place. Vous augmenterez considérablement votre volume d'affaires et vos profits. Aucun risque, marchandises toujours fraiches et expéditions à chaque semaine suivant commandes. Venez nous voir pour conditions ou écrivez: PRODUITS FAMILEX, 570, St-Clément, Montréal. 38

Plombiers 47

REPARATIONS de plomberie, tous genres, ouvrage garanti. Prix raisonnable. Laroche et Fils, 61, rue Frontenac, Hull. 2-5995. 103

Dactylographes 59

DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand. Underwood, Eliott, Fisher, Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 59

DACTYLOGRAPHES Underwood à louer. Aubaines en Underwoods refaits et remis à neuf. Réparations et fournitures W.-B. Dymond, 24, Union, Eastview. 3-6412 59

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél.: 2-7393. 54

DODGE 1936, camion basculant, de 3 verges. Laval Motor Sales, 71, rue Laval, Hull. 2-7813. 61

CAMION International 1938, ¾ tonne; Chevrolet coupé, 1938. S'adresser, 73, Falardeau, Hull. 61-49

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 81-J.N.O.

Poussins 74

LES MARCHES sont favorables aux aviculteurs. Soyez prêts. C'est maintenant le bon temps pour commander des poussins Bray, commencés, d'un jour. Cochets, la livraison de mars devra être commandée maintenant; aussi les dindes de mars. Bray a ce que vous désirez. Kettles et Frappier, 25, rue York, Ottawa; J.-E. Thomson, Lac-des-Isles; Edouard Lapointe, Breckenridge; Fernand Marion, R.R. 3, Russell; Rolland la Madeleine, Embrun. 74

Cornwall, Ont.

CORNWALL (Ont.), le 23—(D. N. C.) — Mme Gertrude Rivière, née Montgomery, est décédée à l'hôpital de l'Hôtel-Dieu après une courte maladie. Les funérailles eurent lieu à l'église St-Colombans. Le service fut chanté par le curé J.-M. Foley. Les porteurs étaient: Frank Rivière, Garnet Rivière, Alex Watson, Fred Taillon, Richard Bowen et Sylveste D'Ambrosio. La défunte laisse dans le deuil une fille, Mlle Myrtle Rivière.

LEMAY-MARTIN

Le 16 février dernier, à l'église St-François de Sales, a été béni par l'abbé Adalbert Lalonde, le mariage de Mlle Anita-Catherine Martin, fille de Mme Isidore Martin et de M. Martin, décédé, à M. Gérard Lemay, R.C.A.F., Lachine, Qué., fils de M. et Mme Adélard Lemay, de Hawkesbury. M. Rodolphe Pitre était à l'orgue, et M. A. Lévesque a rendu un Ave Maria.

La mariée, accompagnée de son frère, M. Albert Martin, d'Ottawa, portait une robe bleu, couleur Churchill avec accessoires appropriés et un bouquet de roses au corsage. Elle portait un manchon de renard argenté. A l'issue de la cérémonie, le vin fut servi chez la mère de la mariée. Durant la réception, les nouveaux mariés reçurent plusieurs télégrammes de félicitations, dont un frère de la mariée, L.A.C. Emile Martin, R.C.A.F., Vancouver, C.-B.

Le jeune couple partit ensuite en voyage pour Toronto. La mariée, pour voyager, portait une robe noir avec garnitures blanches, manteau de seal Hudson. Parmi les invités du dehors, on remarquait: M. et Mme Albert Martin, Mlle Gabi Lemay, Mlle Lillian Dubeau, tous d'Ottawa; M. et Mme A. Lemay, Roméo, Paul et Mlle Monique Lemay, de Hawkesbury; M. et Mme Edgar Larose, Grenville, Qué.; M. et Mme Edward Larose, Montréal; Mlle Vic Larose, Lachute, Qué.; Denis Lemay, Valleyfield, Qué.

Avant le mariage de Mme Lemay, une soirée lui fut donnée à la résidence de Mme M. Labrie, rue Edward, Mme Labrie ainsi que Mlles Adrienne Labrie, Florence Legault et Rhoda McAlear lui ont présenté un joli service à café.

St-André-Avellin, Qué.

ST-ANDRE-AVELLIN, Qué., le 23. — (D.N.C.) — M. et Mme Lionel Angrignon et Alfred Bélanger sont partis en voyage à Montréal.

M. Omer Richer a passé quelques jours à Montréal.

M. Vincent Bélanger, qui travaillait en Abitibi, est de retour dans sa famille.

Mlle Berthe Whissell, membre de l'exécutif de la Fédération des Institutrices catholiques rurales de la province, a été appelée à Québec pour représenter la région de l'Outaouais à une délégation qui a rencontré le cabinet provincial pour lui demander un traitement plus équitable en faveur des institutrices.

M. Aimé Massie, qui travaille à Brownsburg, passait la fin de semaine dans sa famille.

M. Oscar Calvé a commencé son chantier au camp No 2.

M. Jean Bélanger, de Papineauville, a fait un voyage d'affaires en aéroplane à Notre-Dame du Laus. Il était accompagné de M. Paul-Emile Lavigne, de son fils Antonin et de M. Raymond Bourgeois, hôtelier de Jarnac.

Le personnel enseignant de cette paroisse a tenu son assemblée mensuelle du Cercle d'étude. Le professeur et quelques institutrices de Papineauville participèrent à cette réunion. M. l'abbé E. Thivierge était président d'honneur. M. le professeur Ledoux donna une conférence fort intéressante sur la discipline à l'école.

Mme Eugène Bisson visitait chez M. Joachim Major et chez M. Rosaire Bisson, de Fassett, dernièrement.

Bourget (Ont.)

BOURGET, Ont., le 21. — (D.N.-C.) — La représentante de la Cie de coton Wabasso, Mme Duval, qui devait venir le 5 février dernier, donner une démonstration de robes et autres articles confectionnés par cette compagnie, sera ici jeudi, le 26 février, à 2 h. 30 de l'après-midi, et à 7 h. 30 du soir. Tel qu'annoncé antérieurement l'entrée est gratuite et de jolis prix seront tirés parmi l'assistance. Toutes les dames et demoiselles de Bourget et des paroisses environnantes sont cordialement invitées.

M. et Mme Arthur-F. Délisle ont fait un voyage à Montréal, à Valleyfield et à Cornwall.

M. Aurèle Délisle, de Lemieux, fils de M. Arthur-F. Délisle, de Bourget, a suivi une retraite fermée à Hull, au commencement de février.

Mme Pierre Paul et sa fille, Laurette, ont visité la famille de M. Claude Viau, de Valleyfield, récemment.

Mlle Yvette Paul, d'Ottawa, passe quelque temps dans sa famille.

CAMIONS USAGES

Le plus vaste assortiment à Ottawa au choix

1941 Chevrolet Master DeLuxe. Sedan 4 portes, peu roulé, 4800 milles. Presque un auto neuf $1065
1939 Buick Spécial Sedan $890
1938 Ford Opera coupé $650
1934 Pontiac Coach $385
1931 Plymouth Sedan $155

Service ouvert 24 heures durant

PINKS LTD.
331, rue Sparks.

Mlle Clémentine Longtin a visité ses soeurs, à Brownsburg, la semaine dernière.

M. et Mme Ronald Chénier et leurs enfants, d'Eastview, et M. et Mme Lucien Blondin et leur bébé, aussi d'Eastview, étaient dans leurs familles aux jours gras.

Le tirage du couvre-pied confectionné par les membres du Cercle des Fermières a eu lieu à l'assemblée mensuelle du 12 février. L'heureuse gagnante est Mme J. Gagnier.

Ste-Anne de Prescott, Ont.

SAINTE-ANNE - DE - PRESCOTT (Ont.) — (D.N.C.) — M. et Mme Paul Lemieux sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Ferdinand-Gérald. Parrain: M. Ferdinand Taillefer; marraine: Mlle Laurette Taillefer; porteuse: Mme N. Taillefer.

Mme Albert Sabourin et sa fillette Rita étaient de passage chez des parents de Moose-Creek dernièrement.

Le soldat Roger Gravel visitait la famille Emery Gravel et sa soeur, Mme Simon Brunet, de St-Eugène, dimanche dernier.

M. et Mme Tancrède Pilon et leur bébé, Madeleine, visitaient M. et Mme Adélard Lanthier, dimanche dernier.

Mme Joseph Goulet, de Ste-Anne, visitait son fils, René, à l'hôpital de Cartierville, Montréal, au cours de la semaine dernière.

Mme Théophile Séguin, de St-Eugène, est retourné chez elle après avoir passé la semaine avec sa fille, Mme Philippe Lortie, de Ste-Anne.

M. Barnabé Corbeil, mécanicien, de St-Hubert, passait quelques jours chez son père, M. Aldéric Corbeil, au début de la semaine.

Mlle Bernadette Gagnon est actuellement en visite chez son père, M. Ferdinand Gagnon, de Ste-Anne.

M. et Mme André Laframboise, de Ste-Anne, étaient de passage à St-Eugène, dimanche dernier.

LONDON, Ont., le 24. — (P.C.) — M. McTavish, secrétaire de la fédération de tempérance de London, a fait remarqué au cours d'une réunion qu'il y avait à Hong-Kong 600.000 bouteilles de whisky mais seulement 223 mitrailleuses. Et il a ajouté que l'effort de guerre devait comporter une réduction de la vente du vin et de la bière.

L'INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
consent des prêts personnels aux salariés, pour toutes fins pratiques.*
Prêts de $20 à $500 sans endosseurs, sur meubles ou auto.

15 MOIS POUR REMBOURSER

★ HONORAIRES DU MEDECIN ou DU DENTISTE
★ CONSOLIDATION DE DETTES
★ COMBUSTIBLES
★ REPARATIONS DE PROPRIETE
★ PAIEMENTS DE TAXES

TARIF AUTORISE PAR LOI DU PARLEMENT

INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
Compagnie entièrement canadienne.
48, rue Rideau — Immeuble Transportation — Téléphonez 3-1149

FEUILLETON DU "DROIT"

Son Maître

par Guy de NOVEL

No 4—

— A propos, mon grand, j'ai oublié de te dire que j'ai vu cette après-midi Suzanne Autun!

— Ah! Toujours aussi bavarde? demanda-t-il en soufflant au plafond une bouffée de fumée.

— Toujours! Mais c'est une si brave fille! Si gentille, si complaisante! Et intelligente avec ça!

— Je ne dis pas non.

— Aussi, poursuivit doucement la jeune femme, je n'ai pas cru t'être désagréable en la priant de venir dîner avec son mari jeudi prochain...

Cette fois le visage de Jacques exprima une visible stupéfaction.

C'est que, — Gisèle ne l'ignorait pas, — le mari de Suzanne, qui était entrepreneur de construction, avait eu récemment un différent assez grave avec les Forges et Laminoirs d'Alloire. Et si M. Farny-Deville père n'avait pas poursuivi M. Autun en exécution de contrat, l'entrepreneur le devait à l'intervention de Jacques, qui avait su persuader l'industriel qu'un arrangement à l'amiable était préférable à l'éclat d'un procès. Mais il n'en subsistait pas moins un froid entre les deux hommes, et Jacques, qui estimait sans conséquence que sa femme continuât de voir Suzanne, — une ancienne condisciple de lycée, — trouvait à juste titre qu'elle eût peut-être pu attendre quelque temps encore avant de lui imposer la présence du mari.

Il le fit observer très affectueusement:

— Tu comprends, chérie, conclut-il, en ce qui me concerne, je n'ai nul grief personnel contre M. Autun! Et la preuve, c'est que c'est moi qui me suis entremis pour arranger les choses! Seulement, de là à l'inviter à dîner... J'ai presque l'air du Monsieur qui était dans son tort et qui cherche à se faire excuser! Et puis... vis-à-vis de papa, c'est très gênant! Tu sais qu'il est assez susceptible! S'il apprend cela, il trouvera certainement excessif que j'affiche ainsi d'étroites relations d'amitié avec un garçon qui vient de lui faire perdre cinquante mille francs! Avoue que tu aurais pu attendre... mettons quelques mois, que cette affaire soit oubliée!

Gisèle, la tête basse, se mordait les lèvres sans répondre.

Elle comprenait bien qu'elle avait eu tort, et que, une fois de plus, en faisant cette invitation fâcheuse, elle avait étourdiment obéi à une fantaisie qui pouvait avoir des conséquences regrettables.

— Enfin, voyons! insistait Jacques. Conviens que j'ai raison!

Mais elle était trop orgueilleuse pour avoir le courage de le reconnaître en toute humilité...

Aussi commença-t-elle à ergoter:

— Tu as raison... tu as raison... Il me semble que tu t'exagères les choses! fit-elle avec humeur. Est-ce que j'ai pensé à ça, moi! Et Suzanne, est-ce que tu crois qu'elle y a pensé? Non, certainement! Sans cela, elle aurait eu assez de tact pour trouver un prétexte poli pour refuser! Qu'est-ce que tu veux, nous autres femmes, nous n'avons pas toujours présentes à l'esprit toutes les histoires qui vous divisent.

— Je ne dis pas non! riposta paisiblement le jeune homme. Aussi je ne te fais pas de reproches, remarque bien! Mais il n'en est pas moins vrai que c'est fort ennuyeux!

Il s'était levé à présent et arpentait le salon à grands pas, les mains au dos.

— Comment faire pour nous sortir de là! murmurait-il.

Gisèle avait imperceptiblement froncé les sourcils.

— Ça me semble difficile! continuait le jeune homme à mi-voix. Quel motif pourrions nous invoquer?

Enfin, comme la jeune femme s'était immobilisée, silencieuse, les coudes sur les genoux, le visage entre les mains, il se tourna brusquement vers elle:

— Franchement, chérie, ce dîner est impossible! Tu ne vois pas sous quel prétexte le remettre?

Les traits de la jeune femme se contractèrent subitement:

— Non! fit-elle sèchement. Je ne vois pas du tout.

— Pourtant, insista-t-il, ça me paraît indispensable...

Alors elle haussa les épaules avec colère:

— Indispensable! répéta-t-elle en se levant à son tour. Voilà bien tes exagérations habituelles! Indispensables! Mon Dieu! en voilà une affaire pour une malheureuse invitation! Ah! si j'avais su! Mais est-ce qu'on peut jamais savoir avec vous autres! Vous avez toujours des histoires auxquelles personne ne comprend rien! Et maintenant il faudrait que je fasse une grossièreté à Suzanne! Tu avoueras que c'est un peu fort!

— Ne te fâche pas! fit-il avec embarras, en venant lui prendre les mains. Je ne te dis pas de lui faire une grossièreté...

Mais elle se dégagea avec nervosité:

— Et comment faire autrement, puisque tu es décidé à remettre ce dîner!

— Mais on pourrait peut-être...

— On ne pourrait rien du tout! coupa-t-elle violemment. Car tu penses bien que Suzanne ne sera pas dupe de ton prétexte, quel qu'il soit! Elle pensera que nous avons voulu leur faire une avanie, voilà tout! Et je ne la reverrai jamais!

— Mais...

— Je ne la reverrai jamais, je te dis! Et tu m'auras ainsi brouillée avec ma meilleure amie!

Il recula d'un pas, confondu, et la considéra sans mot dire.

Se pouvait-il qu'elle travestît les choses avec une inconscience pareille? Et était-ce de sa faute à lui, ce qui arrivait!

Un instant il demeura perplexe, incertain de ce qu'il devait faire.

Accepter ce dîner?

Ça lui semblait impossible.

Passer outre au mécontentement de sa femme?

Certes, elle était dans son tort! Mais elle avait certainement fait cette invitation en toute innocence! Et, d'autre part, il se pouvait fort bien qu'un contre-ordre amenât le résultat redouté par Gisèle! En effet, les apparences ne permettraient-elles pas à Mme Autun de croire que les Farny-Deville avaient voulu se venger par un affront du tort causé par son mari au père de l'ingénieur? Or, Jacques savait quelle affection Gisèle avait pour Suzanne! Et, s'il la brouillait avec elle, sûrement elle lui en voudrait toujours...

Finalement, il décida:

"Après tout, se dit-il, mon bonheur avant tout! Et mon bonheur, c'est celui de Gisèle..."

Alors, il vint vers elle et l'attira tendrement à lui:

—? Allons! fit-il en lui souriant avec amour, ne te tourmente pas! Ils viendront jeudi et n'en parlons plus!

Il s'attendait à une explosion de joie.

Elle se borna à lever sur lui un regard indéfinissable où se reflétait comme un regret étrange et contenu...

Enfin elle articula d'une voix sourde:

— Bon...

Il demeura stupéfait.

Eh! quoi? C'était tout ce qu'elle trouvait à lui dire? Pourtant elle devait bien deviner quel sacrifice il s'imposait pour lui être agréable!

Et puis son visage restait contracté et son regard le fuyait à présent!

Désappointé, il murmura:

— Tu n'a pas l'air contente...

Elle protesta évasivement.

— Mais si, voyons!

Pourtant il n'était pas convaincu:

— Enfin, qu'est-ce que tu as qui ne va pas?

Alors elle eut un geste excédé et, s'évadant avec impatience de ses bras:

— Mais rien! s'écria-t-elle. Tu m'agaces, tiens...

Et, le laissant tout interdit, elle alla s'affaler sur le divan où elle s'immobilisa, la tête entre les poings, les yeux grands ouverts regardant fixement dans le vague...

CHAPITRE III

Il était à peine deux heures, quand Farny-Deville arriva à la porte d'une petite maison qui s'élevait au fond d'un faubourg de Villars.

Fébrilement, elle sonna. Une jeune campagnarde alerte vint ouvrir.

— Madame Bernard?

— Si Madame veut entrer...

Gisèle suivit la servante, qui l'introduisit dans une pièce entièrement décorée et meublée dans le style arabe, et dont les murs s'adornaient d'une multitude de fusils, yatagans, sabres, poignards et autres objets d'origine exotique.

— Bizarre, vraiment! murmurait la femme de l'ingénieur en regardant autour d'elle avec curiosité.

Soudain la porte s'ouvrit sur une jeune femme blonde, aux yeux bleus rêveurs, dont les traits réguliers, encore très beaux, semblaient avoir été creusés par quelque récente maladie.

— Gisèle!

— Jeanne!

Elle s'embrassèrent avec une profonde et sincère tendresse, émues infiniment de se revoir enfin après une si longue séparation.

Puis Jeanne s'exclama:

(à suivre)

Les Anciens Retraitants ont leur rôle à jouer au grand banquet en l'honneur des RR. PP. Oblats.

Ils ont leur place à la soirée-hommage de dimanche prochain, le 1er mars.

Ce que la soirée-hommage de dimanche prochain veut honorer, c'est l'alliance heureuse entre l'esprit de charité qui est l'apostolat catholique et l'esprit de désintéressement qui est le patriotisme chrétien. Cette langue st celle que l'on parle, à ta tout dernière heure, dans les jours de récollection.

En effet, si du séjour des Retraites fermées doivent sortir de véritables apôtres, ce sont des apôtres destinés à un milieu personnel. Ce que nous appellerons une élite sociale. Une élite au secours de la famille et de la société. Un élément de pacification, et d'ordre. Un centre de bons conseils et de commune action pour le bien.

Congrégation sociale, congrégation qui, sur tous les champs d'apostolat, a mérité ce nom, c'est bien la Congrégation des RR.PP. Oblats. Il n'en est pas dont les oeuvres aient été aussi variées et même aussi florissantes. L'histoire les montrera comme des ouvreurs de sillons, où ils ont mêlé la semence divine avec leurs prières et leurs sueurs.

Les Anciens Retraitants n'ignorent rien de ce qu'ils doivent, comme canadiens et comme catholiques, aux fondateurs et aux frères des fondateurs de la Maison du Sacré-Coeur... Qu'ils viennent nombreux, dimanche prochain, témoigner leurs sentiments d'admiration et de gratitude.

Serge Jaroff nous fait entendre sa symphonie de voix humaines

Les Cosaques du Don interprètent quatorze oeuvres russes religieuses et profanes, anciennes, classiques et contemporaines.

Serge Jaroff nous faisait entendre hier soir à l'Auditorium sa symphonie vocale et c'était une merveille à la fois de puissance, de richesse, de souplesse et de douceur. Les célèbres Cosaques du Don ont interprété — c'est le cas de le dire — quatorze oeuvres religieuses et profanes qui nous ont manifesté l'art russe dans toute sa diversité et sa plénitude humaine. L'enthousiasme de l'auditoire — une chose rare à Ottawa — disait assez combien les Cosaques étaient émouvants. Serge Jaroff manie ses voix comme un organiste aux grandes orgues, et il sait admirablment allier au plein jeu toutes les nuances imaginables et inimaginables. Il lui suffit qu'une chose paraisse impossible pour qu'il la tente... et la réussisse. Il est indéniable que les Cosaques du Don soient le meilleur coeur d'hommes de l'heure.

Le diminutif Jaroff posède un rérépertoire russe d'un parfait éclectisme, puisqu'il est fait de vieilles chansons du folklore, d'oeuvres religieuses anciennes et modernes, d'extraits d'opéra, de chansons profanes enfin et militaires classiques et contemporaines. Toutes ces oeuvres sont interprétées dans leur version originale soit dans des arrangements de Shvedoff — qui ne sont pas toujours très heureux — et de Jaroff lui-même.

Toutes les possibilités d'un choeur humain, voilà ce que nous révélait encore une fois le choeur Jaroff. Toutes les forces non seulement de l'inspiration se rencontrent ici, mais aussi toutes celles de l'expression. Il y a tout un monde entre les douceurs mystiques de l'"Hymne angélique" de Kastalky et les rires presque cyniques de "Séparation", nouvelle chanson russe; et ce monde est comblé de la grande joie religieuse de "Que le nom du Seigneur soit béni", de Tchesnokoff, de la sereine tranquillité du "Credo" de Kastalky, de la suavité de la "Berceuse" de Dunaevsky, et de nombreuses épiphanies de la vie que représentent des suites comme les "Réminiscences" de Tchaikowsky ou les extraits de l'opéra "La Vie pour le Tsar", de Glinka. Il faut citer encore "Sur le cheval noir", de Zakharoff, où il y a beaucoup de verve ainsi que l'"Adieu à la vie civile", qui recourt à des procédés vocaux discutables. Il y a un admirable allant dans "Le régiment avançait", et sur deux nouvelles chansons, "Nous voguons sur toutes les mers", et "A travers le village", des danseurs ont exécuté plusieurs pas russes où la virtuosité trouve son compte. La danse russe est remarquable par sa désinvolture: c'est une manière infiniment agréable d'affirmer sa liberté, c'est-à-dire sa puissance à dominer le monde matériel.

En rappel, les Cosaques ont chanté les si magnifiques "Cloches du Soir" et "Les Batellers de la Volga", mille fois répétés, mais nouveaux cette fois parce que bien chantés, c'est-à-dire avec toute l'âme des cosaques.

La puissance vocale de l'ensemble de Jaroff s'est révélée tout le programme durant; on peut rappeler combien les basses étaient pleines dans le "Credo" de Kastalky, comment tout le choeur contribuait au fameux crescendo final de "Que le nom du Seigneur soit béni" de Tchesnokoff, comment aussi tout ce choeur savait ne devenir qu'un mince filet de voix dans le "Soyez béni, Seigneur", de Tchaikowsky ou la "Berceuse" de Dunaevsky. Il y avait dans la suite d'extraits de "La Vie pour le Tsar" — où solos, trios et choeur s'harmonisaient — ainsi que dans les "Réminiscences" de Tchaikowsky — faites principalement de la "Marche slave", d'un thème de la "Romance" et de l'Andante cantabile de la "Cinquième symphonie" — une extraordinaire diversité de rythmes — tous bien marqués — et une infinité de nuances tonales qui étonnent en charmant.

C'était à la fois un beau spectacle — ce minuscule chef d'orchestre tirant de 30 humains les douceurs du violon, les plaintes du violoncelle, les accents fragiles des bois ou les solides affirmations des cuivres et un plaisir de l'oreille, que la civilisation actuelle méprise avec ses bruits d'usine et autres sons inqualifiables. Il est infiniment regrettable que l'on ait pu entendre — à cete fête de l'oreille — des portes grincer, des bouteilles de liqueurs douces descendre doucement des marches de pierre — mais les Russes savent, eux, ne briser leur verre que lorsque leur chant est terminé — ou encore des musicophiles — il faut le croire puisqu'ils vont au concert — applaudir durant "les Batellers de la Volga" pour manifes leur approbation. Comme ils ne savent pas attendre ! Il est vrai que nous sommes des gens très occupés et très pressés !

Mais ni l'auditoire, ni les mauvaises conditions physiques que présente pour un concert un lieu destiné à de moins pacifiques activités n'ont réussi à diminuer l'extraordinaire choeur de Serge Jaroff, que nous entendons tous les trois ans. Mais j'espère qu'ils reviendront avan. 1945 ! — G.S.

Les mineurs en grève retournent au travail

L'hon. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, a déclaré à la Chambre des Communes que les mineurs jusqu'ici en grève à Kirkland Lake retournent au travail en plus grand nombre que ne peuvent absorber les mines.

Il a fourni ces renseignements à la suite d'une question posée par M. Clarence Gillis, député C.C.F. de Cap-Breton Sud, qui affirma avoir été informé par le syndicat des mineurs que l'on traita injustement les grévistes revenus à l'ouvrage. Il ajouta que les propriétaires de mines ne respectaient l'entente convenue pour le retour des grévistes dans les mines.

M. Mitchell souligna que les mineurs avaient repris le travail sans condition. Toutefois le ministère du Travail a envoyé à la demande expresse d'une délégation des grévistes un télégramme au président du comité des propriétaires de mines, priant de traiter avec justice les mineurs retournés dans les mines.

Le président des propriétaires de mines répondit que les compagnies minières adopteraient dans la mesure du possible les suggestions gouvernementales à mesure que le travail reprendrait normalement dans les mines d'or de Kirkland Lake.

"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD.

56, rue SPARKS — 2-4801

Instructeur

Le major J. La FONTAINE, M.C., de Montréal, du Royal 22e Régiment, récemment nommé officier d'état-major (2e classe), à la direction de l'instruction militaire, à Ottawa, où il sera particulièrement chargé de diriger l'instruction bilingue. Vétéran de la première Grande Grande Guerre, le major LaFontaine a repris du service actif dès le 1er octobre 1939 et a suivi son unité outre-mer la même année. Rappelé au Canada près d'un an plus tard, il a occupé divers postes comme officier instructeur et a suivi le cours d'état-major des officiers supérieurs au Collège militaire royal de Kingston.

Le secrétaire de l'Hôtel des Monnaies à sa retraite

Depuis dix ans, secrétaire de l'Hôtel des Monnaies du Canada, le lieutenant-colonel G. V. M. Howard est à sa retraite.

Les employés de l'Hôtel lui présentaient un souvenir, en témoignage de gratitude pour ses services.

A l'emploi du gouvernement depuis 1907, M. Howard a eu, en outre, une carrière militaire honorable, ayant combattu et ayant été décoré de deux guerres, la guerre du Sud-Afrique et la guerre de 1914. Avant d'entrer au service du gouvernement, il était à l'emploi de la banque du commerce du Canada. Il travailla dans huit grands centres du Canada et du Yukon.

Il fut envoyé, en 1924, à Londres, en Angleterre, en qualité de commis à la division canadienne de l'Hôtel des Monnaies britannique. En 1932, il fut nommé secrétaire de l'Hôtel des Monnaies à Ottawa, poste qu'il a occupé jusqu'à sa retraite. Le lieutenant-colonel Howard faisait partie de la Garde-à-pied du Gouverneur général.

Chaque division a son drapeau

Il est exact de dire que le gouvernement canadien, au nom du Canada comme pays autonome et indépendamment du Royaume-Uni, a déclaré la guerre à d'autres pays en 1939, en 1940 et en 1941. Il serait peut-être encore plus juste de dire qu'à la suite de décisions prises par le Parlement du Canada, Sa Majesté le Roi a été avisée par le premier ministre du Canada, en son nom, à l'effet qu'il existait un état de guerre dans les cas suivants: de l'Allemagne, le 10 septembre 1939; de l'Italie, le 10 juin 1940; de la Hongrie, de la Roumanie et de la Finlande, le 7 décembre 1940; et du Japon, le 7 décembre 1941.

Voici ce qu'a appris hier M. J.-S. Roy, député indépendant de Gaspé. M. Roy avait aussi demandé si nos armées se battaient sous un drapeau canadien. A cette question, il a été répondu à M. Roy que l'armée canadienne n'a pas de drapeau canadien, vu qu'il n'existe pas de drapeau canadien légalement autorisé, mais que chacune de nos divisions armées a son propre drapeau dont l'utilisation est autorisée pour des fins spéciales.

Une commission de conciliation pour la Chrysler

Le ministre du Travail, l'honorable Humphrey Mitchell, a annoncé l'établissement d'une commission de conciliation et d'enquête en vertu de la loi d'enquête sur les différends industriels afin de connaitre d'un conflit du travail entre la Chrysler Corporation of Canada, Limited, de Windsor (Ontario), et ses travailleurs, membres de l'United Automobile Workers of America, Syndicat local 195.

La commission instituée comprend l'honorable juge J. O. Gillanders, de la Cour suprême de l'Ontario, de Toronto, nommé sur recommandation des deux autres membres de la Commission, soit Drummond Wren, de Toronto, nommé sur proposition ouvrière, et W. G. Thomson, de Windsor, nommé en l'absence de représentant proposé par l'employeur.

Le conflit, d'après informations obtenues, impliquerait directement quelque 2,600 travailleurs et résulterait de demande ouvrière de la reconnaissance syndicale et d'une convention collective de travail.

Mme E. Ferland est décédée ce matin

Mme Emma Ferland demeurant à 308 Cumberland, est décédée aujourd'hui dans un hôpital local après une longue maladie, à l'âge de 47 ans.

Née à Buckingham, elle était fille de feu Alfred Dagenais et de Justine Bélisle. Elle demeurait à Ottawa depuis 31 ans. En 1920, elle épousait dans la capitale, M. Joseph Ferland qui lui survit. Paroissienne de la Basilique, la défunte faisait partie de la congrégation des dames de Ste-Anne.

Elle laisse outre son père et son époux, 5 frères: Francis, William, Jean, Joseph, Edouard; une soeur: Mm C. Lashow, tous d'Ottawa.

L'avis des funerailles sera donné plus tard.

"Le Droit" offre à la famille en deuil ses sincères condoléances.

Nouveau comité de la légion canadienne

La légion canadienne d'Ottawa vient de nommer un comité qui se chargera en collaboration avec les services de guerre de la légion, d'accommoder les soldats d'outre-mer et de leur organiser une réception à leur arrivée.

Ce comité est sous la présidence du Major A.-R. Thompson; M. Frank Potts, secrétaire de la légion agit comme secrétaire. Les autres membres sont Mme Bernard Alexandor; Mlle Margaret Ogilvie; le maire Stanley Lewis; M. George McCann; M. H.-J. Harvey; M. R. Halpenn; le colonel C.-M. Edwards; le capitaine H.-J. Lambkin; M. A.-W. MacFarlane; M. H.-R. Fox.

Le comité s'engage à copoérer avec les autorités militaires et les services de guerre de la légion pour organiser une réception à l'arrivée des soldats d'outre-mer, faire en sorte que les soldats puissent convenablement rencontrer leurs proches, fournir les moyens de transport des soldats à leur demeure, à l'hôpital ou à leur base militaire.

Toute communication devrait être envoyée au secrétaire, dans les bureaux de la légation canadienne Trafalgar House, 29, rue Cartier.

La reforestration de notre province

TORONTO, le 24. (P.C.) — L'Association ontarienne de reforestration a voté hier une résolution demandant au gouvernement provincial de surveiller par un système de licence, la coupe du bois de construction sur les fermes de la province.

La motion a été adressée à l'hon. N.-O. Hipel, ministre ontarien des Terres et Forêts, avec une note demandant que l'on emploie après la guerre un certain nombre de démolisés à un programme de reforestation. Ces travaux emploieraient utilement nos chômeurs.

Le président élu au cours de l'assemblée annuelle de l'association est M. J.-D. Thomas, de Goderich.

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Pourquoi souscrire à la caisse de l'Association et des bourses

Quelques réalisations

Parce que l'union fait la force et que l'Association constitue notre unique organisme provincial d'union, à nous Franco-Ontariens.

Parce que sans union, une minorité ne saurait faire reconnaitre ses droits.

Parce que la conjugaison de nos forces a déjà abouti à des succès que les efforts dispersés n'auraient pu réaliser.

Parce qu'il reste encore beaucoup de lacunes à combler pour assurer notre plein épanouissement ethnique en Ontario.

Quelles sont les réalisations de l'Association d'Education?

En voici quelques-unes:

La fondation du journal LE DROIT, organe de combat des Franco-Ontariens;

L'abrogation du Règlement XVII;

La nomination d'un directeur de l'enseignement français;

La fondation de l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa;

La nomination de huit inspecteurs d'écoles bilingues primaires;

La nomination d'un inspecteur bilingue de High Schools;

L'organisation de 432 classes bilingues;

L'organisation de 61 cinquièmes cours bilingues;

L'enseignement bilingue à 8312 élèves;

L'enseignement bilingue à une quinzaine de petits sourds-muets;

L'enseignement bilingue par correspondance;

La formation d'environ douze cents instituteurs titulaires de brevets de 1ère et 2e classes;

Le transfert de 45 écoles à l'inspection bilingue.

(à suivre)

(Signé) **Adélard CHARTRAND,**
Président général.

DE NOUVELLES SOUSCRIPTIONS

M. le Sénateur Louis Côté, Ottawa	$20,00
Racine et Landreville, Salons funéraires, Ottawa	10,00
M. J.-Emile Lauzon, bijoutier, Ottawa	5,00
Robertson Frères, marchands, Ottawa	5,00
M. O.-E. Larivière, marchand, Ottawa	5,00

Le professeur T. Greenwood traite de "l'organisation politique des É.-Unis"

M. Greenwood inaugure une série de six conférences. Présentation par le R. P. H. St-Denis.

M Thomas Greenwood, professeur à la faculté de philosophie de l'Université, vient d'inaugurer une série de six conférences qui se donnent chaque lundi à 8 h. 30 à la salle académique. Celle d'hier soir traitait de "L'organisation politique des Etats-Unis". Le R. P. Henri Saint-Denis, o.m.i., présenta le conférencier. Dans l'assistance on remarquait le juge et Mme A. Constantineau, le R. P. Georges Simard, M. R. St-Denis et plusieurs membres du clergé.

Les événements internationaux actuels et le voyage qu'il vient de faire aux Etats-Unis ont inspiré M. Greenwood a parler de notre puissant allié. "Notre collaboration, dit-il, ne doit pas être seulement sentimentale et militaire, elle doit aussi être intellectuelle. Nous devons mieux nous connaitre entre voisins."

L'organisation politique des Etats-Unis est quelque chose de vivant et elle ne s'est pas stabilisée avec Washington comme certains semblent le croire. "Je n'ai jamais admis non plus la jeunesse de ce beau pays, déclara-t-il, car il est aussi vieux que tout autre pour avoir puisé ses principes dans la pensée et les institutions d'Europe." Il n'a pas été créé non plus par une intervention directe de la Providence, pas plus que malgré elle, comme quelques-uns le disent; mais ses origines tiennent simplement à des forces naturelles et sociales. Ses divers Etats sont nés de divers intérêts; la Virginie et New-York, par exemple, furent d'abord des régions commerciales. Quant aux origines de la population, elles sont multiples et comprennent toutes sortes de gens; mais il y a ici ce fait remarquable d'un progrès demiographique qui a produit dans l'ensemble un peuple très sain.

Jusqu'en 1775, ces états d'Amérique étaient des colonies anglaises qui n'avaient eu encore aucun motif de se révolter. Les causes de ce que M. Greenwood appelle "la guerre civile" furent d'ordre moral et pratique. D'après lui, "les coloniaux ne se sont pas révoltés contre la loi et le gouvernement mais contre un roi et des ministres qui n'appliquaient pas ces lois avec justice".

On peut reconnaitre trois étapes principales dans l'organisation politique des Etats-Unis. Ce fut d'abord les premières constitutions des états, reconnaissant la souveraineté populaire et un profond respect des droits privés. L'influence de Locke est évidente ici, souligna le conférencier. Le second fait réside dans les Articles de la Confédération adoptées en 1781. Avec eux, c'est la souveraineté de chaque état particulier et l'établissement d'un gouvernement central avec bien peu de pouvoirs. On sait les difficultés auxquelles la nouvelle république a dû faire face à cette période.

La Constitution de 1789 est l'instrument définitif qui proclamait une fois de plus la souveraineté populaire et établissait la suprématie du congrès national. Plusieurs états votèrent en sa faveur sous la condition qu'ils auraient des garanties leur permettant de faire certains amendements. Les plus importants sont les dix premiers adoptés en 1791, et qui constituent le "Bill of Rights".

L'organisation politique des Etats-Unis comprend le pouvoir exécutif, le pouvoir législatif composé de deux chambres et le pouvoir judiciaire.

M. Greenwood parla surtout des pouvoirs du président et en profita pour faire plusieurs allusions à l'administration de M. Roosevelt, pour qui il a beaucoup de respect, surtout dans les mesures rapides qu'il a prises pour organiser l'effort de guerre du pays.

Le président des Etats-Unis possède le privilège d'immunité. Il peut appointer ou renvoyer les fonctionnaires. Il a supervision administrative et peut promulguer des ordonnances. Il a le droit de créer une situation guerre, bien que seul le Congrès puisse la déclarer. Il peut abroger des traités, faire des mandements exécutifs, lever les armées de l'état contre quiconque viole les lois (comme en cas d'émeute ou de disputes industrielles).

Bien que le président n'ait pas de pouvoir législatif direct, il peut influencer la législative par des messages au Congrès, des propositions, des conférences avec les sénateurs, la pression des partis et la presse. Il a aussi droit de véto. Cependant, il ne faut pas oublier, que même alors, les membres du Congrès votent comme ils l'entendent.

L'organisation politique des Etats-Unis s'en tient à une solide philosophie politique incorporée dans la constitution et provenant de droit naturel et de compréhension intelligente des doctrines politiques d'Europe, qui ont pris ici une couleur locale. Dès le début elle s'est basée sur une question d'ordre moral et elle s'est développée en général sans heurt. Certes, cette organisation comprend plusieurs problèmes plus ou moins graves que M. Greenwood compte traiter dans des prochaines conférences. En attendant, il dit prévoir une intervention centrale de plus en plus prononcée, exigée présentement par la guerre, et que nécessitera aussi l. solution des problèmes de l'après-guerre et de l'organisation de la paix.

511 bilingues, sur 1.870 fonctionnaires au Revenu national

Le service de l'impôt sur le revenu, ministère du Revenu national, comptait le 15 mai dernier 1,359 fonctionnaires qui ne parlent que l'anglais et 511 qui sont bilingues, a appris hier à la Chambre M. A. Goulet, député libéral de Russell, en réponse à une série de questions qu'il avait posées au feuilleton.

En outre, le ministère informe M. Goulet que, le 15 mai 1941, au Service de l'impôt sur le revenu, il y avait 176 employés ne parlant que l'anglais et touchant un salaire de $3,000 par année; 40 employés bilingues touchant un traitement de moins de $3,000 par année; 31 ne parlant que l'anglais et recevant $3,000 ou plus par année et 5 bilingues touchant un traitement de $3,000 ou plus.

M. Goulet a également appris qu'il n'y a qu'un seul membre de la Commission d'arbitrage qui parle les deux langues; c'est M. le juge W.-H. Harrison. Par contre, aucun membre de la Commission de dépréciation de contrats ne parle le français. Le relevé fourni à M. Goulet montre, en outre, que des 19 employés de la commission d'arbitrage 4 seulement sont bilingues, alors que des 7 fonctionnaires de la Commission de dépréciation des contrats de guerre, un seul parle le français.

Sous-administrateur de l'acier forgé

La Commission des prix et du commerce en temps de guerre annonce la nomination de James Arnold de Montréal au poste de sous-administrateur de l'acier forgé et des métaux non ferreux, M. Howard Foreman, et à l'administrateur de l'outillage de la machinerie d'usine, Hugh Crombie.

Jusqu'à tout dernièrement M. Arnold était depuis plusieurs années gérant général de Canada Foundries and Forging Limited de Montréal. Il jouit d'une haute réputation dans le commerce de la quincaillerie industrielle et de gros au Canada et il a fait partie de plusieurs comités spéciaux de l'Association des manufacturiers canadiens. En plus de seconder M. Crombie, M. Arnold agira comme adjoint à Montréal pour l'administration de l'acier forgé et des métaux non ferreux.

La Commission a également annoncé la nomination de George Crawford, de Standard Sanitary & Dominion Radiator Company Limited, Toronto, au poste de directeur de l'Administration de l'outillage et fournitures de chauffage, de plomberie et de climatisation, qui est dirigé par E. J. Laidlaw, Ottawa.

La Chambre siège en comité des

La Chambre des Communes a considéré en comité des subsides un item des crédits destinés aux pensions des anciens combattants de la dernière guerre afin de faciliter la procédure de la séance secrète de la Chambre aujourd'hui. Le premier ministre, le très honorable Mackenzie King, obtint le consentement unanime de la députation de former la Chambre en comité des subsides en marge des crédits déposés aux Communes vendredi. En conséquence, à l'ouverture de la séance secrète aujourd'hui la Chambre pourra se réunir de nouveau en comité des subsides — ce qui fera disparaitre les restrictions aux débats qui existent lorsque le président de la Chambre est à son fauteuil.

Le R. P. Desmarais au micro de CKCH

Le R. P. Desmarais, prieur du couvent des Dominicains d'Ottawa, revient au micro ce soir pour entretenir son auditoire sur le bien, même physique, que peut donner la mortification. Ce n'est pas en suivant tous ses caprices qu'une personne obtient une bonne santé. L'expérience a démontré que les excès sont toujours funestes. A l'occasion du carême, beaucoup de g ns croient qu'ils vont mourir en jeûnant. Il n'en est rien, puisque le jeûne est un bien, même pour le corps.

La conférence du R. P. Desmarais s'intitule: "Le bonheur que goute les âmes mortifiées". Il démontrera la vérité des quelques mots écrits plus haut. Ecoutez ce conférencier de renom, au poste CKCH du journal "Le Droit", de 8 heures à 8 h. 30.

"Le Canada ne fait pas assez", selon Laflèche

ST-THOMAS (Ont.), 24. (Spécial au Droit). — Le major-général L.-R. Laflèche, sous-ministre conjoint des Services de guerre nationaux, a déclaré ici hier soir, devant les Service Clubs, que le Canada ne faisait pas assez pour assurer sa sécurité et celle des nations qui, avec le Canada, font face aux agresseurs. "Le danger qui nous menace, continua-t-il, doit être la seule mesure de l'effort du Canada et de ses Alliés. Jusqu'à ce que le Canada et tous ses Alliés aient accompli tous les efforts possibles pour vaincre l'ennemi, la réponse doit être: encore."

L'orateur a dit que, pour vaincre décisivement et pour toujours l'ennemi, nous ne devrions pas mesurer notre contribution. La paix victorieuse peut être équivoque, et nous pouvons manquer notre but si nous hésitions. Les demi-mesures ne suffisent pas.

"En septembre 1939, a déclaré le major-général Laflèche, nous avons, à titre de nation libre, préféré la lutte à l'esclavage. Décidons aujourd'hui, sans voix discordante, de nous battre sans répit et sans attendre que l'ennemi nous frappe à son lieu et à son heure. La situation est trop critique pour ergoter, pour gaspiller du temps. L'ennemi ne laisse pas perdre une occasion. N'en perdons pas non plus."

Le major-général Laflèche a dit que le meilleur et peut-être le seul moyen de s'interposer sur le chemin de l'agresseur, est "de poursuivre l'ennemi avec les plus lourds projectiles qui puissent se forger et le plus grand nombre de combattants qui puissent s'entrainer." La première condition, si nous faisons la guerre pour la gagner, c'est de mobiliser nos forces spirituelles. Il est clair qu'un pays ne peut se défendre victorieusement, ne peut conduire victorieusement une guerre, s'il est divisé.

"En 1942, comme toujours continua le major-général Laflèche, je suis partisan de la paix intérieure et de la guerre jusqu'au bout à l'ennemi, poursuivie aussi loin de chez nous que possible." Ces temps-ci, une nation se sauve ou succombe. Chacun doit veiller à sa propre sécurité, sans préjudice de l'aide que l'on se procure en aidant aux autres. En ce moment, nous figurons peut-être les premiers sur la liste de l'ennemi. Le Canada et ses Alliés déplorent le massacre de millions de gens naguère heureux. Ce sort peut nous échoir.

Le sous-ministre conjoint des Services de guerre nationaux termina en disant que seul un Canada uni pourra traverser les années à venir.

Quatre aviateurs ont perdu la vie en 2 accidents.

KINGSTON, Ont., le 24. — (P.C.) — De hauts représentants du C.A.-R.C. ont annoncé aujourd'hui deux accidents qui ont coûté la vie à quatre aviateurs dans l'est de l'Ontario tard, hier.

Trois aviateurs ont été tués quand deux avions d'entrainement "Harvard" vinrent en collision dans les airs à environ 9 milles à l'ouest de Kingston, se fracassèrent, et tombèrent en flammes sur terre.

La quatrième perte de vie eut lieu à Trenton (Ont.), l'une des bases aériennes de la R.C.A.C. L'officier-pilote Donald Beardall de Weston, Ont., fut tué quand deux avions d'entrainement vinrent aussi en collision, mais celles-ci sur le sol. Le pilote de l'autre avion ne fut pas blessé.

Pour donner le temps d'avertir les plus proches parents, les représentants de la R.C.A.F. n'ont pas dévoilé les noms des victimes de la collision près de Kingston. On croit que deux de ces aviateurs étaient des pilotes de Grande-Bretagne en entrainement.

Des témoins oculaires déclarèrent que les avions, de l'aéroport Norman Rogers à Cillins Bay, vinrent en collision au-dessus d'un marais près du village d'Odessa. Une aile de chaque avion fut arrachée. Les avions brûlèrent si vite qu'il fut impossible de songer aux services de pompiers.

William D. Babcock, qui vit l'accident, dit: "Chaque avion perdit une aile. Ils volaient l'un à côté de l'autre et se frappèrent. Ils tournèrent comme des boules et tombèrent à une distance d'un mille environ. Après quoi, un nuage de fumée monta au-dessus des deux avions tombés dans le marais.

Quant à l'accident de Trenton, Beardall était en train de mettre son avion en position. Il vint en collision avec un autre avion sur le sol et le fuselage des deux avions fut fortement endommagé.

Beardall, qui n'était à peine âgé que de 20 ans, avait eu ses ailes lors de la graduation de décembre dernier et était à l'école d'entraînement des instructeurs à Trenton. Né à Weston, il s'était enrôlé dans la R.C.A.F. l'été dernier.

Lui survivent ses parents, une soeurs, et un frère, Jack, âgé de 18 ans et qui est actuellement dans la Marine.

LE TEMPS QU'IL FERA

DEMAIN: **PLUS FROID**

MAXIMUM HIER	24
MINIMUM (NUIT)	19

Pronostics: Mort maladie accidents vieil age! PROTEGEZ-VOUS ASSUREZ-VOUS A L'UNION ST-JOSEPH DU CANADA Siege social 325 rue Dalhousie, Ottawa

Il a fait surtout beau et modérément froid en Ontario et froid dans les provinces de l'ouest. Il a neigé légèrement en certains endroits de la Saskatchewan.

Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent. — Vents frais, partiellement nuageux et un peu plus froid ce soir et mercredi; giboulées locales.

Nord d'Ontario. — Vents frais, partiellement nuageux aujourd'hui et mercredi, giboulées locales, peu de changements.

Minimum (nuit): — Dawson 11 sous 0, Simpson 12 sous 0, Fort Smith 5 sous 0, Prince Rupert 23, Victoria 33, Vancouver 34, Kamloops 22, Jasper 13 sous 0, Calgary 23 sous 0, Edmonton 21 sous 0, Medicine Hat 27 sous 0, Swift Current 16 sous 0, Moose Jaw 17 sous 0, Saskatoon 12 sous 0, Prince Rupert 1, Brandon 6 sous 0, Winnipeg 6 sous 0, Kenora 3 sous 0, Moosonee 11, Parry Sound 5, London 4, Toronto 15, Kingston 18, **OTTAWA 19**, Montréal 18, Sault-Ste-Marie 3, Détroit 16, Boston 19, New York 21, Washington 27, Raleigh 34, Charleston 45, Jacksonville 51, Tampa 61, Miami 70, San Antonio 44, Chicago 25, Salt Lake 10, San Francisco 42, Los Angeles 39.

Les $10.000.000 sauvés sont maintenant dans les voûtes

AUCKLAND, le 24—(P.C.)—L'un des plus grands travaux de sauvetage dans l'histoire vient d'être complété, et 2.400.000 livres sterling (environ $10.000.000), qui étaient tout récemment au fond de la mer, après le coulage du paquebot "Niagara", en route d'Auckland à Vancouver, sont maintenant dans les voûtes d'une banque.

Des scaphandriers ont risqué leur vie dans cette entreprise. Il leur a fallu un an pour retirer l'or en lingots des eaux infestées par les mines. Il y a quelques années, il fallut aux Italiens cinq ans pour retirer 1.000.000 de livres en or du paquebot "Egypte", qui coula dans 396 pieds d'eau, et le "Niagara" est dans 438 pieds d'eau. Les scaphandriers disent qu'ils ont compté 150 mines pendant qu'ils travaillaient.

Le "Niagara", qui était parti de la Nouvelle-Zélande pour le Canada, a été coulé le 19 juin 1940, à environ 60 milles au nord d'Auckland.

Le gouvernement et ses $100.000 à la ville d'Ottawa

Le bill autorisant le gouvernement fédéral à verser à la ville d'Ottawa la somme de $100,000 en remplacement de taxes pour l'année se terminant le 1er juillet 1942 a reçu hier, à la Chambre des Communes, sa première lecture. L'honorable P.-J.-A. Cardin, ministre des Travaux publics et du Transport, a présenté le bill.

M. G.-R. Boucher, député conservateur de Carleton, a déclaré que l'expansion des bâtisses du gouvernement à Ottawa depuis le commencement de la guerre justifiait la revision de cette entente. M. Cardin répondit qu'il y avait du pour et du contre et suggéra d'attendre la fin de la guerre pour étudier cette question.

La parité des changes serait instituée

La rumeur depuis longtemps existante voulant que le Canada et les Etats-Unis rétablissent et maintiennent la parité des changes a accusé un regain de vigueur dernièrement. Mais ni Ottawa ni Washington confirmèrent la nouvelle à savoir que des négociations étaient poursuivies à cet effet.

Les canadiens sont d'avis en général que c'est le moment plus que jamais de régler cette question, vu que nos deux économies deviennent de plus en plus intégrées et que nos exportations parviennent maintenant à contre-balancer convenablement nos importations d'avions et d'acier.

Seulement deux groupes de producteurs canadiens se sont montrés alarmés par ce mouvement d'opinion. Il s'agit de l'industrie de papier et de celle de l'or. Ces deux industries sont des exportatrices et bénéficient donc largement de la prime de 11% sur les ventes aux Etats-Unis.

Le coroner a tenu une enquête hier

Une enquête du coroner, tenue à la suite de la mort de Daniel MacMahon, cultivateur de Fitzroy, survenue dans un accident de chemin de fer, a révélé que la victime avait succombé à des blessures internes, et que personne n'en devait porter la responsabilité.

C'est le six février dernier que MacMahon fut mortellement blessé à un passage à niveau, alors que son automobile stoppa sur la voie.

Le coroner, Dr W.-R. Shirreff, et l'avocat de la Couronne, Me Raoul Mercier, ont longuement interrogé les sept témoins, y compris les deux enfants de la victime, qui se trouvaient dans la voiture lors de l'accident. On se souvient que le père avait vu d'abord à sauver son fils et sa fille.

Elles resteront confidentielles

Les recommandations du comité consultatif de l'office du blé sont confidentielles. C'est ce qu'a déclaré l'hon. J. A. MacKinnon, ministre du Commerce. A sa demande, une question posée à ce sujet par M. J.-T. **Marshall**, député créditiste de Camrose, fut rayée du feuilleton. M. Marshall voulait connaitre les recommandations du comité consultatif concernant la récolte de 1941-42 et la récolte de 1942-43.

Du blé pour les Grecs

LONDRES, le 24—(P.C.)—L'Allemagne a accordé un sauf-conduit pour un vaisseau anglais chargé de blé en destination de la Grèce, mais le gouvernement italien n'a pas encore répondu à une demande d'une telle assurance, annonce aujourd'hui un porte-parole du gouvernement.

Il laisse entendre que, si le contrôle de la distribution du blé est satisfaisant, c'est-à-dire s'il est certain que le blé ne tombe pas aux mains de l'Axe, d'autres vaisseaux pourront être envoyés.

(Des voyageurs arrivés ce mois de Grèce en Turquie rapportent qu'au moins 500 personnes meurent de faim par jour dans ce pays occupé par l'Axe. Une publication de Budapest rapporte de plus que des groupes de Grecs affamés et tremblants de froid errent dans les rues d'Athènes et ne vivent que de mauvaises herbes.)

M. A. Couturier meurt âgé de 77 ans

M. Alfred Couturier est décédé ce matin à sa demeure, 331, rue St-André, après une longue maladie. Il meurt âgé de 77 ans.

Pendant 28 ans, il fut employé à l'Imprimerie Nationale; il s'était retiré depuis 10 ans. Il y a 54 ans il épousait dans la capitale Délia Lacelle. Le défunt était paroissien de Ste-Anne et appartenait a l'union St-Joseph.

Il laisse pour pleurer sa perte, trois fils: Alfred, d'Ottawa, Lionel, de Tassaic, New-Jersey, et Lorenzo, au camp Borden; trois filles Mmes Valmore Laliberté, neé Alice, de Detroit, Rosario Dugal, Yvonne, d'Ottawa, Albert Hudon, Rhéa, d'Ottawa; un gendre: Octave Vovillon, de Los Angeles, Californie; 24 petits-enfants et huit arrière-petits-enfants.

Les funérailles auront lieu jeudi; le cortege quittera les salons Gauthier, 259 rue St-Patrice pour se rendre à l'église Ste-Anne où le service sera chanté à huit heures. Départ à 7 h. 45. L'inhumation sera faite au cimetière Notre-Dame dOttawa.

A la famille en deuil "Le Droit" offre ses condoléances.

Force très grande de la Presse

TORONTO, le 24. — (P.C.) — Même en pleine guerre, pendant que le monde ne pense qu'aux navires, aux chars d'assaut, aux avions et autres machines de destruction, la plus puissante de toutes les armes est la presse, a déclaré hier soir W.-C. Stannard, exécutif pour Montréal, de la J. Walter Thompson Company, Limited, et président du club exécutif des annonce. et des ventes de Toronto.

Parlant de la puissance des paroles, " dit que les annonces écrites ou de bouche ont aidé la science à faire ses découvertes, éduqué les masses, mais sur une échelle plus élevée le mode de vivre et élargi nos horizons.

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

MARDI, 24 février —
Paroisse d'Alfred
Paroisse de Cyrville
Paroisse de Boileau

MERCREDI, 25 février —
Paroisse de Masson
Paroisse de St-André
Paroisse de St-Joseph d'Orléans
Couvent de St-André.

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au

R. P. M.-G. PERRAS, O.P.,
Couvent des Dominicains, Ottawa.

POURQUOI PAYER PLUS CHER!

Eau de Javelle "Suprême" (double-force), livrée à domicile en carton de 6 bouteilles (26 on.) Prix régulier 45 sous. D'ici au premier mars, 35 sous seulement.

Satisfaction garantie ou argent remis.

Téléphonez aujourd'hui: 3-9993